QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE

our la bonne cause

Ber. Cast l'un des de Frères des

ME WE OF CHOICE SER

bon generale pour a'aveit jurneis rien depuis 1940. En

haurus, ils ont E GOS HOUSE AT CO

idesperer. Il n'y a sperer. If n'y a

and maile morts au ion on laide, trois

is place to contraine.

es de douter de

ne opération ponc-

want minne, tous

de riz, de last

A des rorteiets

yeard les stocker et

SV MARCHO DOIL

long cours, pas la

i. Creat de rendre

iffments. C'est de

Author class Dists. 3

e coton brut en

Will in serve des

res des favetas, à

pas l'ar de les

District, WOR STOUS

pick che chestern, von

s, c'aux personners

perie pes de rous

a Motor, a met cat

S BRÈVES

nour des migraria-

Back after -

mingun a trabir

cia, maigre l'ab-

4:phottatiques en-

ie v residentation »

de pouvoir com-

in provide passing of

ires etrangères a

grada est pres à

late-t act the seco

h muned Les

utant 1'accorder

noue la Mourité

STRONGES - A is south 30 septem-

as dipiomaticues

RID. IT BOUTETIES

e dell'appe d'al-

I the same of the

White is should

mateques siném.

t, l'enguéte me-

sport commer . 12-

ME ARRESTADE

DAM & ESPANIS

at set toes par s, seive is bean ment of Elsi, al

E TERRENMENT TI

FP. Resier

idiloti iino-

CONTRACTOR SEE

diame. Lai s'est Zi septembre à

sperer as regit-

differend uppo

see lever interace

finality 2 2 25

she de la chites.

entrettent Ki

percent des parens

me appropriate & - "

data lives in do

wif. Le vice-

in board date has

agris post à dé-

emesters.

I favors.

CORE DISTRIBUTES....

de la solution ?

COM CICURAL

de tam-tam,

FUNICEF. On ne consecre pas les

PUNICER. On ne consacre pas les treis quarts du budget à se payer des bagnoles, des bufeaux design et à se faire de la rétain. Nous, on envoie 70 % de la consacre ress àu tiers-monda Chie

ressources au ders-monde Car

pas avec se du nous reste di m

peut se payer des spots

400 000 balles les quatre

in y a d'autres facens de se son dre. Regardez Medecins san

- 11 U.A 3 bar one jes 2005

- Sh bren i justement, ex C'est très visuel leur fur la passent tout le temps à

Passer. L'antenne. Et ils n'arrêten parde se faire enlever arrêter, angu-

Sonner, torturer, violer, Q

- Ca. évidemment, una bonne embuscada genre Abos

curst on mue segmestration the

Cisustre, ca n a pas de pro que

tion pub. Et. y pense, pourge

pas un assessinat, un pete fin

Truchde sur le terrain? Vois and

une idee de ca que es poura

- Curvous l'adin ?

- Entire 1 million et 1 milion

- Publicus dis sont très pour.

— हेवा कामडा द्वासालक 📭

Mous atter sea Yous never page

de votre personne, il niva per i

tortuer. As it your fare descen-

dre qui l'écarague. Dans ces

countries to he don pas cause

- Vous ne crovez pes que

– ೯೬೨: ಖನ್ ಚಿತ್ರಚ**ಿಯ** 

CLAUDE SARRAUTE

La recolon du conseil de la literation

gue arare - La situacea similia

Laban con titus fien des pinipas

permit internal a floren dujaréh

- **ಇಟ್ಟರ್ಜ್-** ಸಂಭವಿಸಿಕೆ ಬರುಕರಾಗಿ ಅವರ ಈ

matte die demonst de la Lyamia, qui s'es....ene jusci l'actific

· 直面ung - formal preparawa and annually to take to print

emputero de ruttiemen le lés

d'une part e as son terrante

**दर्शका**र्य (१ १० स्थानसम्बद्धाः द्वेतसम्बद्धाः स्था

gammet in M. Card Kilagi

Appelo im Ties Laber à empe

Ore - was accordinglis - design

ಕ್ಷಚಾರ್ವರ ರಕ್ಷ ಸಂಘಟಕಾಡ ಹಿಡಕ

SEMAINE

PROLONGATIN JOSEPH MIT

Maison de l'Iran

En six mois intensis

Bacheliers

et au-delà

DOUBLEZ.

préparez

LT.G (1) 578-51-5 poses 502

professionnelle

C.P.E.C.F.

H

SOLDE . KK

agen de cer mgo- au gous ernement bamis ni bi

Liban - Com

trop de difficultés ...

Agent books and being

**೪೦**ದೇ≎. ೨೯೫ ಗ್ರಾಮಕರ್ಷ

frappe, forcément.

et dem...

Nº 12339 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- JEUDI 27 SEPTEMBRE 1984

# Un tournant politique Les nouvelles mesures

#### Retrouvailles égyptoiordaniennes

Rompant avec l'expectative où il se cantounait depuis des mois en raison du blocage de la situation au Proche-Orient, le roi Hussein vient de prendre une importante initiative en rétablissant, mardi 25 septembre, les relations diplomatiques avec l'Egypte. Un communiqué dif-fusé dans la soirée par la télévi-sion jordanienne explique cette décision en invoquant « la solidarité de l'Egypte avec la lutte du peuple arabe en Palestine, en Irak et au Liban », ajoutant qu'il ne faut plus permettre à Israël d'« exploiter » contre les Arabes une « rupture temporaire ».

Les relations diplomatiques et politiques entre Le Caire et Amman avaient été interrompues le 28 mars 1979 lors du sommet arabe de Bagdad, qui avait condamné les accords de Camp David. Trois Etats mem-

bres de la Ligue arabe seulement – Oman, le Sondan et la Somalie — n'ont jamais rompu avec l'Egypte, et la Jordanie est le premier à renouer avec elle. Ce n'est pas là une mince victoire pour le successeur de Sadate. Les programmes de la télévision égyptienne ont été interrompus r annoncer la « bonne nouvelle », qualifiée de « geste extrêmement positif ».

A vrai dire, depuis l'arrivée au pouvoir du président Moubarak, un rapprocliement très sensible s'était opèré entre Amman et Le Caire. Ces dérniers mois, les rapports entre les deux pays pouvaient être considérés comme « normaux » dans beaucoup de domaines. Outre la correspondance régulière qu'entre-tenaient le roi Hussein et le président Moubarak, qui s'étaient longuement rencontrés lors du sommet des non-alignés à New-Delhi en mars 1983, les deux pays avaient échangé à de nombreuses reprises des émissaires. Un protocole commercial jordano-égyptien avait été signé le 25 décembre 1983, mettant fin au boycottage économique de

l'Egypte par la Jordanie. Les dirigeants jordaniens ont très sonvent appelé ces dernières années les pays arabes à réintégrer l'Egypte dans leurs rangs. Ils se sont félicités ouvertement de la rencontre Moubarak-Arafat en décembre 1983 et out accueilli avec enthousiasme le accueim avec enthousiasme le retour de l'Egypte au sein de la Conférence islamique en janvier 1984. Toutefois, jusqu'à présent, la position officielle jordanienne était qu'une normalisation des relations diplomatiques et politiques avec l'Egypte devait faire l'objet, faute de décision manime de la Ligue arabe, d'un accord de la majorité de ses membres. La Jordanie n'entesdait pas faire cavalier seul.

Contre toute attente, elle vient pourtant de s'y résoudre. Cette attitude pourrait être liée avec le regain des activités diplomatiques américaines au Proche-Orient ces derniers jours. Elle pourrait aussi tra-duire la volouté du souverain jordanien de jouer désormais un rôle actif dans la solution du problème palestinien. En remontant en première ligne et en recevant, comme par hasard, M. Yasser Arafat an lendemain de sa décision de renouer avec Le Caire et à quelques heures seulement de l'arrivée à Amman, renant de Damas, de M. Richard Murphy, assistant du secrétaire d'Etat américain, le roi Hussein risque de s'attirer de nouveau Phostilité de la Syrie. Celle-ci à d'ailleurs critiqué vivement la décision jordanienne et dénoncé le « rôle dangereux » que le régime hachémite s'apprêtait à tenir au lendemain de la formation du nouveau gouvernement israélien et à l'approche de l'élection présidentielle aux

# en Israël

Jérusalem n'exige plus pour quitter le Liban

De notre correspondant

Tandis que M. Richard Mur-phy, secrétaire d'Etat adjoint américain, poursuit sa tournée au Proche-Orient — il était attendu ce mercredi matin 26 septembre à Amman, -Jérusalem vient de prendre une importante décision en n'exigeant plus, pour quitter le Liban, le « retrait simultané » des Syriens, refusé catégorique-ment par Damas. Israël a donc levé le principal obstacle politi-que à une évacuation de ses forces.

Jérusalem. – « Nous ramènerons nos soldats à la maison dans les mois qui viennent. » Depuis l'avènement à Jérusalem de l'union natioment à Jérusalem de l'union natio-nale il y a moins de deux semaines, le premier ministre, M. Shimon Pérès, et son collègue de la défense, M. Itzhak Rabin, ne perdent pas une occasion de rappeler qu'outre l'assainissement de l'économie, le retrait de l'armée du Liban est desenu le souci maieur d'Israel Les devenu le souci majeur d'Israël. Les deux dirigeants travaillistes s'empressent d'ajouter qu'ils pour-suivent dans le même temps l'objec-tif stratégique mille fois proclamé.

MM. Shamir et Arens: garantir la sécurité de la Galilée.

Comment concilier l'impératif du retrait à brève échéance et l'exigence à long terme de la sécurité? La question se pose à l'actuel gou-vernement dans les mêmes termes qu'à l'ancien. Mais la nouvelle équipe dirigeante semble décidée à y répondre différenment. Le premier changement tient tout simple-ment à la façon dont on réaffirme ici l'urgence du retrait. Cette insistance tranche avec l'attitude ambigue affi-chée par le Likoud dans les mois ayant précédé l'élection du 23 juillet. Le gouvernement Shamir laissait alors volontiers entendre que le repli serait une entreprise longue et délicate, que Jérusalem y mettrait le temps qu'il faudrait, · un an, deux peut-être, et, précisait M. Arens, en étant optimiste ».

Cet attentisme n'est officiellement plus de mise. Aux Libanais du Sud qui s'interrogent sur les desseins d'Israël, MM. Pérès et Rabin répon-dent publiquement, chaque jour ou presque, par un seul mot : partir.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# contre le chômage des jeunes

- Aide de l'Etat aux communes pour créer des emplois d'« intérêt général »
- le « retrait simultané » des Syriens | Développement des stages professionnels

Conformément aux déclarations de M. Laurent Fabius, le 5 septem-bre, lors de l'émission télévisée « L'heure de vérité », le conseil des ministres du 26 septembre devait adopter des mesures en faveur de l'emploi et de la formation des eunes dont le premier ministre avait fait l'une des toutes premières priorités de son action.

Après le déclaration liminaire du chef du gouvernement rappelant la nécessité d'ouvrir - cinq fronts -

LES JEUNES NE CROIENT PLUS À RIEN!" }
MÊME PAS À NOTRE 143º PLAN

contre le chômage (le Monde du 7 septembre), MM. Bérégovoy, Chevènement et Delebarre, successivement, ont présenté des communications pour préciser l'ensemble du dispositif. Le ministre des finances a annoncé des mesures d'assouplissement pour la conver-ture des risques à l'exportation. Le ministre de l'éducation nationale a confirmé l'effort de l'ensemble du son sein de 60 000 à 70 000 jeunes

supplémentaires en poursuivant trois objectifs : permettre à des adoles-cents en fin de scolarité de recevoir une formation spécifique, développer les formations complémentaires notamment pour l'obtention de CAP, faciliter les retours dans les établissements de ceux qui les auraient déjà quittés. Les mesures les plus importantes

et les plus attendues ont été expo-sées par le ministre du travail. On y trouve les désormais fameux emplois d'utilité générale (le Monde des 6 et 18 septembre) dont le contenu est précisé. Egalement appelés « taches d'intérêt général » (TIG), ces emplois s'adresseront aux jeunes de seize à vingt et un ans — et prioritai-rement aux plus de dix-huit ans — demandeurs d'emploi, qu'ils soient indemnisés ou non par le régime UNEDIC d'assurance ou de solidarité (1). Volontaires, ces jeunes seront considérés comme des stagiaires en formation, bénéficiant de la converture sociale correspondante, et retrouveront ensuite tous leurs droits à l'indemnisation s'ils taient toujours sans emploi.

ALAIN LEBAUBE

(Lire la suite page 31.)

## La Chine adulte

#### Une main de fer...

Au printemps dernier, les respon sables politiques de l'université de Pêkin (Beida) furent chargés de

Engoncés dans leurs gros «dayis» (manteaux) - à Pékin et dans une bonne partie de la Chine, bureaux,

par MANUEL LUCBERT

écoles et usines ne sont généralement pas chauffés, - jeunes gens et jeunes filles se regarderent. médusés. L'annonce que la jeunesse, et, avec elle, l'ensemble de la population, était de nouveau sollicitée, après des années d'interruption, pour aller parader au son des gongs sur la place Tian'anmen, était déjà en soi, un événement. Mais l'idée que la participation à ces festivités puisse ne pas être obligatoire, voilà qui était radicalement nouveau. Et ce que les commissaires politiques n'imaginaient pas qu'il advînt arriva : leur appel tomba complètement à plat. A tel point que dans les jours qui suivirent cette communica-

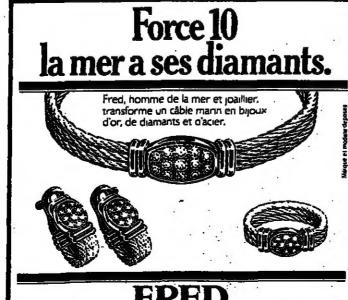
Songer à payer les « masses » pour les faire défiler : trente-cinq ans après l'instauration du régime communiste, est-ce là une preuve de succès? Mais, d'un autre côté, la fin de l'embrigadement force, du moins pour les étudiants, n'est-elle pas la marque de l' « ouverture » d'an régime en rupture avec son passé

Après des années de campagnes politiques et de bouleversements. d'innombrables et humiliantes séances de critique et d'autocritique, d'envois «à la campagne» et de retours brisés à la ville, de condamnations et de réhabilitations, la société chinoise souffle un peu-Comment blamer sa réaction d'indifférence aux agissements lointains et impénétrables de ceux qui détiennent le pouvoir?

(Lire la suite page 5.)

transmettre à leurs étudiants un important message. Au cours d'une des habituelles séances hebdomadaires d'éducation idéologique, ils expliquèrent avec la solennité qu'exigeait la circonstance que, dans le but de célébrer avec un éclat exceptionnel le trente-cinquième anniversaire de la fondation de la République populaire, la direction du pays avait décidé d'organiser, le 1= octobre, un grand défilé populaire. Des danses collectives « de caractère national », fut-il dit, étaient également prévues au programme. Tout le monde ne pouvant participer à ces manifestations, les volontaires étaient priés de se faire connaître rapidement.

tion, des rumeurs encore plus étranges circulèrent sur le campus : afin d'inciter les volontaires à se faire connaître, la direction envisageait de les rétribuer!



rue Royale, Paris. Tél. 260.30.65 » Le Claridge. 74. Champs-Elysées » Hôtel Méridien, Paris.
 bd de la Croisene, Caines » Hôtel Loews, Monte-Carlo » Aéroport d'Orly
 rue du Marché, Geneve » Beverly Hills » Houston » Dallas » New York.

#### *AU JOUR LE JOUR*

#### Max

Un croisé des mots quitte nos foyers. Max Favalelli le débonnaire, rassurant et talentueux cruciverbiste national, a abandonné l'émission « Des chiffres et des let-tres ». Il aura quatre-vingts ans en janvier.

Depuis près de vingt ans, à l'heure où la fureur des villes s'estompe et tandis que mijote sur les fourneaux la soupe du soir, il définissait, précisait. complétait, ayant pour tout un mot et sur tout un bon

Ce patriarche du verbe était la référence, un maître d'école pour tout le pays. Au moment où il s'éloigne,

on retiendra, parmi tant d'autres, cette délicieuse definition » qu'il risqua dans un journal de la zone sud, pendant la guerre : « A mérité le bâton. » Il s'agissalt du maréchai Pétain.

**BRUNO FRAPPAT.** 

#### de la décentralisation LIRE PAGE 25 L'ARTICLE DE CHARLES VIAL

Enseignement : première étape

## Télévision câblée à Paris : M. Fabius répond à M. Chirac

Fabius, dans une lettre adressée à M. Jacques Chirac, souhaite que les négociations engegées sur la projet de câblage de la Ville de Paris aboutissent rapidement. Cette lettre, datée du 28 août, mais que les partenzires n'ont pas rendue publique, tente de mettre fin à la polémique qui oppose le gouvernement au maire de Paris depuis que ce dernier a annonce en avril 1983, que la capi-tale voulait se doter d'un réseau câblé. En signant, le 28 novembre 1983, un protocole d'accord avec les PTT, M. Chirac avait soumis son engagement définitif à plusieurs conditions préalables : libéralisme en matière de publicité, possibilité de recevoir des chaînes étrangères, règles du jeu précises en matière de financement et de location des

Selon le maire de Paris, ces questions adressées au premier ministre d'alors, M. Pierre Mauroy, sont restées sans réponse officielle. M. Laurent Fabius, dans sa lettre, considère que les principaux obstacles sont levés et que rien ne s'oppose désormais au câblage de la capitale. « Comme le gouvernement s'y était engagé, un projet de loi a été pré-senté pour préciser les conditions d'exploitation des aervices de radio-télévision mis à la disposition du public sur un réseau câblé. Ce texte a été voté, promulgué et publié le 1° août dernier. Le débat parlementaire qui a eu lieu à l'occasion du vote de cette loi a permis de répondre préément à la plupart des questions posées par votre lettre, et les décrets correspondents seront publiés prochainement. Le ministère des PTT est prêt à poursuivre la négociation des conventions pour l'usage des réseaux. Pour ma part, je souhaite que cette négociation puisse débou-cher sans délai à Paris. »

M. Chirac ne peut ignorer que le gouvernement a déjà rendu ses principaux arbitrages : les chaînes étra gères ne devront pas dépasser 30 % de la capacité des réseaux et la programmation locale devre atteindre au

Le premier ministre, M. Laurent moins 15 %. La publicité est plafonnée à 80 % des ressources, et son volume sera précisé, cas per cas, par la Haute Autorité. Quant aux conditions de financement des réseaux et aux tarifs d'exploitation, chacun sait que les PTT sont prêts aujourd'hui à des négociations très souples pour que le câble démarte rapidement.

Le « feu vert » implicite donné pa M. Laurent Fabius suffira-t-il à convaincre M. Chirac ? Celui-ci préférere-t-il se réfugier dernière le retard des décrets pour relancer le polémique ? L'enjeu est d'impor-tance : le câblage des douzième, trei-zième et quinzième arrondissements de la capitale entraîne la commande de 106 000 prises à l'industrie francaise. Privé de cet important marché, le plan de câblage et ses enjeux industriels auraient quelques diffi-

Premier élément de réponse : le conseil de Paris vient d'entériner la création de Paris-câble, société d'économie mixte (50,74 % à la Ville de Paris ; 49,16 % à la Lyonna des eaux), au capital de 500 000 F, qui doit, dans un premier temps, gérer l'étude de faisabilité.

#### JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(Lire page 23 le point de vue de M. José Frèches, rapporteur de la commission câble de la Ville de Paris et membre du conseil d'admi-nistration de Paris-cable.)

**«LE MONDE DES ARTS** ET DES SPECTACLES»

La 12º Biennale des antiquaires

LIRE PAGES 13 A 22

• votre entrée dans la ma SE COLLEGE TO AF7 : • !'examen d'Etat SICOB Renseignements RIX 05 motifur boss.

RANCE MOBILIER ECTION HOW PY'S A S & X

## Où trouver de l'argent?

Comme le relève Claude Alphandéry, la politique de modernisation se heurte à d' «incontournables difficultés financières ». Il croit possible pour l'État d'accepter un déficit accru du budget en le finançant par l'émission de bons du Trésor, sans création supplémentaire de monnaie. Angelos Angelopoulos dans le même sens, en rappelant le succès du New Deal de Roosevelt. Quant à Pierre Lefranc. il invite M. Fabius à exiger de chacun de ses ministres une économie budgétaire de 3 % sans porter atteinte à l'essentiel.

impôts, c'est blen pour rendre sux

transports, alors l'opération devient

indispensable que les moyens libérés

par la diminution des charges soient

## Déficit budgétaire ou chômage en augmentation?

E problème numéro un de la France d'anjourd'hui est sans ancun doute le chômage. Il semble qu'il dépassera très prochainement les 3 millions, soit près de 10 % de la population active, alors que dans la piapart des autres pays industrialisés de l'Europe la tendance est à la stabilisation du chômage, et an'any Etata-Unio chômage, et qu'aux Etats-Unis 6 millious de nouveaux emplois ont été créés depuis dix-huit mois.

Pourquoi cette détérioration en France ? Est-ce le résultat d'une « politique de rigueur » appliquée ces dernières années ? J'ai suggéré ici même (le Monde

du 14 juin) la nécessité d'une dépense publique supplémentaire de l'ordre de 100 à 150 milliards de francs par an, soit à peu près 2 % du PNB; affectée à de grands travaux d'infrastructure, de communications et de même d'investissements pour l'assainissement et la restructuration des entreprises industrielles. L'appli-cation d'un tel plan réactiversit un grand nombre d'entreprises en diffi-culté et favoriserait la création de nouveaux emplois. Elle aurait des retombées favorables sur un grand nombre de petites et moyennes entreprises, touchées par la crise, surtout dans le secteur des services.

L'application d'un tel plan suppose le recours à ce qu'on appelle « la politique du déficit budgétaire», que Keynes recommandait en période de récession prolongée, Et cela à condition que le financement soit convert par l'épargne, et plus précisément par les dépôts ban-caires inutilisés.

Ce mode de financement s'impose pour évitur les effets inflationnistes. Contrairement aux autres pays industrialisés, la France a pourtant suivi au cours de la période de la crise économique, et notamment pendant les années 1974-1981, la politique traditionnelle de l'équilibre budgétaire. Au cours de la même période, selon l'OCDE, l'Allemagne fédérale avait un déficit budgétaire de 3,2 % da PNB, l'Angleterre de

par ANGELOS ANGELOPOULOS(\*)

3,8 % et le Japon de 3,6 %. Si la France avait suivi la même politique au cours de cette période, les résuitats ne seraient-ils pas différents en ce qui concerne son développement économique et particulièrement les charges fiscales, qui, en France, sont plus lourdes, par rapport an PIB, que dans d'autres pays industricls? Par exemple, en 1982, le total des prélèvements obligatoires était, selon l'OCDE, de 43,7 % du PIB pour la France, de 39,6 % pour la Grande-Bretagne, de 37,2 % pour l'Allemagne fédérale, de 30,4 % pour les Etats-Unis et de 27,2 % pour le Japon. tats ne seraient-ils pas différents en pour le Japon.

Le gouvernement socialiste a essayé d'adapter sa politique financière par une augmentation du défi-

ciere par une augmentation du deficit budgétaire, qui a atteint 3 % du
PIB pour les années 1983 et 1984...
Cependant, le gouvernement français ne semble pas disposé à vouloir
dépasser la limite des 3 % du PIB.
M. Jacques Delors, ancien ministre
de l'écongrise et des finances à qui de l'économie et des finances, à qui j'avais suggéré d'élargir les limites du déficit, m'avait répondu que, « pour des raisons de prudence financière, de priorité stratégique et d'impératif d'équilibre extérieur, nous avons choisi de maintenir le déficit public dans les limites de 3 % du PIB ». Il ajoutait : « Nous pensons, en outre, que la première priorité est le développement de l'investissement productif, vers equel nous voulons canaliser l'épargne nationale, ce qui nous impose de limiter la progression du besoin d'emprunt de l'Etat. » C'est lei, le pense, que se trouve un point de divergence. Il est notoire qu'en période de récession les entrepre-neurs privés hésitent à faire de nouveaux investissements. Il appartient alors à l'Etat de se substituer à oux.

(\*) Membre de l'Académie

La politique du New Deal n'a-t-elle pas permis aux Etats-Unis de sortir de la crise de 1930 ? N'est-ce pas la politique keynésienne qui, accompagnée d'une nouvelle politique sociale, a permis aux pays européens de maintenir au cours d'un quart de siècle le plein emploi et une crois-

La France devrait, à mon avis, étargir progressivement son déficit budgétaire jusqu'à 5-6 % du PIB pour une période minimum de trois ans, en vue de lancer un plan de grands travaux et de modernisation es secteurs productifs. La couverture de ce financement serait effec-tuée par une contribution obligatoire d'un certain pourcentage sur les nonveaux dépôts bancaires, en utili-sant la procédure des bons du Tré-

L'idée que les grands travaux publics sont un « élément de gaspillage » est une illusion simpliste à une époque de chômage généralisé. Le vrai gaspillage consiste à laiser les formes de la matien, et à inactives les forces de la nation, et à priver ainsi l'économie d'un

C'est une erreur de croire qu'un déficit budgétaire raisonnable convert par l'épargne est une source d'inflation. La France n'avait pas de déficit budgétaire avant 1981 mais l'inflation dépassait 10 %. Aujourd'hul, avec un déficit de 3 %, sou inflation se situe autour de 7 %, sou inflation se situe autour de 7 %. Les Pays-Bas, avec un déficit de 8 %, et la Suède, avec un déficit de 10 % du PNB, ont une inflation de 3,5 % et 8 % réciproquement. Les Etats-Unis, avec un déficit insignifiant au cours des années précédentes, avaient une inflation de 10 %, tandis qu'aujourd'hui, avec un déficit deux fois et demie plus élevé, ils ont une inflation autour de 4 %.

Il fant donc s'éloigner d'un dogmatisme dépassé et adopter une nouvelle politique réaliste. Pour la France il n'y a pas d'autre voie qui puisse lui permettre de redresser son économic et de faire face aux graves problèmes de l'emploi.

## La technologie ne suffit pas à changer la société

A politique de modernisation du président de la République, mise en œuvre par le gouvernement Fabius, ne s'inscrit pas dans les seules mutations technologiques. Elle soulève les douloureux problèmes d'adaptation des individus, des collectivités, de la société au changement ; elle se heurte, de surcroît, à d'incontournables difficultés financières.

Les restructurations de l'industrie, de l'agriculture et des services ne frappent pas sculement les entreprises et leurs salariés, mettant en péril des métiers, des branches économiques, des groupes socianx qui comnaissent les drames du chômage et de l'insécurité. Elles atteignent, an-delà de la production et du travail, la société tout entière dans ses institutions, ses solidarités, ses privi-lèges, ses hiérarchies, ses critères de valeur et ses comportements.

La « gauche moderne » ou « deuxième gauche », aussi mueste soit-elle aujourd'hui, a depuis plu-sieurs années analysé la nature de ces bouleversements et mesuré leur

Divers signes montrent qu'au-jourd'hui le gouvernement n'entend pas se limiter à traiter au jour le jour les problèmes des entreprises en péril et à encourager l'effort de reches che, de développement et d'investis-sement dans les secteurs de pointe. Il souhaite intégrer les mutations technologiques dans un projet plus vaste et prendre en compte les boueversements socianx et culturels dans une vision élargie du développement économique.

Au demourant, le gouvernement n's pas d'autre solution s'il espère justiller et faire accepter aux Franpais les contraintes de la rigneur, éviter les réactions de rejet et de dé-

Il n'est pas sûr, néanmoins, que les équipes au pouvoir soient déter-minées à aller jusqu'au bout de leur ambition, qu'elles s'appliquent sans réticences et avec l'audace nécessaire à adapter les individus et les collectivités au changement ; adap-tation qui ne se limiterait pas à ajouter un « voiet social » au projet de modernisation, mais qui se voudrait l'un des axes de ce projet. La « deuxième gauche », forte de

ses réflexions et de ses propositions, est, en revanche, bien placée pour provoquer le gouvernement à sortir de faux-semblants on de demimesures. A le pousser dans ses retranchements, elle ne le gêne pas, elle l'éperonne; elle lui donne une véritable ambition. Elle prend, dans

Celle-ci combat à front renversé nu gouvernement de gauche conscient désormais de ses contraintes économiques et attelé à la modernisation de l'appareil de production; M. Barre ne nous fera pas croire, après quatre ans d'exer-cice du poavoir, qu'il a un souci réel des implications sociales des projets technologiques; sous couvert de libéralisme, la droite ne propose que le laisser-faire de la belle époque et une confiance dans le marché trop avengle pour faire la part de son efficacité et de ses dangers : conforter les privilèges et l'élitisme, laisser pour compte les formes sociales du changement. La droite nous réserve ainsi un avenir où la technologie dominerait les individus sans leur donner les moyens et la chance de réaliser des mutations qui renouvelleront les comportements culturels et so-

Aussi fondamentaux que soient ces problèmes, on ne peut, sans tomber dans les vieux travers de la gauche, les traiter à l'exclusion des contraintes plus techniques, de portée plus courte, mais si lourdes qu'elles constituent des obstacles incontournables, à savoir celles du financement du développement sans déséquilibre de l'économie. C'est un problème où les contre-performances ont des conséquences irréversibles. L'ambition se brise ici sur

Ces problèmes techniques out été traités de façons apparemment contradictoires, mais en fait complé-mentaires par J.M. Jeanneney et M. Grjebine dans le Monde du

Le premier analyse la tentation et les conséquences d'un relachement : dangers d'une croissance recherchée à travers le déséquilibre des finances publiques, c'est-à-dire par une augmentation de la demande sur financement monétaire; dangers entraînant le processus babituel ment du déficit extéd'alourdies rieur : de chute de la valeur de la monnaie et d'inflation accélérée : illusions des politiques de change flot-tant et de dévaluation permanente.

M. Griebine admet ce processus et sa nocivité, mais il relève qu'inversement la réduction des dépenses publiques prévue par le budget de 1985 en fonction de la diminution

des prélèvements obligatoires et afin de maintenir à 3 % du PNB le déficit des recettes sur les dépenses pabliques, engendre et aggrave le processus récessionniste affectant l'activité et l'emploi par réduction

de la demande. Il cherche donc – à l'envers du discours habituel sur la rigueur pour résondre au plan financier les pro-blèmes de la modernisation — à sortir de l'alternative bloquée : réduction des dépenses publiques et mécanisme de défiation, ou tenta-tion du déficit public accru et consé-quences sur les comptes extérieurs

Il avance alors une proposition en

trois points:

1) Privilégier, dans la réduction des prélèvements obligatoires, l'exonération de l'impôt sur le revenu lorsque celui-ci est investi dans la contraint de l'experiment de l'experiment de la contraint de la certificie de la certific de la certificie de la certifica de la certificie de la certificie de la certificie de la certifica de la certificie de la certifica de la certificie de la certifica de la certif souscription anx capitanx propres

des entreprises.

2) Imposer à ces entreprises d'utiliser ces capitanx au remboursement de leurs dettes contractées suprès des banques.

3) Grâce à ces remboursement (qui, de surcroît, assainissent leur bilan) les entreprises ont moins de frais financiers, abaissent leurs coûts et dégagent un autofinancement qui leur permet soit d'investir, soit de di-

#### un contexte à ne pas oublier

Un quatrième point n'est pas exprime explicitement; il s'agit de maintenir on d'augmenter les dé-penses publiques malgré la baisse provisoire des recettes (en attendant la reprise de la croissance), c'estsans pour autant créer des signes monétaires, sans donc créer une de mande monétaire anticipant sur les progrès de la productivité et entrainant un désastreux accroissement de nos importations.

Il apparaît en effet que l'Etat peut, sans dommages, financer son déficit par le piscement de bons du Trésor; les crédits à l'économie consents par les banques étant ré-duits en contrepartie, l'effet global sur la masse monétaire est quan mul. En d'autres termes, le désendertement des entreprises éponge le recours acers de l'Etat auprès des banques. On s'oriente alors vers un bilan de la banque d'émission moins chargé en crédits à l'économie et plus lourd en avances au Trésor pu-blic.

une situation antérieure à 1970 où l'Etat était plus endetté et les entre prises l'étaient moins. Il est cerendant généralement rejeté par les augures du ministère des finances et de la Banque de France comme antiorthodoxe et plus profondément sans doute parce qu'il libère les entre-prises de l'emprise bancaire, besucoup trop forte en France, à la fois conteuse et paralysante pour une gestion plus dynamique: donnant sinsi plus d'aisance et d'assurance aux chefs d'entreprise pour choisir leurs formes de développement.

Aussi positive que soit cette pro-position au plan des équilibres glo-baux et à celui des comportements particuliers, n'en faisons pas, néanmoins, autre chose qu'un moyen technique à portée limitée : les chefs d'entreprise ne sont pas les seuls acteurs de l'économie; leurs salariés, mais aussi les consommateurs, les citadins, les associations, doivent être débureaucratisés », libérés des entraves d'une société autoritaire et conservatrice dans toutes ses instances publiques ou privées.

De plus, la libération des initistives n'excint pas, mais implique de fermes orientations par le plan natio-nal et les plans régionaux et par l'action cohérente du secteur public.

Toute technique financière d'autres sont concevables - permettant de maintenir les grands équilibres et même, à terme, de les améliorer en frayant à l'économie une voie vers la croissance, constitue le support indispensable à la réalisation des objectifs de modernisation : mais ceux-ci, pour revenir à la ré-flexion initiale, ne sauraient se présenter sous des aspects purement techniques, à savoir : plus d'informatique dans les écoles, plus de robotique dans les usines, plus de télématique dans les bureaux, plus de biogénétique dans l'agro-alimentaire, etc.

La gauche progressiste, qui a abandonné les illusions d'une économie sans contrainte, a d'autant moins de raisons de tomber aujourd'hui dans celles du libéralisme économique; elle est bien placée, si elle reprend la parole, pour marquer la nécessité de progrès technologiques, mais aussi leurs limites s'ils sont isolés d'un contexte social et culturel en profonde mutation,

(\*) Président de société.

#### Devenez Harpagon, monsieur Fabius! PRÈS avoir reçu avec souls-

par PIERRE LEFRANC injectés dans la consommation ou Le France n'est plus aussi riche, et

gement la bonne nouvelle de la réduction des charges fiscales, nous apprenous que le gou-vernement cherche 10, 15, 20 milinvestis dans la production. Mais taxer l'activité industrielle par le liards pour équilibrer son budget. biais d'augmentations des matières premières ou des services, c'est assu-Efforçons-nous de comprendre. Si rément tromper son monde, ce que les responsables de notre économie précisément - et il faut l'en féliciter envisagent une diminution des - refuse notre nouveau premier

foyers un pouvoir d'achet qui doit Alors? Alors îl ne s'agit pas de permettre la relance sans pour trouver 10, 15 on 20 milliards par appronvons. Mais si, au même des expédients mais de diminuer moment, les prix de revient se troueffectivement les dépenses de l'État de 10, 15 ou 20 milliards. Il n'y a vent augmentés par une flambée des tarifs de l'énergie, des PTT et des pes d'autre solution.

Certes, il existe des dépenses incompressibles, ainsi en est-il du Pour assurer la relance, il est traitement des fonctionnaires, mais qui ne conneît dans tel on tel ministère des dépenses somptusires dont le maintien est presque un crime? effectivement disposibles pour être

par conséquent elle doit réduire son. train de vie. Il hui est interdit de dépenser plus qu'elle ne le peut. Fini le temps des piscines dans toutes les es, des rectifications des tracés de routes secondaires, des trottoirs pour les villages ruraux, nous ne pouvons plus les financer. Nos pratiques politiques présentent l'élu est jugé sur ses réalisations alors que l'électeur oublie qu'il s'agit de l'utilisation de ses propres deniers. Chacun souhaite un nonveau marché couvert climatisé et insonorisé mais proteste à l'arrivée de sa feuille d'impôt. Il serait, au

Ce qu'il y a donc de plus urgent, d'inévitable, de vital, c'est de réaliser de véritables économies. Je prends la liberté de suggérer à M. Fabius une méthode simple et dont il serait surprenant qu'elle ne se révèle pas efficace. Qu'il fasse venir sea ministres pour leur dire : ceux

contraire, particulièrement souhai-

table que les maires, conseillers

généraux et parlementaires se voient

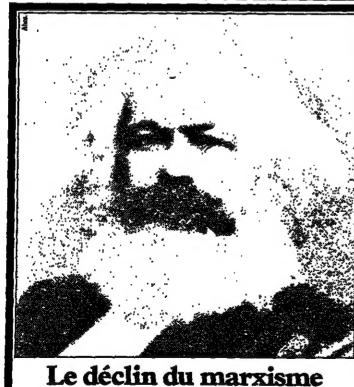
jugés en fonction du respect qu'ils

portent aux escarcelles de leurs

d'entre vous qui n'anraient pas réalisé, le le juis prochain, une diminution des dépenses de leur départe-ment de 3% sans porter atteinte à l'essentiel se verront aussitôt rem-Qu'est-ce que 3 % lorsqu'on

connaît les innombrables activités très éloignées de leurs objets, publications, expositions, promotions auxquelles se livrent les grandes admiréduction des frais suffirait largement à compenser la légère réduction des impôts qu'on nous annonce et dont le principe est saintaire. Répétons-le, c'est là, en effet, la seule mesure susceptible d'assurer un renouveau de croissance et une diminution du dramatique chômage. Oui, monsieur Fabius, placez vos

grands commis devant cette urgence, qu'ils lisent les rapports de Cour des comptes et mobilisent les nombreux corps d'inspection et de contrôle dont ils disposent, je ne doute pas de leurs capacités à gagner cette campagne nationale contre les dépenses superflues. De surcroît, vous feriez naître la confiance, clé de toute réussite économique. Ensuite, on commencera à apercevoir le bout du tunnel.



par Lucio Colletti

Comment une étoile pâlit, comment un ciel se vide... Le philosophe italien Lucio Colletti observe ici les raisons politiques, logiques, épistémologiques qui, dans le dernier tiers du 20° siècle, ont effrité, ébréché, et finalement brisé l'adhésion de la conscience européenne au marxisme. Collection Questions" dirigée par Blandine Barret-Kriegel, 176 pages - 95 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

#### Le Monde-

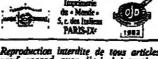
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marca, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autricha, 17 sch.; Seigigaa, 28 fr.; Caneda, 1,20 \$; Côte-d'Ivoirs, 300 f CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagna, 110 pas.; E-U., 1 \$; G-B., 55 p.; Grico, 85 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 500 L; Liban, 375 P.; Libye, 0.360 DL; Lucambourg, 28 1; Norrispa, 8,00 kr.; Paya-Bab, 1,75 fl.; Portugal, 85 eac.; Sénégal, 300 f CFA; Suède, 7,75 kr.; Saites, 1,50 fl.; Yengoshvia, 110 nd. 7,75 kr. : Saissa, 1,50 f. ; Yougosimia, 110 nd. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : directeur de la p Anciens directeurs:

Hubert Seuve Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux cations, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais 341 F 685 F 859 F 1980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 246 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie aérienne : tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur domande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abounés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins évant leur défente.

Joindre la dernière bande d'egvoi à Veuillez groir l'obligeance de

المكذا من الاجل

Le premier entre Israël M. Gromyk

se Mond

Les ministres des est sères de l'URSS et sires Gromyko et Sharant de leurs present de leurs de leurs de leurs present de leurs de sont egalement res de leurs gouverne ils se sont renet ils septembre en l'ac-New York, en marge de l'Assemblée générale de l'Assemblée générale
de l'Assemblée générale
L'entretien, qui s'ess
L'entretien, qui s'ess
sige de la mission stat
duré quatre-vingt-sis
duré quatre-vi memoral 1981.

Selon un porte de la Shamir — qui de centre entrevue — a sur cette entrevue

Orient ces trois derais ques entre les denses 1967. Le vice-previous relien a encore évocate non critique - des paris de culture en URSS. i son interlocuteur NOMINA

M. France M François Guido

m Franciscadent and Benin en rempire M. Hugues Homo, assessed mbre.
Ne en 1931, M. Goodbard de l'Ecole nationale de l'ecole nationale

(Suite de la première page l' En Israël, le distribre et l'obje que si l'on en croit la dornier s age à ce sujet, 8 % mentencent iscèllens souhaitent poir loir an ester à tout prix an l'Apan Mai le suffit pas de plier longitus core faut-il réussir sa santie. Les : revaillistes det touiques ; touhautable et possible de concis avant tout retrait, an accions par ou non a second de concis de conc ou non, avec la Syrie, minimente et au Liban. Un tel accourt sup d'abord que Jérasalem abiente a vicilie requête d'une prisone su amées israélienne et syriemes, président Assad, on le sait étal. ours of iusque qu'on mette es pa ite l'invasion israélieure et l'au fraterne! - apporté par sus autre la gouvernement liberate qui belant l'aide

Le Likoud avait dejà, anno mettre tout à fait, remoncé au re simultané. Cette fois, les choses settes. Le ministre des affa ctrangères, M. Shamir, vient di dire clairement dans une interi au New York Times, tout en feis son conseiller de presse reaffir fatachement de presse réation l'attachement de Jérusalem must pan de toutes les troupes évalue du Liban. Autrement du Liban. Autrement du Liban et l'attachement de sure les formes en rappeaut de sition de principe, mais coment der sur le fond. D'où la remarque louie du sacrétaire sériéral soit du sacrétaire seriéral soit du sacrétaire seriéral soit du sacrétaire seriéral soit du soit du sacrétaire seriéral se oue du secrétaire général ad-lux Nations unies, M. Brian U un, qui, au terme de sa misseu Proche-Orient, se félicitait de talin Israel - considérer l'éven lité de son retrait comme un plème en soi, indépendant de d es quires aspects de la situatio

banaise . Cela, conclusit un changement radical. Désireux de sortir au plus vité ourbier libanais, les nouveaux geants israéliens ont fait un ser seste en suscitant la médiation Etats-Unis entre Jérasaiem Damas. Sur ce front, lea choses fair d'aller vite. « Nous south rions une participation américal des pourparlers en vue d'obtenir angements de sécurité au L du Sud . déclarait M. Shana arrivant dimanche à New-York lundi. le secrétaire d'E M. Shultz, s'est déclaré prêt à l'eprendre une démarche es sens . Il a sonhaité voir FURS sociée à un éventuel réglement doute que MM. Shultz et Gron parlerout du Liban du Sud

L'adjoint de M. Shilltz pou Proche Orient, M. Richard Mor arive lundi à Jérusalem en pa nance de Beyrouth et de Damas sit rencontrer mardi MM. P chnologie ne suffit pa

des préterements obligators de de maintenair à 3 et du PNB de con seu resoluter sur les départs de la bliques, subsendre et aggrés de la constant de la femande.

La constant de l'amploi par résolute de la demande.

ila demanas.

disposer described our la lement de l'estat de l'estat de plan financier la les les les controlles les con

the de l'accomplice bloque de

tion des capanas publiques

mecanisms as defining on the

Cheurs of the les combies course of the

if mentes spare me bioberine

to provide de la compania del compania del compania de la compania del compania d

nerution de impôt ser le ma

torsque countries intendes

SOLSCOTTON AUX CAPITANT POR

liser des copratus au rembourse de jeurs dettes contradés ans

3 / Grace a ses rembours

Com. Co successe assumed b

press (2) salteburer our more 6

The state of a particular tension

Et destate an autolitzacenes a

ieur permanant dinamu, saint

Contract course court on les den il

Un contexte à ne par sub-

Calculations was seens

fine transmit ... dat grenner in &

penies full des dans la les

Transport des tetettes imme

ded er a Labertare ie defin pie

SATIS TOUT LABOUR COME NO ME

ではて、スペットでは、1世界の大学の大学の

प्रकार प्रकार के प्रकार के क्षेत्र के किस के कि

BACT un de contract licensesse

de in har einestenteige

Treschi, cel predita a fasser

CONTRACT . . . . . . . . . . . . CALLES CONTRACT

duty or contropulation

Et al., in the territory of the

mest all of temp open

Estato La Consensate annies

Same and a tarture d'emante.

Change of the big a lease.

The following the second of the P

Ce mi ganung teni i meri

The state of the

PEter en inn in in erteite fiam

gune au min ibre der finner fie

L. B. nove de Printe messesse

in the first of the contraction of the contraction

Course Turner La Tarrette

THE SECOND SECOND SECOND

France blk

granting Files of Tambour

3. — de d'associ

the state of the s

The second secon

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY SHAPE

The second secon

The second secon

ا المحمد الم

San Carrier Control of the Control o

ANTER CARS WINE SEE

Latitude of the second of the

The state of the s

The second secon

transport of the second of the

Page

support of the state of the sta

des aspects purchased a service particular de service particular de service purchased a service purchased

dans l'agreement de la company de la company

The second secon

[" ! Prisadest de succité

The second of the second

3 - 2 - 1007cmc

Die und gebet ben effer die fein

Table State Committee

geneine et forte de Sir i. . ... or or thétames que

7077 4 1: .: 77240M. (B

2) Imposer a ses entrepries (F

ಟಿಂದಿ ಕರ್ನಿಗಡ

des entirentise;

ರೆಕ್ಕ್ ಶಿವಿಣವೃತ್ಯವು.

Diémes de la modernisation

changer la société

Per CLAUDE ALPHANDERY (+)

e de moderation idem de la Républi-

se en œuvre par le Fabrus, pe s'imperit

sies mutations tech-

: soulève les douisu-

d'adaptation des 17-

miecuvités, de la

angement; elle se

our g a meconcura.

unations de l'indus-

Rate et des sen les

seulement les entre-

minies, mettant en

s, des branches des-

groupes sociatis qui

drames de chimage

if. Elles atteignent,

reduction et du 113

out entière dans ses

solicarités, ses provi-

thics, ses critères de

s moderne - ou

ant .. Lussi mutne

lavi, a depuis piu-

minisé la nature de

tals et masuré leur

Personant d'entend

**Miles** in John 12 John

a supreprises on pa-

क विधिता येथ रच्यास्टर-

property of Cimerons.

material de pointe.

gret les maistress

was an error flag

बन स्थानहार कि क्राप्त

hava et entratera

Margar da descrip-

A SECTION OF

kalution vii gatere.

superfer are Fran-

tes de la haneur.

医性性性性性性

A Déservoire, Jos

were special deter-

gedie ami de ieur

ಜ ಕಿತಪಿಲಿಸಲು ನಡೆಯು-

na media adula et les

Radigionecci : adap-

properties than a 3000-प्रमुक्त कर्मा हमाञ्जूली जेला

THE DODERNAME.

Birth Fraction parent

THE WART & WATER

the purious desires

MARCH CORNS ACT TO

se le gêne pas.

the facilitation where

File beens, data

drage a princip-

A from remverse

es de mauthe

ನಿಯಾಕಣ ಪ್ರವರ್ಥ

ingues et attaié à

🌞 i spinerat, un

ताक वर्ष व्यवस्था विद्या

Market alter 1999

THE PER COST TO THE

gre solverent de la

se propies also

best tomat ::

in marries tree

a mer de mer ei-

Agrees - Committee are

STREET, SAME

THE BEAL ST.

THE POST OFFICE

I INCOME TO

A MARK ALL DIFF

Charge of the

TO THE PARTY OF LEGISTIC

their res of w

gas due wient

PER SERVICE

Average of the

EFFER ECT

MALLORE SE THE

A. 1. ........

Marie The Control of the Control of

ger cather du fe-

Copenies. Min

MATIC C'THE AT

CAPTER BELLIN

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

se beite it iu!

sppacements:

SE SECTION

e Martie de

is tendinor es

War bentan

THE TANK WE THE

OR SES COLUMN

M. - -- -- 5

nde to: 1.32

Anger entrei-

ditte etit

12'5 - CT 3

willing.

\* 621 7: "21. MATTERIAL TO

A Company W. 2 . 5 . 3. 3

See How the M DOCK! Y a diministra

4590.00

legar and and

antre ere d'orci

struct.

a konska tenna kana

DOVICED !!

THE DELETEL

New-York. - Les dirigeants amé

ricains ont accueilli comme relevant

de l'ordre naturel des choses la rela-

tive froideur des premières réactions de l'URSS aux propositions que

M. Reagan lui avait faites lundi de-vant l'ONU.

Interrogé mardi 25 septembre sur

ces réactions, le président américain a d'abord plaisanté (« Je n'ai ja-mais de bonnes critiques dans

Tass -), avant de déclarer qu'elles

ne constituaient pas, « autam que je sache », un rejet de la part de Mos-

cou. - Je vais simplement attendre,

a-t-il ajouté, ma rencontre avec M. Gromyko [et] nous verrons ce

Le porte-parole de la Maison

Blanche, M. Larry Speakes, a, pour sa part, estimé que « les Soviétiques ont besoin d'un certain temps de ré-

flexion ». Cette appréciation est

celle de l'ensemble des milieux offi-

ciels. On y considère en effet

qu'avant que puissa publiquement évoluer l'attitude soviétique, il faut

que M. Gromyko se soit entretenu

avec MM. Shultz et Reagan (ce

mercredi et vendredi) et que la te-neur de ces conversations ait été

examinée à Moscou. Cela conduit

an lendemain de l'élection présiden-

tielle du 6 novembre, et c'est sans

doute pour prévenir une possible dé-ception de l'opinion américaine que M. Speakes a été chargé de déclarer

que le président « n'attendait pas [de sa rencontre avec M. Gromyko]

d'autres résultats immédiats que la

reprise du dialogue». Pour l'ins-

tant, a-t-il encore dit en annonçant

que MM. Shultz et Gromyko pour-

raient se revoir après vendredi, « le principal objectif est d'éclaireir l'at-

mosphère » entre les Deux Grands.

américains ont fait officier

Parallèlement, les responsables

savoir que les ministres des affaires étrangères français, japonais et

qui se passera. •

#### Le premier contact à haut niveau entre Israël et l'URSS depuis trois ans

M. Gromyko a rencontré M. Shamir

Les ministres des affaires étrangères de l'URSS et d'Israël, MM. Gromyko et Shamir – qui sont également vice-premiers ministres de leurs gouvernements respectifs - se sont rencontrés mardi 25 septembre en fin de soirée à New-York, on marge des travaux de l'Assemblée générale de l'ONU. L'entretien, qui s'est déroulé au siège de la mission soviétique et a duré quatre-vingt-dix minutes, est le premier que les chess de la di-plomatie des deux pays ait eu de-puis trois ans : M. Shamir avait rencontré M. Gromyko dans les mêmes circonstances à New-York

Selon un porte-parole israélien, M. Shamir - qui avait sollicité cette entrevue - a procédé à une revue des événements au Proche-Orient ces trois dernières années. Il a également fait le point des rapports soviéto-israéliens et expliqué les difficultés qui résultent de l'absence de relations diplomatiques entre les deux pays depuis 1967. Le vice-premier ministre israélien a encore évoqué la « situation critique » des juifs soviétiques. les problèmes de liberté de culte et de culture en URSS. Il a demandé à son interlocuteur que l'URSS permette à tous les juifs qui le son haitent d'émigrer vers Israël.

Toujours selon le porte-parole israélien, M. Gromyko a évoqué l'idée d'une conférence internation nale sur le Proche-Orient avec la participation d'Israel, des Etats arabes et des superpuissances. En réponse, M. Shamir a expliqué à M. Gromyko que « les principes de la politique israélienne donnent le préférence à des négociations directes entre Israel et les pays arabes ». Le chef de la diplomatie israélienne s'était également entretenu lundi avec son homologue égyptien, M. Meguid, pour le première fois depuis deux ans.

Quelques précisions ont été don nées, d'autre part, par M. Abe, mi-nistre japonais des affaires étrangères, sur les conversations que M. Gromyko a cues en marge de la session de l'ONU avec son collègue chinois, M. Wu Xieqian. Ce dernier aurait révêlé à M. Abe que ces conversations n'ont apporte - aucun progrès substantiel - et que M. Gromyko aurait notamment réagi « assez vivement » aux critiques chinoises de la position soviétique sur le Cambodge. -

#### NOMINATION D'AMBASSADEUR

#### M. François Gendreau à Cotonou

M. François Gendreau a été nommé ambassadeur à Cotoriou (Bénin) en remplacement de M. Hugues Homo, annonce le Jour-nai officiel de ce mercredi 26 sep-

[Né en 1931, M. Gendreau est licen-cié en droit, certifié (lettres) et breveté de l'Ecolo nationale de la France d'outre-mer. Après un détachement au-près du ministère des travaux publics et né passage à l'administration centrale, il a été en poste à Buenos-Aires, à SanFrancisco, à Madrid et à Moscou. Il était inspecteur des affaires étrangères depuis mars 1981.]

Par silleurs, M. Claude Arnaud, amseadour de France en URSS, a été nommé ambassadeur à Oulan-Bator (République populaire de Mongolie), tout en conservant son poste et sa rési-dence à Moscou. Il sucoède à M. Philippe Legrain, nommé à ce poste en 1982 et qui, lui, n'était accrédité qu'en Mongolie. AVANT LA RENCONTRE DE MM. REAGAN ET GROMYKO

#### Washington tempère les espoirs mis dans la reprise du dialogue avec Moscou

De notre envoyé spécial

ouest-allemand, qui, après le dis-cours de M. Reagan, ont vu séparément M. Gromyko puis M. Shultz avaient tiré de leurs conversations avec le dirigeant soviétique le sentiment général que « la glace est un peu rompue ». Selon les dirigeants américains, ils auraient cru comprendre que « l'état d'esprit, l'atmosphère, se sont assouplis ., même s'il n'y a pas encore - de mouvement soviétique substantiel en réponse à l'allocution de M. Reagan, (dont) aucune proposition particulière n'a été satsie ».

Apparemment confiant, le ministre des affaires étrangères ouest-allemand, M. Genscher, a, de fait, indiqué que M. Gromyko n'avait pas critiqué devant lui le discours du président américain. Plus prudemment exprimée, cette confiance sem-blait partagée dans l'entourage de M. Cheysson, qui devait, en s'adressant ce mercredi à l'Assemblée générale de l'ONU, presser l'URSS et les Etats-Unis d'aller de l'avant, réitérer l'opposition française au dévoloppement des armes spatiales et condamner à nouveau - ce que M. Reagan s'était abstenn de faire l'intervention soviétique en Af-

M. Rengan lui avait demandé de vehui faire part de son expérience des discussions avec M. Gromyko, M. Kissinger a également qualifié de « normaux » les premiers commentaires de Moscon. « Je ne peux pas imaginer que M. Gromyko n'ait rien à dire », dès lors qu'il a accepté de voir M. Reagan, a expliqué l'ancien secrétaire d'Etat. Les Soviétiques vont, selon lui, avancer, mais sculement « comme le font les crabes », vers des négociations qui

Sortant de la Maison Blanche où

devraient être le prélude à la « coexistence négociée » que souhaiterait le chef de l'Etat américain. Toujours selon M. Kissinger, ce qu'on peut attendre de l'entretien de vendredi est « le début d'un accord sur un ordre du jour possible et les moyens du dialogue, ainsi qu'un changement dans l'aimosphère d'hostilité constante - entre Washington et Moscou.

M. Reagan n'est, an contraire, qu'une « conversion sur un ils de mort », face à laquelle les Améri-cains ont à se demander : « Quel Reagan sera président s'il est réélu : le nouveau ou l'ancien ? » Le candidat démocrate a tenu mardi, dans une université de Washington, un meeting électoral dont le succès contrastait avec la faiblesse ordinaire de sa campagne.

Pour M. Mondale, le discours de

BERNARD GUETTA.

#### **SELON L'AGENCE TASS**

#### Le président des Etats-Unis a « tendu une coupe vide »

De notre correspondant

Moscou. - L'agence Tass a réaction de l'URSS aux propos les rompu mardi 25 septembre le si-lence qu'elle avait observé dans un premier temps sur les récentes pro-positions du président Reagan pour une amélioration des relations enune amélioration des relations en-tre les Deux Grands, en particulier en matière de désarmement nu-clésire (le Monde du 26 septem-bre). La réaction soviétique est pu-rement négative. Quelques heures plus tôt, le secrétaire général du Parti soviétique, M. Tchernenko, qui avait l'occasion de « répondre » an onfesident Reason à l'opposite an président Reagan, à l'occasion d'un discours prononcé devant l'Union des écrivains soviétiques, avait préféré exalter les vertus du « réalisme socialiste », se conten-tant d'évoquer en termes assez généraux les manyaises relations avec les Elats-Unis.

Le procédé peut indiquer tout aussi bien un certain manque d'autorité du secrétaire général sur les grands sujets de politique internationale que son goût prononcé pour les questions idéologiques. Une troisième explication qui n'exclut d'ailleurs res les deux précédentes d'ailleurs pas les deux précèdentes est que la direction soviétique ne veur pas donner trop d'écho mi accorder trop d'importance aux pro-

quelques semaines des élections. C'est donc une simple dépêche de Tess datée de New-York qui constitue, faute de mieux, et en at-tendant une réponse formelle qui ne viendra peut-être jamais, la

plus conciliants jamais tenus à son égard par l'hôte actuel de la Maison Blanche : c'est une fin de nonrecevoir. « Il n'y a pas une ombre de changement, quant au fond, de l'actuelle politique de l'adminis-tration américaine » et l'allocution de M. Reagan « se réduit à des af-firmations gratuites et sans sondement selon lesquelles les Etats-Unis chercheraient à limiter la course aux armements », écrit l'agence soviétique. Les déclara-tions du président américain ne visent qu'à « camoufler » ses orientstions réclies et à « utiliser la tribune de l'ONU à des sins électoralistes». M. Reagan « n'a avancé aucune idée ni proposition réaliste - en vue de négociations avec l'URSS sur le contrôle des arme-ments. Bref, le chef de l'administration américaine « a tendu une coupe vide -.

Les ouvertures de M. Reagan, notemment l'idée de contacts réguliers de haut niveau entre les deux pays, d'échanges d'informations sur les programmes militaires pour les du. « téléphone rouge » ne sont pas examinées. Le ton est donc glacial et laisse prévoir que les entretiens de M. Gromyko avec MM. Shultz et Reagan manqueront également

DOMINIQUE DHOMBRES.

## PROCHE-ORIENT

#### Un tournant politique en Israël

(Suite de la première page.)

En Israel, le pouvoir et l'opinion que, si l'on en croit le dernier son-dage à ce sujet, 8% sculement des Israéliens souhaitent voir leur armée rester à tout prix au Liban. Mais il ne suffit pas de plier bagages, encore faut-il réussir sa sortie.

Les travaillistes ont toujours jugé sonhaitable et possible de conclure. avant tout retrait, un accord, tacite ou non, avec la Syrie, maîtresse du jeu au Liban. Un tel accord suppose d'abord que Jérusalem abandonne sa vicille requête d'une évacuation simultanée du pays du Cèdre par les armées israélienne et syrienne. Le président Assad, on le sait, s'est toujours offusqué qu'on mette en parailèle l'invasion israélienne et l'«appui fraternel» apporté par son armée à un gouvernement libenais qui l'appelait à l'aide. Le Likoud avait déjà, sans l'ad-

mettre tout à fait, renoncé au retrait simultané. Cette fois, les choses sont nettes. Le ministre des affaires étrangères, M. Shamir, vient de le dire clairement dans une interview au New York Times, tout en laissant son conseiller de presse réaffirmer l'attachement de Jérusalem « au départ de toutes les troupes étrangères du Liban . Autrement dit, Israel sauve les formes en rappelant sa position de principe, mais consent à cé-der sur le fond. D'où la remarque réjouie du secrétaire général adjoint aux Nations unies, M. Brian Urquhart, qui, an terme de sa mission au Proche-Orient, se félicitait de voir enfin Israël « considérer l'éventualité de son retrait comme un problème en soi, indépendant de tous les autres aspects de la situation libanaise ». « Cela, concluait-il, est un changement radical. »

Désireux de sortir au plus vîte du bourbier libanais, les nouveaux dirigeants israéliens ont fait un second geste en suscitant la médiation des Etats-Unis entre Jérusalem et Damas. Sur ce front, les choses ont Pair d'aller vite. « Nous souhaite-rions une participation américaine à des pourparlers en vue d'obtenir des arrangements de sécurité au Liban du Sud », déclarait M. Shamir en arrivant dimanche à New-York. Dès lundi, le secrétaire d'Etat, M Shultz, s'est déclaré prêt à . en-treprendre une démarche en ce sens ». Il a souhaité voir l'URSS associée à un éventuel réglement. Nul doute que MM. Shultz et Gromyko parleront du Liban du Sud mer-

L'adjoint de M. Shultz pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, arrivé lundi à Jérusalem en prove nance de Beyrouth et de Damas, de

Rabin et Kimche, directeur général a atteint, aux dépens de Jérusalem, du ministère des affaires étrangères, son double objectif. En effet, l'acavant de se rendre au Caire. On a cord israélo-libanais du 17 mai 1983 soudain ici l'impression que la situa-tion « se débloque ».

Les dirigeants travaillistes souhaitent réactualiser le système des « lignes rouges » en vigueur dans les an-nées 70, avant l'arrivée au pouvoir du Likond. Aux termes de ce modus vivendi, les Israéliens avaient défini avec les Syriens un certain nombre de points du territoire libanais dont le franchissement par l'armée de Damas aurait constitué un casus belli. Cette entente tacite avait fonctionné de manière satisfaisante. Les Israéliens semblent estimer que la Syrie est maintenant prête à négo-cier. Déjà, en juin dernier, le secré-taire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, avait rapporté
à M. Shamir que le président syrien
reconnaissait à l'Etat juif le droit
d'obtenir des arrangements de sécurité an Liban du Sud. Mais la campagne électorale israélienne empê-chait alors toute initiative. M. Urghart vient de confirmer la disponibilité de Damas.

La Syrie, il est vrai, peut afficher sa bonne volonté maintenant qu'elle

a été abrogé. En outre, Israël se dé-sengagera du Liban sans avoir recueilli de son équipée le moindre bénéfice politique (les travaillistes ont d'ailleurs denoncé cette illusion). 'M. Assad, observe-t-on ici, a donc tout intérêt à favoriser un retrait is-raélien en facilitant la conclusion des arrangements, sans lesquels le gouvernement de Jérusalem ne pren-dra pas le risque d'un repli. Israèl attend en échange de la Syrie qu'elle spprouve tacitement tout accord conclu avec Beyrouth, qu'elle se garde d'occuper le terrain évacué et décourage les infiltrations palestiniennes. Favorable à l'ouverture d'un dialogue direct avec un gouvernement libenais qui lui reconnaît son droit à la sécurité, Israel rejette néanmoins la vieille thèse de Bey-routh selon laquelle ces pourpariers devraient s'inscrire dans le cadre de l'accord d'armistice de 1949 (pour Jérusalem, ce pacte a été rendu caduc par la participation du Liban à la guerre de 1967). Les discussions pourraient s'ouvrir à un échelon in-fraministériel.

A supposer que les négociations s'engagent bien, les états-majors devront alors élaborer le scénario de retrait. Il semble bien que la FI-NUL y jouera un rôle-clé. Les travaillistes israéliens, qui n'ont jamais partagé la forte méliance du Likoud envers les « casques bleus », acceptent que leur zone d'implantation soit étendue. Mais ils insistent sur la nécessité de maintenir, le long de la frontière, l'Armée du Liban du Sud du général Lahad (ALS). Israël souhaiterait voir cohabiter l'ALS et la FINUL dans la région officiellement sous le contrôle des « casques L'ONU et la Syrie ont toujours refusé de confier à la FINUL un rôle de « force tampon » dans la Be-kaa entre les armées israélienne et syrienne, de crainte de cautionner la partition du Liban. L'obstacle pourrait être contourné en permettant à

> banaises - on parle de douze mille hommes, - d'occuper le terrain évacué par Israel, sans être contrainte de se glisser entre les deux armées étrangères. En attendant, des Israéliens meurent au Liban du Sud. Un soldat et un agent des services de renseignements ont été, lundi, les cinq cent quatre-vingt-scize et dix-septième

la FINIII., associée à des unités li-

qu'ait livrée leur pays. JEAN-PIERRE LANGELLIER.

victimes de la plus longue guerre

#### LA MINE REPECHÉE DANS LE GOLFE DE SUEZ POURRAIT ÊTRE DE FABRICATION SOVIÉTIQUE

Le Caire (UPI, AP). - Les spécialistes n'ont toujours pas établi formellement l'origine de la mine repêchée, il y a près de deux semaines, par un dragueur britanni-que dans le golfe de Suez, à l'entrée md du canal.

Selon des sources proches de l'ambassade de Grande-Bretagne, l'engin relevé dans des caux peu proles a pu être démonté et le dispositif de mise à feu a été ramené à

L'examen de ce dispositif n'a pas été encore achevé, mais selon les experts, cités par un diplomate qui a haité conserver l'anonymat, la mine serait de fabrication soviétique. Interrogé à ce sujet, un porte-Bretagne s'est toutefois borné à répondre : « C'est une théorie parmi

#### ROLAND BARTHES Le bruissement dénote un Essais carriques IV bruit-limite, un bruit impos-Le bruissement sible : le bruit de ce qui, de la langue fonctionnant à la perfection, n'a pas de bruit : bruire, c'est faire entendre l'évaporation même du bruit : le ténu, le brouillé, le frémissant, sont reçus comme les signes d'une annulation sonore... C'est le frisson du sens que interroge en écoutant le bruissement du langage - de ce langage qui est ma Nature moi, homme moderne. Roland Barthes (99 F)

LA MORT D'UNE FRANÇAISE DANS LES RANGS PALESTINIENS

« Je suis heureuse, ma vie est en danger... »

« Je suis pleinement engagée dans la révolution palestinienne, je suis heureuse, me vie est en danger », écrivait dans sa der-

dans Afrique-Asie deux témoignages où elle dénonce « le si-lence assassin des tartufes d'Occident ». Au début de cette année. Françoise Kesternan était installée à Nice, sa ville natale, où vit sa mère. Fin juin, elle avait annoncé à sa famille qu'elle par-tait pour l'Algérie. En février, son mari avait reçu une lettre d'elle postée à Damas (Svrie) mais, depuis lors, sa famille a dé claré n'avoir plus eu de ses nou-

ment reconnu son ex-femme sur la photographie diffusée par le Fatah, cliché qui daterait, estimet-il, d'une dizaine d'années, il a déclaré à l'AFP que sa publication n'apporte pes, cepandant, le preuve qu'elle est morte. « il peut a'agir, pense M. Jouanaud, d'une opération montée par une organisation palestinienne pour faire parler d'elle, ou d'un e coup » des Israéliens qui, en été 1982, ont fait main basse sur les

vait rencontrer mardi MM. Pérès,

nière lettre à sa famille Françoise Kesteman, trente-quatre ans, l'infirmière française tuée le dimanche 23 septembre au nord de Saïda (Liban), avec quatre compagnons d'armes, lors d'un engagement avec les forces la-raéliennes (le Monde du 25 septembre). Mariée en 1969 avec Mr Jean-Louis Jouanaud, agé au-jourd hui de trante-cinq ans et Si M. Jouanaud a formelle instituteur à Marseille, dont elle s eu deux fils de dix et quatorze ans, Françoise Kesteman s'était séparés de son époux en 1976.

Après avoir longtemps milité en France pour la cause palestinienne, la jeune femme s'était rendue pour la première fois au Liban en 1981, y résident environ deux mois en qualité d'infirmière volontaire au Croissant rouge palestinien. En janvier 1982, elle retourne au Liben, séjourne dans les camps palesti-niens du sud du pays et publie

#### Bangladesh

#### Les inondations catastrophiques et la disette ont entraîné la mort de plus d'un millier de personnes

Le président du Bangladesh, le général H. M. Ershad, ayant écarté réci de lever la loi martiale avant les élections générales prévues le 8 décembre, et exclu que la consultation ait lieu sous la responsabilité d'un gouvernement de transition neutre comme le lui demandaient les deux

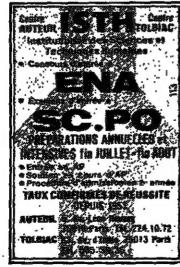
coalitions de l'opposition, celles-ci out lancé, depuis le jeudi 20 septembre, un mouvement de protestation le jeudi 20 septe et appelé à une grève générale le 27 septembre. Cette agitation politique survient an moscent où le pays comunit à nouveau une situation alimentaire préoccu-

Depuis le mois de mai, des incodations liées an régime des pluies de la mousson ont causé la mort de mille cent cinq personnes dans le nord-ouest du Bangladesh. Ce chiffre officiel ne tient cependant pas compte du nombre des victimes non déclarées consécutives à la disette. Les dommages subis par les récoltes et les infrastructures (routes, bâtiments, etc.) sont, d'antre part, indi-que l'hebdomadaire Holiday; besu-coup plus importants que ceux provoqués par les inondations de 1974. Celles-ci avaient entraîné la mort de quatre-vingt mille à trois cent mille personnes, selon les esti-

Les inondations ne sont pas inhabituelles au Bangladesh, pays situé sur le delta du Gange et du Brahmapoutre; elles sont, au contraire, at-tendues pour certaines activités agricoles, mais lorsqu'elles deviennent trop importantes, la situation peut prendre un tous catastrophique. Cette fois, trente millions de per-sonnes se trouvent dans les régions touchées par les crues (presque un tiers de la population du pays). Et il faut s'attendre, indique encore Holi-day, citant des services techniques, à une perte de récolte d'au moins 900 000 tonnes. Aussi sera-t-il difficile d'atteindre, comme prévu, une production de céréales alimentaires de 16,7 millions de tonnes pour l'année fiscale commençant le le juillet – objectif pourtant déjà jugé insuffisant pour satisfaire une consommation extrêmement médiocre.

Au Bangladesh, l'agriculture fournit l'essentiel de la nourriture et du revenu de la majorité de la population (revenu qui est l'un des plus faibles au monde : 165 dollars par habitant et par an). Le paysan ben-galais cultive, d'abord pour les beioins de sa famille, essentiell du riz et un peu de blé en hiver (la production de cette céréale a connu un très notable essor depuis l'indépendance, en 1971). Une différence de 1 million de tounes dans la production nationale peut exposer de très larges secteurs de la population à la disette si ce déficit n'est pas rapidement compensé par des vivres venant de l'extérieur. Dakha procède alors, comme d'autres pays, à l'achat de céréales sur le marché international (mais ses difficultés de paiement limitent actuellement ses possibilités à cet égard) ou fait appel à l'aide alimentaire, dont les ef-tets au Bangladesh, au moins autant qu'ailleurs, sont très controversés. arrivent à temps dans les campagnes - et non pas dans les villes - et qu'elles puissent ainsi bénéficier aux populations affectées.

Celles du nord-cuest du Bangladesh comptent déjà parmi les plus vulnérables du pays. Leur niveau nutritionnel, note le directeur de l'Institut de la nutrition de Dakha, est nettement inférieur à celui relevé sur un échantillon national moyen et





dégrade encore : la quantité de calories absorbées est passée de 2 094 en 1975-1976 à 1 943 en 1981-1982, et celle de protéines de 57,5 g à 48,4 g par jour.

Les inondations, rappelle Holi-day, ont accéléré, cette fois encore, un processus de paupérisation rurale. Devant la destruction de leurs stocks et l'absence de perspective de récolte rapide, les paysans - qui, en fait, dans un cas sur deux, sont des hypothéquer ou à vendre, pour survi-vre, leurs biens, jusqu'à leurs outils travail et parfois leur bétail. Ils prennent souvent aussi le chemin des villes principales, et notamment de la capitale, pour tenter de trouver une modeste source de revenu. En outre, l'augmentation des prix des denrées de première nécessité en période de pénurie et la spéculation huggravent encore la détresse des plus désbérités.

#### Conséquences politiques

Inondations of famine penvent avoir, à plus on moins long terme, des conséquences politiques. La fa-mine de 1974 fut fatale quelques mois plus tard, à Mujibur Rahman, le . Père de la nation » et premier président du Bangladesh, car il n'en mesura pas l'ampleur et se montra

incapable d'y faire face en temps

Le gouvernement militaire du gé-néral Ershad n'entend pas se trouver dans la même situation. Si les autorités de Dakha minimisent, pour le moment; les dégâts et les pertes hu-maines, elles ont néanmoins pris plusieurs dispositions : programme de « réhabilitation » des populations et des terres sinistrées, reconstitution des stocks nationeux qui n'étaient récemment encore que de 500 000 tonnes (les capacités de stockage, quasiment insignifiantes en 1974, out été améliorées, et le Bangladesh s'est engagé à mettre en place une « stratégie alimen-taire » distribution gratuite de 300 000 tonnes de ble (mais sans doute faut-il compter avec le cou-

Le gouvernement a également au-Le gouvernement a également au-torisé, pour la première fois, le sec-teur privé à importer des céréales alors qu'il se chargeait jusqu'à main-tement de cette opération afin, no-tamment, de pouvoir garder le contrôle des prix. Et il est envisagé de faire entrer si possible environ 2 millions de tonnes de céréales dans les mois à venir pour faire face au les mois à venir pour faire face au déficit global. Quoi qu'il en soit, une course de vitesse est engagée pour pallier les conséquences d'inonda-tions qui accroissent les épreuves politiques du régime.

GÉRARD VIRATELLE.

#### Inde

#### L'ARMÉE AYANT ÉVACUÉ LE TEMPLE D'OR «Une nouvelle phase s'ouvre au Pendiab»

estime Mme Gandhi

De notre correspondant

New-Delhi. - Près de quatre mois après l'avoir pris d'assaut, l'armée indienne a évacué mardi soir 25 septembre l'ensemble du complexe sikh du Temple d'or à Amritsar. Amoncée un peu tôt dans une allocution télévisée par le premier ministre en personne, cette décision devrait permettre d'éviter la confrontation qui s'ansonçait pour lundi prochain, journée au cours de laquelle les cinq grands prêtres du sikhisme avaient promis de conduire une manifestation de masse pour libérer le lieu saint ».

« Nous n'avons jamais eu l'intention de garder le contrôle du tempie ∍, a déclaré M≠ Gandhi, avant de préciser que la présence de l'ar-mée était surtout nécessaire pour permettre aux architectes et maçons de réparer en paix les importants dommages causés aux bâtiments sa-crés lors de la bataille du 6 juin (qui avait fait 650 morts d'après les bi-lans officiels). Ces travaux entrepris malgré l'interdiction des cinq grands prêtres – que le gouvernement soupconnaît de vouloir garder les ruines en l'état : en témoignage de l'agres-sion historique : subie par la minorité religieuse - sont maintenant terminés. La course de vitesse enga-

gée par New-Delhi a été gagnée. L'Akal Takht ayant été - res-L'Aksi l'akht ayant ete "res-lauré dans toute sa splendeur origi-nelle -, selon les termes de M™ Gandhi, la présence de l'armée ne s'impose plus. Tous les soldats ont regagné leur casernement et seuls quelques gardes des forces pa-ramilitaires ont été laissés sur place pour protéger les reliquaires du temple en attendant le transfert formel des responsabilités du lieu saint à ses détenteurs légitimes, les grands prê-

Contrairement aux vœux du pouoir, ces derniers ont refusé jusqu'au bout de signer, avec les autorités, un engagement visant à préserver le caractère sacré des bâtiments.

Le gouvernement s'est donc contenté, a dit le premier ministre, contente, à air le premier ministre, de prendre, » bonne note des déclara-tions publiques des grands prêtres quant à leur opposition au stockage d'armements dans le temple ». « La seule préoccupation de la nation, à ajouté M<sup>®</sup> Gandhi, est de veiller à ce que les édifices des cuites na ce que les édifices des cuites ne soient pas transformés en centres terroristes, et autres éléments anti-

le premier ministre, au avec notre décision d'aujourd'hui une nouvelle phase s'ouvre au Pendjab. - Prèsentée comme une victoire de la communauté sikh par certains membres de l'Akali Dal, le principal parti des Sikhs, l'évacuation de l'armée a été accueillie avec soulagement par la plupart des organisations politiques indiennes qui, d'ailleurs, la récla-maient depuis des mois.

· C'est une première étape vers le rétablissement d'une situation nor-male, dit-on généralement dans l'op-position. Il reste maintenant à retirer les militaires du Pendjab tout gime de gouvernement populaire. Une éventualité qui, semble-t-il, n'est pas encore à l'ordre du jour malgré l'incontestable amélioration du climat que va provoquer l'éva-cuation du temple.

Théoriquement, la « règle du président. (1) qui prévaut depuis octo-bre 1933 dans l'État vient à expiration le 6 octobre prochain. Mais M= Gandhi peut encore la prolonger si elle le juge nécessaire. Les partisans de la reconduction pour six mois de l'état d'exception font notamment valoir que les terroristes ont relancé l'agitation ces dernières semaines, leurs victimes se chiffrant à nouveau par dizaines, des Hindous

#### PATRICE CLAUDE.

(1) La règle dite «du président permet au gouvernement central de prendre en mains les all'aires d'un État si l'ordre et la sécurité d'y sont plus as-aurés par les autorités locales étues.

#### Vietnam

 Pour des négociations directes avec Washington - Hanoï a appelé Washington à établir des contacts directs, malgré l'absence de relations diplomatiques entre les deux capitales, pour le transfert aux Etats-Unis des Vietnamiens détenus en camps de « rééducation » depuis l'avènement du pouvoir communiste en 1975. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a ajouté que « le l'ietnam est pret à négocier avec les Etats-Unis sur des questions d'intérêt mutuel. Les deux parties devraient s'accorder sur la mise en pratique de ces négocia-tions -. — (AFP.)

#### Au sommaire du numéro de septembre. INFORMATION TUIVE le journal des communantés

mensuel politique et culturel de la communauté

Des articles et chroniques notamment de : Bertrand Poirot-Delpech - Jacques Ellul - René-Samuel Sirat Guy Konopnicki - Emile Touati - Amold Mandel

Marcel Séguier - Albert Bensoussan. Le numéro 10 F; abonnement annuel: 100 F

Spécimen sur demande - Ecrire au journal : 17, rue Saint-Georges - 75009 Paris Tál. : 874-29-87

#### L'accord sino-britannique sur Hongkong a été signé à Pékin

Pékin. – Avec la signature, ce mercredi 26 septembre, à 10 heures du matin, de la Déclaration conjointe de la Chine et du Royaume-Uni sur la question de Hongkong, Londres a accepté de se dessaisir – après le 30 juin 1997 – d'un des derniers mais combien profitables confettis de cet empire sur lequel, à son heure de gloire, « le soleil ne se couchait jamais ». Pékin, pour sa part, a accepté de recouvrer per la népociation cette infime mais précieuse partie de l'empire du Milieu qui lui avait été arrachée vers la moitié du dix-neuvième siècle par les « traités inégaux ».

La question de Hongkong étant églée – du moins juridiquement – t celle du territoire pormeais voisin de Macao devant connaître une évode la politique de régnification du territoire national entreprise par équipe au pouvoir à Pékin sera sans doute Taiwan. Une pessation des pouvoirs sans trop de heuris entre le lion britannique et le dragon chinois serait un excellent préalable, une preuve concrète que la Chine est prête à faire des concessions et à les respecter, pour l'ouverture éven-tuelle de pourparlers avec les natio-nalistes. Mais nous n'en sommes pas

C'est dans la salle ouest du palais de l'Assemblée nationale populaire, devant un vaste paravent décoré de pigeons, que Sir Richard Evans, am-bassadeur de Sa Majesté à Pêkin et chef de la délégation britannique, et M. Zhou Nan, son homologue chinois, vice-ministre des affaires étrangères, out échangé leurs signatures avant de prononcer une courte allocution. La levée de l'embargo sur le texte final de l'accord sur les mémorandums et les annexes a été fixée à 19 houres, houre de Pékin, afin que les documents soient distrihués simultanément dans la capitale hinoise, à Londres et à Hongkong.

D'après les informations dont on dispose déjà, l'accord prévoit le re-tour de Hongkong à la Chine sous la forme d'une « zone administrative spéciale » dotée d'une très large auconomie et dont les dirigeants devraient être élus, directement ou non, dans le cadre du nouveau concept chinois de . un seul pays, deux systèmes -. La Chine demeurant responsable de la défense et des affaires étrangères pourra faire stationner des troupes, mais ne pourrait toire - qui ne devrait guère changer - ni lui imposer ses cadres. Les annexes concernent - la politique de

De notre correspondant

kong », selon les termes de l'agence groupe de liaison conjoint chargé de contrôler la bonne marche des opérations, et celui d'une commi foncière chargée de la question des baux (à Hongkong, la terre est pro-priété de la Couronne qui la loue en général pour des baux de soixantequinze ans). Pékin a promis que le statut spécial de la zone serait protégé pour au moins cinquante ans.

#### Pas de double nationalité

Trois questions épinenses restaient sur le tapis après la visite à Pékin, fin juillet, du socrétaire au Forsign Office, Sir Geoffrey Howe. La première concernait la nationa-lité des habitants de Hongkong pos-sesseurs de passeports de « rési-dents » dans le colonie mais qui ne sont pas autorisés à s'établir au Royaume-Uni - BDTC (British dependance territories citizens). Ils se-raient au nombre de plus de deux millions sur une population totale de cinq millions. Ils n'obtiendront pas la double nationalité ni le droit de transmettre leur citoyenneté pen-dam une génération; mais ils pour-raient utiliser leurs passeports pour-se rendre à l'étranger. La zone admi-nistrative spéciale sera habilitée à délivrer ses propres passeports.

La deuxième question concernait le domaine foncier. Les investiss avaient besoin de connaître à l'avance la position de la Chine sur la validité des banz signés avant 1997. Pour sa part, Pékin voulait toucher son pourcentage du prix de la location des terrains. C'est chose faite. La Chine reconnaît les baux britanniques mais une partie de compte spécial.

Enfin, en ce qui concerne les droits aérieus, la compagnie natio-nale chinoise, la CAAC voulait obtenir la part du lion et exercer sur le territoire toutes ses prérogatives en matière d'administration de l'avistion civile. Finalement, la zone, là encore, disposera d'une large auto-

Les réactions'chinoises sont encore rares, mais l'accord apparaît comme un triomphe personnel pour M. Deng Xiaoping, qui souhaite sans doute figurer dans l'histoire comme l'homme qui aura amorcé la réunification de la patrie. A la différence des cadres, la masse de la population n'a guère été informée, mais va l'être bientôt. Un film d'une

heure et demie intitulé Cert lours à Hongkong va notamment être diffusé. Il présente les aspects positifs et négatifs de la vie dans le territoire, vue selon l'optique pékinoise.

Le plus important sera la réaction de la population et des milieux d'affaires de Hongkong. Le texte de la déclaration commune doit être massivement distribué en anglais et en chinois dans le territoire. Une commission chargée d'apprécier l'accueil qu'elle rencontre dans la colo-nie et de fournir un rapport avant le débat aux Communes prévu en décembre va se mettre au travail Les premières réactions semblent posi-tives. Le dollar de Hongkong et la bourse ne se portent pas mai et l'assemblé locale - nommée et non êtne - a déjà avalisé l'accord. Une im-portante délégation officielle de Hongkong est d'ailleurs attendue à Pékin pour les célébrations de la fête nationale, le la octobre.

Londres et Pékin avaient d'ailleurs laissé entendre que l'accord était à prendre ou à laisser. Lundi toutefois, au cours d'une conférence de presse, M. Chen Bojian, directeur adjoint de l'agence Chine nouvelle à Hongkong – où elle fait office d'ambassade - a laissé entendre que si les habitants du territoire n'étaient pas satisfaits et si les deux gouverne ments l'acceptaient, des négocia-tions complémentaires pourraient avoir lien. Sinon, la déclaration commune sera approuvée par les Parle-ments et ratifiée avant le 31 décem-

est encore éloignée. D'ici là, bien des choses peuvent se passer. Les hommes, les gouvernements peuvent nger. Les interprétations mêmes été pesuliné pendant vingt-deux séries de négociations étalées sur deux ans - penvent différer voire diverger. Le sens des mots - liberté, démocratie, élections, autonomie. n'est pas le même partout. Pôkin comme Londres, qui ont tous deux intérêt à une transition pscifique, au maintien de la stabilité – en fair de la prospérité – de Hongkong, enten-dent se prémiunir contre les incidents de parcours et les fauteurs de trou-

Le portée de la déclaration commune n'en dépendra pas moins, enfin, de la bonne volonté réciproque de ses signataires, avec, en contrepoint, la confiance ou la défiance des milieux d'affaires pendant la pé-

PATRICE DE BEER.

## **AMERIQUES**

#### Le « plan de paix » pour l'Amérique centrale du groupe de Contadora est remis au Conseil de sécurité de l'ONU

Le groupe de Contadora (1) a dé-cidé, le mardi 25 septembre, de dede sécurité des Nations unies et de publier le document qu'il propose pour la paix en Amérique centrale.

Ce document, élaboré le 7 sep tembre, a nécessité un an et demi de travaux. Ses propositions ont été ac-ceptées par le Nicaragua, le Salva-dor, le Honduras et le Guatemala. Le Costa-Rica, dernier pays concerné, serait également favora-ble. Les représentants des quatre pays du groupe ont remis le texte au secrétaire général de l'ONU, M. Ja-vier Perez de Cuellar, pour que sa diffusion soit assurée en tant que document de l'ONU.

M. Sepulveda, ministre mexicain des affaires étrangères, a déclaré que M. Andrei Gromyko, qu'il a rencontré lundi, s'était montré - très réceptif • à l'idée d'un soutien interna-tional important au document du groupe. Les ministres colombiens et mexicains ont, en outre, souhaité que la réaction des Etats-Unis au document - soit très favorable -. Les représentants des quatre pays du groupe doivent rencontrer le secré-taire d'Etat américain, M. George Shultz. Et. le 28 septemb contre exceptionnelle doit rassembler au Costa-Rica les quatre ministres des affaires étrangères du groupe, ceux des cinq pays d'Améri-que centrale, ainsi que leurs homologues de la communauté européenne, de l'Espagne et du Portugal, pour étudier les modalités de coor et les moyens de soutenir la démo-

cratie dans la région. Au Costa-Rica, M. Brooklin Rivera, leader du Mouvement des indiens Miskitos Misurasata (opposition armée au régime sandiniste), a déclaré mardi 25 septembre, qu'il était prêt à se rendre à Managua - pour négocier l'autonomie : des Miskitos avec le gouvernement nicaraguayen. De retour d'une tournée, au Honduras, où sont réfugiés quinze mille Indiens originaires du Nicaragua, M. Brooklin Rivera, dont le mouvement implanté surtout dans le sud du pays, était lié jusqu'à

présent à l'ARDE, dirigée par M. Alfonso Robelo, ne s'était pas rendu au Honduras depuis deux ans et demi, après y avoir été arrêté à trois reprises, puis déporté.

« Je suis convaincu, après ce voyage, que je dois me rendre au Nicaragua pour explorer les passibilités d'une solution digne du problème du peuple Miskito », a assuré M. Brooklin Rivera.

Nouvelle rencontre américanonicaraguayenne. - Des représentants du Nicaragua et des Etats-Unis ont entamé, mardi 25 septembre, de nouveau pourparlers à Manzanillo, au Mexique. Le Nicaragua est représenté par le viceministre des affaires étrangères, M. Victor Tinoco, et les Etats-Unis par l'envoyé spécial de M. Reagan en Amérique centrale, M. Harry Shlaudeman. C'est la sixième rencontre de ce type depuis le 26 juin 1984. - (AFP.)

(1) En sont membres le Mexique, le Venezuela, la Colombie et Panama.

· Le tribunal permanent des peu-

ples saisi d'une plainte du Nicaragua. - Quinze organisations nicaraguayennes ont déposé une plainte devant le tribunal permanent des peuples (ex-tribunal Russell) pour « faire la lumière devant l'opinion mondiale sur les agressions et interventions nord-américaines » au Nicoragua, a annoncé, mardi 25 septembre à Bruxelles, le président du tribunal, M. François Rigaux. La session du tribunal s'ouvrira le 5 octobre à Bruxelles, et examinera les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels de l' - agression militaire - américaine au Nicaragua, a indiqué M. Rigaux. Le tribunal rendra son verdict le 8 octobre. Le tribunal permanent des peuples, issu en 1979 du tribunal Russel II sur l'Amérique latine, 's'est donné pour mission de - promouvoir le respect universel et effectif des droits fondamentaux des peuples ». -

#### Chili

#### LE COMMANDANT EN CHEF. DE L'ARMÉE DE L'AIR PRE-CONISE UN DIALOGUE AVEC L'OPPOSITION

Santiago-du-Chili (AFP). - Les déclarations du commandant en chef de l'armée de l'air chilienne, le general Fernando Matthei, preconisant un dialogue entre l'opposition et les autorités militaires, ainsi qu'un « calendrier précis » pour l'instauration d'un régime civil, ont été accueillies avec surprise dans les milieux officiels et avec intérêt par certains opposants à la junte. Les dirigeants militaires se sont refusés. mardi 25 septembre, à comment ces déclarations faites au quotidier de Santiago, El Mercurio.

Dans les milieux d'opposition de droite et du centre, en revanche, on qualifiait de » positifs et significa-tifs - ces propos du commandant en chef de l'aviation, qui a déclaré : « Nous ne pouvons continuer à nous enfermer chacun dans notre camp, car nous risquons de conduire le pays à la polarisation et à la destruction.

Le général Matthei, qui a rejeté la proposition de l'opposition de nommer immédiatement un gouvernement provisoire et d'abolir l'actuelle Constitution - qui prévoit le maintien du général Pinochet au pouvoir jusqu'à 1989, - s'est cepen-dant déclaré favorable à l'élection d'une Assemblée.

L'opposition d'extrême gauche, dans la clandestinité, a dénoncé ces propositions, estimant qu'elles viaient à diviser les forces favorables à une - réelle démocratisation ».

#### Pérou

ÉTUDIANTS MAINTENUS EN DÉTENTION. - Une centaine d'étudiants péruviens, arrêtés lundi 24 septembre après avoir érigé des barricades près de l'aniversité de San-Marcos, out été maintenus en détention. Les étudiants réclament des conditions d'admission plus souples à San-Marcos (4400 places pour 50000 postulants),

minde cette époque se mande de la virent se taris en le courant de beut en le suspects tombaient abre les mouches. Mais il républic qui s'estimaient republic pouveau régime mas sur les scrusses de la nouveau régime mas sur les scrusses de la manuré de la manuré sur les scrusses de la manuré de la manur tictoire, le parti et l'armi par included a demirés, fairment le ordre que la guerre constitute de la guerre constitute de la guerre constitute de la constitute de la reconstitute de la recons

Suite de la première page

L'oubli venant avec le langue

(1901) de 1949 à 1956, sommé

is unites terribles, many

pines de tous les « come pines Les rares térmoints »

par de cette époque se m

gred age d'or. Ce furent, en en

de tous les

frente-cinq ans plus tarrege

UN RAPPORT SEVER

## Détention politi

Cest un sombre aspect des leablique populaire qui cuinte, in spent d'Amnesty International de l'action des droits de l'hommes de l'action de l' the tout juste diffuse pour mice. Rapport d'actant plus price qu'il prend note de la colonial en autorités, affirmée depair plus em années, d'éliminer le régule de la latin pour rétablir petut de la latin petut pour rétablir petut de la latin petut petut propose de la latin petut n suis constate en manie temps fue part, que celle-ci fais fréquent un bon marché de droits com numentaux pour les individues jure part, que les dispositions ples en vigueur sons en médical ISIONS ISTOCOES ON ENfreintet IN mment des citoyens.

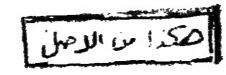
te report se divise, pour l'estate en deux parties concernant re-evement la détention pour rai-es politiques et l'application emeve de la peine de mort. Plons becs faits et des cas signales son ple su moins compre, staté ils sont a apendries et statysés dans un um d'objectivité et de modération macentue encore les gravité.

#### Pour l'exemple

famme relevées au titre de ce que la pourrant appeler les «einées de la la sont multiples. La notion faithe k -came contre révolutionne les parties et tondamner des hommes de des immes uniquement companies de de min d'opinion. Anmesty intéristique prisente, dans cette estéguiste quinzaine de prisonnées publications de prisonnées de la lorse de la es emprisonnés, de longue date de la motion ment. pour le seul motion assir exprime et répandu des idées relia. Cela va de Mgr Gong Pra ne. réque de Shanghai, incarcère a 1955 et toujours détena: en pas an par les principaux animateur de Principaux animateur de Principaux animateur de Principaux animateur de 1979 et 1981, jusqu'à plusieur libétains. « coupables » d'avoit maifesté leurs sentiments malieur sies. Echantillon court mais repré enuil où figurent encore des reli peux catholiques libérés de 1995 pris de longues années de détention les arrêtés et condamnés de nois cau en 1983, et même un ingénieu te Hongkong, appréhendé lors et to

Tout aussi « légale » est la détain lon sans procès d'éléments qualifié ( anisorialistes » et qu'une simple des dans des camps de « rééduca der dans des camps de - réédu priodes allant jusqu'à quatre ans Au chapitre de la peine de mort

innesty international releve inquictante extension de sor champ d'application et le caractère apéditif des exécutions. Des texte apéditif en 1983 — et parfois applifés à titre rétroactif — out donné le support légal à la vaste campa pe contre la criminalité déclenché i même époque et qui s'est tra duie par des milliers d'exécutions (plus de dix mille déjà à la date d' Anvier 1984 selon des sources cités Par le rapport). Non seulement l Peine capitale est appliquée à de times pour lesquels elle n'était pa private anterieurement, mais ies pro edures d'appel ont été modifiées de haniere à permettre des exécution apides - sans que la Cour suprêm comme auparavant, à donne on accord - dans des delair schant la possibilité d'un récon ben sérieux du jugement. Le rap fort cite le cas de deux jennes gen ign de dix-huit et dix neuf aus ext cults six jours après les faits qui les gajetti ichtochee Dane manige



La Chine adulte

## é à Pékin

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

mos de l'agence ablisamen; d'un minim charge de marche des ope-PARK COMMISSION in question des in terre est prode qui la juste en sex de scinante a promis que le SORE SEED, POP institute and

astionsite

épineuses respartie la varite à u sourciaire au Geoffrey House. mail is sations. Hongiums posorts de . rei . se mais qui ce TC (Britis: de-Courers I. La vee plus de deux alation totale de obticodroni pas è ni le droit de doyengeté pen-: mais ils pour-DESCRIPTION OF THE La rocc admi-

Mark concerned ASS 1000世紀があること : contaits l de la Chare sur a signés avant · Pekin socian tage du crit de in Car came street her heres une barter de VEFFIC FLE UP

ers babilitée à

ALIGORIUS.

THE THE SEC 124 **特別機能用用等 取扱しか** id bemalet tomer. PREFER THE ME DESCRIPTION OF tion de lastaeri la zone, la ing there are a

MARKS MICE CO. scord apperail. behaven sou! वृक्ष क्षार्थकारण train TE ages empecé la tere. A last !!! क्रमान्य र्वट 🗷 क्रम the information Lie film d'une

mit iffen fin: مهار مهاري و pur dess ars E ME AFFICIE A offic. en apres ce ne reader 25

WHAT THE DUST'S

species ar

NO . . PARTE APPLY TO SEE de regression et des Etalle 44. ma-d. NORTH PROPERTY.

Mernyur L. and part is the Emangert : 188 \$142m2.TIS a M. Res d M 125" Witness ---WA E TO 7-

PRACTE do 144 MANUAL POPULATION EM THE WALL CHARCE CO MARKET POLIT

Menine =

AND SUPPLEMENT ABOUT OF ME SELECT 19 15 LE prévater de Régulais de STORE AS A STORY AMERICAL TE CONTRACTOR NO - APPENDING

MAINTENUS EN

TO Une carrier

peruviers, arier

peruviers, arier

peruviers, arier

manual près de les

des combines

des combines St. Ninte pt Lt tra-曹 雅 张祖老 actention. La souples à 5th condition des conditions des conditions des conditions de la condition de la condi Mit Paris E AL ETRE CLASS ografia - 11. 19 de 200 50,000 postulacish griet . "

## nique sur Hongkong

heure et demie instule Cen joure le Hengeung va notamment et different les aspects pouts et négatifs de la vie dans le tan-corre, que seion l'optique pétiolie

Le plus important sera la résum de la population et des miles del faires de riongkong. Le teste de la déclaration commune doit du la déclaration commune doit du la la déclaration describée en anolais de déclaration commune don eire les surement distribué en anglais de chinora dans le territoire Une on mission chârgée d'apprécer le commune dans la me cueil qu'alle rencontre dans la colthe of the location in tables as one debat aux Communes preu en & combre va se mettre au travail la premieres reactions semblent pos premieres researches semotent pos-tives. Le doiler de Hongkong a la bourse ne se portent pas mai et la semblé locaie – nommée et non ête semble locale - nomine et non fie - a deja avaitsé l'accord Une m-portante delégation officielle de Hongkong est d'ailleurs aneude i Pekin pour les celébrations de la fig. rationale, le . - octobre.

Landres of Pokin avaiem das icurs laissé entendre que l'acon étant à prendre ou a laisse. Lui contes of pressure of the conference of pressure. M Chen Boltan director of pressure of large and conference of pressure of large and conference of large and large of large of large and large of large Hongwong - of elie fait office fin Danade - 2 mine entendre que s in bubitant, du territoire detains gas series art, et at les deux gouvern months Taccontraient des négon-tiones complementaires poursies avoir de Dana le declaration me mune sera approvide per les Parle guertis et ruitires avant le 31 dece

L'estaunce de 1907, cependant ent end to allegate. Diet la bende galies collect se passer in Elimina e i el gilli emenicis peses phinger Les miscontilles mine de un terre comment - même sile ens pedan ne percant lagides d ries de Teau authora etales ar des am. - maunich, differer vone die gen Le vans deu tists - abent de TOPOSTALLO. - FILL AS BUILDING -HOW BY I THEY DAMAGE PAR Corrette Landeres, Las est tos der รสาสาสัง แบบกลางกับของรายกลุ่งส**ากุ**นเพ gradient on the later to the - as he a la prosper le - la Henglang magama sel premunic centre la pales ge garaber, et les fauteus de mo

La person de la déchaumme manage of the perference by were fen. de in i man volonte rempe ್ಷ್ಣಾಗಿದ್ದು ಚಿನಿಕ್ಕಾರ್ಯವಾಗಿ i... .. - ...... ou l'image Cos militar a untartes perceip ಜನಿಕೆಕ ಕೆರ್ವಹಿಸಿದ್ದಾರೆ

PATRICE DE MEL

#### Chili

LE COMMANDANT EN CE DE L'ARMÉE DE L'ARMÉ CONISE UN DIALOGUE AVE L'OPPOSITION Samuel Chil AFPI - 18 commandant of the children of

une quinzaine de prisonniers politi-ques emprisonnés, de longue date ou récemment, pour le seul motif d'avoir exprimé et répandu des idées considérées comme dangereuses à considérées comme dangereuses à Pékin. Cela va de Mgr Gong Pinmei, évêque de Shanghai, incarcéré en 1955 et toujours détenu, en passant par les principaux animateurs du «Printemps de Pékin», arrêtés entre 1979 et 1981, jusqu'à plusieurs Tibétains, « coupables » d'avoir manifesté leurs sentiments nationalistes. Echantillon court mais teoré-Santa Francisco az na um a a u au antre l'appos ambi 48 h The state of the s dans les m at at at interest P junta 1 es listes. Echantillon court mais représentatif où figurent encore des reli-gieux catholiques libérés en 1979 après de longues années de détention 11:00 3U 40000 mais arrêtés et condamnés de nou-veau en 1983, et même un ingénieur de Hongkong, appréhendé lors d'une visite à Canton en décembre 1981.

de Barrago Es Merculla en revarence significa commendante qui a déclari the second second second The state of the s

The comment of a last Mariner du 1 reposition de l'opposition de Jul 10 " 1 the Topposition of the Control of th d about file que prieval le que que prieval le que prieval le que prieval le que prieval le que denote of denote of the control of t

Pérou

(Suite de la première page.) nelle n'habite plus le Chinois de la rue. Et pourtant, jamais depuis 1949, cet immense pays de plus d'un milliard d'hommes, veritable défi à l'art de gouverner, n'a connu une L'oubli venant avec le temps, les Chinois ont tendance aujourd'hui à considérer les premières années du régime, de 1949 à 1956, comme une aussi grande stabilité. Encore dures, parfois même très dures, surtout à la sorte d'âge d'or. Ce furent, en vérité. des années terribles, marquées de campagne... où l'homme supplée la campagnes d'épuration dracobête de trait, les conditions de vie et niennes de tous les «ennemis de de travail s'améliorent. Surtout, classe». Les rares témoins occidenl'espoir de les voir réellement protaux de cette époque se rappellent

## L'anniversaire

de Confucius

économique plus raisonnable désor-mais suivie.

fait évident, entre gouvernants et gouvernés, ce rejet de la politique, cette indifférence, que l'on rencontre si souvent? La tradition confucéenne de l'ordre et de la hiérarchie sociales y ont leur part, sans aucun doute. Pour la première fois depuis la révolution culturelle, l'anniversaire de la naissance du sage de Qufu (Shandong) - il y a denx mille cinq cent trente-cinq ans! -vient d'être publiquement célébré,

générale, la Chine a adopté une

conception « dissuasive » de la peine

de mort - on exécute « pour l'exem-

ple » à l'issue de « procès publics de masse », — tout à fait contraire à la

pensée luridique contemporaine et

aux recommandations récentes des

Encore la loi ou les décrets, si

rigoureux soient-ils, ne sont-ils pas

toujours respectés par ceux qui sont

chargés de les appliquer. Parmi les - bavures » les plus répandues, Amnesty Internationi critique la

présomption de culpabilité qui pèse

sur les accusés aux tribunaux

comme « contre-révolutionnaires »

L'organisation dénonce aussi les

sévices divers dont les détenus peu-

vent être victimes, y compris l'incar-cération prolongée dans des cellules

d'une telle exiguité qu'il leur est

imposzible de s'y tenir debout. L'iso

lement enfin - de leurs familles, de

leurs amis - où sont confinés la plu-

part des prisonniers aboutit à les pri-ver de droits élémentaires à une

défense digne de ce nom... quand l'avocat hui-même n'est pas inquiété

Le réquisitoire est sévère, mais il est salubre à une époque où la Chine malgré des difficultés qui lui sont

spécifiques sur le plan du droit comme sur d'autres - s'efforce de

présenter d'elle-même une image

respectable aux yeux de la commu-nauté internationale. Le rapport

d'Amnesty International, adressé en

janvier 1983 au président de la

République populaire de Chine, M. Li Xiannian, était pourtant déjà

resté sans réponse. Il y aura bientôt

six ans qu'un jour de janvier 1979,

alors que le mouvement pour les libertés démocratiques se dévelop-

pait à Pékin, M. Deng Xiaoping exchait devant des visiteurs étran-

gers toute discussion sur la question des droits de l'homme en Chine.

ALAIN JACOB.

27,28,29 septembre

3 iours qui changent la face

du boulevard Haussmann

3 Janimés par Europe !

Crédit spécial sur les tapis d'Orient

son client.

Trento-cinq ans plus tard, c'est peu de dire que l'exaltation origi-

C'est un sombre aspect de la

violation des droits de l'homme en

République populaire qu'éclaire le rapport d'Amnesty International sur

Chine, tout juste dissusé pour le trente-cinquième anniversaire du

régime. Rapport d'autant plus

sévère qu'il prend note de la volonté des autorités, affirmée depuis plu-

sieurs années, d'éliminer le règne de

l'arbitraire pour rétablir celui de la

ioi, mais constate en même temps, d'une part, que celle-ci fait fréquem-

ment bon marché de droits consi-

dérés internationalement comme

fondamentaux pour les individus; d'autre part, que les dispositions

légales en vigueur sont en maintes occasions ignorées ou enfreintes au

Le rapport se divise, pour l'essen-

tiel, en deux parties concernant res-

sons politiques et l'application extensive de la peine de mort. Nom-bre des faits et des cas signalés sont

plus ou moins comus, mais ils sont ici répertoriés et analysés dans un esprit d'objectivité et de modération

Pour l'exemple

l'homme relevées au titre de ce que l'on pourrait appeler les «excès de la

loi » sont multiples. La notion même

de « crime contre-révolutionnaire » permet de l'aire traduire en justice et de condamner des hommes et des

femmes uniquement coupables de délit d'opinion. Amnesty Internatio-

nal présente, dans cette catégorie,

Tout aussi « légale » est la déten-

tion sans procès d'éléments qualifiés

d'« antisocialistes » et qu'une simple

décision administrative peut expé-dier dans des camps de « rééduca-

tion par le travail . pour des

Au chapitre de la peine de mort,

Amnesty International relève

'inquiétante extension de son

champ d'application et le caractère expéditif des exécutions. Des textes

adoptés en 1983 - et parfois appliqués à titre rétroactif - ont donné

un support légal à la vaste campa-

gne contre la criminalité décienchée à la même époque et qui s'est tra-

duite par des milliers d'exécutions (plus de dix mille déjà à la date de

ignivier 1984 selon des sources citées par le rapport). Non seulement la peine capitale est appliquée à des crimes pour lesquels elle n'était pas prévue antérieurement, mais les procédures d'appel ont été modifiées de menière à permettre des exécutions

manière à permettre des exécutions

rapides - sans que la Cour suprême

ait, comme auparavant, à donner son accord – dans des délais exchant la possibilité d'un récramen sérieux du jugement. Le rapport cite le cas de deux jeunes geus agés de dix-huit et dix-neuf ans exé-

cutés six jours après les faits qui leur étaient reprochés. D'une manière

périodes allant jusqu'à quatre ans.

Les atteintes aux droits de

qui accentue encore leur gravité.

détriment des citoyens.

UN RAPPORT SÉVÈRE D'AMNESTY INTERNATIONAL

Détention politique et peine de mort

comment ils virent se tarir, petit à petit, le courant de leurs amitiés.

Les suspects tombaient alors comme des mouches. Mais il régnait parmi

ceux qui s'estimaient représentés

par le nouveau régime une ferveur

naïve. Montré sur les écrans péki-nois, le film Vive la jeunesse!,

journé d'après l'œuvre de l'écrivain

Wang Meng, en donne la mesure.

Auréolés de leurs exploits - l'épo-

pée de la Longue Marche - et de

leur victoire, le parti et l'armée, res-pectés et admirés, saisaient régner

un ordre que la guerre civile avait

fait oublier, mais auquel chacun aspirait. La Chine - enfin debout -

s'attaquait, dans la dignité, à la

tâche exaltante de la reconstruction

er du développement.

D'où vient alors cet hiatus, tout à

détruites par les gardes rouges, réinstallées. Comme le note un bon observateur, - la Chine se transforme en ne changeant pas » (1). Le doute et le repli sur soi, assurément le «chemin tortueux» suivi

par la révolution ces trois dernières décennies - c'est le langage officiel, - en sont aussi, dans une large mesure, responsables. Cette histoire gresser existe, grâce à la politique a été impitoyable. Pour la première fois, Pékin vient d'admettre que le .- Grand Bond en avant (1959-1961) a causé la mort de « plus de dix millions - de personnes. Selon des démographes américains, le surcroît des décès pendant cette période serait trois fois plus élevé (le Monde du 10 avril). Pour ce qui est de la révolution culturelle, qui connut des phases plus ou moins aiguês de 1966 à 1976, M. Hu Yaobang, actuel secrétaire général du Parti communiste, a avancé un jour le chiffre de cent millions de victimes, au sens large du terme : morts, blessés, persécutés, exclus du parti, bannis. Comment oublier, surtout lorsqu'on a été soi-même l'un de ces pestiférés? Comment faire de nouveau confiance, lorsque, dans sa jeunesse, on a été une ou plusieurs fois floué? La Chine aussi a sa génération perdue ...

A ces facteurs historiques s'ajoutent aujourd'hui les conséquences du choix volontaire d'un processus inégalitaire de développement dont la logique et les perspectives se concilient ma), c'est le moins qu'on puisse dire, avec la doctrine marxisteléniniste ou la « pensée Mao Zedong ». Tout se passe comme si les dirigeants de Pékin voulaient donner raison à Staline. Celui-ci comparait les communistes chinois à des radis : rouges à l'extérieur. blancs à l'intérieur. Or écoutons l'un des principaux dirigeants chinois, M. Wan Li, déclarer : . Les paysans riches sont les représentants des forces productives d'avant-garde à la campagne. •

#### L'exhortation à produire mieux

plus, sur des bases légales ou contractuelles respectant davantage l'initiative individuelle, paraît, certes, frappée au coin du bon sens. Après l'austérité collectiviste de la période précédente, le choc, malgré tout, est brutal. La substitution pour avoir pris à cœur la cause de : d'« une philosophie d'enrichissement par le travail à une philoso-phie de totale disponibilité envers l'Etat et le parti = (2) débouche sur une demande très forte de la consommation individuelle : après le transistor, la télévision pénètre peu à peu dans les campagnes. Mais ce bien-être inconnu jusqu'alors est atteint au prix d'une course épuisante à la production, avec ses effets pervers sur la démographie et sur les équipements collectifs. A la ville, dans les services (magasins, restaurants), les salaires varient désormais en fonction des résultats, mais les normes sont généralement fixées autoritairement par la direction. Par rapport aux efforts supplémentaires exigés, les gains sont minces. La corruption, la contrebande, la résurgence de sociétés secrètes, apparais-sent comme les manifestations les

et les statues de seize de ses élèves cantiliste qui se développe à la faveur de l'assouplissement relatif des structures économiques et du rôle nouveau accordé à l'argent.

Le trouble des esprits, surtout dans la jeunesse, est aggravé par les contradictions, que met en valeur la poitique d' - ouverture -. A Pékin, Shanghai, Canton, Nankin, les bôtels superluxe, parfois avec une boîte « disco » en annexe, ont proliféré depuis deux ou trois ans, comme champignons après la pluie. Leurs lumières, leur architecture audacieuse, attirent les badauds, mais ces établissements, sauf invitation spéciale, sont interdits au public chinois. Seul le Minim's, annexe populaire moderniste de Maxim's, s'est ouvert à la clientèle locale.

A des prix tels, cependant, que seule peut se le permettre une très petite frange de la population. Plus récemment, toutefois, deux ou trois établissements chinois out recommencé à organiser des soirées dansantes. A minuit au plus tard, tout le monde rentre sagement chez soi.

#### Une société cloisonnée

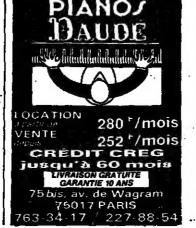
Les unes après les autres, les provinces chinoises, même les plus reculées, comme le Qinghai, au nord du Tibet, ou le Ningxia ou encore le Guizhou, au sud, s'ouvrent au tourisme occidental. Nombreuses aussi sont celles qui s'aventurent à faire appel aux capitaux étrangers. Mais, bizarrement, les contacts réguliers et normaux entre citoyens chinois et étrangers restent, en principe, inter-dits. Un « long nez » qui rend visite, à son domicile, à un ami chinois peut être certain que son passage sera signalé dès le lendemain à la police par les voisins chargés de la surveillance du « bloc ». Que valent les appels à l'initiative

rsonnelle, quand on sait la somme d'efforts et de manœuvres qu'exige de la part d'un salarié le change-ment d'unité de travail? Dans cette société extrêmement cloisonnée que reste la Chine, chaque « unité » (danvei) se comporte en mini-Etat et traite son personnel comme son bien propre. Un jeune fonctionnaire qui nous demandions ce qu'il aurait aimé faire s'il avait eu le choix, nous répondit, à notre ébahissement directeur d'entreprise ». Mais notre stupéfaction grandit encore, lorsqu'il nous expliqua qu'il ne pour-rait jamais changer d'orientation, car, à aucun prix, son unité de travail ne le laisserait partir.

Parfois, le couvercle saute. A la fin du mois de mai, plusieurs centaines d'étudiants de l'université de Nankin, excédés par les contraintes de toutes sortes, ont manifesté bruyamment. Les slogans lancés étaient dirigés contre la direction de l'établissement : « Le chef de la cellule, au trou! », « A bas les vieux! », « Moins de cadres [politiques], priorité aux intellectuels dans la gestion de l'université! ». Ils réclamaient aussi de plus grandes facilités dans les études : « Libres accès aux livres dans la bibliorhèque -, « On veut pouvoir étudier par soi-même comme on l'entend ». Explosion d'impatience vouée à l'échec, mais révélatrice de tensions, d'exaspérations, qui ne sont pas iso-

Au printemps et cet été, les tenues vestimentaires, surtout féminines, ont été d'une fantaisie oubliée depuis longtemps. Maquillage léger et permanentes agrémentent de plus en plus le visages des jeunes mes, tandis que le qipao, la lonque robe fendue traditionnelle, a fait sa réapparition dans les rues des grandes villes, Mais, quelques mois plus tôt seulement, profitant de la campagne contre la - pollution des esprits -, certaines unités avaient aussitôt émis des règlements interdisant à leurs employées le port de cheveux longs et de colifichets.

Pendant quelques semaines, à la fin de l'année dernière, ce soudain bégaiement de l'histoire sit passes des frissons dans le dos. Comme font



trembler, après avoir d'abord sécurisc le brave citoyen, les vagues d'exécutions de « criminels » qui se succèdent dans tout le pays depuis le mois d'août 1983. Le nombre des personnes fusiliées - adolescents, hommes, femmes, personnes âgées
– atteindrait au moins dix mille personnes. Le code pénal, adopté en 1980, n'a cessé, depuis lors, d'être amendé dans le sens d'une plus grande sévérité. L'absence quasi totale d'avocats dignes de ce nom auprès des accusés, le caractère sommaire des procédures, donnent une idée de l'arbitraire qui continue d'v présider.

A la différence de celles de naguère, ces campagnes de répression policière ne visent pas de caté gorie politique précise. Il s'agit qui relèvent du droit commun. Mais est significatif que les autorités, dans leurs justifications, en appellent à la - lutte de classes - contre les - activités contre-révolution-naires - de ces criminels. L'objectif, en effet, n'est-il pas le même? Ne s'agit-il pas, par l'exemple, d'inspirer la terreur à une société civile tentée de trop profiter, voire d'abuser, du maigre espace de liberté qui lui a

· été accordé? Prisonnier des structures politiques totalitaires qu'il a établies, incapable d'instaurer avec la population un libre consensus, le régime, tout en s'assouplissant, continue de tenir le pays d'une main de fer. L'unité du parti, soumis lui aussi à une campagne de « rectifica-tion » est, dans ces conditions, un garant indispensable du maintien de la stabilité, que risquent de menacer, à terme, les tensions nées d'un développement social impétueux.

MANUEL LUCBERT.

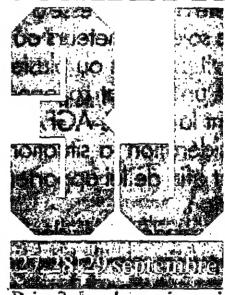
Prochain article:

#### LA PALANCHE **ET L'ORDINATEUR**

(1) Cf. Pierre Verdier, . La Chine deviendra-t-elle une puissance économi-que? ... dans le recueil la Nouvelle Asie, Hachette. Présenté et préparé par François Joyaux, ce dossier de la revue Politique internationale (1984) apporte des éclairages fort utiles sur la politique et l'économie chinoise dans la période récente.

(2) Cf., dans le même recueil, Jacques Guillermaz : - Quel avenir politique pour la Chine? -



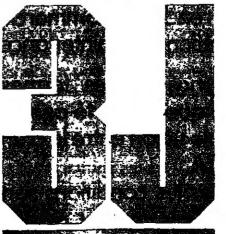


Prix 3 J: des prix qui respectent votre pouvoir d'achat.

Crédit total sur tout le magasin\* Crédit spécial fourrare et tanis d'Orient in particular 1,300 (73) agrid (said sur la restouration).

#### COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12e &347.21.32





27, 28, 29; septembre

Notre politique : les marques. Des centaines d'articles de marques à des prix 3 J Crédit spécial sur la fourrure.

# PHOTOCOPII LE CONTRAT SÉRIEUX

Le contrat S.U.R. est un contrat qui répond du sérieux de la société AGFA en matière de photocopie.

C'est un engagement universel de la société car il s'adresse à tous ses dients, qu'ils soient acheteurs ou loueurs, que ce soit pour un ou plusieurs copieurs. C'est un contrat rationnel, car engageant la société AGFA à prendre en considération la situation de chaque dient afin de lui apporter la meilleure solution.

L'indépendance du département photocopie au sein de la société AGFA est une sécurité pour le dient.

AGFA-PHOTOCOPIE est une unité autonome au sein de la société, avec sa direction, ses services, son réseau. Cette autonomie est très importante pour le dient :

- Elle lui assure le professionnalisme d'un personnel spécialisé dans la photocopie.

- Ele lui assure la présence d'interlocuteurs exclusivement là pour répondre aux différents besoins en matière de photocopie.

- Elle lui assure la régularité des services rendus - commercial, logistique, entretien et maintenance.

La sincérité des termes du contrat ainsi que sa darté permettent une véritable union entre le dient et la société AGFA.

Toutes les conditions sont écrites noir sur blanc et sont respectées avec la plus grande rigueur.

La société AGFA assure à ses dients un service rapide et compétent grâce à l'ubiquité de son réseau présent dans toute la France et au respect apporté à la qualité de ce service par ses collaborateurs.

La première obligation pour les collaborateurs du département AGFA-PHOTOCOPIE est la satisfaction de son dient.

- Satisfait à l'usage mais aussi quant à la relation avec la société.

- De bons produits, des services compétents et diligents, mais aussi accueil, courtoisie, respect du dient.

A chaque nouveau dient, AGFA-PHOTOCOPIE s'engage à étudier sa demande - volume copies, budget dévolu, personnel utilisateur, locaux afin de pouvoir lui fournir la solution la mieux adaptée à sa situation et ses besoins.

Une solution qui prendra en compte l'utilisation à venir du copieur, mais qui surtout fera appel à la raison proposant à chacun l'instrument de travail qui lui convient.

C'est grâce à la simplicité que la société AGFA espère faire l'unanimité de ses clients:

- Un contrat écrit en termes dairs et accessibles à tous.
- Des relations simples et humaines.
- Des services nommément désignés.
- Des opérations dairement détaillées. Avec comme objectif principal la rentabilité au service de la dientèle.

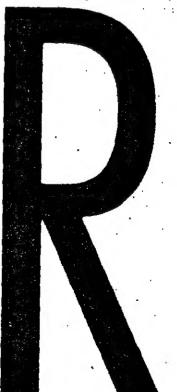
Gilbert VAN LOVEN



SATISFAIT SÉCURITÉ

SOLUTION

UNIVERSEL USAGE UNITÉ UTILISATION



RATIONNEL RELATION RÉGULARITÉ RAISON

plet les Sakharov et ions ? Il est plus difficile de Si im exactement. L'académicien Hat visiblement dans un houte sans doute sous l'effet de su

nulmentaire de plusieurs à diférentes : Certaines se remonter à quatre ans, à l'argune de M. Saknarov à Gorki. Une au re le montre en train de prendit me colletion dans une chembre bat video de surveillance conti-nue, le procédé ne peut manu romper l'osi le moins avent. Les responsables soviétés de la césimformation croéene àbuser l'opinion avec d' moyens aussi primitifs ? Can Done que la presse occidente Du publier sur le sort des Sa roy. Annonce-t-on que le défent sar des droits de l'homme fait ! give de la faim ? On le voit manger. Qu'il est mourant ? Il se promène dans un parc. Que sa-lemme est gravement maiade ? tenme est gravement mailles.

Ele fatt son marché. Ou ils sont i en exil » ? Elle est au contraire the elle puisqu'elle va au cine the de Gorki sur la tombe d'un de ses ancêtres dont, en passan, on nous fait comprendre. sant on nous fait comprendre qu'il est juri pour donner la petite lote d'antisémitisme indispensa-ble dans ce genre de « docu-

La KGB et ses annexes jetters a confusion et ca leur suffic. Pas être dupes.

Résistances , jeudi 27 sep-

Mouvel ambassadeur d'URSS to Exple. – M. Alexandre Beione-to Caire a Caire, a présenté, landi 24 sep-leubre, ses lettres de créasee an maident Moubarak, consecent in la normalisation des color los enue les deux pays. - (UPL)

#### Union soviétique

#### Le « réalisme socialiste » se porte bien

Moscou. - M. Tchernenko a appelé, mardi 25 septembre, les écrivains soviétiques à un raffermissement idéologique, redonnant vie à cette occasion au concept stalinien de « réalisme socialiste ». Si le secrétaire général du parti a affirmé que l'URSS - refusait catégoriquement la confrontation sur le plan militaire », il a clairement encouragé à poursuivre cette - confrontation » sur le plan de l'idéologie.

M. Tchernenko a consacré à ce thème l'essentiel de son discours à l'ouverture du congrès des écrivains, avant d'épingler l'ordre de l'amitié des peuples sur le drapeau de leur union. Il y a d'ailleurs, selon le secrétaire général, un lien entre la

Le magazine « Résistances » sur Antenne 2

#### La désinformation démasquée

Qualle charmante cité que Gorki I Avec son Kremtin, ses parcs au bord de la Volga, l'ancienne Nijni-Novgorod est deve-nue avec le socialisme une grande ville industrielle où ne manquent ni les équipements les plus modernes ni les distractions culturelles. C'est ici que M. An-drei Sakharov et M<sup>m</sup> Elena Bonner sont assignés à résidence, l'académicien depuis janvier 1980, sa femme depuis apût demier. De quoi se plaignent-ils !

C'est par ces digressions touristiques que commence et s'achève le film tourné sans conteste par les services de sécurité soviétiques et vendu en Occident — au groupe ouestallemand Springer - par le « journaliste » soviétique Victor Louis. Antenne 2 en a déjà diffusé quelques extreits mais un-numéro spécial du magazine « Résistances » lui est entièrevingtaine de minutes, le télés-pectateur pourra ainsi se famillariser avec le propagande de Mos-cou. Car le film est moins un témoignage sur les époux Sakharov qu'un exemple presque cari-

En faisant diffuser ca film en coldent, les dirigeants du Kremin poursuivaient un objectif immédiat : mettre un terme sux ru-meurs qui courzient sur la mort du prix Nobel de la paix et la té chancelante de se femme. Grâce à des plans prolongés sur des couvertures de magazines, le film est parfois daté : à la mi-juillet, les Sakherov étaient bien vivants. Dans quelles conditions ? Il est plus difficile de le dire exactement. L'académicien était visiblement dans un hôpital, sans doute sous l'effet de neuroleptiques : les « témoins » qui interviendront pendant l'émi notamment son gendre, M. Effin Yankelevitch, et le dissident so-viétique Leonid Plioutch, qui vit maintenant en France..., le di-

Le film est un montage ass rudimentaire de plusieurs sé-quences prises à des époques remonter à quatre ans, à l'arrivée de M. Sakharov à Gorki. Une autre le montre en train de prendre une collation dans une chambre, ée sur le récepteur d'un circuit vidéo de surveillance conti-nue. Le procédé na peut même tromper l'œil le moins averti.

Les responsables soviétiques de la désinformation croient-ils abuser l'opinion avec des moyens aussi primitifs ? Certai-nement pas, mais ils jettent ainsi le doute sur les maigres informations que la presse occidentale a pu publier sur le sort des Sakharoy. Annonce-t-on que le défe seur des droits de l'homme fait la grève de la faim ? On le voit manger. Qu'il est mourant ? Il se promène dans un parc. Que sa fentme est gravement malade ? Elle fait son marché. Qu'ils sont ten axii > 7 Elle est au contraire chez elle puisqu'elle va au cime-tière de Gorki sur la tombe d'un de ses ancêtres dont, en pas-sant, on nous fait comprendre qu'il est juif pour donner la petite note d'antisémitisme indispe

Le KGB et ses annexes jettent confusion et ca leur suffit. Résistances » nous invite à ne pas être dupes.

\* Résistances », jeudi 27 sep-mbre, Ameune 2, 21 h 40.

 Nouvel ambassadeur d'URSS en Egypte. - M. Alexandre Belono-gov, le nouvel ambassadeur d'URSS au Caire, a présenté, lundi 24 sep-tembre, ses lettres de créance au président Moubarak, consacrant tions entre les deux pays. - (UPL)

De notre correspondant

lutte idéologique et ce que l'on appelle ici le « combat pour la paix ». M. Tchernenko, citant la question de Maxime Gorki : - Avec qui êtes vous, maîtres de la culture? .. a affirmé ; . Il ne s'agit pas d'un simple choix entre l'URSS et les Etats-Unis, comme l'affirment les anti-communistes, mais entre la vie et la mort de notre civilisation. Ou bien vous êtes avec ceux qui préparent la guerre, ou bien avec ceux qui rejettent la politique aventuriste de l'impérialisme.

M. Tchernenko a fermement

invité les intellectuels soviétiques à accomplir le bon choix et à - aider leurs collègues étrangers à faire de même ». Le rappel des circonstances de la création de l'Union des écrivains en 1934 a permis au secrétaire général de faire un éloge sans compiexes des normes staliniennes en matière culturelle. Il faut que les artistes en général et les écrivains en particulier mettent l'accent sur les

du « socialisme développé », a-t-il affirmé. . Pour donner une courte définition de cette attitude, nous pouvons probablement utiliser des mois bien connus, ceux de - réalisme socialiste ». Il faut, a expliqué M. Tchernenko, que les lecteurs et les spectateurs, - surtout les jeunes », trouvent dans un livre ou dans un film un . héros positif communiste - auquel ils puissent s'identifier. Il est nécessaire d'augmenter encore le nombre (pourtant déjà accabiant) de films consacrés à la seconde guerre mondiale et d'accorder sans cesse plus d'attention aux - thèmes militaires et patrioti-

Ce retour aux valeurs des années 30 à 50 est accompagné d'une mise en garde aux intellectuels pon conformistes : « Il est naif de penser qu'on peut dénigrer les principes moraux et politiques de notre régime et en attendre en même temps des bienfaits et de la reconnaissance. Il va de soi que le peuple héros positifs et sur les réalisations ne pardonnera jamais à personn

d'être passé du côté de nos adversaires idéologiques dans cette lutte acharnée qui se livre actuellement dans le monde », a déclaré le secrétaire général.

Un certain nombre de membres de l'intelligentsia estiment que depuis plusieurs mois, notami en matière de création littéraire et théâtrale, la poigne de la censure se fait plus dure. La morosité qui plane sur la vie intellectuelle est évidente, et le discours de M. Tchernenko devant l'Union des écrivains ne va pas améliorer le climat.

penser que le secrétaire général, malgré ses convictions personnelles évidentes, endurcies par une carrière au service de l'agit-prop, est capable de faire revenir la société soviétique au degré de conformisme culturel qu'elle a connu sous Staline. Le spectacle de M. Tchernenko lisant son texte, visiblement affaibli par la maladie, le débit haletant et le souffle court, appartient sans doute davantage an passé qu'à l'avenir.

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### Italie

CONDAMNÉ A VINGT-CINQ ANS DE PRISON AUX ÉTATS-UNIS Le banquier failli Michele Sindona

a été remis à la justice romaine De notre correspondant

Rome. - \* Prêté \* provisoirement par la justice américaine, le ban-quier sicilien Michele Sindona est arrivé mardi 25 septembre en Italie. Etoile déchue du monde financier italien, il doit répondre non seulement de la banqueroute frauduleuse de sa banque privée italienne en 1974, mais aussi du meurtre, en juillet 1979, de l'avocat Giorgio Ambro-soli, chargé de la liquidation.

Il aura fallu près de dix ans et une loi votée par le Congrès des Etats-Unis et le Parlement italien pour que le banquier soit remis à la jus-tice italienne. Il faisait l'objet d'une demande d'extradition depuis le 27 novembre 1975. Celui que M. Andreotti, l'actuel ministre des affaires étrangères, avait présenté en 1973 comme le « sauveur de la lire » n'était pourtant pas introuvable : il purgeait, dans une prison américaine, une peine de vingt-cinq ans pour le krach financier de la Franklin Bank, une des multiples banques dont Michele Sindona avait fait l'acquisition entre 1960 et 1970.

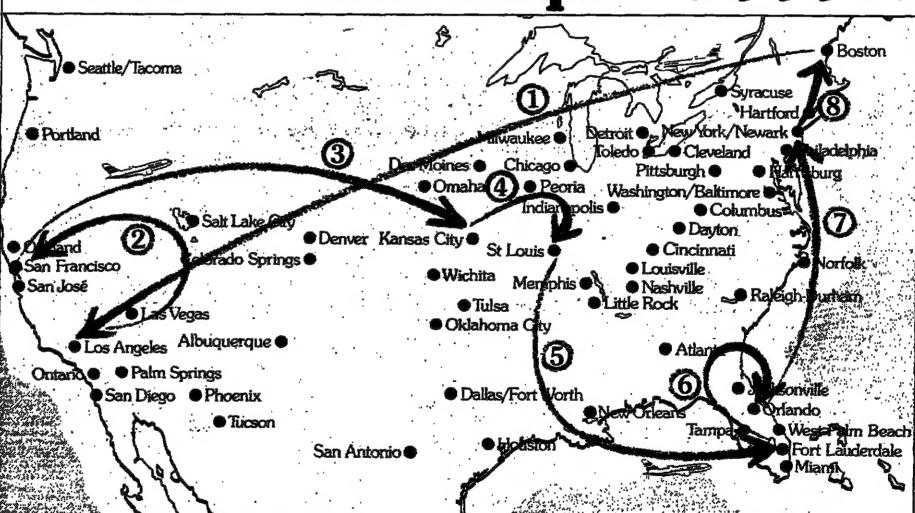
Agé de soixante-quatre ans, Sin-ona connaît bien des mystères de l'histoire récente de l'Italie. Obs

expert fiscal au début des années 50, il devint rapidement le banquier de confiance de Mgr Marcinkus, chargé des finances du Vatican. En 1974. l'ambassadeur américain en Italie, John Volpe, lui décernera le titre d'e homme de l'année e.

L'ascension de Sindona dans le contexte trouble de l'Italie d'aprèsguerre doit beaucoup aux liens qu'il tisse avec certains secteurs de la Démocratie chrétienne, mais aussi aux intrigues qu'il noue avec Lucio Gelli et la loge secrète « P 2 » à laquelle îl est affilié. Dans les documents transmis à la justice américaine pour obtenir son extradition figure également la preuve de ses liens avec la Mafia sicilienne et américaine. Dans les nombreuses inter-views qu'il a données du pénitencier d'Otisville, Michele Sindona a laissé entendre qu'il savait beaucoup de choses sur la mort du banquier Ro-berto Calvi, son successeur auprès du Vatican, mais aussi sur les com-promissions d'un certain monde politique italien, et même sur l'intervention des « services » américains en

## NOUVEAU!

## TWA présente: "le Tour d'Amérique" à 999F.



Où rêvez-vous d'aller aux USA?

TWA, la grande compagnie sur l'Atlantique, est grande aussi en Amérique. Et elle vous offre sur ses vols intérieurs le même service parfait que sur ses vols transatlantiques. TWA dessert plus de 60 villes US - A vous de choisir, et vous pourrez en visiter jusqu'à 8 pour seulement 999 F, en plus de votre billet transatlantique TWA.

C'est le nouveau billet TWAIRPASS "Tour d'Amérique". Vous l'achetez en même temps que votre billet principal. Par exemple: Paris-Boston a/r qui ne coûte que 3.550 F (Tarif Super Apex, 14 jours minimum).

Regardez la carte ci-dessus et pointez-y les villes desservies par TWA que vous aimeriez visiter. En suivant, ou non, notre suggestion de trajet.

Sous réserve d'approbation gouvernementale.

Votre itinéraire devra prendre en compte les horaires TWA et le fait que d'une ville à l'autre, il peut y avoir plus d'un vol. Mais vous n'êtes pas obligé de profiter des 8 vols... 2 sont déjà une bonne affaire.

Amusez-vous à fabriquer votre programme de séjour idéal, puis soumettez-le à votre agent de voyages.

Il vous dira ce qui est possible et vous aidera à bâtir votre itinéraire.

8 vols en Amérique pour seulement 999 F! Ce beau rêve est signé TWA, naturellement. Il vaut bien un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 décembre 1984. Validité du billet: du 15 octobre 1984 au 27 mars 1985 inclus plus 60 jours à partir du début du voyage.

Vous plaire nous plaît.



SÉRIEUX

SATISFAIT

SÉCURITÉ

SOLUTION

RATIONNEL RELATION

REGULARITE RAISON

GFA-GEVAERT

## **EUROPE**

#### RFA

#### ARRÊTÉ POUR ESPIONNAGE

#### Manfred Rotsch avait accès à tous les programmes aérospatiaux de la firme Messerschmitt

L'annonce de l'arrestation, jeudi 20 septembre, de Manfred Rossch, le responsable de la planification aérospatiale de la firme Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB), pour espionnage, suscite l'inquiétude non seulement dans les milieux aéronautiques et politiques ouest-allemands, mais aussi dans les services de sécurité occidentaux. Aucun détail n'a pour l'instant été fourni sur les renseignements que Rotsch a pu donner au KGB depuis dix-sept ans. Mais les déclarations faites mardi par le porte-parole du parquet fédéral de Karlsruhe, M. Alexander Prechtel, ne som pas de nature à apaiser les craintes : Rotsch a très probablement transmis tous les plans de l'avion de combat Tornado, a-t-il dit. Il avait accès à tous les programmes aéro-spatiaux de MBB. Il s'agit maintenant de savoir quels sont ceux qui oni été transmis au KGB. »

Manfred Rotsch est arrivé de RDA en 1954. Il a travaillé dans plusieurs firmes comme ingénieur avant d'entrer chez MBB. Selon une source proche des milieux du contre espionnage à Cologne : « Ce n'était pas un espion par idéologie. Il tou-chait de l'argent du KGB en prévision de sa retraite. Il n'avait rien changé à son train de vie modeste et sans doute n'aurait-il jamais été découvert si son agent-traitant soviétique, un employé de la compagnie aérienne Aeroslot à Francsort, n'avoit pas été pris récemment la main dans le sac, en train de récepune cache en forêt. »

Rotsch, soixante ans, père de trois enfants, grand amateur de promenades dans les bois, selon ses voisins, menait apparemment une vie tran-quille dans la banlieue de Munich. Il avait tenté sa chance sans succès aux elections communales bavaroises sous les couleurs de la CSU. Il travaillait au quartier général d'Ot-tobrun, près de Munich, où est concentrée la recherche aéronautique et spatiale allemande, militaire et civile, l'une des composantes es-sentielles des projets européens.

On admettait mardi au ministère de la défense à Bonn que, même si Rostch n'avait transmis au KGB que certains du Tornado, - hypothès plus favorable - cela significati délà une « diminution sensible » de la capacité de dissuasion de la Bundeswehr face au pacte de Varaovie. Les armées de l'air britannique et italienne sont également concernées puisqu'elles se proposent d'acquérir ce chasseur-bombardier, dont huit cent neuf exemplaires an total ont été commandés.

#### De l'Airbus à Ariane

L'affaire prendrait des proportions plus graves encore si - comme l'affirment certains spécialistes contrairement aux déclarations faites par les représentants de

aérienne à courte et moyenne portée Roland, équipe les armées améri-caines qui en auraient commandé environ sept mille exemplaires; Pièce maîtresse de l'industrie aé-Messerschmitt-

tères. La firme MBB est en effet impliquée dans la construction de l'hé-licoptère BK-117, fait en coopération avec la firme japonaise Kawasaki. D'autre part, elle participe aux études concernant le déve-loppement du futur hélicoptère de combat anti-char franco-allemend dont deux cents exemplaires devraient équiper l'armée française dans les années 90; - à plusieurs programmes spa-

lise un chiffre d'affaires de quelque

six milliards de deutschmarks. Ce

groupe, qui vient de subir des res-

tructurations importantes - notam-

ment dans les divisions transports, avions militaires et hélicoptères —, est impliqué dans nombre de pro-

grammes européens, tant en ce qui concerne les avions civils et mili-

- à la réalisation de tous les mo-

dèles de la famille Airbus. Au début

du programme de développement de

ce moyen-courrier, la firme alle-mande avait 65 % de la part confiée aux industriels allemands. Elle était

responsable notamment d'une partie de la cellule et de la dérive de

- à l'avion de combat Tornado

Ce programme, pour lequel MBB est responsable d'une partie du fuse-

lage et des structures porte, sur la réalisation d'un biréacteur superso-

nique construit par l'Allemagne, la

- à l'avion de transport militaire

- aux missiles Roland. Milan et

Hot au sein du groupement d'intérêt

économique créé avec l'Aérospa-

tiale. Une de ces armes, l'arme anti-

- à la construction d'hélicop-

Grande Bretagne et l'Italie;

l'Airbus-300 : .

Transali:

taires que les activités spatiales.

MBB participe en effet:

tiaux. Dans ce domaine, la coopération européenne avec la firme allemande a été particulièrement soutenue. Elle concerne nombre de satellites à vocation scientifique, mais aussi des satellites à vocation commerciale commè les satellites de télécommunications Intelsat-V, et de télévision directe TV-SAT et TDF. Elle a également contribué pour une forte part à la mise au point du laboratoire spatial européen Spacelab, que la navette américaine a emporté dans l'espace l'an-née dernière. Enfin, et ce n'est pas le moindre, elle est fortement associée an développement du lanceur euro-péen Ariane dont elle fournit nompulsion cryogénique du troisième

divers programmes aéronautiques et spatiaux européens.

ronautique et spatiale allemande, le

#### Les manifestations pacifistes contre les manœuvres de l'OTAN ont eu peu de succès

Correspondance

- Les manœuvres de l'OTAN qui ont lieu chaque année en Allemagne fédérale se terminent. Elles ont réuni cette année deux cent cinquante mille hommes, dont quelques milliers de réservistes. Leur objectif était de tester la capa-cité défensive des forces conventionnelles alliées contre une attaque en

Malgré quelques manifestations isolées, peu d'incidents ont été signalés. Le Mouvement pour la paix commencera sa véritable mobilisation de l'automne à la fin de cette semaine seulement. Une chaîne hudans la région de Fulda, en Hesse, pour isoler symboliquement divers terrains militaires. D'autres manifestations plus importantes auront lieu en octobre.

Les pacifistes, qui dénoncent le concept américain - Airland Battle 2000 -, qualifié de stratégie « offensive », ont mal commence cette nouvelle campagne. Certains avaient appelé à perturber le déroulement des manœuvres pour donner une « nouvelle dimension » à leur oppo-sition aux plans militaires de OTAN. Ils ont suscité une certaine irritation, y compris parmi lenrs sympathisants. Une bonne partie d'entre eux, qui avaient approuvé l'année dernière les manifestations contre le déploiement de nouvelles armes nucléaires, ne sont pas prêts à remettre en cause le principe d'une désense conventionnelle.

Le Parti social-démocrate, qui avait apporté son soutien aux mani-festations, a multiplié, ces derniers jours, les mises au point pour préciser qu'il n'avait rien contre les ma-nœuvres en tant que telles. L'ancien général Bastian lui-même, député au Bundestag et figure de proue des manifestations pacifistes, a pris ses distances en estimant que le peu de participation aux actions engagées jusque-là prouvait que le Mouvement pour la paix avait emprunté la

mauvais chemin ». Malgré l'importance des effectifs engagés, les manœuvres n'ont d'ail-qu'il s'agit là d'un simple prétexte et leurs pas trop gèné la population. Le ministre de la défense, M. Manfred Worner, y a vu une confirmation de Sud ne solt lavé dans un prétoire

somme de 7 000 francs.

- (Publicité) -

XLV. SESSION DU CENTRE DES HAUTES ÉTUDES

SUR L'AFRIQUE ET L'ASIE MODERNES

La XLV session du Centre des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie Modernes (CHEAM) se déroulers, 13, rue du Four à Paris 6°, tous les mercredis du 7 novembre 1984 au 12 juin 1985.

Ce stage, qui vise à présenter les principeux problèmes socieux

politiques, administratifs et économiques des pays de l'Afrique, de l'Asie, du Pacifique et des Caraibes, s'adresse sux cadres du secteur public et privé susceptibles soit d'être affectés tians ces pays, soit d'être en

Les propositions de candidature doivent être adressées par les

établissements ou entreprises dont relèvent les intéressés, au Directeur du CHÉAM, avant le 15 octobre 1984. Les frais de stage, qui peuvent

être imputés sur la commitution forfaitaire patronale de 1 %, s'élèvent à

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétarist du CHÉAM, 13, rue du Four, 70008 Paris — Tél. : 326-96-90.

l'intérêt que porte « le véritable peuple - à la défense du pays. Les res-ponsables militaires allemands sont satisfaits. L'exercice - Flinkel Igel », qui a réuni, aux côtés d'une division américaine et d'une brigade canadienne, la 10º division blindée allemande, des unités territoriales: comprenant bon nombre de réservistes et des unités de police, leur a permis de tester, pour la première fois à grande échelle, leur concept de « défense intégrée ». Les Britan-niques, qui manœuvraient de leur côté dans le nord, avaient fait venir cinquante mille hommes de Grandestationnées en RFA.

HENRI DE BRESSON.

#### Grande-Bretagne

#### Londres refuse de livrer à Pretoria six opposants sud-africains réfugiés dans son consulat de Durban

De notre correspondant

Londres. - Trois mois sculement après la visite très controversée des dirigeants sud-africains en Grande-Bretagne, les rapports entre Londres et Pretoria traversent une nouvelle crise qui confirme la fragilité de l'amélioration des relations entre les deux capitales.

Le cabinet britannique a été extremement choqué par le décision du gouvernement de M. Pieter W. Botha de s'opposer au retour en Grande-Bretagne de quatre Sud-Africains poursuivis pour trafic d'armes (le Monde du 26 septembre). Pretoria a expliqué que ce geste était une mesure de rétorsion contre le refus des Britanniques d'expulser de leur consulat de Dur-ban six opposants sud-africains qui y sont réfugiés depuis le 13 septem-

britannique », selon la formule d'un éditorialiste du Daily Telegraph (conservateur). En l'absence de Sir Geoffrey

Howe, qui se trouve à New-York pour l'Assemblée générale des Na-tions unies, M= Young, son adjointe a convoqué l'ambassadeur sudafricain, mardi 25 septembre, pour lui faire part du vif mécontentement du gouvernement britannique. Elle a confirmé au représentant de Pretoria que Londres ne procéderait pas à l'expulsion des six personnes réfugiées dans son consulat de Durban : une telle mesure aboutirait certainement à l'emprisonnement des opposants bien qu'ils ne soient l'objet d'aucune inculpation ou mandat

M™ Young a déclaré, en outre, à l'ambassadeur sud-africain que Londres ne voyait pas comment Pretoria pouvait lier l'affaire du consulat de Durban à sa décision de ne pas livrer à la justice britannique, contrairement à ses engagements, les quatre Sud-Africains qui devraient répondre le 22 compte de la contrairement de la 22 compte de la contrairement de la 22 compte de la contraire de la 22 compte de la contraire de la 22 compte de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la compte de la contraire d dre le 22 octobre, devant le tribunal de Coventry, de l'accusation de trafic d'armes au profit de leur pays.

M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, a fait savoir, mardi, que son gouverne-ment persisterait dans son refus d'extrader les quatre hommes. En agissant de la sorte, les autorités sud-africaines s'épargnent certes l'embarras d'un procès mais elles compromettent sérieusement le léger dégel apparu dans leurs relations avec le gouvernement Thatcher en juin dernier lors de la venue à Londres de M. Pieter Botha, la première visite effectuée par un chef de gouvernement sud-africain dans la capitale britannique depuis près d'un quart de siècle.

## **AFRIQUE**

#### LE RETRAIT DES FORCES ÉTRANGÈRES DU TCHAD

#### Avec les soldats français de l'opération « Silure » et... sans les observateurs

N'Djamena. - Les tuyères des Mirage F-1, qui sont arrêtés à l'entrée de la piste, semblent en feu. Les Mirage décolleront les premiers pour assurer la converture aérienne d'une « reco-photo » (reconnais-sance photographique) au nord sur le 15 parallèle. Il est 6 h 30 et l'aéroport militaire comsaît une activité de routine, mardi 25 septembre, jour « J » de l'opération de retrait des troupes françaises du territoire tchadien. Le service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA) a organisé une manœuvre pour la presse : assister au départ d'une « reco-photo ». Un KC-135 de ravitaillement en vol s'aligne à son tour, dans un bruit assourdissant.

Le spectacle est impressionnant : ici, une batterie de Crotale, avec son

De notre envoyé spécial

les portes étant restées ouvertes pour permettre aux caméras de télévision de filmer. En formation, les hélicoptères foncent, à 240 km/h, en rase motre. Des troupeaux de bœus et de brebis s'égaillent. De loin en loin, quelques chameaux et des cheveaux: Après vingt-cinq minutes de vol, le paysage change : les arbustes font place au désert avec, çà et là , des étendues d'herbe verte et rase.

Au-dessus de Monssouro, 14 h 40. – La -ville » est brunâtre, entourée de sable, découpée en carrés parfaitement alignés. Chacun d'eux est composé de quatre ou cinq maisons de faible hauteur construites en banco. On distingue cependant quelques bâtiments en

ondulée et un château d'eau. Les Puma se posent, et nous nous ren-

dons au «camp Manta-Oscar», où sont stationnes 800 hommes du

8º régiment parachutiste d'infante-

rie de marine (RPIMA). Avec ses

radars, Moussouro est la base

arrière de l'axe ouest (O comme Oscar) du dispositif de Manta, d'où

partaient les - patrouilles pro-fondes - vers le nord. Le comman-

tres par la route, au nord-est de Moussouro) se sont déjà repliées de 140 kilomètres vers le sud. L'opéra-

tion de désengagement a commencé

« à l'aube » et, à 11 heures, les der-

nières unités quittaient Salal.

Nous allons nous porter au-dessus du convoi », ajoute-t-il. A Mons-souro, où les « bérets rouges » coha-bitent en bonne intelligence avec

leurs « camarades tchadiens », les hommes du 8º RPIMA ont mené des

activités - opérationnelles », de « soutien » et d'instruction.

Dans la matinée, raconte le colo-

nei Lepage, il y a eu, à Salai, une - brève mais émouvante cérémonie -

lorsque les couleurs françaises ont été amenées devant les autorités

militaires et civiles et la population (500 personnes en acêt 1983, avant l'arrivée de Manta, 2 500 aujourd'hui).

depuis trois ans, il a plu à Salal. Le colonel y voit un bon présage. Et ceux d'en face? Le suis persuadé que, comme nous, les Libyens se retirent aussi.

Les Puma survolent maintenant la

colonne. En tête, la patrouille pro-fonde, à 5 kilomètres en avant du

convoi, qui - éclaire -. Parfois, la

« Cette nuit, pour la première fois

- ouvert - l'opération Manta.

lesquels. » Il indique malgré tout que des vivres, du matériel sanitaire et des équipements relevant du génie sont restés à Salal.

Quaire Jaguar passent et repas-sent à basse altitude, comme pour une parade. Le convoi est également protegé par une arrière garde terrestre. . Pour éviter le coup de Roncevoice : explique le colonel de Quer-cyse. La colonne est composée d'une centaine d'hommes et d'une cin-quantaine de véhicules. On recon-naît des L'URA et des Jeops anti-chars. L'Armenent est impresser les chars. L'armement est important : canons de 20, mitrailleures de 12.7, mortiers de 120, missiles Milan.

mortiers de 120, missiles Milan.

16 à 40. — Les Puma se sont de nouveau posés à Moussoro. Les activités de la base arrière vont être réduites : «Il y aura encore des patrouilles, mais plus de patrouilles profondes», indique le colonel Lepage. Le colonel de Quercyse s'interpose : « Le type de questions que vous pasez engage la sécurité. On ne sait jamais comment cela peu être luterirété. » A cem cela peu être interprété. » A cent mètres de là, sur une crête de sable, un groupe de tchadiens observent les · Francaouis ». La conversation s'engage en arabe par l'intermé diaire d'un journaliste interprète. L'un d'eux se lamente : « Si l'armée française s'en va, il n'y aura pas la

17 h. - Le vol de retour sur N'Diamena s'effectue à la nuit tom-bée. Cà et là, les feux de campement nomades éclairent le désert. La première étape de l'opération « Silure » a'est donc déroulée, apparenment, comme prévu. Les journalistes ont pu, certes, admirer une colone de véhicules sur une piste mais n'ent pu constater ni l'évacuation effective de Salal, ni le type de matériels laissés

Cette évacuation, tout comme celle affichée sur l'axe est, de Arada à Biltine, s'est déroulée en l'absence à Butine, s'est déroulée en l'absence des observateurs. Le contingent sénégalais chargé de veiller au retrait effectif de Manta en-deçà du 15° parallèle est arrivé à Kano (nord-est du Nigéria) où est installée la commission mixte franco-libyenne. Mardi, les autorités tela-diennes n'avaient, en effet, toujours pas autorisé leur venue à N'Djamens. La France a cavendant reis mena. La France a cependant pris l'initiative, apprend-on dans la capi-tale tchadienne, de demander ce « sea vert » au gouvernement du président Hissène Habré.

Un contingent d'une trentaine de Béninois se trouvait également mardi, à Kaso. Avec les quinze Sénégalais chargés de contrôler le retrait des forces libyennes du nord du Tchad, ils étaient attendus mercredi à Bardai, dans le Tibesti. La ence des Béninois à Kano semble indiquer qu'aucun accord n'est intervenu entre Paris et N'Ojamona sur le choix d'un autre pays pour la

LAURENT ZECCHINE.

#### **A TRAVERS** dant de ce dispositif est le colonel Lepage. C'est lui qui, il y a un an; a **LE MONDE** Il explique que les troupes qui étaient basées à Salai (190 kilomè-

#### Bolivie GOUVERNEUR

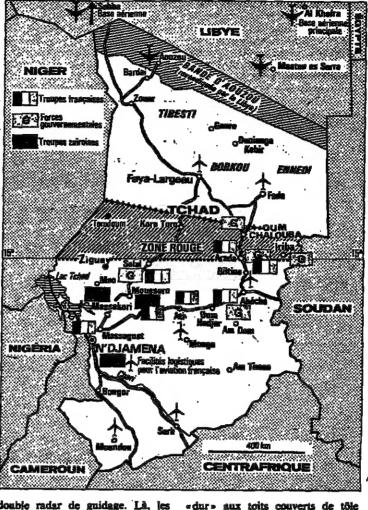
LA PAZ ET DES PARLEMEN-TAIRES PRIS EN OTAGES: – Des habitants de Rurrenabaque, une bourgade du nord de la Bolivie, ont pris en otages le gouver-neur de la capitale, vingt parle-mentaires et plusieurs journalistes, pour faire aboutir leurs revendications, a-t-on an-noncé officiellement mardi 25 septembre. Le gouverneur et vingt parlementaires qui partici-paient à une marche destinée à améliorer les conditions de vie de la région, ont été capturés en même temps que plusieurs jour-nalistes alors qu'ils s'apprêtaient à reprendre l'avion pour la capitale. - [AFP.]

#### Burkina

 LE CAPITAINE SANKARA A CUBA. - Le chef de l'Étaz du Burkina (ex-Haute-Volta) est arrivé, mardi 25 septembre, à la Havane pour une visite officielle de quatre jours. Il se rendre en-suite à New-York pour assister à l'Assemblée générale de l'ONU. - (AFP)

#### **Philippines**

• UN JOURNALISTE ASSAS-SINE. - Le rédacteur en chef et directeur de l'hebdomadaire Mindanao Observer, Jacobo. Amatong, a été assassiné, le lundi 24 septembre, dans une rue de Dipolog. à 700 kilomètres au sud. de Manille, par deux hommes armés, qui ont pris la fuite. Un avocat qui l'accompagnait a été également tué. Jacobo Amatong était un élu municipal de l'opposition à Dipolog. Son hebdomadaire adopte souvent des positions critiques à l'égard du gouvernement. - (AP.)



double radar de guidage. Là, les Transall de la nouvelle génération, avec, à l'avant, leur perche de ravitaillement en vol. Plus loin, une jeep svec deux commandos de l'armée de l'air armés de leur fusil Clairon, nous coupe bruse est is route pour nous identifier. Notre présence st-elle autorisée? « Affirmatif ». répond notre mentor, le comman-dant Gandouli, du SIRPA. Pendant ce temps, la « bête », surnom donné par les militaires au KC-135, a décollé, crachant d'épaisses fumées noires. Elle est suivie par un Breguet-Atlantic de l'aéronavale, avion équipé d'instruments électroavion equipe d'instrument electro-niques pour le guidage et la surveil-lance. Quatre Jaguar prendront ensuite l'air. Le Breguet-Atlantic, lui, est revenu se poser, la météo étant trop mauvaise pour une mis-sion d'observation. La manœuvre est terminée. Mais qu'en est-il du lémarrage de l'opération - Vandoise », devenue désormais « Sibure », d'évacuation de la force

Manta? Hôtel Chari, 10 heures. - Le commandant Gandouli répond... militairement : - Je n'ai aucune information noticelle à vous donner quant à la date et l'heure de déclenhement de l'opération « Siture ». - Vandoise - était le nom-code de l'opération préparatoire. - Le silure est un poisson qui s'enfonce soit dans le sable, soit dans la vase quand l'eau se retire et qui en ressort dès que l'eau réapparaît. C'est un genre de poisson-chat à nageoires molles pouvant atteindre 5 mètres de long. Le colonel de Quercyse, également du SIRPA, précise : « J'en at vu dans un lac près de Berlin. C'est impressionnani, mais immangea-ble. Le briefing militaire est pres-que terminé: « Je vous emmène à Moussoro... si le temps le permet. »

Hôtel Chari, 12 h 45. - Le commandant Gandouli lit quelques lignes: «Le général Bechu, commandant la force Manta, communique: « Conformément à la décision rendue publique le 17 septembre, les premiers éléments de la force Manta ont quitté les positions de Salal et Arada, dans la matinée, à destination de Moussouro et de Bil-tine. Nous décollerons à 13 h 45, »

#### « Une brève cérémonie »

Hôtel Chari, 13 H 45. - La pluie tombe sur N'Djamena. Trois héli-coptères Puma SA-330 attendent, protégés par des remparts de terre. Cinq minutes plus tard, les rues bourbeuses de la capitale tchadienne défilent sous le fuselage kaki. Le vent s'engouffre dans l'appareil, je n'ai pas reçu ordre de vous dire

colonne s'arrête, pour laisser le temps à la patrouille de reconnaître l'horizon, souvent caché par des dunes de sable. Deux hélicptères Gazelle, équipés de missiles Hor, passent en trombe. Nous nous posons. Le capitaine Camarda, qui commande les « paras » de Salal, indique qu'il a « entendu parler des observateurs comme tout le monde -, sur Radio-France interna-tionale. Le colonel Lepage précise : . Je n'ai pas vu d'observateurs ce matin à Salal. Je pense qu'ils devraient arriver. Je les attends d'un moment à l'autre. » Il évoque les - liens d'amitté - noués avec les Tchadiens et indique : « Nous avons

pour mission de laisser un certain

nombre de matériels sur place, mais

On n'achète pas ma le vaut mieux ne pas contre de payer son erreus pend un lave-linge plus act qui nomie. L'es lave làme l'après des années et des aussi surement qu'un sont été étudiés pointe.

Aujourd'hui, Mieler lave-linge. Encore l'ais encore plus économique.

TRAITEMENT DU LA Les lave-linge Mais la catégorie de linge. On l'assorage, de niveau d'en rincages, chaque type qu'une efficacité masimment. La durée des prografie.

S ÉTRANGÈRES DU TCHAD

## s de l'opération « Silure) observateurs

mové spécia!

mation de télévision mation les hélicop-240 km/h, en rasecome de bernis et de it. De loin en loin, HA et des cheverus spies de vol. le les arbustes font

avec, çà ci là , des METER ST TANK. de Moussouro, ville - est brusitre, de découpée en ent alignes. Chacun de quatre on cinq faible hauteur encs: On duringue

L'air Maria

abaverti de tille dress dess. La M BOWN THAT TER god. hommer du metiese d'imiente-PIMAL AND IS new seed to bear Ment (O sterne permedite peritel un in concre.

OF MARLE tes troupin visi and more out of a to mad L'appert ment a comment of girinient Sala: porter modernes en compre such MA HAS PROPE LES recommelles . ....

parties. PRODUCE RESIDENCE WHIT SPERS ALL to transposer, and MI NO METERS TO 

e la permité fici. a pru a Sui a but pressure E to sail personal in later is BAN SPRINGERS IN

a paudedie Fire THE TR. 87 65 60 re . Parline 3 DOM: de musera. cache par des lead he will M - 500 0-25 A Carsa'1 seeds par in the

**建工程** 122 to the state

THE PART TOTAL

lesquels. Il indique malgé de cue ces vivres, du matériel autor et des équipements relevant génie sont restés à Sala!

Quarte Jaguar Passent et essent à baise altitude, comme parade. Le convoi est épide. contains d'homme et l quantaine de véhicules. On chara Latitation es led mortier, de 120, missiles Miles 16 h 40. - Les Puma se son 4

Douvest posés à Mousson La pa vites de la base affiere von reduite: If a are even to pairou. es mais plus a parrouilles profondes minus colone Lubust Fe colonel & Os Cose o interesse. Le tipe de la tions due our poses engage la le rité. On ne sait jamas comme cela peu être interprete . A un mette, de la sur une crète de nu stanta da tepaquez openzil an groupe de l'enagues otennes .

Francialis La contenue songage en arche par l'anno diaire d'un journaisse manie .

L'un d'aute se l'amente . Si sur l'anno me l'anno de l'anno me l'anno française s'en sa, il n'y auta pale

17 h. — Le voi de retor e Digarrana diffective à la mater-bres. Caracitat de feux de campon no mando a cida tent de desen la pa-There state to repetation . Sie. sient dans destates, apparent pur dertier, gammer the mice e Completion in accustion effecting Salation a type de materiels fine

Catte Beartuigt fen ve dens a l'alter des les les de de les LB tite. Det Caroulat en frem des de entreues le compe samaga un la charge de relle e retract el l'acte de Manuestese puralid a let amera la Checoner, de "riginal maissé Hovernor Murci, les autaine de die grade in Leutent, ett ellet biet. para du trad leur semen Me mer L. France a capata po taje tinumente, de tente prés den Hassine Habi La la congent eigentailes

a trouved reces march - Naco Alexicans Menage un energe de ceite. entral de litte libjere de du Tanta la etalent dinde e erre. . Burta, dars le fiest! TITLETTE CON BOTINGS I LINE Die imgrene, de grenn wen if antement, ontre Pans d Mag And to do the State of the latter by seion e de la cartingest ause LAURENT ZECOM

#### A TRAVERS LE MONDE

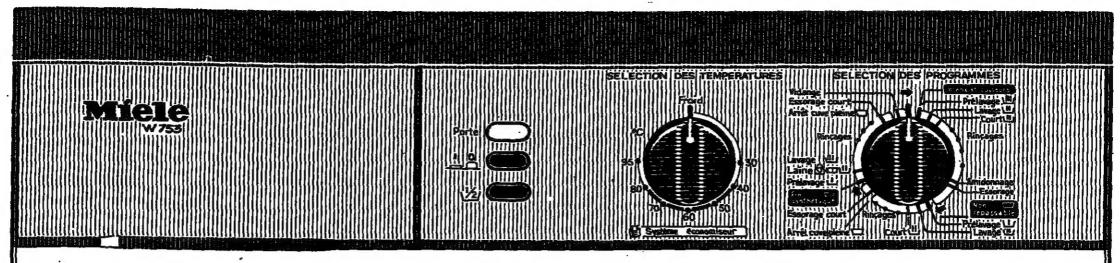
Bolivie COLVERNEUR

A PAZ ET DES PARLEM TAIKES PRISE OTAGE. Des 145 14515 de Rumente the piretice on and dept en alumi k . . . . . die capa die planting der besteht der b

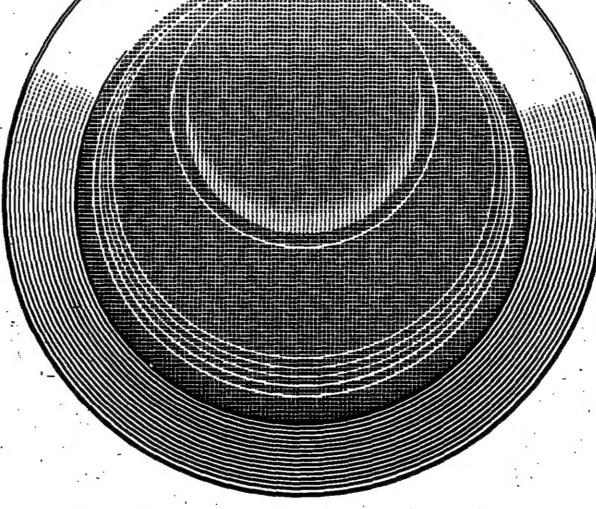
Burkina LE CAPITAINE SANKABI Series of House Volta

Philippines JULANALISTE ASSE

••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 9



POUR ECONOMISER PENDANT DES ANNEES, IL FAUT COMMENCER PAR DEPENSER



## LAVE-LINGE.

On n'achète pas un lave-linge tous les jours. Et ce jour-là, il vaut mieux ne pas confondre prix bas et économie. Sous peine de payer son erreur pendant des années. Et de devoir racheter un lave-linge plus tôt que prévu. Et ça, c'est le contraire de l'économie. L'es lave-linge Miele sont plus chers que les autres. Mais après des années et des années d'utilisation, ils fonctionnent aussi sûrement qu'au premier jour. Et aussi efficacement. Ils

ont été étudiés pour ça: Aujourd'hui, Miele présente une nouvelle génération de lave-linge. Encore plus performants, encore plus fiables, encore plus économiques.

TRAITEMENT DU LINGE OPTIMAL.

Les lave-linge Miele ont des programmes adaptés à chaque catégorie de linge. Qu'il s'agisse de température, de vitesse d'essorage, de niveau d'eau, de rythme de brassage ou de nombre de rinçages, chaque type de linge est lavé suivant sa nature, avec

La durée des programmes est réglée par thermostat et non

simplement par minuterie. Parce que c'est plus précis... Quant à l'essorage, il est progressif à vitesse croissante: le tambour tourne alternativement dans les deux sens entre les divers esso-

rages : le linge est ainsi défoulé et plus façile à repasser. La vitesse d'essorage peut atteindre 1.200 tours/minute: le linge ainsi libéré du maximum d'humidité sèche beaucoup

plus rapidement.

CONFORT D'UTILISATION. Ce n'estipas parce qu'un appareil est difficile à utiliser qu'il est plus performant. Chez Miele, plus nous avançons dans la technologie, plus nos lave-linge sont simples à manier : dosage automatique d'assouplissant, boîte à produits avec verrouillage de sécurité, sélection des programmes par touches à effleurement, commande par microprocesseur, dispositif antibuée, chez Miele, l'innovation sert à simplifier la vie, pas à la compli-

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE. Les lave-linge Miele consomment peu d'énergie, quel que

soit le programme utilisé. De plus, ils sont maintenant équipés d'un système économiseur qui, pour du linge moyennement sale, permet d'abaisser les températures de lavage sans diminuer la durée du programme. Résultat : un linge parfaitement propre et une économie d'énergie pouvant atteindre 45 %.

FIABILITÉ A TOUTE ÉPREUVE.

Cuve et tambour en acier inoxydable, nouvelle suspension de l'ensemble cuve-tambour, 2 résistances au lieu d'une, carrosserie émaillée, la fiabilité et la robustesse des lave-linge Miele sont légendaires. Pendant des années et des années, ils travaillent sans que vous ayez à vous en préoccuper le moins du monde.

Alors, pendant des années et des années, vous pouvez consacrer à des occupations plus agréables le temps, l'énergie et l'argent que vous auriez peut-être du sacrifier aux réparations

ou même au remplacement de votre lave-linge.
C'est ça la véritable économie. Et c'est pour ça que ça vaut vraîment la peine de dépenser un peu plus d'argent au départ.

Miele LA PAIX N'A PAS DE PRIX.

#### Deux adjoints RPR remettent leur délégation au maire de Brest

De notre correspondant

municipalité de Brest au printemps dernier prend de l'extension. Deux adjoints RPR, MM. Bertrand Cousin, chargé de la communication et membre de la commission juridique nationale du RPR, et René Gil, personnel et école, out remis leur délégation au maire, M. Jacques Berthelot Ini-même RPR.

Les deux « dissidents » ont publié un communiqué dans lequel ils restent évasifs sur les raisons de leur acte. « Fidèles à une certaine conception de la vie politique, écrivent-ils notamment, nous avons remis nos délégations. Membres du RPR, nous souhaitons ardemment que l'union de la majorité municipale soit reconstruite dans la confiance, la droiture et l'efficacité, Dans cette perspective, nous prendrons prochainement les initiatives pour rassembler les Brestois qui veulent se battre pour le développe-

Brest. - La crise qui a seconé la ment économique de leur ville. Il ne suffit pas pour cela d'inviter M. Fabius, au moment où chacun constate sur ses seuilles d'impôts les conséquences de la gestion désastreuse de

> M. Berthelot s'est refusé à toute déclaration, après cette double démission qui fait suite à la grève des adjoints au printemps dernier, à laquelle participaient MM. Cousin et Gil. puis au retrait de leur délégation à trois adjoints, dont M. Berest, ancien maire, coupable de s'être ral-

[M. bertrand Cousis, né es 1941 à Brest, ancien maître des requêtes sa Conseil d'État, a été admis à la retraite conseil d'ant, a cue aimas à la retrante en jasvier 1984, après que le gouverne-ment eut refusé sa demande de mise en disposibilité. Il est directeur général adjoint de la SOCPRES, société du groupe Hersant, et membre de la com-mission juridique du RPP.]

#### Démission du maire de Romorantin

De notre correspondant

Blois. - M. Jacques Thyraud, sénateur (RI) du Loir-et-Cher, viceprésident de la Commission nationale informatique et libertés (CNIL), a annoncé mardi 25 sep-tembre qu'il donnait sa démission de ses fonctions de maire de Romorantin-Lauthensy, tout en conservant son mandat de conseiller municipal. Je n'accepte pas d'administrer notre ville dans l'équivoque, la confusion et la précarité, a-t-il affirmé. Une remise en ordre s'impose autour de moi ou d'un autre maire. »

M. Thyraud, qui est membre du PR, cherche ainsi à dénouer une erise profonde qui divise sa majorité municipale (UDF, RPR, divers droite) depuis l'élection cantonale partielle de Romorantin, il y a trois mois. Il avait vu alors son premier adjoint, M. Pierre Torset (sans éti-quette), mais soutenu par le CDS) se présenter contre lui et l'emporter (le Monde des 26 juin et 3 juil-

La plaie ouverte par ce duel fratricide ne s'est pas refermée depuis. M Thyrand a d'abord voulu faire d'un autre adjoint, un « fidèle », son nouveau bras droit en lui confiant des responsabilités exceptionnelles. Mais l'arrêté municipal qu'il avait pris en ce sens a été déclaré illégal par le préfet de Loir-et-Cher et fait l'objet d'une procédure devant le tri-bunal administratif. Le maire de Romorantin a donc choisi de brusquer le jeu en obligeant ses amis, vrais ou faux, à choisir clairement leur camp. D'ici quinze jours, le conseil municipal devra élire un maire et ses adjoints. « Je suis candidat au renouvellement de mon mandat, annonce-t-ll, à condition qu'il me soit possible de l'exercer pleinement, dans la clarté, la constance et l'union. »

On saura avant le 13 octobre si M. Thyraud, maire de Romorantin depuis vingt-cinq ans, a réussi à surmonter l'épreuve la plus difficile qu'il ait jamais affrontée en Sologne, L'UDF, elle, risque de rester divisée encore longtemps en Loir-et-Cher

J.-P. BEL.

#### Pulsante société transo-sociéteme, longue expérience, implentation communiste et industrielle ARABE/GOLFE, se cierge de vos missione, rachérohe vos mellieure parteneiras, etc. SAMIC, 10 bis, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-96-28

**EXPORTEZ EN ARABIE** 

Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne centre d'éducation permanente , rue Cujas - 75230 Paris Cedex 05

**2** 329.75.23 - 354.67.80 - 329.12.13

STAGES D'ECONOMIE

e Initiation - Jeu de l'île : 12-14 novembre 1984 ou 13-15 mai 1985 e Entreprises et mutations industrielles : 26-28 novembre 1984 ou 3-5 juin 1985 e La crise : 10-12 décembre 1984 ou 17-19 juin 1985

e Les problèmes monétaires : 22-23 janvier 1985 et 5 - 6 tévrier 1985 e Le phénomène multinational : 4 - 8-mars 1985

e Les nouveaux pays industriels : 21 - 22 mars 1985

 Matières premières minérales et énergétiques : 21 - 22 mai 1985
 Coopération et transfert de technologie est-ouest : 14 - 15 mars 1985 Économie de la santé : 22 - 26 avril 1985

## LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES

## A l'UDF : la concurrence entre M. Barre et M. Giscard d'Estaing

Cannes. - Deux jours après l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing dans le Puy-de-Dôme, les conditions – et les suites à attendre - du retour de l'ancieu président de la République sur les bancs de l'Assemblée nationale alimentaient bon nombre des conversations des parlementaires de l'UDF réanis depuis le mardi 25 septembre à Cannes, pour leurs journées d'études traditionnelles. L'absence du nouvel élu n'y changeait rien.

Ce retour, on s'en satisfait, an moins officiellement : un télégramme de félicitations lui a été envoyé, soulignant que sou « succès est à la mesure des espous que la grande majorité des Français placent anjourd'hui dans le combat de l'opposition » et évoquant sa « compétence » et son « expérience ». On s'en inquiète aussi, parfois plus ou moins discrètement, selon son degré d'attachement à M. Raymond

Dans son discours d'ouverture,

M. Gaudin a commencé à analyser l'effet Fabius ». Constatant que le

nouveau gouvernement prenait « les

thèmes - de l'opposition - en

otages », il a pronostiqué : « Les

idées libérales ne se laisseront pas facilement prendre au collet (...).

M. Fabius vient écouter aux portes.

Nous ne contesterons pas les objec-

tifs de rassemblement et de moder-

nisation sous prétexte qu'ils pour-

raient nous retirer nos arguments.

Nous contesterous simplement la

sincérité des revirements de la

Il faut donc que l'opposition, dit-il, inverse son discours en met-

tant systématiquement l'accent sur

ses propositions. » D'autant que.

pour M. Gaudin, si la défaite de la

gauche est « logiquement inscrite

dans les tendances actuelles de

l'opinion publique -, elle n'est pas

certaine. Il faut donc, a-t-il insisté,

ne pas se tromper en confondant 1986 et 1988, date de l'élection pré-

sidentielle. «Si nous l'emportons aux législatives, nous aurons deux ans pour faire la démonstration aux

Français de notre capacité à régier

les problèmes de la France. Mais

nous n'aurons, pas les moyens.

constitutionnels d'exiger le départ du président de la République.

Nous ne pourrons pas non plus refuser d'exercer des responsabi-

Cette analyse ne peut satisfaire

les barristes purs, même si le prési-

dent du groupe UDF ajoute :

· L'opposition devra s'engager à

refuser (...) toute manazuvre qui aisseralt une possibilité de survie à

l'expérience socialiste. Si nos insti-

tutions nous imposent une cohabita-

tion, il faut d'ores et déjà que les

Français sachent que cette cohabi-

tation ne sera jamais une

M. Mitterrand pe quittera pas

l'Elysée en 1986, quoi qu'il arrive.

Contrairement aux fidèles de

cohabitation-compromission. »

lités gouvernementales, »

attentivement que beaucoup d'autres les orateurs, il persérérait dans son comportement : le député de Lyon est un élu comme les autres, qui ne demande - lui - aucum traitement de

La concurrence entre les deux hommes n'est nas camouflée. L'UDF veut même y voir un de ses atouts. M. Jean-Clande Gaudia, pré-sident du groupe à l'Assemblée nationale, s'est félicité que son mouvement « s'offre le luxe » d'avoir plusieurs « présidentiables », prévenant simplement ses amis : « Prenous garde à toujours additiouser nos différences et non pas à les opposer ou à les soustraire.

L'UDF vent êviter - pour l'heure - le combat des chefs en son sein. Elle ne vent

Barre. Car l'ancieu premier ministre, lui, était même plus passer son temps à critiquer là, et bien là. Assis dans la salle, écontant plus l'action des socialistes. Si la première ionnée l'action des socialistes. Si la première journée a été consacrée à un bilan de l'action du gouveruement sur les nationalisations, l'endettement de la France et la politique sociale. M. Gaudin attend surtout des deux autres journées le début de la mise au point d'un programme. Car, comme l'a dit Me Louise Moreau, qui, en tant que député de la circonscription, accueillait ses amis, « ce serait me erreur grave que de compter seulement sur les fantes des adversaires ».

> La tâche risque pourtant d'être rude, car les débats de mardi ont montré que, sur des thèmes aussi sensibles que la cohabitation entre M. François Mitterrand et la droite — si elle gague en 1986 - ou sur ce que doit être le «libéralisme» dont se réclame l'UDF, il y a des positions divergentes.

De notre envoyé spécial

le cadre de l'action gouvernemenet 1988 ». Pour lui, si la véritable alternance ne pourra avoir lieu que lors de l'élections présidentielle, les deux années qui la précéderont seront pour celle-ci « capitales ». Si l'UDF échone, alors, « elle n'aura pas le droit à une session de rattrapage ». M. Gandin a prévenu ses amis : leur mouvement n'a pas les moyens de « surmonter une nouvelle

Gagner done, mais pour quoi faire? Mme Simone Veil, dans son intervention, a voulu - comme à son habitude - donner la « dimension européenne » à l'analyse de la situation politique française. Rappelant que les membres de l'UDF appartiennent, dans l'Assemblée de Strasbourg, à deux groupes distincts (le Parti populaire européen et le Groupe libéral), elle a affirmé que « les groupes politiques du Parlement européen sont l'embryon de véritables formations politiques au niveau de la Communauté ». Sustout, elle s'est livrée à une critique serrée des excès de la doctrine libéraie, parlant même de l'- ambigulté : du terme même de « libéra-lisme ». Elle a notamment demandé: « Sur le plan économique, le laisser-faire, le laisser-faire, le laisser-aller, peul-il être notre crêneau et ne risque-t-il pas de permettre à des puissances de toutes sortes d'imposer leur loi? (...) L'exaspération de l'individualisme ne risque-t-il pas de conduire à un «chacun pour soi ». à un retour des és se satisferalent d'une société dans laquelle les droits élémentaires des plus pauvres, des plus faibles ne seraient plus pris en compte? (...) La primauté donnée à l'économie conduit à exclure du marché du travail, donc en fait d'une certaine forme de vie sociale, ceux qui ne sont pas productifs et qui sont devenus encombrants. .

Constatant que chacun demande

de l'Etat, l'ancienne présidente du tale et du débat politique entre 1986 Parlement européen a prévenu : La déréglementation, qui, à mon avis, s'impose, ne sera possible que si on sait résister aux pressions de toutes sortes », et a ajouté que vou-loir revenir à un « désengagement social de l'Etat dans nos sociétés industrielles complexes et éclatées, c'est faire si des besoins élémentoires des semmes et des hommes de notre temps, c'est faire fi du progrès des décennies passées ».

> Cette mise en cause de l'ultralibéralisme ne pouvait que faire réagir. Logique avec lui-même, François d'Aubert, député de la Mayenne et tenant des thèses libérales, fit remarquer que l'on ne ponvait souhaiter la réduction des interventions de l'Etat national et

demander « un européana-étatisme » Mais M. Pierre Méhai-gnerie, président du CDS, héritier de la pensée démocrate-chrétienne. intervient dans un seus comparable en demandant aux membres de l'UDF de traduire leur libéralisme « en actes », et donc, de ne pas faire d'« étatisme au niveau municipal ou départemental ».

Divergences sur la stratégie. divergences sur la philosophie politi-que qui doit sous-tendre leur action, les élus giscardo-barristes — en dehors même des querelles de personnes - ne manquent pas de travail s'ils veulent vraiment, comme le proclame M. Gaudin, renforcer leur union. Encore faut-il qu'ils y soient

THIERRY BRÉHIER.

#### Cohabitation

De notre envoyée spéciale

leurs journées d'études, les députés et sénateurs de l'UDF qui se déclarant irrités d'être étiquetés « barristes » ou « giscardiene » — peut-être le sont-ils un peu plus aujourd'hui, à quelques jours du retour au Palais-Bourbon de l'ancien président de la République – semblaient s'être donné

If n'était plus question dans les couloirs que de cohabita-tion... Cohabitation entre les deux « champions » - M. Giaconsbitation entre les fidèles de l'un et les partisans les plus déterminés de l'autre, cohebitation enfin entre un président de la République de gauche et une opposition de droite qui gagnerait les élections législatives de 1986. A cela sans doute, rien d'extraordinaire puisqu'il s'agit aujourd'hui pour l'UDF comme pour les autres formations politiques, de préparer 1986. Ce qui se traduit par deux questions fort simples : comment gagner cas élections et comment gouverner ensuite? Question de stratégie, question de choix politique qui inévitablement trouvent des réponses différentes même au sein d'une seule formation. Que la cohabitation entre M. Giscard d'Estaing et M. Barre, côte à côte ou presque sur les bancs de l'Assemblée nationale, soit enrichissante, nui n'avait l'« audace » d'affirmer le contraire. Qu'elle se vive de la facon la plus harmonieuse qui soit, pourquoi pas? En tout cas, notait un sénateur, « même si ce n'est pas vrai, c'est ce qu'il faudra dire. Les deux hommes savent qu'un jour l'un davra se retirer au profit de l'autre. Jusque-là, il faut les laisser dans leur émulation respective. Elle peut pousser M. Giscard M. Barre à plus d'ouverture ». Mais, ajoute un autre de ses collègues, « cette émulation entre deux personnalités ne doit pas conduire l'UDF à se scinder entre bref, être tiré par deux « locomotives » n'a jamais empêché un train d'avancer, cela peut même augmenter ses performances,

Plus épineuse sans doute est la question de la cohabitation éventuelle au lendemain des élections législatives de 1986. entre un président de la République de gauche et une majorité de droite. Question qui avait déjà occupé les esprits lors des précédentes journées parlementaires de l'UDF au cours desquelles M. Raymond Barre avait longuement exprimé son point de vue, expliquent notamment que si cette situation n'est pas einterdite à la lettre par la Constitution, [elle] est en contradiction flagrante avec son esprit... > 11 ajoutait : « Une seule hypothèse permettrait, à la rigueur, une consbitation provisoire : celle où le président de la République accepterait de se soumettre totalement. Je ne peux envisager capendant une telle éventualité. car elle me peraît à la fois injurieuse pour le président de la République et dangereuse pour l'avenir de nos institutions dontle président cesserait d'être la cié de voûte.» (Le Monde du

De fait, si checun s'accorde à l'idée « cohabitation-compromis comme le soulignait M. Jéan-Claude Gaudin, des divergences apparaissent quand on évoquecette hypothèse, improbable seion M. Barre, II faut tenir compte de la personnalité de M. François Mitterrand, remarquent bon nombre d'élus, « Il a voulu être président de la Répu-Pour rester dans l'histoire, il s'accommodera de la cohabitation. Il jouera le rôle d'observeteur, et, à la veille de l'élection présidentielle de 1988, au terme de deux années d'un gouvernement de droite, il prendre l'opinion à témoin. Or ces deux années de gouvernement peu-vent être très difficiles pour l'actuelle opposition car elle devra faire la démonstration qu'elle peut faire bouger les choses et apporter des solutions à la crise. » Et si nous ne gagnons au'avec une très faible marge de manœuvre? répliquent les uns: Nous ne connaissons pas encore le mode de scrutin pour 1986, objectent les autres. Qu'adviendra-t-il des tentatives de recentrage du président de la République, ajoutent d'autres encore. Les hypothèses sont toutes évoquées d'autant plus taires savent que sur cette question de la cohabitation, les trois « cavaliers de l'opposition » ont des avis différents

Mardi, on n'en était encore qu'au premier épisode. La lendemain, au cours d'un dîner réunissant sept cents convives, M. Barre devait intervenis. notamment sur ce thème de la cohabitation, et on peut supposer que MM. Chirac et Giscard d'Estaing à leur tour défendront à nouveau leur point de vue. Avant de nous choisir un présidentiable, il faudrait que nous sachions quelle est notre doctrine en matière de cohabitation. avait en substance prédit M. Lecanuet, président de l'UDF. il y a quelques mois. Le débat est rouvert...

G. FAUVET-MYCIA.

M. Barre, M. Gaudin en est persuadé. Pour lui donc, « la cohabita-Stages intra-entreprises à la demande en fait pour son compte la partition tion institutionnelle sera peut-être LES LANGUES SONT PLUS VIVANTES A NOUVELLES FRONTIERES COURS
D'ARABE
Theure sur la base de 30 heures
45 F Anglais • Hindi • Espagnol • Italien Portugais • Russe • Allemand • Français 166 boulevard du Montparnasse 75014 Paris \$22 98 28

le journées d'étales

prestès près de Perpin Après reccaeil de M. Par Après l'accialiste, maire de Pare

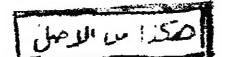
is interrogations que se since de se posent tonjours un service de la carlementaire Distriction mbre de parlementaires Residente de parlementaires Residente par la surprise de parlement de parlementaire de parlementaires de incluent les electeurs. Le sont lors une double tache à reache a marifier la notion de charge marnerait M. Laurent l'alle marmerait M. Laurent projet politique par

le mouvement de M. Charles de d'ailleurs les autres and d'ailleurs les anires de la monte d'ailleurs les anires de l'opposition, doit dans districte mesure tenir complet de la monte mesure tenir complet de la monte and de l'opposition.

y Jacques Chirac, an coming peptembre, a commence à du in en admettant que, si le source et avait change, l'objectif de-pernement de « socialisator de poiete - n'avait, hai, pas des

De l'eau a été involontaires parie au moulin du président de Mpar M. Roland Dunger, mines pone-parole du gonvernement puil 2 céclaré au « Grand pare ille Monde - du 23 septembre espanoipes et que, par exemple, some de l'enseignement pares et que « différée » Les respuises RPR vont donc s'efferées de





## PARLEMENTAIRES

## et M. Giscard d'Estaina

column plus passer son temps à critique Paction des socialistes. Si la première journe A été consecrée à un bilan de l'action de les were the conserver of the second of the seco grandent sur les manorements, l'enten-M. Gamin attend surtout des dest and seintes ie debut de la mise au point de pa gramme. Car, comme l'a dit Ma Louis Morente, qui, en tant que député de la circus. cripcion, accueillait ses amis, ce serii errene grave que de compter soulement se la fautes des achersuires ...

La tache risque pourtant d'être net ce les dichats de mardi ont montre que, se la chiames aussi semilies que la colabitale entre M. François Mitterrand et la droite d' elle gagne en 1986 - ou sur ce que doit itre Beralisme - dont se reclame l'UDF, i ; des positions divergentes.

1 1 E e présidente du a a prévenu : em, But, is more en possible que ux pressions de STORES GET WILL वेदेश्वमध्य स्थानस्यः MR MAR SOUTHERY raes et éclatics MARCHAEL GEFRENNERS सीरा के नामान्य है। the firsts progress

trac de finance it upe faire rea-BE BERTHER. et decent de la Mas theses (Dégate from the purponeran des liter 「着」が異し、おおおき、こと

demander . un europeane. etatione - Mais M Pierre Meis gnerie, president du CDS, bente de la penser democrate-chreten intervient Care un sens comparet en demandant aus membra & "LDF de tracuire feur bberghe e en actes . et conc. de ne pas lan C' ellattorno da ravesa municipal a departements, ... Divergendes ser it stratege

die englander bar ... Office police police que qui doit entertente lett atte ita tius g eturaterarrates - a Canera mante des querelles de m Senter - he managent to de tree Sing vertient and more comme to perclame M. Gauen, tenferer in amor Endire tautel gads y sper

THIERRY BREHER

De tat a thacus s'accordi

#### Cohabitation

De notre envoyée spéciale

Processes de tem le le est en contradam d'études les flagrants avec son espet al BUT IN TOOP BOUTS! LITE SHIP TISCHE rese d'éve etc. permetra : a a figues et oo waa . . . Ne president de la Republic in 16 SOCK-66 :48 acceptant to se se soumen tui. # # al-ques Estalement Le 10 tela ente Pares Bourbon CODECUTATION OF THE REPORTED yes do la Repur car eus ma carat a la los fir pri si étre garre rapuse cour y président de la Republique en pangereuse 🗪 THE PARTY OF THE P Parame de nos restrutions des

COLUMN P te président cosserat détails ine .entre res cue de rolle » la Monde la 8 - M. Grs-29 septembre 1983.1 M. Betre tes fidelet de refuse: : dea d'una same les sites € Constitution-Complements your constructs commend of sold grad M. Jam urdaldent de Claude Galdh jas divergende 強なぶりる 朝 子母 standarient quant on erose \*\* 44 343\*\* Se on Same if faut mer apulation on W MULTER HAR Transper de la dessansaire de Nº Français Minterdana, rense medica stade guent bon numbre d'eus (#4 1986 . C4 94 adar atte med tent of is figur Tratue in a survive personal CHARTISTY PORT Par raster =3 s | Ristoire, IT degree Dis a decommoders as is country MA GOVERNMENT for a primary of the dictions

de stratege te. di o a la collaboration point is is Freshdent , a 29 1988, su sem Mmrg-1 G49 the country states and goundale ME PROFITE BY man de mila production de la constante de la c SMSTON GOS NE M. GREATS anneau in gravernement par wat ern res affales pour Barra 2/35 \$ THE PARKS OF Gerry 13 to 12 demonstrates THE REAL PROPERTY. 13:4 bought in n med t Befreite : 18 a w crista a Et si nous ne gagner pp save at it de 3-ec and the family de marge de marg PROPERTY 34 En tout cal hans to annaissons assent to the same assent as and the mast of same pour 1986. andres is not 1 500 Chi 2 200 na homine! £2,821931 The depth 10 44 Taul'S mater La d. Historic harrage at TOWNS OF P. of the said To AND MAIN Mar. 48-41 2025 Manda desira

A POROFFIC MACHE OF A PART THE PER STORES MACES MA MINE TO GET consists the destinate des A 1260 A SE PROPERTY. - Transport 128 .36 -性 網絡 深豪华 Sales and the first first 200 A 50

1 Car 3 -E Corp. fr

A 201 do 2015 chost in pie Services of male documents marrie de constita Supplied to Line and the dept of THE OF THE BAN DE YOU

G. FAUVET-MYCIA 100 m

te recentage to president de la Salitade d'orient q'ang e core les nepothèses sun tours endures d'autain pla the man are Set cette disc. The id acrassistion, les not Ses as a strength. refer > L

6 27 a 542 ge : Cabasitati de an 4.7.2-2 Or Ter erait ander on the erist erist of the erist - ser: cents convives. Barre devait intert And the state of t

Breugh a paras tigh car si

32 des tentant

et on peut SIA the state of the s The Carl Sent Posts of

#### DE L'OPPOSITION

## Au RPR: inventer un nouveau libéralisme sans renier le gaullisme

Barcarès près de Perpignan (Pyrénées-Orientales).

Après l'accusti de M. Paul Aldey, ancien député socialiste, maire de Perpignan et séna-

Les interrogations que se sont posées et se posent toujours un certain nombre de parlementaires RPR sont causées autant par la surprise provoquée par le comportement du nouveau premier ministre depuis deux mois que par le sentiment que l'opposition n'apporte pas les rénouses qu'attendent les électeurs. Le RPR a dooc une double tâche à remplir : démystifier la notion de changement qu'incarnerait M. Laurent Fabius et présenter un projet politique plus at-

Le mouvement de M. Chirac, tout comme d'ailleurs les autres formations de l'opposition, doit dans une certaine mesure tenir compte du préjugé relativement favorable dont bénéficie M. Laurent Fabius dans l'opinion publique, ainsi que l'attestent les sondages. L'impression de changement donnée par les premières déclarations du nouveau chef de gouvernement et par quelques décisions ne pourre être dissipée que par une habile contre-propagande de la part de l'opposition.

M. Jacques Chirac, au cours de l'émission télévisée « l'enjeu », le 13 septembre, a commencé à donner le ton en admettant que, si le socialisme avait change, l'objectif du gouvernement de - socialisation de la société » n'avait, lui, pas été

De l'eau a été involontairement apportée au moulin du président du RPR par M. Roland Dumes, ministre porte-parole du gouvernement, lorsqu'il a déclaré au « Grand jury RTL-le Monde » du 23 septembre que la gauche ne renonçait à aucun de ses principes et que, par exemple, la réforme de l'enseignement privé n'était que « différés ». Les responsables RPR vont donc s'efforcer de

RPR s'ouvrent vendredi 28 septembre à Port- de M. Claude Labbé, les parlementaires traitemust anconstituement de « la liberté de l'entreprise et dans l'entreprise», de la liberté de l'économie et des libertés locales. Après un début de politique générale, ils parjeront de « La

que, peuvent-ils encore être pré-

sentés comme des objectifs on même

L'interventionnisme gaullien a da-

ventage été justifié par les contin-

gences du moment - reconstruction

après l'occupation, redressement

après la IV. République - que par

l'attachement à une idéologie, Les

ganliistes continuent de se procia-

mer plus pragmatiques que dogmati-

ques. Le RPR va donc tenter de

donner un conteng nonveau au libé-

va s'efforcer de se distinguer des au-

tres courants libéraux de l'opposi-

tion tout en present garde de trop

s'opposer à eux. Pour les amis de

M. Chirac, en effet, M. Giscard

d'Estaing, lorsqu'il était au pouvoir,

n'a pas mis en œuvre de façon évi-

dente une politique libérale. Les me-

dans de multiples secteurs. Quant à

percu comme un « social-démocrate

de droite ». Enfin, dans la nébuleuse

de simples recettes encore à jour?

démontrer que les changements de la politique du pouvoir ne touchent pas au fond des réformes délà réalisées et qu'ils ne sont, selon l'expression de M. Labbé, que des « reculs dus à la pression de l'opinion ». M. Chirac, tout en considérant l'abandon de la loi Savary comme un zeste positif obtenu après un long combat de l'opposition, attend des actes plus significatifs pour reconnaître que les socialistes « out changé de système de pensée ».

Toutefois le RPR no peut plus se limiter à une attitude critique, même si elle permet d'obtenir parfois certains résultats jugés positifs par l'électorat de l'opposition. Il lui faut - avec l'approche des échéances nationales décisives - offrir des solutions suffisemmen nettes qui rendent crédible une alternance politique. L'absence d'uns doctrins claire face à la gauche a été - entre autres - l'une des raisons pour lesquelles certains jounes députés «chiraquiens» ont exprimé pendant l'été dans un certain désordre une réalle inquiétude.

Y a-t-il pour autant au sein du

RPR un combat des anciens et des modernes, un conflit de générations entre archéo-gaullistes et néochiraquiens? Il ne le semble pas dans la mesure où sucun des membres du mouvement ne réclame une restauration d'un ordre ancien devenu obsolète. Le débat porte piutôt sur la dose de responsabilité qu'il convient d'accorder à l'Etat, notamment dans la conduite de la politique économique. Les discussions des journées parlementaires de Perpigraz, où de nombreux jeunes Gius prendront la parole, devraiént montrer la ciarté des choix du RPR. Et de l'UDF, les amis de M. Chirac

Eberté du citoyes face à l'Insécurité publique puis face à la loi électorale.

M. Jacques Chirac, qui pomrait ouvrir les travaux pour fixer less cadre prononcera le discours de clôture dimanche après-midi 30 september.

voient toute la gamme des possibles solutions plus ou moins libérales. option résolue en faveur de libéra-

Le libéralisme à la manière gaulliste doit done surtout consister à Cette solution n'est pourtant pas fixer le plus précisément possible, en évidente pour des gaullistes. Par son plus de ses fonctions naturelles de histoire et par sa pratique du pouvoir, le saullisme a touiours exalté le l'Etat, les garanties qu'il peut accorrôle prééminent de l'Etat et justifié der au nom de l'intérêt commun et l'interventionnisme de la puissance publique au nom de l'intérêt généles arbitrages qu'il doit rendre. Pour le reste, c'est à l'initiative privée, à la politique contractuelle et à la néral, et pratiqué parfois un certain dirigisme. Les nationalisations, la Ségociation collective d'intervenir, Securité sociale, le Plan, sont, parmi lon is formule chère à M. Chirac, « l'Etat doit être un garant, mais d'autres, des concepts que de Gaulle a mis en œuvre. Mais quarante ans MOR UR SÉFANÉ ». après la Libération, vinc cinq ans après la fondation de la Ve Républi-

C'est donc au regard de la notion globale de liberté - liberté à préscrver, à renforcer ou à restaurer — que tous les débats des journées parlementaires RPR de Purplemen out été organisés. Selon M. Jacques Toubon, député de Paris, le mouvement doit ainsi - proposer une politique de dépassement qui ne soit ni un compromis avec le socialisme ni un resour à la pratique d'avant 1981 ». C'est là une voie étroite mais surtout nouvelle pour ceux qui se présentent comme les disciples de de Gaulle.

ANDRÉ PASSERON.

ralisme sans renier le gaullisme. Il PRECISION. - M. Georges Sarre, député socialiste de Paris. nous demande de préciser que sa présence à la réception organisée par les dirigeants de la nouvelle revue, proche du PS, Gaucke (le Monde du 20 septembre), ne sures interventionnistes se sont, en signific pas qu'il en soit un des « parrains ». Il s'agissait sculement effet, à cette époque développées de se part, nous écrit-il, d'une M. Raymond Berre, il est plutôt « manifestation de courtoisie, teintée du sentiment d'amitié que je porte aux promoteurs de cette

#### M. Charles Pasqua (RPR) veut dénationaliser le système bancaire

M. Charles Pasqua n'aura attenda ni les journées parlemen-taires de son mouvement qui com-mencent vendredi 28 septembre, à Perpignan, ni la rentrée du Parlo-ment, mardi 2 octobre, pour annon-cer quelques initiatives. Ainsi, le président du groupe RPR du Sénat, a, mardi 25 septembre, présenté une proposition de résolution « tendant à créer une commission d'enquête chargée de déterminer et d'évaluer la responsabilité respective de l'Etat et des compagnies d'assu-rance nationalisées dans les hausses des primes d'assurance automobile .. Cette demande devrait, a-t-il précisé, être déposée conjointement avec les responsables des autres groupes de la majorité sénatoriale.

Si le sénateur des Hauts-de-Seine n'a pas voulu rendre publique une proposition de loi sur l'immigration, au motif que tous ses collègues RPR n'ez ont pas en connaissance, il a en revanche exposé les dispositions d'une proposition de loi sur le « commerce de banque », qui devrait être reprise par les députés RPR à l'Assemblée nationale.

Ce texte qui devrait être suivi de trois autres relatifs à la Banque de France, à le rénovation des caisses d'épargne et à le désétatisation, a été préparé par le RPR-banques que préside M. Pierre Habib-Deloncie. Il se vent la « réponse libérale » au texte d'e essence socialiste », voté en décembre 1983. Le projet de loi modifié, avait été approuvé au Sénai par l'ensemble des groupes de la majorité et de l'opposition à l'exception dn RPR.

L'exposé des motifs affirme que « la banque, à la fois expression et fondement de liberté, pratique un commerce », ce qui implique que les opérations qui s'y réalisent sont des « actes de commerce » qui doivent être traités comme tels. Ce postulat conduit à la reconnaissance et à l'affirmation de deux principes escutiols : « activité marche banque est du domaine de la société civile, et l'exercice de son commerce est libre »; « activité engageant le patrimoine d'autrui, la bi pour impérieuse obligation d'assurer à ses clients les nécessaires garanties de solvabilité ».

Le RPR entend soustraire les banques à l'Etat. M. Maurice Schu-mann, sénateur du Nord, a contesté qu'il puisse y avoir contradiction entre une privatisation des banques sonhaitées apparent hui et les natio-nalisations bancaires demandées par le général de Gaulle et votées après la guerre, justifiées alors par les e circonstances exceptionnelles ».

La proposition de loi prévoit phi-sieurs libertés : celle de la création d'une banque, du choix de sa ference d'une banque, du choix de sa forme juridique, de ses activités, de ses prises de participation dans les entreprises, de ses opérations de cré-tit, de son adhésion à une association professionnelle, et de s'associer entre elles. Cette libération du monde bancaire « qui suppose la rupture des liens organiques avec l'Etat, implique que le droit régissant les banques soit le droit privé des entreprises de l'industrie et du commerce », précise le texte. Cette initiative est tout autant

censée traduire une orientation politique que « témoigner », selon l'expression de M. Habit-Deloncie, d'une volonté de proposition. « Toutes nos idées vont se retrouver transformées, en propositions de loi tant au Sénat qu'à l'Assemblée nationale », a affirmé M. Pasqua. La conviction, maintes fois affirmés par M. Chirac depuis 1981, qu'une société libre n'est pas concevable sans liberté du crédit, des changes..., trouve sincl sa traduction parlementaire.

A. CH

■ Le budget des aides à la presse. Dans les crédits affectés an premier ministre dans le projet de budget concernant les aides à la presse, l'installation et le fonctionnement en 1985 de la commission pour la transparence et le pluralisme - consécutive au vote de la nouvelle loi sur la presec intervenu le 12 septembre figurent pour une somme de 2 952 347 F. Pius d'un tiers de ce crédit est destiné aux dépenses de personnel. Parmi les différentes formes d'aides prévues par ailleurs, on relève une augmentation de 8 400 000 F (2,11 %) au titre des bonnements souscrits par les administrations à l'Agence France-





Un giant fait de l'ombre. Il peut également constituer un excellent point d'appui. C'est ce qu'à compris COMPAQ, une jeune société rezane, qui, en proposant une gamme de microordinateurs portables entièren companibles avec ITBM PC, est devele nº 2 mondial sur le marché global les 16 bits. Avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en un an er demi COMPAQ s'est même offert le taux de croissance le plus élevé de l'histoire économique américaine. Même ai les aéants naissent petits, il y a des signes qui ne Pour la prensière fois, des micro-

ordinateurs portables n'ont pas vu leurs ormances allégées pour la nécessit du déplacement. Leur capacité de stoclage (jusqu'à 10 méga-octeta avec unité de disque dur intégrée et protégée par peut traiter à la fois tennes et graphiques compatibles IBM de haute résolution -2 spécificités COMPAQ -, leur microprocesseur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans équivalent chez les meilleurs ordinareurs de bureau. Par sa parfaite compatibilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi les utilisareurs COMPAQ ont-ils accès programmes d'applications profession es, aux grands standards industriels (LOTUS 123, MULTIPLAN WORD...) et aux rout derniers logiciels intégrés (Symphony, Framework...).

Enfin, en même temps que les por-tables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQDESKPRO, conçue dans le même esprir d'innovation et de lité er dotée de nouveautés rechnoogiques exclusives.

COMPAQ: une volonté de sortir très vite de l'ombre des géants. Si vous partagez cette volonté, nuactez: COMPAQ France – 91, rue du Faubourg-Saint-Honord 75008 Paris. Tél. (1) 266.90.75.

SICOB NIV. 2. ZONE B. Nº 2207

*CUMPAQ* 

L'ORDINATEUR QUI A EMBALLE L'AMERIQUE

## **POLITIQUE**

#### Le conseil général d'Ille-et-Vilaine cherche à lutter contre la « grande pauvreté »

De notre correspondant

Rennes. - Redonner la dignité à des personnes on familles en situation d'extrême pauvreté, telle est l'ambition du conseil général d'Illeet-Vilaine qui organisait, lundi 24 septembre, un débat élargi (con-seillers généraux, maires, assistantes sociales, représentants de l'administration et d'associations venant en aide aux plus démunis) sur la « grande pauvreté ». Le président du conseil général d'Ille-et-Vilaine est M. Pierre Méhaignerie, prési-dent du Centre des démocrates-

An cours des sept premiers mois de l'année, un foyer d'hébergement de Rennes a dû refuser près de huit cents personnes âgées de moins de trente-cinq ans. Les secours et prêts d'honneur de la Caisse d'allocations familiales sont passés de 1 480 en 1979 à plus de 3 000 en 1983.

En Ille-et-Vilaine, 14 200 chô-meurs inscrits à l'ANPE ne tou-chent aucune indemnité. S'y ajoutent, chaque mois, 500 personnes non acceptées et 200 ayant épuisé leurs droits à indemnisation. La durée moyenne du chômage est de 337 jours contre 322 pour la moyense nationale (362 jours pour l'ensemble de la Bretagne).

Toutes allocations confondues, l'indemnisation mensuelle moyenne attribuée en juillet aux demandeurs d'emploi ayant droit à une indemni-sation de l'ASSEDIC s'élevait, pour l'Ille-et-Vilaine, à 2915 francs. Le centre communal d'action sociale de Rennes aide aujourd'hui 16 700 personnes dont 55 % ont moins de

Diverses expériences lancées par des collectivités locales (à Fougères, Redon, Mordelles), pour assurer aux plus démunis, pendant une période de quelques mois, un revenu en échange de quelques heures de travail par jour, ont certes le mérite d'exister. Mais elle se heurtent à l'absence de statut pour les bénéficiaires, la législation sociale ignorant le travail bénévole.

Au « cancer » du chômage, s'ajoutent les problèmes familiaux, la malautrition des enfants (faut-il assurer un repas chaque jour dans les cantines scolaires pour les cas extrêmes ?) et le problème du logement. Au cours des six premiers mois de l'année, 463 personnes Rennes n'avaient absolument aucun

M. François Lefort, prêtre et

médecin, n'est pas de ceux qui désertent. Ils sont ainsi dans l'Église

catholique une centaine, au « comité

Maghreb », à vivre, en banlieue, à

côté de leurs e frères musulmans ».

Homme de terrain. Lefort avait tenté

depuis trois ans de faire progresser,

auprès de M. François Autain et de

M<sup>mw</sup> Georgina Dufoix, la situation des

cités de transit et des jeunes immi-

grés. Aujourd'hul, à bout, il démis-

alonne de ses fonctions de chargé de

mission. L'inertie de l'administration

a eu raison de son ardeur. « Il v a eu.

dit-il, trop de mensonges, a il part

donc faire le tour du monde, « le plus

ioin possible de tous les fonction-naires des DDASS et de la drogue ».

Les promesses ministérielles n'ont

pas, selon lui, été tenues en matière

de logement tout d'abord. Dans les

Hauts-de-Seine, la cité de transit

Pont-de-Bezons devait être suppri-

mée en septembre 1983, celle de

Gutenberg en mai 1984 : or, if reste,

seconde. « Autant dira, explique

François Lefort, que les promesses

WALLONS-BRUXELLOIS

en septembre 1984, 232 personn à habiter la première et 492 la lieu où se loger. En 1983, le tribunal de grande instance de Rennes a autorisé la vente sur saisie de 160 pavillons (106 en 1981).

Au terme de ce débat qui n'a pas dépassé le stade du constat et des témoignages particulièrement éloquents sur les panvres, trois groupes de travail ont été mis en place. Ils devront présenter dans deux mois des conclusions et propositions sur le diagnostic de la pauvreté, les tra-vaux d'intérêt collectif et le problème du logement et de l'héberge ment. M. Méhaignerie a souhaité qu'en compensation d'un travail à mi-temps ou tiers-temps au bénéfice de collectivités locales, d'hôpitaux, d'associations, etc., l'assemblée départementale permette à 1 200 ou 1 500 personnes seules ou familles de sortir du dénuement en leur assurant un revenu supplémentaire de 15 000 F à 20 000 F par an. Cette mesure s'inscrirait dans le plan de lutte contre les cas d'extrême pauvreté qui sera défini d'ici deux mois par le conseil général. Pour M. Félix Mauger, délégué du Secours catholique, « la situation est telle qu'il convient aujourd'hul de dépasser la notion de solidarité pour arriver à

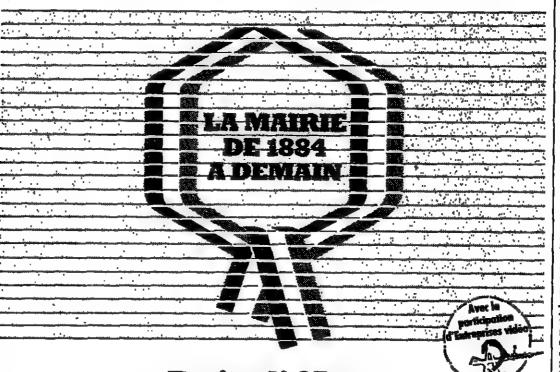
#### « L'Humanité » : sous-prolétariat Institutionnalisé

Dans ses éditions du mercredi 26 septembre, le quotidien commu-niste l'Humanité ironise : « La droite d'Ille-et-Vilaine s'intéresse aux pauvres et assimile ces propositions à une tentative de *- créer une* classe ouvrière-bis, un sousprolétariat institutionnalisé », initistive dangereuse pour « l'antié de la classe ouvrière ».

Pour l'Humanité, « accepter de rour l'Humanite, « accepter ae telles pratiques (...) serait jeter la première pelletée de terre sur les droits et les lois sociales conquis à travers un siècle de luttes par les travailleurs de France et leurs organisme relance de l'économie et l'embauche de chômeurs, c'est l'abandon des critères capitalistes de gestion ».

# A l'initiative de l'Association des Maires de France evec le concours de la Cuisse des Dépôts et Consignations et de la CAECL.

#### Dans le cadre du Centenaire de la Loi du 5 Avril 1884 sur l'Organisation municipale



#### Du jeudi 25 au lundi 29 octobre 1984 inclus

Cette manifestation

- exceptionnelle présentera - LA MAIRIE de 1884 à
- MOS JOURS : 100 ans d'évolution de la vie communale
- La Mairie du Futur :
- Les nouveaux outils à la disposition des élus : l'informatique, la bureautique la télématique, la télédistribution.

Palais des Congrès de la Porte Maillot.

- réservé aux éius locaux et services municipaux : jeudi, vendre ouvert au public : samedi dimanche
- Commissariat à l'exposition : Public Gestion 7, rue de Challiot - 75016 PARIS MI., 562.11.57

## Association des Maires de Françe 41 quai d'Orsay, 75007 PARIS, tél. (1) 551.66.46

## Mais aussi l'édition musicale. 11° Salon de la Musique la magie des concerts.

Du mercredi 26 au dimanche 30 septembre 1984. De 11 h à 19 h. Hall d'Exposition du Parc Floral. Paris XII<sup>e</sup>. Métro/RER Château de Vincennes. Párking gratuit.

#### AU PAYS BASQUE ESPAGNOL

## Les partisans de l'ETA-militaire veulent frapper un grand coup

Alors qu'on attendait, mercredi 26 septem-bre, es France, la décision du Conseil d'Etat sur l'extradition des trois séparatistes basques encore détenus à la prison de Fresues, les afnts entre manifestants nationalistes et forces de l'ordre se sont multipliés, mardi soir 25 septembre, au Pays hasque espagnol, no tamment à Saint-Sébastien, à la veille de la

Saint-Sébastien, (AFP). - Des groupes de manifestants nationa-

istes basques ont recommencé à

barceler la police mardi soir 25 sep-

tembre, comme les deux nuits proé-dentes, à Saint-Sébastien, capitale de la province basque du Guipuz-

coa, et dans les localités environ-

Le scénario ne varie pas : aucune manifestation massive mais des pe-tits groupes de jeunes gens, très mo-biles et apparemment bien orga-

nisés, qui se déplacent d'un endroit à

l'autre pour attaquer les forces de l'ordre.

convoqués par Herri Batasuna, la 
branche politique 
de l'ETAmilitaire, dans plusieurs dizaines de localités. Mardi soir, les autorités 
ont suspendu les services de trans-

port en commun dans la région de Saint-Sébastien, afin que les au-tobus ne soient pas utilisés pour éri-ger des barricades.

ger des barricades.

Renteria avait, mardi soir, un aspect chaotique, « Franceses ? Peligroso, peligroso » (« Français ? dangereux, dangereux »), a déclaré ane patrouille de la Ertzaina, la police autonome basque, qui avait établi un contrôle à l'entrée de la ville.

Une barricade érigée avec du maté-

riel de construction et partiellement enflammée coupait la route natio-

nale qui relie Irun à Saint-Sébastion.

Le centre de la ville était jonché de

détritus, de morceaux de verre et de

Des rassemblements ont été

grève générale, au cours de laquelle les organisations séparatistes veulent « frapper un grand. coup ». Plusieurs postes frontières entre la France et l'Espagne ont été bloqués dans la

matinée du 26 septembre par des camioan français qui protestent contre les agressions dont certains d'entre eux ont été victimes en Pays basque espagnol. Une manifestation, pré-

pierres. Dans plusieurs rues, des voi-tures avaient été mises en travers de correspondant anonyme se réclamant d'un comité de soutien aux ré-fugiés basques a déclaré que « les imérêts français en Espagne seront très sérieusement touchés si une seule extradition a lieu ». Il a indila chaussée, de gros conteneurs en métal pour le ramassage des bon-teilles vides renversés et le verre éparpillé sur le sol. Des groupes de le vingtaine, attaquaient avec des pierres des patrouilles de la police nationale, qui ont riposté avec des balles de caoutchouc. que son organisation s'en pren-drait aux voitures neuves de marque Renault vendues en Espagne. Les gens y regarderont à deux fois avant d'acheter une voiture française », a-

t-il ajouté.

A Saint-Sébastien, le boulevard et le vieux quartier étaient également jonchés d'objets divers.

Herri Batasuna a annoncé la con-leur pour ce mercredi : la coalition leur pour ce mercredi: la coalition fera « vout son possible pour que cette journée passe dans l'histoire » du peuple basque. Lors d'une conférence de presse, à Bilbao, les principaux dirigeants d'e Herri Batasuna ont laissé prévoir « une augmentation des actions radicales contre les intérêts français [en Espagne] et l'Etat espagnol ». L'unique solution qui reste aux Basques est de « s'af-fronter à ceux qui utilisent la voie répressive et abandonnent toute idée d'une solution négociée », ont-ils dit.

Les mesures de sécurité ont été renforcées aux alentours des établis-sements français du Pays basque es-pagnol en prévision de possibles at-tentats de l'ETA-militaire et de la grève générale de ce mercredi. Des unités de la police ont pris position devant les succursales des grandes se déclarent prêts à maintenir leur blocus jusqu'à ce que l'assurance leur soit donnée de pouvoir circuler en toute sécurité en Espagne. banques française (Crédit lyonnais, Société générale, BNP) ainsi que devant le collège et l'Institut cultu-

rei français à Bilbao. A Madrid, un

Pyrénées-Atlantiques. Les camion-

neurs français ont paralysé notam-ment les postes frontières de Hen-daye et de Biriatou en plaçant leurs véhicules en travers de la chaussée.

Ils protestent ainsi contre les agres-

sions dont leurs camarades ont été l'objet en Pays basque espagnel, no-tamment à Bergara où un camion a été mitraillé le 24 septembre alors

que trois autres poids lourds français ont été incendiés, dans la muit du 25 au 26 septembre, dans la province

de Guipuzcoa. Le nombre de véhi-cules français incendiés en Espagne, depuis le début de juillet, atteint

Les routiers massés à la frontière

ainsi soixante-six.

vue pour mercredi à Bayonne, a été interdite. La permanence du PS de la ville a été endonmagée gravement dans la muit au cours d'un at-tentat. Il en est de même pour le local de la-section socialiste de Pau. A Paris, une manifestation organisée par des mouvements d'extrême gauché a rassemblé, mardi soir, environ deux mille cinq cents personnes.

Les organisations professionnelles (FNIR, UNOSTRA, AFTRI) sont intervenues auprès du gouvernement français pour lui demander de convaincre Madrid de protéger les véhicules français circulant en Espagne. Elles ont conseillé aux chauffeurs d'épite de la conseille aux chauffeurs de la con

pre Elles ont conseillé aux chauffeurs d'éviter de se rendre au Pays basque espagaol mercredi 26 septembre, jour de la grève générale organisée par les séparatistes basques.

D'autre part, une mamifestation de protestation contre les extraditions, prévue ce mercredi à Bayonne, à l'appel des comités de soutien des Basques réfugiées en France, a été interdite par les autorités. Depuis quinze jours, ces rassemblements quotidiens ont été siaon dispersés, du moins cantonnés dans certains quartiers de Bayonne. Dans le centre de la ville, une partin des locanx de la section du Parti socialiste a été détruite, dans la nuit du 25 au 26 septembre, par ane charge d'explosif. Un autre attentat contre la permanence PS de Pau a, au cours de la même nuit, gravement endommagé le local. Cette aorence de fet pur manege le local. Cette aorence de fet pur de la rest un certain de section de la reconse de fet pur que la course de la même nuit, gravement endommagé le local. Cette aorence de fet pur la course de la même nuit, gravement endommagé le local. Cette aorence de fet pur la course de la même nuit gravement endommagé le local. La circulation entre la France et l'Espagne était totalement bloquée, dans la matinée du 26 septembre, aux postes frontières de la partie occidentale du département des ment endommagé le local. Cette ac-tion a été revendiquée par un correspondant anonyme au nom d'un « groupuscule hostile aux extradi-

Deux compagnies de CRS et plu-sieurs escadrons de gendarmes sont arrivés depuis dimanche an renfort au Pays basque français ; ils y resteront jusqu'à la visite officielle du président de la République en Aqui-taine du 11 au 13 octobre. —

> A Paris LE FAIBLE ÉCHO DE QUELQUES PÉTARDS

Paris u'a guère répondu, mardi 25 septembre dans la soirés, à l'ap-pel en faveur des Besques « extrada-bles » on expulsés. Ils n'ont été que deux mille cinq cents à participer, de la Bastille à Saint-Germain-l'Auxerrois, à la manifesta-tion occanisée par les principales cotion organisée par les principales or-ganisations d'extrême gauche, soit à peine plus que la semaine dernière avant la décision de la Cour de cas-sation. Seuls les militants avaient voulu, dans un sursunt ultime, faire acte de présence. « Le droit d'asile ne se partage pas », affirmait M. Alain Krivine, fidèle à lai-même, une des rares personnalités à être présente. « Les pseudo-garanties de présente. « Les pseudo-garantles de l'Etat espagnol sont la meilleure preuve des accusations que nous orions contre cette démocratie. »

Une dernière fois, les proches de ces Basques emprisonnés ont ressorti la banderole rouge de leur « Non aux extraditions ». Les traits tirès, ils ont pris à peine le temps de répondre aux questions. Un des leurs, à la flûte, s'est mis à jouer l'hymne basque suivi d'autres chants de la cuerre rivile et cele leur était sufficier privile de le celebration de leur de le celebration de leur de le celebration de leur de le celebration de le celebration de le celebration de leur de leur de le celebration de leur de le celebration de leur de le celebration de leur de leur de le celebration de leur de leur de le celebration de le celebration de leur de leur de le celebration de le celebration de le celebration de leur de le celebration de leur de le celebration de le celebration de leur de le celebration de le celebration de le celebration de leur de le celebration de le c guerre civile, et cela leur était suffi-

La vue des forces de l'ordre, imposantes, à la fin de la manifesta-tion, a redonné un peu d'ardeur à quelques-uns: « Hier l'Algérie, au-jourd'hui l'Euskadi. Mitterrand assassin! • On veut croire un bref int-tant que Franco n'est pas tout à fait mort et que les juges et les policiers de M. Felipe Gonzalez sont restés ceux du régime franquiste. Le cœus n'y est pas pourtant, et quelques pé-tards furent dans Paris un bien faible écho à la colère basque.

Une permanente de l'organisation Une permanente de l'organisation de jeunesse de la Ligue communiste révolutionnaire l'admettait : « Nous en avons parlé dans les lycées, et cela n'intéresse guère les foules. C'est un vrai problème. » Et un autre d'ajouter : « Il fallait faire cette manifestation. Vollà, c'est fait ».

Et, dans le lointain, on entendait enternet le poste parle du Comité

seulement le porte parole du Comité des réfugiés : « Mitterrand, vous n'avez plus le droit de vous dire socialiste ».
Plus tard dans la nuit, une partie

des grilles du Panthéon a été peinte en rouge. Un «communiqué» écrit au normographe proclame: « Mai al normographe prociame: « nau 81, nous aurions dù nous méfier (...). Hier, il [M. François Mitterrand] rendait hommage à celui qui représentait la fraternité, la liberté, l'égalité de tous [Victor Schoelcher]. Aujourd'hui, il extrade nos camusodes basques ( )

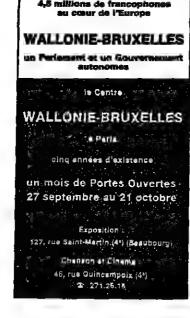


ANS les ambés 60 ja r

tion de gont, et plant core de « bda gont » se manuelle par tout un ensemble de rano amière éculée d'une « transfe nuse des valeurs tradicion reles . il était de très manys sur de parlet de bon soult le casit témoigner de post le parlet que de me par appréndit anne une évidense de l'artis in se presentait contine muraire du ci-devant à be mi: Les créations passées omemperaines, relevation désonais d'un intellect qui dera liente se révéler aussi flori-indéquat pour rendre compte di doses de l'art. Et l'extrême de balliude devait alors of mos bogremps, hélas, s'experime su an sceptique « c'est intéressions Oz. version enthousiaste, \* 2 & nes interessant ». Comme le 66 johr designait naguere I contraire de ce qui est gostie mais lien ce qui relève cies cenver tions, ce qui est « intéressent » de ourd'hui désigne plutôt ce de renteresse pas, ce qu'on ne constitue pas, ou qui mérite pas sur pe consultation... Car s'il y avai es sens qui faisaient le goût, il maintenant ceux qui fost et de Or essavez d'aller à la Bicanni t d'v qualifier tel ou tel memble

interessant. Une bergere Louis XV? C'est intéressant Dis miche chinoise? C'est intéressant luite de l'autrec? C'est intéressant. Carin laurec? C'est intéressant. Carin laurec? C'est intéressant. Carin laurec? Passe pas. Malgré leur commune béise, leur commun caractère re leze et conventionnel. Jes de ant sont done différents.
C'est qu'à la Biennale mons reles, les usages, n'ant finale les guère varié depuis le partier manifestation de ce type le la un quart de siècle, et sant





LA POLITIQUE DE L'IMMIGRATION

La désillusion du chargé de mission

nisations syndicales. Et cela, aucun nent de droite n'a encore pu le faire... Le seul moyen de lutte efficace contre la pauvreté, c'est la

ont été tenues à 50 %. On s'est moqué d'eux ; et moi, là-bes, je ne suie plus crédible. » Les mots ont un sens pour lui qui a été frappé à coups de barre de fer par des jeunes immigrés révoltés contre ce « pouvoir mensonger ». Sa volture a été brûlée.

Les possibilités financières exisgent pourtant grâce au 1 % patronal notamment ; les réserves de la plupart des municipatités, de gauche comme de droite, à loger désorma les immigrés expliqueraient, selon lui, les lenteurs des décisions. « On n'impose rien, dit-il ; il aure fallu deux morts à Colombes, l'année dernière, pour que l'administration prenne des arrêtés de péril. »

#### A genoux

Sa colère ne s'arrête pas là : il sccuse aussi l'école. « Vivre à côté d'une cité de transit, dit-il, ce n'est pas toujours drôle, et cele peut expliquer certains comportements. Meis l'éducation nationale, elle, n'a pas d'excuses. » François Lefort multiplie, à ce sujet, les anecdotes : renvoi vers la vie active d'un jeune, premier de sa classe, dont on avait égaré le ssier ; orientation vers une section d'handicapés d'un autre qui n'avait qu'une mauvaise vue. « J'ai même mis des enfants à l'école privée, avec l'argent de l'Etat pour régler certains cas. a Tout comme, toujours à la limite des circuits officiels, il héberge chez lui des jeunes drogués de la Défense, rejetés de partout : « On m'a demandé cent quatre-vingt-une fois de transmettre le dossier que j'ai préparé sur un centre d'hébergement de deux lits seulement, sans résultat aucun. > Il ajoute : « Mēme avec le piston, on n'y arrive pas, il faudrait être à genoux devant tous les fonc-

il n'en veut pas pour autant à M<sup>ma</sup> Georgina Dufoix : « Il y a, dit-il, la volonté du ministre et la réalité des choses et, entre les deux, les cournaires. > il y a eu e sabotage > d'une politique de l'immigration, qui reste à ses yeux indispensable : « Ou on intègre les jeunes immigrés, ou on en fait des parias. > 1) ne voit pas, pour l'instant, d'issue. La mission étaitelle impossible ?

NICOLAS BEAU.

ni de souven aux réa déclare que . les is en Espagne serons ent touches si une me suem ». Il a indistation s'en prenns souves de manque m en Espagne. Les other françuise ., a-

s estre la France et notalement bioquée, e du 26 septembre, département des page. Les varnionor because upon frantières de Hen-Hose on piegeant leurs ivers de la chaussée. Mile CORRECT IES STEESmarandes on été **інацы: фрацио**л. 20-MATE ON THE CAMPAGE A 24 septembers ages pouds lounds français a, dans la muit de 15 paradant and notific second ne, dans le province Le nombre de véhimatte en Espagne. t de puillet, attent

ès à la francière NA A MANAGEMENT ICUT ce que l'amerance de gouveir circular.

1884

Carried by

nt frapper un grand cou

restance of the a rassemble, mard sor, or deex mille cinq cents persons Les organisations professor (FTR. UNOSTRA AFRI (FTR. Courses du gouler intervenues aupres du gouler lui demar

vehicules français ciro besoure vipagnol mererdi de protestation comme le car tions, prétue ce mercred France, a cie interdite per le le rités Depuis quinze por consemblements quotiders on the מוש של של הבים בים בים בים בים dans certains quarters de Rene Dans le certare de la ville, me les des lucrons de la series de la des lecour de la section de Par cratific a ste détroite, dans le m Cu 25 au 26 septembre, pe le charge d'evolusif la saire se CONTRACT LA PRINCIPARIE PS & las at cours de la même sui en The Table 12 - Englished bat as min

THE D OF CREAT Sidum desudion de gendants artin és den se compadhe a mis au Parent See (minges bie rent fande i in visite officiale pres dent de la Republique a 🛬

#### A Paris LE FAIBLE ÉCHO DE QUELQUES PETANS

35 saptembre den la somelije per an fin our des Basqua confe eies - 👊 etrukes, listanda de a Bastille i fun-German-Austronaham tion in the de par les suites urium, d'extrêmeses di peire nus que la semetia avant la décision de blues Milan Selie in mila me voult. dans up sursau see in acte de presence. « La balla M. Alan Arvine, fiche loss. muse cas totas betweenig in l'Elas espagnal son k Treate des accusation de portions contre cette despuis Line dermine fois is promi COS BLAZES CONTROUBL la bandentie rouge de les la THE CAPPAGE OF LOTTE the unit price is prize is tought periodic unit questions in de la 12 11010. 3 Co. 200 3 per 190 basque suiri d'aure chan Buerre civile, et cels les tuts

La voe des forces de l'ates posanie, i la fin de huma hue, à redonné un pen dués que le marche : Hie l'Alera justa hui Euskai Manna sasta : On ten crair a bis sastant. On test com miner
tart que Franco a en permit
man el que les justes en per
de M. Franco Gonzales les
cours de reterme française les
cours de reterme de pers an insibis este à la coline basque

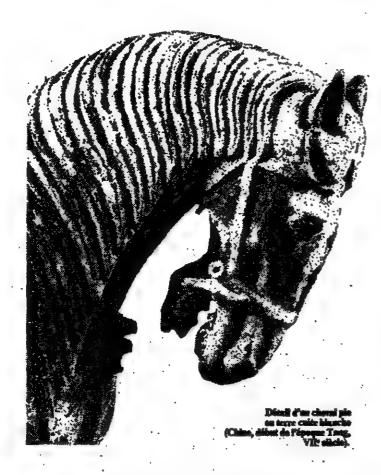
Las permanente de l'agrande de la Light comme de 

Place and date la mit. The product of the product o rendini aummati rendessanti la fraterità reggasse de rous (Victa commendations) des commendations (-)

on de la Musique MAR Charge de Vancennes. Parling par

## ARTS ET SPECTACLES

## La XII<sup>e</sup> Biennale des antiquaires au Grand Palais



## Les Parisiens de Chine

La Biennale des antiquaires s'est ouverte le 20 septembre au Grand Palais où elle se poursuivra jusqu'au 7 octobre. Manifestation de prestige, elle permet à ceux qui en ont les moyens d'acquérir les objets, les meubles ou les œuvres présentés. La Biennale n'est pas une exposition dont les œuvres restant inaccessibles, comme celles des salles ou des cimaises des musées nationaux. On peut, au contraire, s'en approcher et presque les palper, dans la limite du respect dû au plus somptueux des « petits commerces ». Aux antiquaires sa joignent qualques-uns des plus célèbres joailliers et orfévres et quelques libraires. Et il faut préciser que la Biennale inclut les galeries, celles du moins dont les œuvres sont trop anciennes pour être accusillies à la Foire internationale d'art contemporain, la FIAC, qui lui succédera précisément sous les verrières du Grand Palais.

tion de goût, et plus encore de « bon goût », a en hannière éculée d'une « remise en cause des valeurs traditionnelles ». Il était de très mauvais goût de parier de bon goût, et c'était témoigner du goût le plus infect que de ne pas apprécier comme une évidence de l'art ce qui se-présentait comme le contraire du ci-devant « bon goût ». Les créations, passées et contemporaines, relevaient désormais d'un intellect qui devait bientôt se révéler aussi flapi et hadéquat pour rendre compte des choses de l'art. Et l'extrême de la béatitude devait alors et pour iongtemps, hélas, s'exprimer par un sceptique « c'est intéressant ». On, version enthousiaste, « c'est très intéressant ». Comme le bon goût désignait naguère le contraire de ce qui est goûté, mais bien ce qui relève des conventions, ce qui est « intéressant » aujourd'hui désigne plutôt ce qui n'intéresse pas, ce qu'on ne comprend pas, ou qui mérite plus am-ple consultation... Car s'il y avait des gens qui faisaient le goût, il y a maintenant ceux qui font et défont cette réputation d'intérêt.

Or essayez d'aller à la Biennale et d'y qualifier tel ou tel meuble d'intéressant. Une borgère Lonis XV? C'est intéressant. Une notiche chinoise? C'est intéressant. Un dessin de Toulouse-Lautrec? C'est intéressant. Ca ne passe pas. Malgré leur commune bêtise, leur commun caractère réflexe et conventionnel, les domaines du bon goût et de l'intéres-

sant sout donc différents. ..... C'est qu'à la Biennale nous sommes dans un univers dont les règles, les usages, n'ont finalement guère varié depuis la première manifestation de ce type, il

goût solidaire du marché et le marché solidaire du goût n'ont pas permis que se corrompent le monde. En témoigne le langage extraordinairement désuet dont on se sert encore ici. Désuet et si pauvre qu'on voit vite, même sans rien y connaître, qu'il s'agit d'un code, d'une notation à peine plus polie que des notes chiffrées ou des lettres, et plus indigente que la belle terminologie des œnologues. On dit ou on écrit, par ordre croissant : petit guéridon d'époque Louis XVI, beau petit guéridon, élégant petit guéridon, riche petit guéridos, merveilleux petit guéridon, rare ou exceptionnel petit guéridon... d'époque Louis XVI. La graduation est à peu près toujours la même. C'est en quelque sorte le plus petit langage commun; celui qui s'adresse à l'acheteur théorique le plus niais, les plus fins et les plus connaisseurs redoutant peut-être le caractère indiscret de notices trop détaillées. L'exotisme, cependant, ne perd pas ses droits et antorise de charmantes pédanteries. tel ce Jizo Bodhisattva, présenté dans le volumineux catalogue de la Biennale comme relevant de la technique « ichiboku zukuri ». Ah

les charmes du petit guéridon !... Le catalogue de la Biennale, qui, par son format et son épaisseur, rappelle invinciblement le Bottin mondain - une arme redoutable. - montre cependant que, au-delà du guéridou et du bodhisattva, les antiquaires savent revendiquer (p. 29) leur contribu-tion à « l'élaboration de l'histoire de l'art ». Ainsi proposent-ils, ca tête du volume (350 F), un ensemble de textes sur des sujets aussi variés que « L'évolution du portrait en France au dixhuitième siècle » (Olivier Aaron), « Le culte de saint Denis etdus saints céphalophores » (enten-

dez : qui portent à la main leur y a un quart de siècle, et sans

propre tête), « Au Moyen Age » (Jacqueline Boccador), « Les marques des faïences de petit feu de La Rochelle » (Christian Béala) ou, mist passablement ambitieux pour trente pages, « La son évolution » (Alain Letessier). Il va sans dire que tous ces textés out un rapport assez direct avec certains objets mis en vente. Mais, sur ce point en tout cas, le marché des antiquités est plus franc du collier, joue moins les saintes nitouches que l'univers feutré de la conservation francaise.

Il est vrai aussi que la Biennale n'a rien à voir avec ces expositions que d'autres parties du même Grand Palais présentent à longueur d'année pour l'édification culturelle du public.

La Biennale est un Salou dont la cohérence relève surtout d'une présentation commune recherchée. C'est un propos marchand, non scientifique, et c'est une apparence qui se vent brillante, non rédagogique, comme prétendent être et sont parfois les exposition des musées nationaux. Cela a des conséquences certaines sur le bien ou mal-être des visiteurs et clients potentiels. Une exposition peut fatiquer, la Biennale donners la

nausée. Une exposition suscitera l'enthousiasme, la Biennale donnera le vertige. Et le vertige, devant tant de beaux meubles, n'exclut pas la nausée devant tant de tape à l'œil, d'insolence. C'est la - mauvais goût, le riche et le nou-

Tout est évidemment fait jei

pour séduire, pour mettre en valeur, nour retenir. Et comme l'immense majorité des acheteurs paient en dollars, tout y est traité « à l'américaine ». Sons les verrières du Grand Palais, l'espace a donc été tendu de dais orangés, de forme pyramidale et plus ou moins vastes selon qu'ils abritent les espaces communs ou les stands. Ces espaces communs conçus comme une alternance de rues et de jardins plantés de façon ent tropicale, ont pour mérite d'irriguer parfaitement l'ensemble sans laisser de stands dans l'ombre, comme c'est le ces pour d'autres foires ou salons. Il est vrai que les architectes Jean-Raphael Million Lacroix et Guy Balhadère, traditionnellement responsables de cet aspect de la Biennale, out moins d'exposants à loger. Ils sont moins là pour mesurer l'espace que pour le faire parler de luxe, de plaisir, de far-

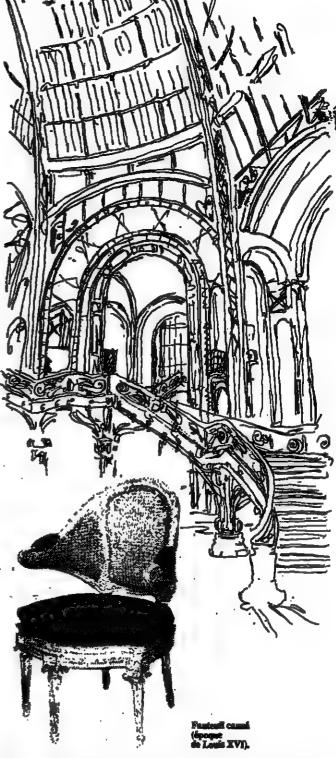
#### Les extases de la décoration

An-delà, c'est à chaque exposant de donner à son stand l'aspect qu'il souhaite, à quelques limitations près. La tendance désordre, fausse brocante ayani cette année totalement dispara les antiquaires oscillent entre l'accumulation soignée, rangée, comme chez soi (si l'on peut dire) mais en plus touffue, ou carrément la mise en scène échevelée, les extases bruyantes de la décora-Dans cette dernière catégorie,

Jean Lupu remporte la palme et le pompon pour un stand qui, selon ce qui en est dit, emprunterait sa forme à la pagode du désert de Retz merveilleuse fantaisie anjourd'hui disparue. Ce cadre d'inspiration exotique permet de mettre en valeur une série de fortes et belles potiches fabriquées à Berlin sur une idée extrême-orientale (stand 71), Axel Vervoordt suit de peu Jean Lupu, moins pour avoir réussi à faire pousser du parquet de Ver-sailles au Grand Palais que pour la manière dont il tire parti d'un escalier d'angle. Et que trouvet-on sur cet escalier? Une imposante collection de percelaines de Chine, an bleu snave, d'époque

épave de navire. La Chine, ici, est associée aux meilleures productions d'un dix-huitième siècle d'esprit européen. Troisième exemple du soin apporté à la présentation, le stand d'Yves Mikaeloff, formidablement dépouillé au regard de ses confrères. Au sol, trois ou quatre graviers et six tronce presses les uns contre les autres, le tout d'allure orientale. Sur les murs et changeant selon les jours, quelques-uns de ces tapis qui démodent par avance toutes les moquettes qu'on pourra jamais inventer, et dont on trouve d'ailleurs nombre d'autres beaux exemplaires à travers la Biennale. Mais le tapis qui suscite les soins et la joie d'Yves Mikaeloff, et sans doute de plus d'un visiteur, se passe de commentaire quand on suit qu'il viendrait de la salle de la Félicité suprême, ou quelque chose comme ça, dans la Cité in-terdite. La Chine, toujours la

La Chine, mais pourquoi la Chine? Avec quelques touches de Japon, des kyrielles de têtes gréco-bouddhiques, la Chine est on effet la seule civilisation à participer pleinement et dignement à male, très exclusivement tournée, par ailleurs, question



meubles et objets, vers un dixhuitième siècle à peine prolongé en deçà, et guère au-delà. Ou alors c'est qu'il s'agit de spécielités très délimitées, géographiquement (les arts africains ou précolombiens), chronologiquement (l'archéologie, le « haute époque » ou encore les différents styles du siècle), techniquement (les falences, les tapis, les cadres, etc.). La Chine reste à peu près le principal fournisseur d'éléments hétérogènes dans la marchandise de nos marchands, et donc dans le goût de nos contemporains. D'aileurs, s'il fallait s'en convaincre, il suffirait d'aller au stand de Jacques Barrère voir comment une somptuense armoire de l'empereur Wanli, elle aussi, nous dit-on, échappée de la Cité interdite, a pu inspirer, elle ou ses congénères, un si grand nombre de meubles à télévision du faubourg Saint-Antoine. C'est la gloire et la misère des modèles éternels.

Des meubles et des objets, nous ne parlerons pas davantage qu'à travers cette excursion chinoise. Pour éviter surtout une énumération de coups de cœur qui se révèlent à la fois moins certains et plus nombreux si l'on prolonge la visite de la Biennale. Ici, comme ailleurs, le regard s'aiguise du temps passé à jauger des formes. Et telle catégorie de secrétaire qui vous paraît inifialement insipide, votre œil étant par habitude ac-croché aux tableaux, devient peut-être un nouveau centre d'intérêt. Mais c'est le moment du vertige, et celui aussi de la nausée. Pour la quarantième fois un antiquaire ouvre un de ses meubles pour vous montrer qu'à l'intérieur aussi l'ébéniste s'est défonce, apportant un soin jaloux, maniaque, aux aspecta les plus secrets. Îmuile de dire que l'ébéniste s'appelle généralement Es-

Les tableaux, les dessins, ne sont pas statistiquement le fort de

tampille.

la Biennale. Pour un Didier Aaron qui expose deux Hubert Robert et un petit Van Loo, combien de toiles « jolies » mais plates et restaurées au-delà du raisonnable chez d'autres confrères antiquaires, qui s'en servent surtout comme pour mettre en valeur leurs commodes, leurs chandeliers, leurs horloges. La peinture s'est surtout réfugiée dans les galeries. Comme les autres marchands, elles vivent en majorité à l'heure flamande et proposent notamment un nombre ahurissant de toiles de la famille Brueghel. Les galeries Robert Finck, Gismondi, Leegenhoek et De Jonckheere présentent à cet égard de très notables collections. De la dernière, on note aussi la salle d'impressionnistes. Cela correspond au second magasin qu'elle doit prochainement ouvrir à Paris, et surtout à l'autre versant du goût obligé du Salon : les flamands, les impressionnistes, les impressionnistes, les flamands, et ainsi de suite.

Et qui nous arrête à la galerie Schmit, sinon le Jardin d'essai de Renoir, alors que la galerie s'ouvre à Picasso, Braque ou Soutine ? Il faut citer, mais en dernier, Brame et Lorenceau, puisque le premier est président de la Biennale. Le citer pour un portrait de Toulouse-Lautrec, par exemple, sanguine impossible à reproduire ici.

Adressons enfin nos plus vifs compliments à la galerie Bernard Rousset pour savoir vendre ainsi. carrément, une façade de maison civile provenant de Céreste, dans les Alpes-de-Haute-Provence. C'est splendide, magnifiquement remonté, et cela donne aussitôt l'occasion de se demander ce que faisaient on font là-bas les services des monuments historiques. Ca ne s'emballe tout de même plus comme ça, une maison d'époque romane.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

## La XII<sup>e</sup> Biennale des antiquaires

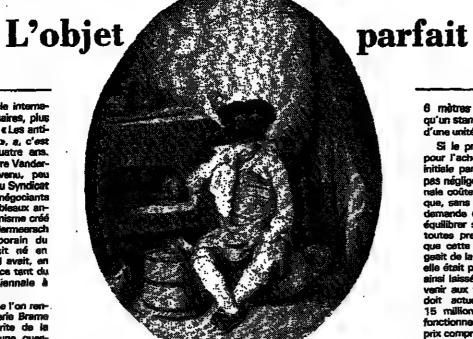
A douzième Biennale internationale des antiquaires, plus exactement titrée « Les antiquaires au Grand Palais », a, c'est une tautologie, vingt-quatre ans. Elle a été fondée par Pierre Vandermeersch, qui était devenu, peu avant 1955, président du Syndicat national des antiquaires négociants en objets d'art et en tableaux anciens et modernes, organisme créé en 1901. Pierre Vandermeersch était presque contemporain du syndicat, puisqu'il était né en 1904. Mort en 1983, il aveit, en 1981, laissé la présidence tant du

M. Philippe Brame, que l'on rencontre au stand de galerie Brame et Lorenceau, a le mérite de la clarté, de n'éluder aucune question, de présenter avec courtoisie et sincérité une profession peut-être bien connue des acheteurs, mais mal perçue du grand public qui lui prête, de manière globale et lapidaire, une grande souplesse d'ailleurs une des actions du syndicet que de lutter contre les aspects réels de cette souplesse. Pierre Vandermeersch avait ainsi élaboré Vandermeersch avait ainsi élaboré le charte des antiquaires, qui oblige ses signataires à se porter garants de l'époque et de l'authenticité de

syndicat que de la Biennale à

Dans le même souci, pour défendre l'image de la profession, le syndicat n'accepte de nouveaux membres que sur des critéres très discrète enquêta. « Nous ne cherchone pas la nombre mais la quele syndicat ne compte guère que aix cents membres, chiffre évidemment très limité par rapport à l'ensemble des professionnels de la

L'exigence est la même pour la biennale, mais s'y ajoute un règlement draconien concernant les objets eux-mêmes. Celui-ci concerne l'authenticité, cels ve sans dire, mais if ve besucoup plus Join puisqu'il exclut toute une catégorie de pièces qui, tout en étent de parfaite bonne foi, n'ont pas le niveau ou le standing requis. Pour chaque objet, de surcroît, il existe des critères précis concernant la « part » de restauration ou de réparation tions devront être inscrites sur la fiche d'expertise qui accompagne contrôlées par une commission



(Paris, 1735-1784)

d'axperts avant l'ouverture de la piennale et éventuellement complétées. A l'occasion de cette visite, les objets douteux peuvent être retirés de l'exposition, ce qui arrive d'ailleurs assez rerement, se-

On comprend, dans ces conditions, la garantie que représente une telle organisation pour les scheteurs, sûrs de trouver des objets parfaits ou presque parfaits, même si c'est au prix fort. Encore la Biennale vérifie-t-elle tout de même (mais tout est relatif) que les prix correspondent à peu près aux merchandises vendues.

Toutes ces épreuves théoriques sont en outre complétées par un sévère dispositif pratique. Le Grand Palais est en affet comme placé sous dousne. Tout nouvel objet arrivant pour être mis en vents en cours d'exposition doit arriver avant 11 hourse le matin pour attendre dans une sorte de « zone franche » le biano-seing de la commission d'expertise. Hormis cette voie, aucun objet ne peut théori-quement entrer dans la biennale, ques visiteurs imprudents, venant qui vendre leur dessus de chemi-née, qui faire expertiser le petit tebleau légué per grand-mère. Calul qui, maigré la méfiance qui entoure les sacs, perviendrait à faire péné-trer de telles pièces risquerait de se les voir au moins proviscirement ches, rédigées par le vendeur, sont effet davantage à un voi que ces

Les règles et contraintes peuvent décourager les candidatures d'éventuels exposants d'esprit ou de pratique trop individualiste Ainsi chaque biennale connaît-elle quelques abandons par rapport à la biennale précédente. Mais il cet sans doute difficile de faire la part de cet aspect, disone, « psychologique » et de ce qui peut relever d'affaires moins satisfaisantes que prévu. On ignore, de fait, les chif-tres que réalisant les exposants, évidemment discrets, au cours de cette manifestation dont, a fortion, on ne conneît pas la volume d'afque, en 1982, 90 % des scheteurs étaient étrangers,

lls sont environ cent trente à participer à la Biennale. La Grand Palais ne pourrait d'ailleurs pas en accueillir beeucoup plus, et un plus grand nombre paraît ne pas intéresser le syndicat. Toulours cette volonté de qualité. Ils se sont tous décidée en moins d'un mois, les stands ayant été proposés en octobre de l'année demière. He sont cour le clupart français, et bien sûr en majorité parisiens, ils peuvent être aussi beiges (une bonne di-zaine) ou anglais... Mais pes américains. Non que les Américains boudent la Biennale : ils le montrant en venant acheter. Simplement en raison des coûts et des difficultée des transports, sens même compter les délais. A quoi il leur faudrait ajouter la location du stand, qui, même en dollars, est loin d'être un cadesu : 60 000 à 70 000 francs l'unité de

6 mètres sur 3, étant entendu qu'un stand ambitieux compte plus

d'une unité.

Si le prix des objets est élevé pour l'acheteur, la mise de fonds initiale par le vendeur n'est donc pas négligeable. C'est que la bien-nale coûte cher au syridicat, puisque, sans aide de l'État - il n'en demande d'ailleurs pas, - il doit équilibrer ses comptes. L'une des toutes premières biennales, alors que cette manifestation se déga-geait de la Foire de Paris à laquelle ainsi laissé quelques mauvais souvenir aux finances du syndicat. Il doit actuellement sortir environ 15 millions de francs pour faire fonctionner sa fête bisannuelle. Ce prix comprend les sommes versées classiques (mais non les assurances souscrites par chaque marchand), et les travaux...

Car il faut tout construire pour chaque biennale, depuis les stands jusqu'aux cuisines des deux restaurants, comme c'est la Biennale qui doit ee charger du câblage électri-que ou du téléphone, le Grand Pehals se livrant comme un grand seau vide. Cette année, des accords avec les organisateurs de l'exposition du centenaire de l'au-tomobile, qui a précédé la Biennale et avec la Foire internationale d'art contemporain (la FIAC) orit permis d'éviter que soient refaits à trois reprisee certains travaux identi-ques... Mais tout de même, on resta impressionné per le caractère éphémère de pareilles installations.

A toutes ces dépenses, il faut enfin ajouter celles de l'inaugura-tion, entièrement au bénéfice de la Fondation pour la recharche médicale. Les 350 francs payés per chaque « invité » vont entièrement à cette fondation, la Biennale prenant à sa charge tous les frais, dont caux, voluminaux, occasionnés per les buffets.

Si les rentrées des antiquaires sont donc dans leurs ventes, ou dans un surcroît de prestige, celles de l'organisme qui les patronne sont à charchar dans les antrées. Il y en a eu queique cinq cant mille en 1982, dont près de la moitlé étalent payantes. A 35 france l'entrée en 1984, la Biennale s'y retrouvers-t-elle?

Justin'an 7 octobre, de 11 heures à 23 heures, le dimanche de

## Principes de contrôle

En organisant ces commissions, qui sont une des ruisons du succès mondial que remperte la Hiemale, le comeil Padentalemente

Sans prétendre à l'infallibilité, les experts ne penvent accepter que les mentiles et objets qui feront l'unnabulé

MEUBLES. - Carcante et pincage MEUBLES. — Carenne et pincage :
sont acceptées les restaurations d'entretien représentant au maximum
15 % de Pobjet, avec une certaine latitude pour les membles autérienns au
dix-septièsne siècle. Saront: exclus
systématiquement les membles en ebjets replaqués, relaqués, remarquetés, modifiés, transformés. Les
bronzes en complément ou répuration
seront acceptés, à l'exclusion des
bronzes rapportés modifiant un mouble dans son époque ou son aspect
d'origine. Les bronzes redorés dovront être signalés sur l'étiquette. Les
estampilles indiscritables seront
senies admises, et nesses à figurer sur
l'étiquette.

STEGES, - Les réparations d'entrotien seront acceptées. Toutes les répara-tions importantes devront être signa-jées. Les sièges transformés seront refunés (excepple : siège canné pré-senté en siège garant, fauteuil trans-formé en haraire, etc.)

BRONZES PATINÉS ET BRONZES DORÉS. — Les objets fisits entires ment en bronze ou dont la partie principale est en bronze ne devrout en aucus cas être répatinés ou re-dorés. Bronzes du dix-neuvième : senis se-ront acceptés les bronzes originants tirés du vivant de l'artiste, à l'exclu-cion formelle de transcers entires. tirés du vivant de l'artiste, à l'exclusion formelle de tous ceux qui so-raient postérieurs à son décès. Les hronzes Art déco, 1960, etc., redetés, sont catégoriquement refusés. Il en est de même pour les rechronages, SCULPTURES. — Nécessité absolme de signaler la redouver ou le rela-quage, les réparations, enjolivares et les resculptures partielles ou les emé-liorations.

PIÈCES MONTÉES. — Obligation de spécifier sur l'étiquette l'époque de la montane et l'état ou l'authenticité de

MOUVEMENT DE PENDULE. -Obligation de signaler les ausure-ments postécieux à la carcatte,

TAPIS. — En principa, souds les tapis de plus de cinquante sus d'âge sout aduds à l'exposition de la Riemala des antiquaires. Copendant, dus pièces plus récentus pervent être ex-posées, à condition qu'elles résontparest d'un expectère exception par la mareit et d'une exécution art

TAPISSERIES. -- Les tents

ELIVRES DIART ORIGINALES. -Les œuvres (peintares, densires, agun-relles, sculptures, etc.) ne présentant pas un caractère d'authenticité indisrelies on les destins, seront refunées.

Ne seront uns acceptés les tableaux présentés comme : « Attribué à...». Ils devrent porter seit le mon de l'antoux, seit le mention : « De l'école da...». Pour les destins, les remeignements hibliographiques debrant être fournis sur l'étigaette. Ne seront admises que les restaurations inférieures à 15% de la surface des enjoyes. et constitues de rémerties en fournitées

AFRIQUE, AMERIQUE, OCÉANIE.

Ne seront acceptés que les objets crôés paur servir su culte, à l'excha-sion de tent objet d'artiseant con-

SCULPTURES D'EXTRÊME-ORIENT. — Seules les restaurations signalies seront accoption, et à condition qu'elles selent rabonna-bles. Les restuches affoctant le vi-sage seront refusées.

CERAMIQUES-FAIENCES PORCE-LAINES. — Les réparations detrunt obligateurement être toutes signalies.

MONNAIES ET MEDAILLES. -Elles doivent être naturellement me-thentiques et de très belle conserva-tion. Les moundes dites « de frutal-gie » neront exches, sinsi que les monnies portant des traces de mon-ture; la désignation devra être ap-compagnée des références précises su rapportant aux. déférents corrages de documentation.

PIERRES DURES. — Pierrie dures et froires modernes sorant systémati-quement refusés.

ORFEVRERIE ET MIOUX. - Tout objet transformé sera excia. Tonte redorare, réargeanne ou ressoulare doit être signalée. Tous les articles relevant de la législation sur les mé-teux précioux devront être en règle avec la garantie.

ARMES. — Amoneor très préchéesent les réparations, adjouctions, trans-formations. Exclure les armes de e finiteisle », les armes de théâtre, les armares modernes, les armes de

Les cartificats d'exparties accumpa-gaant les membles et objets g'adium-cant en aucun cas la décision des couafseions de contrôle, il est reco est de ne pes les l

Il est hien autunin que tent ce qui est miqué comme devant être signale doit

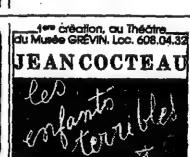
Les objets qui auront été exen refrats par la commission de contrôle séront conservés dans les locaux admi-nistratifs pandant toute la durée de la

GALERIE ARIEL 10 till Hell menn, Pails & APPEL

jusqu'au 31 octobre

CENTRE CIRTUREL BU MEXICUE 28, be Rasyall (74) - 648-16-26 **JOY LAVILLE** Peintures, gounches, pustels-T.L.J. af dim. 10-18 h, som. 14-19 h

ESQUISSE GALERIE Les Argileux . Claude Confortes imagés par André François, F. Bernard, Chai, Cardaillac, F. Chapuis, Folon,
F. Frugier, Gébé, Guerrier,
Ionesco, C. Julien, Lagrange,
M. Loeb, Longelin, Mose, Moustaki
J. Gutin, Pichard, Pichon, Proix,
Socunda, Vuillemin, Wollinski



Ne manquez pas votre rendez-vous de l'Antiquité et de la Brocante

LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS du 22 au 30 Septembre A PARIS Esplanade du Château de Vincennes 5 halfs couverts et 300 baraques - Metro : Château de Vincennes

#### LES ARBRORIGÈNES **AU JARDIN DES PLANTES**

Exposition des sculptures végétales d'Ernest Pignon-Ernest et Claude Gudin, présentée par Lintas-Paris et l'Association culturelle du Pont-Neuf.

Du 20 septembre au 20 octobre 1984.

Parc écologique du Jardin des Plantes Entrée place Valhubert, Paris (5°) De 10 heures à 18 heures

«Mon Dieu, que les hommes sont bêtes!» I la Périchole avait surpris le public du Théâtre des Va-riétés en 1868 par son charme, sa délicatesse et la nouvelle manière d'Offenbach, délaissant l'opéra-bouffe pour les chemins plus subtils de l'opéra-comique, les spectateurs d'aujourd'hui au Théâtre des Champs-Élysées ne seront nullement désorientés. Ou veut de l'opérette,

de la gaudriole, on vent rire, sans

être trop regardant sur la qualité, Jérôme Savary est là, et ça démarre su quart de tour. Le cirque, les masques de carna-val, la loufoquerie et, bien sûr, les cancans sont an rendez-vous. Sur une place de village banale et criarde, des Péruviens d'« opérette » s'agitent pour célébrer sur com-mande la lête du vice-roi, qui sort de sa maison trop petite en montrant son derrière et se promène incognito, habillé en médecin de Molière, armé d'un clystère. A la satisfaction générale, un chou éclate pour livrer un enfant tout frais aux amours de l'Espagnol et de la jenne Indienne. Et quand les chanteurs de rue se plaignent de l'ingratitude des auditeurs qui n'apprécient pas le grand art, une Walkyrie descend du ciel sur une nacelle et y remonte avec un désinvolte « ciao ». Le vice-roi tombe amoureux de la Périchole endormie : obscurité totale et « coup de foudre », et ainsi de suite.

Certes, le spectacle est plein d'idées drôles (et même parfois fines! comme le voile de mariée de la Périchole emporté au ciel par un voi de ballons blancs), mais il y a dans l'ensemble une surcharge d'effets comiques, de gags gros comme des maisons, qui rendent par exem-ple presque incompréhensibles et inaudibles les trois finals, et surtout une absence de choix dans les procédés qui peuvent être aussi éculés que vulgaires (telles les contorsions des trois cousines ou l'horrible chœur des dames de la cour, leurs voix de tête, leurs gesticulations, leurs coups d'éventail, etc.).

Savary ne s'est pas caché de vou-loir monter la Périchole « d'une manière très grotesque », mais le lieu était mal choisi. Qu'il utilise les personnages du cirque, les clowns, les gymnastes, pour attiser la fête populaire, rien que de normal ; qu'il ha-bille le gouverneur de Lima de gazon et lui mette sur la tête un arrosoir, passe encore. Mais qu'il fasse du vice-roi un gugusse ôte toute vraisemblance, disons plutôt toute réalité scénique à l'action.

Ridicule, hatssable, ce potentat ilbidineux à la chasse aux « petites femmes », tant que l'on voudra. Mais pas ce pantin effondré dont l'inexistence affadit l'histoire d'amour souriante, mais sérieuse, touchante, avec un fond tragique, du couple de la Périchole et de Piquillo, qui semblent des personnages en chair et en os égarés dans un dessin animé. Les deux plans ne se recoupent pas.

Heureusement la Périchole d'Hé-Rene Delavaut s'impose par sa présence vocale et charnelle ; elle donne immédiatement du tonus à la représentation des qu'elle apparaît. A côté de toutes ces voix plates, pâles on hurlantes, son timbre chatoyant, fruité, palpitant, son expression plaisante, ironique ou grave, son accent ranque et guttural parfois qui rappelle sa Carmen (Mon Dieu, que les hommes som bêtes - Je l'adore, brigand), ce chant si modelé qui fait vivre les mots et les phrases les plus sensibles d'Offenbach, tout à coup réveillent l'œuvre endormie ou cachée par tant de tintamarre. Mais elle a l'air de jouer dans une autre pièce que tous ces fantoches enfa-

Un peu monocorde, le Piquillo de Christian Jean lui donne cependant une agréable réplique et chante joli-ment Ma femme, qu'est-ce qu'elle peut faire pendant c'temps-là? Michel Hamel tire comme à l'habitude son épingle du jeu dans le grotesque personnage du gouverneur, et ce n'est pas la faute d'Henri Bedex si son vice-roi n'est qu'une baudruche par ailleurs fort drôle.

Les décors de Michel Lebois manquent cruellement de poésie, alors que la plupart des costumes sont d'une fantaisie débridée, comme leur auteur Michel Dusserat, qui cumule, entre autres, les rôles du vieux prisonnier, d'Offenbach et de la Walkyrie.

La musique, très joliment dessi-née par Manuel Rosenthal (auteur du cancan du deuxième acte) à la tête d'un orchestre honorable, est malheureusement souvent éclipsée, étoussée par le tohu-bohu de la scène, les cris et les gesticulations de ce gros carnaval en folie.

JACQUES LONCHAMPT.

\* Théâtre des Champs-Elysées, jusqu'au 7 janvier (20 h 30). Signalons l'excellent numero de l'Avant-*Scène-Opéra* (1º 66,130 pagcs).

développent para une quinzaine de suite qui para une quinzaine de suite que une symétrie para le Festival des films de Montréal, de Serge Louis ival des festivals de le suite des festivals de le suite de le sui son à Toromo. Les singuistes perposent presque; puit par les subventions tomperatures rai, les subventions tomperatures ravide manifestion strupuleux de l'équite phones et francophones. année, de l'avis utantité cents, qu'il ne conversair pe joue franchement la cart denne, vient d'organie grande rétrospective contigue jour à cette nébulement

Les chiffres témoignées ment : cent ouze filem can long métrage furent project de 1919 à ce contra de 1919 à ce cours cours c'est-à-dire d'une cours d'est-à-dire d'une cours de la course de goute cours, c'est-à-dire d'ane mais reure à une heure, c'est a feux cent cinquante neut des cent cinquante neut des cent c'Arlemique este que, qu'aurait pa you sa la cons d'ubiquité. La pestir de festival, regroupée mois de sept rubriques. Donnes de sept rubriques. Donnes de sept rubriques. Donnes de sept rubriques. Donnes de sept rubriques.

La bang

Pour plusieurs personnalités et dennes anglaises, et Petèr Moris ui-même, cette-scarelle polisi at une bénédiction. Pile an près l'experience marine pressione aurant des apprès 70 ch, aread su du gouvernement composité population de proposité de la composité de la c ur sneiter (abri fiscal). Des : aus, des représentants de proton placement, de purs et sons ton placement, de purs et sons renturiers (carpetonyper, far pred le terme subtricult que l' gait les truands strojet en la nam de la guerre de Sacon mides de s'enrichir capide restissaient sens die nes de Toronto, Montreal et 1 couver étaient soignes quilées pour qu'on ne pringe. laire la différence avec des aménosines.

Queique quatre facts dissiplipart médiocres, farest si lournes, la moitié a'a januar montre. Il resus de cette appear à chance pour la cette de cette appear le chance pour la milianché faithe pauquer leur métier, et le pour le pouvoir de corrière le rens passées tout en anrelant le rens passées tout en anrelant le rens passées tout en gardant l' venure vers le marché américate

Un trade forum (forum etialis complétait en mi sous l'on cal) complétait en un seus d'en prement du livre rouse, aux sus caproduction. A écourer sur auro, un jeune cadre hyperdrais que représentant le groupe de l'entre et président du Diane; du sei (1º réseau câblé Diane;) du représent ancien conésité d'ir Pearson, ancien conésité d'ir Pearson, ancien conésité d'ir des programmes. A suit l'avenir est déjà en marche aret. Edison Twins (les jumesse d'aux combine la science et le suitsement dramatique » control létrisée, née dans l'industrieure à été propulsée conjointement.



Art contemporary

## cipes de contrôle

cutable seroni refusies. Les emperies etc.) portant des imparelles etc. peintures, etc.) modifiées on relacion seroni personal etc. por concerne les modifiées on relacion et des dessins, seroni pas acceptes les informations de la concerne les dessins, seroni pas acceptes les informations de la concerne de la concerne les dessins, seroni pas acceptes les informations de la concerne de la

AFRIQUE, AMÉRIQUE, OCIAN — Ne sercat acceptés que le aija crées pour servir au cain, à l'ani-sion de tout objet d'arisment su-rant.

SCULPTURES DEXTRIB ORIENT. — Senies les retirentes signaties servet accepte, il i condition qu'elles soies réma-bles. Les retroches effectes il i sage servent refinies.

CERAMIQUES-FAIENCES POR LAINES. - Les réparation des

pales in rigory-report fore signa-matherapie occupi diare manual pri-i, tootaali teeps-

25 ET MICONZES sharts faits entille-on dont in partie course an descript on patient on medicals.

Faction, & Parch

). — Chilgarina de palle l'époque de la m. Frankousielle de

PENDALE

EXENALES. -

MONNAIES ET MEDARIR Elles doivent être anterfesse a thentiques et de très bels enten-tion. Les monomies dits « le baltion Los montantes tata es la sociation portant des trons de sa la sociation dere les parer : la désignation dere les p compagnée des référence pides rapportunt sex different state et documentation

PIERRES DURES. - Plant dans amended referen

ORFEVRERIE ET BUOUL objet transformé sera esti, les redocure, réalignature of main doit être signalée. Tou la site relevant de la législation primitages, precious, devrout intenti erec la garantie.

ARMES. - Amonter tris pidini les réparations, adjonction in-fermations. Exclure le mi è e factuisie e, les arms 🛊 🕮

Les certificats d'experients game les membles et objes tide nes de costrále, é est remai manuscreen de se pas les lebes les

> Il est bien entenda que tot trail indigné course devant être signé in lère algumité sur les étiquets.

Em casa de pedigres, shippin la

Las objets qui suross ét comit refuels par la commission à cuit serour conserves dans les long de micracide pandact toute is inte

CENTRE CULTURES OF MICHE ARIEL 28. bd Resped (74 - 548-163) JOY LAVILLE Paintures, gouaches, patie EL 7.1.1. star. 10-164 san. 16-16 NAME OF THE PARTY octobre



nex pas votre rendex.vol ntiquité et de la Brecante LA FERRARLE ET AUX JAMBONS 22 au 30 Septembre scianade du Château de Vincenne

ARBRORIGÈNES RDIN DES PLANTS es ecusatures végétales d'Ernest point regerales d'arres par Lintas Paris Du 20 septembre au 20 octobre 186 culturale du Pont-Neuf.

# Accessorates de Jarcin des Plantes MARIE 2-12 1 2 1 2 1 2 2 1 5 (5°) De 10 hours à 18 hours

#### ET DES SPECTACLES

#### LE FESTIVAL DES FESTIVALS DE TORONTO

## Un chèque en blanc sur le cinéma canadien

LS se suivent, ils s'épient, ils se développent parallèlement à une quinzaine de jours d'intervalle, encadrant la Mostra de Venise avec une symétrie presque parfaite : le Festival des films du monde de Montréal, de Serge Losique, le Festival des festivals de Wayne Clarkson à Toronto. Les étiquettes se superposent presque, pour la plus grande joie du gouvernement sédéral, les subventions tombent d'Ottawa, ravi de manifester son sens scrupuleux de l'équité entre anglophones et francophones, avec la rigueur du balancier. Montréal cette année, de l'avis unanime, a été un succès, a convaincu même les ci-néastes québécois, jusqu'alors réticents, qu'il ne convensit plus de boy-cotter la manifestation. Ottawa, lui, joue franchement la carte cana-dienne, vient d'organiser la plus grande rétrospective consacrée à ce jour à cette nébuleuse appelée ci-

Les chiffres témoignent éloquemment : cent onze films canadiens de long métrage furent projetés, s'échelonnant de 1919 à ce jour. Si on ajoute cent quarante-buit films dits courts, c'est-à-dire d'une durée inférieure à une heure, c'est au total deux cent cinquanto-neuf ouvrages, nés entre l'Atlantique et le Pacifique, qu'aurait pu voir un Martien doné d'ubiquité. La partie nationale du festival, regroupée sous l'éti-quette Northern Lights (lumières nordiques), se répartissait en pas moins de sept rabriques. Documen-taire, fiction, film expérimental, étaient représentés en force.

Deux ouvrages de référence fprent publiés à l'occasion (1), un dictionnaire bien fourni ainsi qu'un choix de textes, descriptifs on théoriques, sur tel auteur, telle tendance. Le public suivit, avec une ferveur presque amicale, comme si soudain on allait presque se découvrir soimême sur la toile blanche, savoir d'où on venait, qui on était réelle-ment, avant le grand sommeil médiatique promis par les augures, quand le Canada, misant à fond sur une politique d'échanges contrôlés avec son immense voisin du Sud, aura enfin jeté les bases d'une industrie canadienne du film.

Il y a de quoi parfois trembler à lire le livre rouge tant attendu et pu-blié au lendemain de Cannes par Francis Fox, l'ancien ministre des communications, sous le titre The National Film and Video Policy (la politique nationale du film et de la vidéo). Peter Mortimer, Anglais d'origine, mais fixé depuis long-temps à Toronto, producteur, nous avoue avoir mis la main finale à la rédaction de ce document qui, de son propre aven, définit « une politique industrielle, pas culturelle». Gilles Carle, cinéaste québecois en visite à Toronto à l'occasion de la rétrospective, emploie des termes identiques. Le fait que l'organisme d'Etat qui, dans les années à venir, aura pour charge de coordonner l'activité audio-visuelle du pays et de créer les meilleurs rapports possibles entre secteur public et secteur privé, le fait que cet organisme s'intitule gramme : la télévision est aux commandes, impose ses exigences.

#### La banque et la morale

diennes angleises, et Peter Mortimer lui-même, cette nouvelle politique est une bénédiction. Elle arrive après l'expérience malheureuse du courant des années 70 où, avec l'appui du gouvernement canadien, on lique à outrance la méthode du tax shelter (abri fiscal). Des avocats, des représentants de profes-sions libérales désireux de faire un bon placement, de purs et simples aventuriers (corpetbaggers, on re-prend le terme américain qui désignaît les truands surgis au lende-main de la guerre de Sécession, avides de s'enrichir rapidement), investissaient sans discernement, Les rues de Toronto. Montréal et Vanconver étaient soigneusement maquillées pour qu'on ne puisse pas faire la différence avec des villes

américaines. Quelque quatre-vingts films, la plupart médiocres, furent ainsi tournés, la moitié n'a jamais été montrée. Il reste de cette expérience la chance pour les acteurs et techniciens ainsi embauchés d'avoir pu pratiquer leur métier, et le désir pour le pouvoir de corriger les ersées tout en gardant l'ouverture vers le marché américain et

Un trade forum (forum commercial) complétait en un sens l'enscignement du livre rouge, axé sur la coproduction. A écouter Jim Jimirro, un jeune cadre hyperdynami-que représentant le groupe Walt Disney et président du Disney Channel (1º réseau câblé Disney), et Pe-ter Pearson, ancien cinéaste, directeur des programmes à Téléfilm, l'avenir est déjà en marche avec The Edison Twins (les jumeaux Edison). Film d'aventures pour enfants « qui combine la science et le divertissement dramatique », cette série télévisée, née dans l'industrie privé,

Pour plusieurs personnalités cans-iennes anglaises, et Peter Mortimer CBC (Canadian broadcasting cor-poration), la chaîne d'Etat, et le groupe Disney. C'est un immanue succès. Le monde entier suit, achète, dont l'Australie, la France (Canal

> · Pour Gilles Carle, mieux placé que quiconque pour juger de ces nouvelles perspectives puisqu'il a derrière ini deux séries télévis parmi les plus populaires, les Plouffe, l'une de six heures, l'antre de quatre heures, « on est en train de mettre le cinéma entre les mains de la télévision. Or la télévision est de la televisión. Or la televisión es d'abord familiale, orientée vers les familles. On transforme le média le plus libre en média le moins libre. On ne veut que des Bambi, du Wale Dimey, ou du Steven Spielberg. » Toujours selon Gilles Carie, ia

censure est inscrite dans or cinéma sans en porter le nom. Il ne faut pas jurer, éviter toute équivoque dans les situations décrites. Sculs les films anciens de cinéma projetés sur le petit écran témoignent encore d'une certaine liberté. Pour combien de temps? « Les enfants n'ont plus droit à la véritable méchanceté, surenchérit Gilles Carle, ils ne distinguent plus le bien du mal. Pour les is comme pour les adultes la mort n'a plus de réalité, devieux anonyme, banale, inexistante. » Il voit un grave danger pour l'avenir d'un cinéma indépendant dans l'importance croissante acquise par les producteurs, qui ne premnent pas de risques, devienment de simples gé-rants de l'argent institutionnel. Téléfilm, qui apporte une partie des fonds, n'est pas une banque nor-male: « Un banquier ne fait pas de morale sur la tenue trop légère d'une femme, ne se permet pas de critiquer les qualités morales du film à tourner.

Avec la franchise qui lui est contumière, Gilles Carle conclut : « Té-

SINISCA

Sculptures - Totems

Peintres et Sculpteurs Anglais 1950-1960

FRANCIS BACON

Lithographies, Gravures

LIBRAIRIE

Art contemporain, architecture, graphisme.

9, av. matignon paris 8 - 299.16.16

10 h 30 à 19 h 15.

léfilm nous est tombé sur la tête comme la misère sur le pauvre monde. » Il ne pourrait plus au-jourd'hui faire la Vraie Nature de Bernadette. Il s'apprête à tourner un film au titre symbolique, Epitaphe, histoire de l'équipe française de l'ONF et de son apport au cinéma.

Wayne Clarkson, sans mot dire, avec une discrétion exemplaire, réussit à faire passer un message assez voisin mais qui n'offensera per-sonne. D'abord il y a tous ces films qu'on a pu voir ou revoir. Contraire-ment à certains préjugés, le cinéma canadien a une histoire, un passé, donc peut-être un avenir. Nous le ssons relativement bien en France, du moins les spectateurs curieux out pu un jour ou l'autre voir un film de Michel Brault, de Gilles Grouix, de Jean-Pierre Lesebvre, de Pierre Perrault, Par contre nous ignorous toujours Donald Shebib (Goin' Down the Road, 1969; Between Friends, 1973) et Larry Kent (Sweet Substitute, 1973), nous avons probablement oublié Don

Owen (Nobody Waved Goodbye, 1964; The Ernie Game, 1967), Al-lan King (Warrendale, 1966; A Married Couple, 1969, lpi, jamais projeté en France, à notre comaissance), Morley Markson (Breathing Together: Revolution of the Electric Family, 1970).

Tous ces artistes sont présents à Montréal, étrangement fidèles à leur rêve, même si parfois ils ont arrêté de travailler, comme Morley Mark-son et Larry Kent, tous deux très sensibles au fait que la fantaisie n'a plus guère droit de cité dans le cinéma canadien. Don Owen présente son tout pouvean film, Unfinished Business, qui à vingt ans de distance se vent un peu la suite de Nobody Waved Goodbye, le jeune rebelle est devenu le père d'une jeune fille à son tour révoltée. A Toronto, parmi les amis du cinésste et des jeunes per-somages, c'est l'enthousiasme. Don Owen n'a jamais quitté son atopie d'une jeunesse à qui tout est permis parce qu'elle est jeuns et innocente. Une découverte, un incomm, du

#### Les dix meilleurs films

 Coin' down the road, de Doubli Simble, 1970. Les Boat Débarres, de Francis Mankiewicz, 1979.

4. – The Apprenticeship of Duddy Eravitz, de Ted Kotcheff, 19714. 5. – Les Ordres, de Michel 6. - The Grey Fox, de Philip Borses, 1982.

7. — Ex-seque: J. A. Martin photographe, de Jean Beandle, 1976, et Pour in suite de monde, de Pierre Perrant et Michel Branti, 1963.

9. – Ex-seque : In Vraio Na-ture de Bermadette, de Gilles Carle, in Campes.

1. -- Mou oncie Antoine, de 1972, et Nobody wared goodbye, de Donnid Owen, 1964.

Cotte liste a seé établie à la de-mande du Festival des Festivals de Toronto per un jury hieraximal de cinéastes, de critiques et l'hie-teriere. Sept des fibus cités ent été lames au Québec, six sont en lan-gue française ou minulée (le jouel). Quatre est été produits par l'Office national du fibu, d'où est sorti tout le chéma casadies mo-derne. J. A. Martio photographe a été vu par trois millions de Caun-dieus, Pour le saite du moude a fait l'objet de plus de 800 000 vizionne-mants dans le cadre de la distribu-tion de l'ONE. Cou deux fibus, tion de l'ONE. Ces desti filme, ainsi que les Ordres et la Vraie Namoins pour nous Français, Derek May, ne à Londres, mais fixé de lon-gue date au Canada : Mother Tongue (1979) raconte avec beaucoup de sensibilité ses rapports avec sa femme, une Québécoise, comédienne. Il se joue lui-même et en un sens se met en jeu. Comme presque tous les cinéastes cités, Derek May reste marqué par le documentaire, l'expérience documentaire, qui a longtemos été, avec le cinéma d'animation, la porte de sortie, on d'en-trée, de tout aspirant cinéaste cana-

dien. Le documentaire est une expérience tellement poussée que, parfois, il est presque impossible de faire le passage à la fiction. Car il ne s'agit pas d'un bouche-trou, d'un pisaller, mais de la connaissance d'un pays et de soi-même.

Il faut bien le dire, la politique de Téléfilm, avec les dangers qu'elle comporte, se veut dans une certaine mesure en réaction contre une tradition qui a enfermé le cinéma cans-

#### Nouveautés québécoises

prise, « à sujet », à gros sujet : la peinture d'un milien de soldats noira dans un camp de Louisiane en 1944, nous pilmes voir, groupées, deux nouveautés québécoises aperques soit à Venise, soit à Montréal : Sona-tine, de la comédienne Micheline Lauctot, et la Femme de l'hôtel, de Lea Pool. Tous films assez désembérants, très personnels : cris de détresse à l'égard d'un monde qui op-blie d'écouter, de partager. Mondes féminins par excellence, deux fillettes perdues qui courent au sui-cide, chez Micheline Lanctot; trois femmes solitaires any destina entrecroisés, avec Les Pool

Un court arrêt à Montréal pous permet de voir en avant-première la nouvelle œuvre de Jacques Leduc, le Dernier Glacier. Portrait rêvé d'une ville minière, Schefferville, dans le Québec, qui se vide de sa population, sauf les Indiens, L'Iron Ore, propriétaire de la mine, a décidé de fermer, enlève les machines. Le directeur qui assure la liquidation sards, Brian Mulroney, le premier ministre canadien juste désigné,

A côté d'une production hollywoodienne signé d'un Canadien de
Toronto bien comm, Norman Jewison, A Soldier's Story, montré en
première mondiale, film sans garsoldier a communité de la plus dupé. Jacques Ledie d'une d'après de la plus dupé. Jacques Ledie d'une production hollytime partie de la plus dupé. Jacques Ledie d'une production hollytime partie de la plus de la plus dupé. Jacques Ledie d'une production hollytime partie de la plus de une fois de plus dupé. Jacques Le-duc a divisé le plus souvent son serse en deux mini-écrans, créant un récit encore plus poignant, plus dramatique.

Le cinéma québécois, nous affirmait-on à Toronto, c'est un peu l'houneur et la conscience du cinéma canadien. Ces trois films surgissent au moment où l'ONF, berceau de la renaissance québécoise, est en sursis, où le cinéma d'auteur voit ses jours comptés, où tout est à réinven-ter. Comment réconcilier un jour ces deux mondes, les Canadiens angleis nous parlons des cinéastes, mal à l'aise dans leur peau, les Québécols, qui out perdu leur pari d'indépen-dance?

#### LOUIS MARCORELLES.

(1) The Film Companion, de Peter Morris, 352 pages, 16,95 dollars camadiens. Irwin publishing, Toronto. Take Two, a Tribute to Film in Canada de Seith Feldman, 320 pages, 14,95 dollars canadiens. Irwin Publishing, Toronto.

Outre cas deux courages, le Festival des festivals resulties le salva canadiens.

catalogue de festival para à ce jour, in-dispensable pour compléter l'informa-tion sur le cinéma camadien. 192 pages,

#### « SCIUSCIA », DE VITTORIO DE SICA

## Les enfants qui s'aiment



ITTORIO DE SICA . quarante-quatre ans quand il termine Sciuscia, en 1946. C'est son septième film. Il a commencé par des comédies, il a eu du succès. En pleine élaboration théorique du mouvement néoréaliste, il a réalisé Les enfants nous **ENGLISH CONTRASTS** regardent, première étape de sa collaboration avec Cesare Zavattini (1942, l'année d'Ossessione, de Visconti), et pour lui, premier suiet sérieux. En 1944, dans la Porte du ciel, il a piraté l'histoire édifiante d'un pèlerinage. Les deux films ont Avec Sciuscia, le bel acteur du cinéma des « téléphones blancs » essule un échec commercial cuisant. C'en est fini du crédit qu'il avait scquis au début auprès des producteurs, en passant derrière la ca-

méra. Le Voieur de bicyclette

(1948), Miracle à Milan (1950),

Umberto D (1951), seront, de

même, mai accueillis en Italie, et applaudis partout ailleurs. Accablé de dettes, le cinéaste ne doit de travailler qu'au comédien, et le comédien accepte des films que le cinéaste n'aurait jamais tournés. Après Umberto D, de Sica cinéaste allait changer, tourner beaucoup avec des bonheurs divers, se battre moins, on le comprand.

bouleverse les données du cinéma d'après-guerre, date de 1945. Rossellini tourne Païsa en 1946. En 1946, de Sica n'est pas encore tout fait lui-même, et, avec Georges Sadoul, il faut considérer Sciuscia comme la première partie d'un tableau complété par les trois films

A le resituer, Sciuscia est d'un néo-réalisme de bon aloi, avec catte valeur documentaire non-prostique, qui fait le charme du cinéma italian

de l'époque, et cet humanisme si

A le voir en vis-à-vis du Voleur de bicyclette, il y a des effets faciles, anecdotiques, qui attirent l'attention sur la mise en scène au lieu de la faire oublier, et le mélodrame se fait trop sentir dans le récit. Pourtant, c'est déjà le génie du Voleur, une façon d'appuyer une histoire sur une critique sociale sans que celle-ci prenne le pas sur la richesse d'évocation des individus. L'antagonisme du monde adulte et du monde enfantin, l'un brisant l'autra par une série de manipulations, est bien le moteur du film. Mais de Sica aime trop les enfants, les acteurs, la vie et le public, pour

Les deux petits cireurs de chaussures ( shoe shine > devient « sciuscie ») dans l'Italie de la Libération, qui économisent de quoi se louer un cheval de temps en temps.

Vittorio de Sica les a rencontrés en 1944. Après, ils se sont mis à cinq pour inventer et développer leurs aventures : outre de Sica, Zavattini, Sergio Amidei, Adolfo Franci et Cesare Giulio Viola. Leur scénario apparaît aujourd'hui comme une grande leçon : on ne reconte plus des histoires pareilles, avec autant d'imagination et de science des

De Sica, étant comédian, sait diriger, faire exister les personnages. este de la réalité, il reconstitue des situations mouvementées, parallèles, où vient toujours s'inscrire l'action qu'il met au premier plan. Cela lui permet de rendre encore plus fortes les scènes d'émotion pure : alors, il n'y a plus à l'écran que les enfants, leur amour ou leur

#### CLAIRE DEVARRIEUX.

\* Voir les grandes reprises.

## **SELECTION**

#### CINÉMA

#### Journal intime de Marta Meszaros

Itinéraire d'une adolescente dans la Hongrie de 1947 à 1953, souvenirs arrachés à la loi du silence, destin. En noir et blanc, en toute pudeur.

- ET AUSSI : Paris, Texas, de Wim Wenders (un homme, une femme, un petit garçon). L'Intrus, d'Irène Jouannet (un délicieux suspense). Le Meil-leur, de Barry Levinson (qui perd gagne).

#### THÉATRE

#### **Anna Prucnal** au Théâtre de Paris

Elle chante, et c'est aussi du théâtre. Anna Prucnal est comédienne à l'état pur, marrante et houleversante, avec, en plus, une voix qui sait porter et transmettre la passion. Elle n'avait pas chanté depuis deux ans en France. Elle revient sans grand orchestre, accompagnée per un pianiste, en toute intimité, en toute joie partagée.

- ET AUSSI : Tango argentino au TMP/Châtelet (histoire chantée et dansée des hommes de là-bas). Messieurs les rondsde-cuir (les gaietés de la

#### MUSIQUE

#### Brillante rentrée

Avec quelque retard sur les écoliers, les grandes institu-tions musicales font une bril-lante rentrée. C'est d'abord l'Orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barenbolm, accueille Hildegard Behrens pour un superbe programme Waber, Berg, Wagner (Pleyel, les 27 et 28), puis (mais viendra-t-il?) Arturo Benedetti Michelangeli dans le Concerto de Schumann, avec le Sacre du printemps (Pleyel, le 3), tandis que Barenbolm et Martha Argerich donneront un concert explosif à quatre mains eux piano Ravel ; Pleyel, le 30).

A l'Opéra, Macbeth de Verdi rouvre le palais Garnier, dans la mise en scène d'Antoine Vitez, avec Shirley Verrett et Renato Bruson, sous la direction de Georges Prêtre (quatorse représentations du 28 septembre au 29 octobre), et l'Etoile de Chabrier, à la salle Favart, dans la charmante production de l'Opéra de Lyon (quinze représentations du 1= octobre au 31 décembre).

1.

Rentrée aussi des opéras de province, avec notamment Katia Ricciarelli dana Maria Stuart de Donizetti (Nice, les 28, 30 septembre, 2, 5 octobre) et Foust, mis en scène par Jean-Claude Auvray (Nancy, les 28 septembre, 2, 5, 7, 10 octobre).

Côté musique contemporaine, Musica 84, à Strasbourg, va s'achever : Orchestre de l'Opéra de Lyon, direction J.E. Gardiner, avec K. Jarrett (le 28), musiques de nuit de Redolfi aux Bains romains (les 28, 29), les Mille musiciens pour la paix de Berio dans la cour de la poste (le 30) et surtout la création de Jowaegerli de Schnebel (les 2 et 3 octobre). Mais déjà les Rencontres inter-nationales de Metz prennent le relais (3-7 octobre). Et à Paris se poursuit le cycle Xenakis-Ligeti du Festival d'automne avec l'Orchestre national, direction P. Ectvos (Champs-Elysées, le 27).

#### JAZZ

#### René Urtreger au Montana.

La tradition du piano-bar a connu avec le jazz ses lettres de noblesse. Les meilleurs pianistes n'ont jamais hésité à pratiquer cet art difficile entre l'interprétation exigeante et le divertissement, entre les amateurs qui écoutent et ceux qui sont distraits. C'est aussi l'occa-

sion d'entendre (et de voir) un instrumentiste d'auesi près que possible. Pianiste inspiré, cultivant l'invention harmonique et la virtuosité avec élégance, René Urtreger est également un pianiste de répertoire (ce qui se perd). Passionnant dans ses propres compositions comme dans l'interprétation des standards ou des classiques ainsi redécouverts. Il est tous les soirs (sauf dimanche) au nouveau bar du Montana (rue Saint-Benoît, à partir de 22 henres).

#### VARIÉTÉS

#### Léo Ferré

Rentrée à l'Olympia de Ferré s'accompagnant au piano et d'une bande magnétique, chantant trois heures durant avec toujours la même énergie, la même impétuosité et les mêmes débordements, et aussi avec cette fraternité qui est un peu son inspiration première (à partir du 2 octobre). - ET AUSSI : France Gall au

Zénith. Daniel Balavoine au Palais des sports, Francis Lalanne au Palais des congrès, Henri Guédon au Forum des Halles les 26 et 27 septembre ; Wango-Wango an Phil One les 27, 28 et 29 septembre : Barclay James Harvest à Bordeaux le 27 septembre, à Evry (Agora) le 29, au Mans (La Rotonde) le 30 ; Sade au Spleu-did le 28 septembre ; Frank Zappa à Lifle (Palais des congrès) le 29 septembre, à Lyon (Espace Tony-Garnier) le 30.

#### **EXPOSITIONS**

#### Le douanier Rousseau

#### au Grand Palais

Où l'on peut retrouver le père spirituel des « nalfs », mais aussi déceler le « primitif de l'avant-garde », une des sources de la peinture du vingtième siècle.

#### Olivier Debré au Pavillon des arts

Les couvres récentes (voir aussi galerie Daniel-Templon), de très grands formats élaborés, pour la plupart, en vue de l'installation d'une peinture dans le hall de l'ambassade de France à Washington, et toujours de l'ampleur, une émotion tempérée, un paysagisme voilé qui prend sa source au bord de la Loire, entre ciel, esu et sable.

#### Autour de Michel Ragon au Paris Art Center

L'œil d'un critique d'art historien et romancier, qui s'intéresse aussi à l'architecture et à la littérature prolétarienne et n'est jamais resté confiné dans la défense étroite d'un groupe ou d'une tendance, bien que l'abstraction lyrique et Cobra aient été parmi ses chevaux de bataille.

ET AUSSI : L'auvre gravé de Picasso, au Musée des arts décoratifs. La sculpture et la peinture anglaises dans les années 50, à Artcurial

#### RHONE-ALIFES-SUISSE ROMANDE

A partir du 4 octobre, la dou-ble page mensuelle consacrée aux activités culturelles de la région Rhône-Alpes et de la Sunsse romande devient bebdoundaire. Elle paraît en même temps que le supplément « arts et spectacles » et continue de présenter des enquêtes, des reportages, des portraits et, d'autre part, un tableau des manifestations qui out lieu la semaine à venir, dans out ileu la semulae à venir, dans toutes les disciplines artistiques. Les informations sont reçues aux adresses suivantes :

«Le Monde des arts et des pectacles» - Rhône-Alpes et spectacies - -Suisse romande.

Boite postale 29, Saint-Genis-les-Oillères F-69290 Cra-(pour la région Rhône-

Case postale 337 CH 1211 Genève 4 (pour la Suisse

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12 Saní mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

MNAM

Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h; galeries contempo-

MARC CHAGALL CENTES SET PARIET. COLLECTION MAGNELLL Arts pri-

matifs. Jusqu'à fin septembre.
ENRICHISSEMENTS DU CABINET
D'ART GRAPHIQUE. De Matine à mos

iours, Jusqu'au 7 janvier. LE SIÈCLE DE KAFKA. Jusqu'au CARL TREDRIK REUTIESWARD.

rocks/interlettres. Jusqu'an 1" octobre. IAN PATERSON. Salon photo. Jusqu'au 14 octobre.
INITIATIVES CULTURELLES DE FEMMES. Jusqu'au 30 novembre.
JEAN LANCRI: K ou la chambre des

métamorphoses, Jusqu'an le octobre. UN APERÇU DES COLLECTIONS DE PHOTOGRAPHIES du Munée madeand d'art moderne. Jusqu'an 11 novembre.

## DES LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants. Plazza. Jusqu'au ! = octobre.

#### Musées

LE DOUANIER ROUSSEAU. Grand Palaia. avenus Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer-credi jusqu'à 22 h. Entrée : 16 F; samedi : 12 F (gratnite le 3 décembre). Jusqu'an

MENNALE INTERNATIONALE DES ANTIQUAIRES. Grand Palais (225-44-33). T.Lj. de 11 h à 23 h; dim. de 10 h à 20 h. Entréa : 35 F. Jusqu'au 7 octobre. JACQUES-HENRI LARTIQUE.
Pages d'allouse. Grand Palais, avenue
Winston-Churchill (256-37-11). Sauf hindi
et mardi, de 12 h à 19 h. Emrès : 8 F. Jusqu'su 6 janvier.
AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-

VRE. Etat actuel de projet. Orangerie des Tulicries, entrés obté Scine (265-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM
CHAPITEAUX ROMANS, Palais de
Tokyo, 13, avenus du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à
17 à 15. Entrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre.
OLIVIER DEBRÉ, Grand formats,
1982, 1984, Barille, de 100.

1982-1984. Pavillon des Arts, 101, rue Rambutean (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'su 14 octobre. RETROSPECTIVE DE L'ŒUVRE GRAVE DE PICASSO (1899-1972). Musée des Aris étooratifs, 107, rue de Rivoil (260-32-14). Sauf le mardi, de 12 h à 18 h ; sam., dim. de 11 h à 18 h Jusqu'au

IMAGES DE LA MONTAGNE. De Partiste cartographe à Portinateur. Biblio-thèque nationale, 58, rue de Richelles (261-82-83). T.I.J., de 12 h à 18 h. Entrée : 8 F. Juscu'au 30 sei

LUTÉCE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Musés Carnavaiss, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Senf iundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimen-che). Jusqu'à fin mars 1985. LA NOUVELLE ATHÈNES, Music Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-15-38). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40.

Entrée : 7 F. Jusqu'en octobre. L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CITÉ. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Estria : 15 F. Jusqu'au 15 octobre. MICHEL DUFET. Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'à fin septem-

bre.

MONTMARTRE. Des origines à use jeurs. Musée de Moutmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 à à 17 h 30. Emrée : 10 F. Jacqu'à fin décembra.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du contume, 10, ave-me Pierre-I<sup>u-</sup>de-Serbie (720-85-46). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au 28 octobre.

Jusqu'an 28 octobre.

150 ANS DE RESTAURATION EN
LANGUEDOC-ROUSSILLON: jusqu'an
30 septembre; L'ARCHITECTURE ET
L'EAU: jusqu'an 30 décembre. Musée des
mouments français, paleis de Chaillot,
place du Trocadéro (727-35-74). Sanf
mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à
17 h 15. Estrée: 9 F.

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION (1944-1945). Vers une France nouvelle. Musée des deux guerra mondiales. Hôtel national des Invalides (551-93-02). Sanf jundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Dim. da 14 h 30 à 18 h. Entrée 10 F. Juaqu'au 31 décembre.

#### Centres culturels

SALON DE LA JEUNE SCULP-TURE. Dissensions: 2-3/3-2. Port d'Aus-teritiz, accès face à la cour départ de la gare (535-25-27). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 14 octobre.

COTÉ JARDIN. L'art des jardins dans les collections de la bibliothèque Forney. Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 novembre. AUTOUR DE MICHEL RAGON. Paris Art Center, 36, rue Faiguière (322-39-47). Sanf dimanche et lundi, de 14 h à 19 h. Jasqu'su 17 novembre.

PHOTR POTWOROWSKI. Institut polonais, 31, rue Jean-Goujon. Sauf samedi et dimanche de 9 h à 17 h, vendredi de 9 h à

et dintanche de 9 h à 17 h, vendredi de 9 h à 16 h 30. Jusqu'au 5 octobre.

TROIS ASPECTS DU RÉALISME EN ARGENTINE. Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain (222-97-60). Jusqu'au 19 octobre.

VIVE L'ENFANT! Centre culturel suédois, bôtel de Marle, 11, rue Pavenne (271-82-20), les lundi et vendredi de 12 h à 18 h; les samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'au 8 novembre.

1914... PARTIS POUR UN SEUL ETÉ Gare de l'Est. Jusqu'an 12 novembre.
CHARLES SCHNEIDER. Verraries
Schneider France de 1913 à 1940. Louvre
des antiquaires, 2, place du Palais-Royal
(297-27-00). Sanf lundi, de 11 à à 19 h.
Entrée: 15 F. Jusqu'an 21 octobre. TROIS ARCHITECTES PRANCAIS:

français d'architecture, 6, rue de Tournou (633-90-36), sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 6 octobre.

#### Galeries

JUDY RIFKA. Peintures 1984. -PIERRE TUAL Sculptures 1984. Galerie de France, 52, rue de la Verreric (274-38-00). Jusqu'au 13 octobre. OLIVIER DEBRÉ - RICHARD

SERRA. Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 20 octo-JEF GRAVIS. Peintures et objets olychromes – EMMANUII. PIEHUE. lateaux-reliefs – RICARDO MOSNER.

Galerie C. Corre, 14, rue Guénégand (354-57-67). Jusqu'an 13 octobre. GASIOROWSKI - GARAND. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (222-

CADIOU, DUBILE, HESS, KENNY, PONTOREAU, ROGGE. Site-art présent, 10, rue Coquillère (508-58-96). Jusqu'an

GIAI-GISCHIA. Peistures. Galeris Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 19 octobre. 1954-1984: Chahron, Cognes, Coude, Di-Rosa, Scharf, Galerie Gillespie-Lange-Salamon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 10 octobre.

SYLVIA GOBERNE — XAVIER VEILHAN. Galerie Bandoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au

TROIS PEINTRES BERLINOIS: E. Grossman; N. Fritsch; K. Oppermann. Bourse de Commerce, 2, rue de Viarmes (588-62-42), du handi an vendredi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 12 octobre. ENGLISH CONTRASTS. Peintres et culptears Anglais 1945-1960. Artcurial, avenue Matignos (299-16-16). Jusqu'an

APPEL. Galerie Arlei, 140, boulevard isummann (562-08-62). Jusqu'as 31 octo-

PETER BLAKE. Printmes, Aquarell Dessins et Gravures. Galerie Claude Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Du 29 septembre au 10 novem TONY CRAGG. Galeria Cronsel-Hussenet, 80, rua Quincampoix (887-50-81). Jusqu'an 24 octobre.

ERIK DIETMAN. Existriam. Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 31 octobre. TOM DRAHOS. Galerie Samia

Saouma, 2, impasse des Bourt 44-56). Jusqu'au 13 octobre. GERARD DUCHENE. Galeria, 30, rue Rambutsau (278-41-07). Jusqu'au 13 ooto-

DARIA GAMSARAGAN, Sculptu Galerie sculptures, 11, rue Visconti (634 23-30). Jusqu'an 13 octobre. MORIS GONTARD, Galarie P. Lescot, 153, rue Seint-Martin (887-81-71)

HOLLES JEFFCOAT. Pointure. Galerie Breteau, 70, rae Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 14 octobre. PETER ENAPP, Aéroglyphes, Galerie Deniso-René, 196, boulevard Saint-Garmain (222-77-57).

CLAUDE LAGOUTTE. Galerio Charles Sablon, 21, avenue du Maine (548-10-48). Juaqu'au 24 octobre. TIERI LANCEREAU, Sculptures.

Galerie du Haut-Pavé, 3, quai de Monte bello (354-58-79). Jusqu'au 13 octobre. JEAN-CLAUDE LE FLOCH Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 29 octobre. SOL LEWITT. Galerie Yvon Lambert, rue du Grenier-Saint-Lazare (271-

09-33). GASPARE O. MELCHER, alles Paux Souder. Pelatures. Galerie suisse de Paris. 17. rue Saint-Sulpice (633-76-58). qu'au é octobre,

ROBERT NADON. Œutres récentes Galerie Tendances, 105, rue Quincampob (278-61-79). Jusqu'au 10 octobre. OUZANI. Collagas. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57).

Jusqu'an 6 octobre. DANIEL PANDINI. Travest: récests. Galerie F. Palluel, 80, rue Ozinoampoix (271-84-15), Jusqu'az 19 octobre.

PARMENITER. CErves 1983-1984. Galerie Durand-Dessert. 3, rae des Hau-driettes (277-63-60). Jusqu'au 9 octobre. CHANTAL PETIT. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 3 novembre. MARC QUINN. Sculptures. Galerie Bean Lézard, 6, rue Antoine-Dubois. Jusqu'au 5 octobre.

J.-M. QUENEAU. Pelatures. Galerie J. Peyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an 28 octobre. GEORGES ROUSSE. Galerio Farideb

Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 15 octobre. LASZLO RUSZKA. Rhapsodies em Innaières. Atelier des maîtres, 31, rue Yves-Toudic (208-85-01). Jusqu'au 6 octobre.

LIZA SANTOS SILVA. Galerie Isy Brachot, 35, rus Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 20 octobre. SCHLOSSER. Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (271-20-50). SINISCA. Totems. Artcurial, 9, avenue Matigaca (299-16-16). Jusqu'an 15 octo-

CHRISTIAN SORG. Galerie Regards, 11. roe des Biancs-Mantesox (277-19-61).

qu'au 23 octobre. ARTHUR UNGER. Œnvres récentes. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 20 octobre. DANIELLE VALLET KLEINER. Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an 17 octobre.

CLAUDE VIALLAT. Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (277-FAUX WOLMAN DE WOLMAN. Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tour-ville (705-08-46). Jusqu'au 3 novembre,

#### En région parisienne

ARPAJON. Bijoux de Braque. Temple grec, 8, boulevard Voltaire (901-21-00), tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'au

MELUN. Hétène Gantier, sculpture. Musée, Maison de la Vicomté, 4, quai de la Courtille (439-17-91). Sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30; dim., de 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 21 octobre.

MONTGERON. Il y a dix ans... Elskaya, Jarkikh, Masterkova, Rabine, etc. Château du moulin de Scolis. Sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 novembre.

PONTOISE. Carlos Calroll. Sculptures

- Aurélie Nemours. Peintures. Musée
Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (03802-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de
14 h à 18 h. Jusqu'au 28 octobre. — Gastuve Caitlebotte, 1848-1894. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75).
Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h.
Jusqu'au 21 octobre.

PRESLES. Des artistes et un châte Noistel. Jusqu'au 15 novembre. De l'arville, Martin Frades, Controler, pelatures et dessins. Du 30 septembre au 15 novembre. Musée et Centre d'art contemporain Prince Murat, château de Nointel (470-

ROSNY-SUR-SEINE. Lamens - Sura Helt, Jean-Max Albert. Ancien hospica Saint-Charles. 30, rue Nationale (024-91-55). Jusqu'au 30 octobre.

LE VESINET. De la pierre au Miou. Centre des Arts et Loisirs du Vésinet, 59, boulevard Carnot (976-32-75), tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Du 29 septembre au 28 cetches eptembre au 28 octobre

VILLEPARISIS Tobine Va.Voune Printures. CAC Jacques-Prévert, place de Pictrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Du 22 aeptembre au

#### En province

Jusqu'an 4 povem

AMIENS. Chemin falount: Delfino, Haber, Karavan. Kowatski, François-Lalanne: Pierre-Marie Ziegler. Jusqu'au 10 novembre. Maison de la culture, 2, place Léon-Gontier (91-83-36).

BERNAY. Scalptures d'aujourd'uni. dusée municipal, piace Carnot (43-49-11). usqu'au 15 octobre. BOURG-EN-BRESSE. La peinture religiouse en Bresse au XVII<sup>\*</sup> siècle. Musée de Brou (22-22-31), Jusqu'au 4 novembre.

BREST. Chirles Estienne. Une life de nature. Musée des beaux-aris, 22, rue Tra-verse (44-66-27). Jusqu'an 8 octobre. CALAIS. Gérard Titus-Carnet. (Frag-ments de 1968 à 1984). Galerie de l'Ancienne Poste. 13, boulevard Gambetta.

CAMBRAL Le Nord de la France, de Tacodose à Charles Martel. Hôtal de ville (83-62-31). Jusqu'an 20 octobre. CHAMBERY. Diniel Brastlels. Music savoisieu, square Lansoy-de-Bissy (33-44-48). Jusqu'as 29 octobre.

CLERMONT-FERRAND. La tête dens l'art reneals et gallo-romain. Musée Bargoin, 45, rue Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 14 octobre; Pressière hierande herrardionale du dessin : Arts plastiques; Architecture; Méssoère. Anciennes Ecories de l'Hôtel de Chasersu; Maison de l'éléphant (Montferrand); Ecole des Beaux-Arts. Du 29 soptembre au 30 octobre.

DIEPPE Dorsy: Itiséraires Chitesumusée, rue des Chastes (84-19-76). Jusqu'au 31 décembre.

Jusqu'au 31 decembre.

DIJON. François Rude au Minsée des baux-arts de Dijou. De Llotard à Hodiez, deux siècles de decemb gracvois. Musée des beaux-arts, pisce de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 17 octobre.

GORDES. H. Birkameyer; J. Leabe; Vidal. Œzvres nouvelles. Abbaye de manque (72-02-05), Jusqu'an 15 octobre.

LA ROCHE-SUR-YON. B. et M. Laisgen : Licht für Turser, Musée municipal, rue G. Clemenceau (05-54-23): Jusqu'au

LILLE. Chefs-l'envre de musée d'art moderne de Liège. Musée des besux-erts, place de la République (57-01-84). Jiaqu'an 14 octobre. 760 600 ans de Pré-listoire dans le nord de la France. Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'à fin décembre.

MARSEILLE. Techniques du decembre.

LYON. Le film, reflet de nociétés, institut Lumière, rue du Premier-Film, Jusqu'au
21 octobre.

MARSEILLE. Techniques du dentiMusée Grobet-Labadie, 140, boulevant
Longchamp. (62-21-82), Jusqu'au 30 septembre. — Daniel Barres. Travaux « in
data a Acca 61 come luition (42-18-01) situ ... Arca. 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'à fin octobre. MULHOUSE Fonds Régional d'art

outemporain (1981-1983). Musée de impression sur Étoffes, 3, rue des Rosnes iens (92-22-52). Du 29 septembre at 27

centre.

NANTES. Joseph Stany Gauthier.

(1883-1969), créateur des musées du châteun. Musée du châteun, 1, place Muré-Elder (47-18-15). Jusqu'au 28 uctobre.

NICE. Chagail, vitrant et scriptures.
Musée unitonal Message biblique M. Chagail, avenue du D-Ménard (81-75-75).
Jusqu'an 8 octobre.

RIOM. Donation. Prelie et peinture essemporaine. Musée F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'an 21 octobre.

ROMILLY-SUB-SEINE. Castempre Gaston Bachelard. Créer la terre : Céramistes. Sculpfeurs. Cinéma Eden, ris Gambetta. Jusqu'au 20 octobre : Installation d'artistes. Ancienne filature Claverie, ne de la Liberté. Jusqu'au 20 octobre. Ancienne filature Claverie, ris de la Liberté. Maison de l'enfance, boulevard Robespierre. Jusqu'au 20 octobre. Ancienne filature Claverie, ris de la Liberté. Maison de l'enfance, boulevard Robespierre. Jusqu'au 20 octobre. spierre. Jasqu'au 20 octo

ROUEN. Choix de dessins français de dix-septième siècle. Collection de musée. Musée des beaux-arts, 26 bis, rue Thiera (71-28-40). Jusqu'au 7 octobre. La pela-serie d'inspiration religience à Rossa seriespa de Pierre Cornelle, 1696-1684. Eglise Saim-Ouen. Jusqu'au 7 octobre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Chagail rétrospective de l'assive paint. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 15 octobre.

STRASBOURG, Art. espegnel actual. Musée d'art moderne, 1, rec da Vicus-Marché-aux-Poissons (32-46-07). Jusqu'au Macche-aux-rossons (32-40-07). Jusqu'au 18 novembre. Païemees populaires ler-rabres en usage en Almon. Muséc abscien. 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 25 novembre. TARBES, Funio Otani, scalptures. Serre du jardin Massey, Jusqu'au 31 octo-

TOULOUSE. Le musie des Angastas, 1969-1984. Neuvelles acquicitions. Musie des Augustiss, 21, rue de Metz (23-55-07). Jusqu'au 30 octo VÉZELAY. Hellon. Cherres de les erros. Salle gothique de la matrie

(33-23-69). Jusqu'au 14 octobre. VILLEURBANNE Jemmy Holser. Le Nouveau Musée, 11, rue du Doctour-Doiard (884-55-10). De 28 septembre au



#### NISSAN présente L'ENSEMBLE **NIPPONIA** instruments traditionnels

8 et 9 octobre, è 21 h SALLE GAVEAU 45, rue 1 3 Boétie



En exclusivité au Studio St-Séverin

# UN FILM DE EDNA POLITI

CITEYOX.



GRAN L'ECH

poeme d'Alain Banks direction musicales d'Antoine Vitez Les 18, 19, 20, 22

LEME d'après l'œuvre d'érie mise en scène de Jacobo la

Du 16 nover Soiree à 20 h 30

Du 31 ja Somee a 29 h. M

Relactive to the

mise en scène d'Antoine Vi

UE mise en scène d'Antoine Vé

Soiree à 20 1 30 1

Relactio in chi

JOUR

Le numéro 20 du Journal c paraitra en octobre 1984 selon une nouvelle formule Demandez-le, il vous sera

gratuitement. A renvoyer au Théaire na Place du Trocadéro 75111

Prénom Adresse

Paintagen, Musée a Lémertage 1019-r 10 h à 12 h et de

suspinier De Tur-facturier, principes more un l'automa Curi monamporaia

ATTENDED TOTAL

are de Vercer, 59 1-32-59, tem la de 14 h à 13 h. Du

felder Ye-Young.

m-Primert, plane de 27. Mer. Sam. et 36 22 septembre au

Takent : Dellies, walski, François-

Carece (a)-a-4. ; ;

an XVIII sitcle.

matte 22 res Tra-

SHEET GAMBALA

d de la France, de

ared other to mic

unial Bass (3).

RAND La titu

dia tatania, Music 22000 (300) <sup>1</sup>171)

Promise House Kats phattiques :

ASSESSED FOR

pressor Manch de

nge lance des

· SA WEAR CARRIED

AN & SCHOOLS ma-Carmet of tagLA ROCHE-SUR-YON, B. or W. Lie, Fac. G. Commission (G. 2013). House, District (G. 2013). House, District (G. 2013).

LYON. Le film, reflet de societé les ten Luciones de Conference l'action des societés les conferences de societés les conferences de la conference de la confer

MARSEILLE Techniques de des Marie Victoriano de 120, based Longendarie Daniel Bures Trauss terrore — Daniel Bures Trauss saire a. Anna Marie Jalen (2) (6)

SECTION OF FORM Regions for contemporary (441-1983). Mark a Company of the contemporary of the contemporar

1883-1960 - Createur des Cuero de cla casca Marier de Cuero de Casca Marie Elden - L'arrent de La Partier de Casca Marie Elden - L'arrent de L'arrent de Casca Marier

Marke the transport ordered to be a served or the transport of the served ordered to be a served or the served ordered to be a served or the served ordered to be a served ordered to b

RIGNI. Donation Preile et Precontemporarie, Marco F Made is in de 1940 (c. 2015 ) and 1940 (c. 2015 ) and 1940 (c. 2015)

ROMILLY-SUR-SEINE Comments of the Comments of

PART SECTION AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

POLEN. Chart de devens france à dix supplier une vercle. Collection in man le language de la collection de l

SAINT-PATE-DENENCE COM

STRASBULRO, An emple and

recomposition to Figure past from

Maste dan Tidane i to bilga Mark to dan na an index i sake

FRANCE OF CHARGE OF A PARTY AND A COM-

The second of the second states of the second secon

TARRES From Otacl waters

Serve as just a Maria dimension

TOULOUSE, Le marce de lasse. 1969-1984 Nouvelles acquesies lus

des August 100 to Meta Dod Jung 100 to 100

MERELLY Hatte Comment

WILLIAM E. Jenn had

Daniel Comment of the Comment

Zeren, in bie biger traus 

TILLE CHINE

piace ce



GRAND THEATRE

#### L'ECHARPE ROUGE

poème d'Alain Badiou, musique de Georges Aperghis, direction musicale d'Annick Minck, mise en scène d'Antoine Vitez, scénographie de Yannis Kokkos. Les 18, 19, 20, 23, 24, 26 et 27 octobre à 18 h 30.

#### L'EMPIRE DE DADI

d'après l'œuvre d'Erik Satie, musique de Jorge Zulueta. mise en scène de Jacobo Romano, scénographie de Stephan Hess. Du 16 novembre au 1er décembre. Spirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

#### HERNANI

Relache le dimanche soir et le lundi.

de Victor Hugo, mise en scène d'Antoine Vitez, scénographie de Yannis Kokkos. Du 31 janvier au 31 mars. Soirée à 20 h. Matinée le dimanche à 15 h. Relâche le dimanche soir et le lundi.

#### **UBU ROI**

d'Alfred Jarry, mise en scène d'Antoine Vitez, scénographie de Yannis Kokkos. Du 3 mai au 15 juin. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

Reláche le dimanche sou et le lundi.

#### THEATRE GEMIER

#### **COMME IL VOUS PLAIRA**

de William Shakespeare, mise en scène de Pierre Debauche, scénographie d'Yves Le Jeune. Du 4 octobre au 1er novembre. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h. Relâche le dimanche soir et le lundi.

#### **UNE PIECE D'AMOUR**

spectacle de Jean-Marie Patte, scénographie d'Alain Le Mouëne Du 22 novembre au 22 décembre. Soirée à 20 h 30. Matriée le dimanche à 15 h. Relache le dimanche soir et le lundi,

#### HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE

de Jean-Paul Fargeau, mise en scène de Stuart Seide, scénographie de Charles Marty. Du 23 février au 31 mars. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h. Relâche le dimanche soir et le lundi.

#### MILLE FRANCS DE RECOMPENSE

de Victor Hugo, mise en scène de René Loyon, scénographie de Nicolas Sire. Du 9 mai au 15 juin. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

Relache le dimanche soir et le lundi. RENSEICNEMENTS - RESERVATIONS 727-81-15

#### GRAND FOYER

#### **KATAJJAO**

jeu vocal des femmes Inuit du Nouveau-Québec. Les 9, 10, 12, 13 octobre à 18 h 30 et 20 h 30, le dimanche 14 à 15 h et 18 h 30.

#### POUR LES JEUNES SPECTATEURS

#### **POLICHINELLE**

textes de Louis Duranty, mise en scène de Daniel Soulier, marionnettes et décors de Karina Chérès. Du 7 novembre au 22 décembre.

## LE VIOLON VIOLET

spectacle de Camillo Osorovitz. Du 23 janvier au 16 mars.

#### LE PETIT PERE LAPIN

textes de Joël Chandler Harris, mise en scène de Pierre Blaise, décor de Frédéric Marquis, marionnettes d'Hélène Wertheim. Du 24 avril au 15 juin.

DES LECTURES DE POESIE DES DEBATS, DES TABLES RONDES, DES ENTRETIENS DES EXPOSITIONS

## z-vous des maintenant L'abonnement, c'est: ■ quatre spectacles au choix ■ une tarification réduite ■ vos places réservées

n chez vous une information régulière n le Journal de Chaillot

Formule d'abonnement 4 spectacles au choix et l'abonnement au Journal de Chaillot

Le numéro 20 du Journal de Chaillot paraîtra en octobre 1984 selon une nouvelle formule. Demandez-le, il vous sera envoyé

A renvoyer au Théâtre national de Chaillot Place du Trocadero 75116 Paris

		·· .		
Nom			 	_
Prénom	<u> </u>	·	 	_
Profession		<u> </u>	 	_
. Adresse			 	_
			 	_
Ville			 <u>.</u>	_
Code postal				_

	1ère date	2e date	3e date
L'ECHARPE ROUGE			
L'EMPIRE DE DADI			
HERNANI			
UBU ROI			
COMME IL VOUS PLAIRA			
UNE PIECE D'AMOUR			
HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE			
MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE			
Nombre d'abonnements		204 F	

Prix collectivité ou tarif réduit (carte Vermeil et - de 25 ans)

31 F L'ECHARPE ROUGE (supplément) MONTANT = ..... F

149 F

NOM DE L'ABONNE	
ADRESSE COMPLETE	
CODE POSTAL	
N' TEL PERSONNEL	

N TEL PROFESSIONNEL Formulaire à retourner au Théâtre national de Chaillot

Place du Trocadéro 75116 Paris accompagné du règlement en espèces ou par chèque bancaire ou postal muni de ses trois volets et non daté à l'ordre du Théâtre national de Chaillot, agence comptable, ainsi que de 2 enveloppes timbrées à votre adresse.

tion de la Courne

SAN presente L'ENSEMBLE **IPPONIA Instruments** traditionnals STA SALLE GAVEAU AF THE JEGO

na Studio St-Séverin

ALI CINEMA LE COSMOS (61) FILM MUSICAL DE GRENOBLE 1984 PRIX SPECIAL DU JURY

CAR & TABLE ES FRANCE COSMOS

Club du Monde des Spectacles

Comédie-Française ; Le Misenthrope, les 18 et 28/10, 20 h 30 ; Cinna, le 3/10, 20 h 30 ; Cinna, le 3/10, 20 h 30 ; Cinna, le 3/10, 20 h 30 ; L'Ecole des farames, Le Critique de L'Ecole des farames les Reselecters les R

Betreto terrencher, 50 F au rett de 05 F, 50 F au rett de 05 F, 240 F au lieu de 278 F, 430 F au lieu de 480 F au lieu de 480 F (spectaole-champagne).
Dr' Symph. de Beethoven, par les Conserts Lamoureux, le 14/10, 17 h 48, Pleyel, 83 F au lieu de 110 F, 63 F au lieu de 110 F, 63 F au lieu de 110 F, 63 F au lieu de 10 B oF.
Diene Duireune, du 8 au 28/11, Cirque d'Hiver, 90 F au lieu de 106 F.
Art Essemble et Chicago, le 30/10, 8-Grappelli Trio, le 31/10, T.M.P. 90 F au lieu de 100 F.

Art Essemble of Chicago, le 30/10, 3t-Grappelli Tho, le 31/10, T.M.P. 90 F au lieu de 100 F (à partir du 2/10).

Finado et Lia, d'Arrabal, Th. Trietan Bierrard, the (of D soir, L) 90 F au lieu de 100 F (à partir du 2/10).

Rilico Oldifield, le 5/11, 20 h, Bercy, 86 F au lieu de 95 F.

Théâtre de le Ville, Las Nègres, les 13, 14, 15, 18/10, 90 F au lieu de 110 F. Ballets Chopinot, les 20, 21 (mar.), 23, 46 F eu lieu de 22 F. Ye Festival de jazz, les 27, 28, 29/10, 30 F au lieu de 27 F.

Ballets Chopinot, les 24 et 25/10, 88 F au lieu de 28 F. Ye Festival de jazz, les 27, 28, 29/10, 30 h 30, 68 F au lieu de 70 F.

Grand-Père, de R. Forfani, (its sf s), 20 h 30, mat, dien, 14 h 30 st 16 h, Gaité-Montparnesse, 90 F au lieu de 130 F.

Duo pour une soliste, de 17, Kempineld, les 25, 26, 27/08, 75 F au lieu de 130 F.

Théâtre Montparnesse.

La Chatuve-Souria, les 24/11, 14 h 30; 4/12, 20 h 30, T.M.P., 195 F au lieu de 20 F; 167 F au lieu de 157 F.

Th. G.-Philipe de Saint-Deule : le Loi de Luleman, du 2 au 21/10 (ef les 7, 14); le Pouvoir des folies du théâtre, les 23, 24, 28, 27/10; le Jau de 1amour et du hasard, mila en schoe : R. Gironès, du 6/11 au 11/12 (ef dim. soir, lan.), 105 F au lieu de 120 F.

La Mégère apprivoisée, de 3: Audikerti, Th. de la porte Esim-Mortin, par le 17 J.-C. Droust, du 13/08 au 14/10 (ef dim. soir, lan.), 105 F au lieu de 120 F.

Palais des congrès.

Donna Giovanal, de Mozar, mise en soine : J. Rodriguez, du 13/08 au 20/10, Meison des cultures du monde, 46 F au lieu de 60 F.

La principe de soitude, de Mezer Guyon, mise en soine : R. Rodriguez, du 10/09 au 27/10, 21 h (ef 0.), Péniche-Triétère, 56 F au lieu de 70 F.

Obsessor Suit de Prague Gesethoven, Dvornès), le 14/10, 11 h ; M. Meisley, M. Labbre e (Mondeltechn, Bach, Debussy), le 21/10, 11 h ; Quantur Vermear de Chicago, le 28/10, 11 h, Th. du Rond-Point, 44 F au lieu de 50 F.

Tempe difficiles, d'E. Bourdet, mise en soène : P. Dus, avec G. Trijon, Cassel, Judich Magre, Mertine Sarcey, Christiane Minazzoli, jusqu'su 13/10, jes

mar., mar., jeu., van., 20 h 30, sam. 17 h 30, 7h. des Yariétés, 150 F au lieu de 176 F.

L'Echierpe rotige, de Vitsz/Aperghis, les 18, 19, 20, 23, 24, 26 et 27/10, 18 h 30, Thé6tre national de Cheilot, 70 F au lieu de 90 F.

C' Renaud-Berraudt, Th. du Rond-Point, Savermah Bay, de M. Duras, le 18/10, 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Pedous, de V. Hugo, le 5/10, 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F; les Olseaux, d'après Aristophans, misse en sc. ; J.-L. Berraudt, musique de G. Auric, le 10-11, 20 h 30; le 11-11, 15 h, 30 F au lieu de 90 F; Cinq N6 modernen, de Y. Mishima, misse en sc. ; M. Béjart, les 16, 17, 18-01-85, 80 F au lieu de 90 F; Salie Obscure, de P. Philippe, les 29-09, 20 h 30, le 30-09, 16 h, 50 F au lieu de 70 F; On I les beaux jours, de 5. Beckett, les 31-10, 1, 2, 3, 4-11, 20 h 30, 56 F au lieu de 70 F; Compagnie, de 3, Beckett, avec Pierre Dust, du 18-11 au 18-12, 20 h 30, its soins, 58 F au lieu de 70 F.

Lis Périchole, de J. Offenbach, priès en soins : J. Savery, les 7-12, 20 h 30 ; le 28-10, 14 h 30, Théfore des Chemps-Byseles, 173 F au lieu de 210 F, 187 F au lieu de 190 F, 135 F au lieu de 160 F.

King Leer, de Shaluspeare, par le Fostabarn Thestre, les 4, 5/10, TEP, 48 F au lieu de

King Lear, de Shekespeers, per le Pootsbarn Theatre, les 4, 5/10, TEP, 48 F su lieu de  $85\,\mathrm{F}$ .

Orbello, de Sheksspears, mise en soène : Ch. Collin, les 6, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F su lieu de 65 F.

Le Grand Megic Circes (L'histoire du cochon qui vouleit meigrir pour épouser cochonnette), lez mer. à 14 h et 16 h 30, sam. et dan. 14 h, Th. Mogador (à partir du 28-11), 63 F au Reu de 75 F.

28-11), 63 F au fieu de 75 F.

Plos première adiseux, avec R. Pierre et J.-M. Thibauit, ta les soirs (af V., S.), Théètre Antoine, 100 F au fieu de 150 F.

Bala et Neut de Fandité », avec G. Lenormen, le 17/12, 20 h 30, Paleis des congrès, 160 F au fieu de 190 F. 140 F au fieu de 170 F.

Les Enfants terribles, de J. Cocteau, mise en soinie : J.-Ca. Burbaud, ta les soirs (af D.), 20 h 30, Thiétre du musée Grévin, 56 F au fieu de 76 F.

La Notaueau Testament, de S. Guitry, mise en scène : J.-C. Debet les 19, 22, 28/09, 21 h : 30/08, 15 h, Arb-Hébertot, 104 F au fieu de 130 F.

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE. Au New Merning, réduction de 10 F (usqu'à 6 personnes). Au Studio Bertrand, 18 F au fieu de 26 F (pour 2 personnes). Au Denfert, 18 F au Seu de 25 F (pour deux personnes). Au Carte A L'Action République, 18 F su lieu de 23 F (pour deux personnes). Au l'Action République, 18 F su lieu de 23 F (pour 2 personnes). Au l'Action République, 18 F su lieu de 23 F (pour 2 personnes). Curry-Palace, 18 F (af e., d.) au fieu de 27 F.

d.) au lieu de 27 F. Lundite manifeaux de l'Athénée : Simon Estes, le 28-10, 80 F au lieu de 100 F; T. Zylis Gara, le 19-11, 110 F au lieu de 150 F; É. Wiens, le 26/11; C. Berbeux, le 3/12; S. Jerusalem, le 10/12; St-Burroves, le 17/12; M. Zimmermann, la 7/01/85; 80 F au lieu de 100 F; J. Norman, le 12/11, 185 F au lieu de 210 F.

Chantel Goya, le 28/10, 17 h 30, le 7/11, 14 h, le 16/12, 17 h 30 (Palele des Congrès); 98 F su lieu de 110 F.
Cirque de Moscou, le 22/12, 21 h; le 30/12, 14 h; le 3/01, 20 h 30 ;Palele des sports. 125 F au lieu de 150 F. 100 F au lieu de 120 F.
Cyrano de Bergerae, mise en so, : J. Savery (Th. Mogedor), 140 F au lieu de 165 F. — Tous les soirs (sf Dim. soir).

Tous les soits (si Dim. soit).

Avest-première Johnny Hellyday, le mercredi 7 novembre (Zénith), 125 F su lleu de 180 F, 186 F au lieu de 180 F, 75 F au lieu de 120 F, 65 F au lieu de 100 F. Pathé-Ciréms : chèques cinéms (61 écraes Paris-périphérie), Lille, Lyon, Marselle, Orléans, Tours (sf. du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de fêtes et fêzes). 110 F (les cinq chàques), 220 E (les cinq chàques).

us pouvons vous obennir des pisces pour la plupart des autres son

Saint-Lazare 75009 Pans.

Adhési au Clu

léservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour

réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

Code postal ...... Nº Carte Club .----Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tant lettre à Camera Press du Mande des Speciacles, 94, rue

A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je desire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

icher, 55 Fau lieu de 68 F, Batacian, da (ef D.L),

ice, de Brien Priel, de (of J.D soir) 92 P au lieu de 120 F, Th. des

Réservation

Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles

Renseignements: 281,26,20

Liste des Spectacles

MUSIQUE EN LA SAINTE-CHAPELLE-Le lundi 1e octobre 1984 à 21 h - unique récital du pianiste Jean-Marc Roosz Schumann - Chopin - Liszt - Schubert Location à la Sainte-Chopelle, 4, bd du Palais - Cedartour, 16, av. de l'Opéra - Aux 3 FRAC AUX DEUX ANES : on repète actuelle-mont « LES ZEROS SONT FATIGUÉS », Mise en acine de Francis DESCHAMPS. Première publique : le 29 septembre. Locations : 606-10-26.

nouvelle revue satirique avec Pierre-Jean VAILLARD, Ciristian VEBEL, Jacques RA-MADE, J.-L. BLEZE, Maria SANDRINI. etc.

Nambre de places.

## CINEMA

Les films marqués (\*) sont interdits mex moins de troise sus, (\*\*) sux moins de dix-heit ann.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-14-14)

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 15 h, Lady Paname, de H. Jeanson ; 19 h, 70 ans d'Universal : Air mail, de J. Ford ; 21 h. Dix ans de courts métrages français :
Camille en la comédie de la catastrophe, de
C. Miller : Déjeuner du matin, de P. Boha-nowsky : Le père Goupil, de R. Goupil : Le manège, de J.-P. Jeunet ; Le poule, de L. Bérand : Tibesti tou de R. Depardon.

JEUDI 27 SEPTEMBRE IEUDI 27 SEPTEMBRE

15 h, Adrien de Fernandel, d'après J. de
Letnar; 19 h, 70 ans d'Universal : Corvette
K 225, de H. Hawks et R. Rosson; 2I h,
10 ans de courts métrages français : Jennifer, de P. Bertrand Janme; l'inventaire, de
Gébé; Oisean de mit, de B. Palacios; Sauf
dimanches et fêtes, de F. Ode; Le temps
d'aspirer, de J. Gillet; Romance, de
Y. Thomas; Cinq cents grannnes de foie de
veau, de H. Glaeser; La confesse, de
P. Remy; Un cour sous une sontane, de
P. Jendy.

**VENDREDI 21 SEPTEMBRE** VENDREDI 21 SEPTEMBRE

15 h, Jennesse, de G. Lacombe; 19 h,
70 ans d'Universal : le monds bui appartient, de R. Walsh; 21 h, 10 ans de courts
métrages français : Peut mieux faire, de
H. Bérard; Y'a des jours mauvais, y'a des,
jours meilleurs, de T. Piasecky et Y. Billy;
Je veux mourir dans la patrie de Jean-Paul
Sartre, de Mosco Boucanit : le Train en
marche, de C. Marker.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

15 h, Ray Blas, de P. Billon; 17 h, 10 ans de courts métrages français: 17 h, le premier combat, de J.-P. Bonneau; le Petite gare, d'E. Ciepla; Déliciesse causstrophe, de P. Kamler; Comment ça, je m'en foas, de F. de Roubais; Versailles, peut-être, de M. Sibra; Drame dans le forêt, de T. Mallinson; Passion d'une femme sans cœur, de M. Maanouk; Demain la petite fille sera en retard à l'école, de M. Boschet; je ne suis pas simple, de CL. Confortes; 19 h, 70 ans d'Universal; Fahrenheit 451, de F. Traffaut; 21 h, Dix ans de courts mêtrages français; L'empreinte, de J. Cardon; L'avança, de B. Dubois; Nuit féline, de G. Marx; La classe d'Amoine, de U. Langier; La creisièro jaune, de A. Radeans; Le phénomène, de P. Dopff; Trois cent cinquante, de P. Pilard. SAMEDI 29 SEPTEMBRE

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

15 h, La botte aux rêves, de Y. Allegret;
17 h, 10 aus de courts mêtrages français :
Le conseiller Crespel, de R. PansardBesson; La mort d'an jeuns poète, de
D. Delouche; Les trois inventeurs, de
M. Colot; l'Oruère, de F. Dapeyron; Requiem, de P. Beuchot; Pierre, de D. Cheminal; Toute révolution est un coup de dés,
de J.-M. Straub et D. Huillet; 19 h, 70 aus
d'Universel : Missing de Coste-Gayras; d'Universal : Missing de Cotta-Gavran; 21 h. Underground again, de L. Gugg-cale-men; Barbe-bloue, de O. Gillon; Les Bu-abem, de P. Jamein; La machine panopel-

que, de P. Kane ; Et demain ? de P. Carpentier. LUNDI I OCTOBRE MARDI 2 OCTOBRE

MARDI Z'OCTOBRE

15 h, Ménimontant, de R. Guissart;
19 h, 70 ans d'Universal; le scandale, de
C. Chabrol; 21 h, 10 ans de courts métrages (rançais: Le parapluie de l'éléphant
de mer, de P. Zucca; L'agression, de
R. Cassenti; Les sentiers battus, de
R. Sells; Elles étnient une fois, de M. Besche; Arrêt sur marche, de R. Caben; La
traversée de l'Atlantique à la rame, de J.F. Lamionie.

**EAUBOURG (278-35-5**7) MERCREDI 26 SEPTEMBRE 8º Festival international du film d'art : 15 h. The Mafu cage, de K. Arther : 17 h. films en compétition : consulter programme du Festival : 19 h. Cinéma laponais : Ya-kuza : jounesce bestiale, de S. Suzuki.

JEUDI 27 SEPTEMBRE 15 h, le Ligne générale, de S.-M. Eisenstein; 17 h, 8 festival international de film d'art: (lims en compétition: consultez programme du Festival; 19 h, cinéma japonais; Yakuza: le Vagabond de Tekyo, de R. Samble

**YENDREDI 28 SEPTEMBRE** 15 h. La nuir de la Saint-Sylvestre, de Lupu Pick; 17 h. Little old New-York, de H. King; 19 h. Cinéma japonais: Yakuza: Oryu, la joueuse à la pivoine écarlate, de K. Yamachita.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 15 h. Octobre, les dir. jours qui ébranlè-rent le monde, S.-M. Eisenstein et G. Alexandrov; 17 h. Pour les Palestiniens, une straffigune témoigne, de E. Point; Ci-néms japonais: Yakusa: 19 h. Le grand pa-tron de Yahum, de K. Yamanishe; 21 h. La journe de Kanto, de E. Mori.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 15 h, la fin de Saint-Petersbourg, de Poudovkine; 17 h, Vennes d'ailleurs; V. Poznovkine; 17 a, versues a anneuro, Comme la mer et sea vagnes, de E. Poblit; Cinéma japonais: Yakura: 19 h, Le retour d'Orya, la jouense, de T. Kato; 21 h; Le combat: Sans loi et sans honneur, de K. Fa-

LUNDI I OCTOBRE 15 h, is Rue, de K. Grüne; 17 h, Lady Hamilton, de A. Korda; 19 h, Hommage à J.-P. Dupuis; Chants; L'âge du hois; Dreams and light.

MARDI 2 OCTOBRE.

Les exclusivités

LA POUESUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gramont Halles, 1" (297-49-70); Stadio Alpha, 5" (354-39-47); Gammont Ambassade, \$" (359-19-08); Parassisions, 14" (329-83-1). ~ V.f.: UGC Opéra, 2" (578-93-50); Galté Rochechousert, 9" (878-81-77); Para-mount Opéra, 9" (742-56-31); Mistral, 14" (539-52-43); Montparaos, 14" (327-52-37); Gammont Convention, 15" (828-42-27). 42-27).

42-27).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.c.):
Forum, 1" (297-53-74); Hantefeuille, 6\*
(633-79-38); Marignan, 6\* (359-92-82);
[4-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Parassiens, 14\* (320-50-50). – V.f.: Françàis,
9\* (770-33-88); Montpernance Pathé,
14\* (320-12-06).

ALSINO Y EL CONDOR (Niceragus, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Gaumont-Halles, 1\* (297-49-70); Gaumont Ber-Bitz, 2\* (742-60-33); Saint-Germain Village, 5\* (633-63-20); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\* (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8\* (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Bienvente-Montparnasse, 15\* (544-25-02); 14-Juillet Beangremalle, 15\* (375-79-79).

LE BAL (Fr.1\*): Sanda A. San ALSINO Y EL CONDOR (Nicerague,

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5 LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Denfert (h. sp.), 14' (321-41-01). SESOIN DAMOUR (A. v.a.): Publicle Champs-Elyaces, 8 (720-56-23). ~ V.f.: Richeliou, 2 (233-76-70).

CARMEN (Esp., v.o.); Calypso, 17- (380-03-11); Cinéma Présent, 19- (203-02-55). CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Matignon, 8-(359-31-97).

(359-31-97).

CONAN LE DESTEUCTEUR (A.),
(v.o.): UGC Ermitage, & (563-16-16);
v.f.: Res., & (236-83-93); Persmoust
Marivaux, & (296-80-40); Parsmoust
Montparasse, 14 (329-90-10); Pathé CONTRE TOUTE ATTENTE (A. V.A.):

George V, 8 (562-41-46).

DEVA (Fr.): Rivoil Bestbourg. # (272-

EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Ang., V.f.); George V. \* (362-41-46). ET VOGUE LE NAVERE (It., v.a.): Sta-dio Galanda, 5\* (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.); UGC Marbeari, \* (361-94-95). LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.) : Studio Galando, 5 (354-72-71). LA FILLE EN ROUGE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Para-

Orient Express, 1= (233-42-26); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Monto-Carlo, 8= (225-69-83); V.f.: Paramount Carlo, 8= (296-80-40); Paramount City, 8= (562-45-76); Maxéville, 9= (770-72-86); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Paramount Bastille, 12= (343-79-17); Paramount Gobelins, 13= (707-12-28); Paramount Montparasse, 14= (329-90-10): Paramount Orienns, 14= (540-45-91); Convention St-Charles, 15= (579-33-00); Paramount Maillot, 17= (758-24-24).

FORT SAGANNE (Fr.) : Ambanade, & (359-19-08). (359-19-08).

LE FUTUR BST FEMME (it., v.o.):
Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC
Danton, 6 (223-10-30); UGC Rotonde,
6 (374-94-94); UGC Champs-Physica,
8 (361-94-95); 14-Juillet Beaugrenelle,
15 (375-79-79). — V.f.: UGC Boulevard, 9 (574-94-40). LA GABCE (Fr.) (\*) : Burbtz, 2\* (742\* 60-33); Richelien, 2\* (233-56-70); Montparnesse, 14\* (359-19-08); Ambas-sade, 8\* (327-52-37).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Optra, 2 (574-93-50); Gazmont Richelien, 2 (233-56-70); UGC Rotonde, 6 (575-94-94); George V. 3 (562-41-46); Garmont Sud, 14 (527-84-50).

HISTORIE D'O N° 2 (Fr.) (\*\*) . George V, 8 (562-41-46) ; Mansville, 9 (770-72-86) : Miramar, 14 (320-89-52). HOTEL NEW HAMPSHIRE (A. v.o.):

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A. v.o.):

Cord Opfra, 2 (574-93-50); Clini Beggsbourg, 3 (271-52-36); Germain Stadio,

(633-63-20); UGC Rotonde, 6 (57494-94); UGC Biarritz, 8 (723-69-23);

V.I.: UGC Boulevard, 9 (574-95-60).

7-7-7; UGC Barrint, 8 (724-92-23).

-V.I.: UGC Boulevard, 9 (574-95-90).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., VA.): UGC Odéos, 6 (225-10-30): UGC Marbeat, 8 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., VA.): Rorum, 1e (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); Hanteleulle, 6e (633-79-38); Paramount Odéon, 6f (325-59-83); George-V, 8e (562-41-46); UGC Normandie, 8e (359-41-18); Cotisée, 8e (359-29-46); 14-Jullet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). - V.I.: Grand Rex., 2e (296-80-40); Bretagne, 6e (222-57-97); Paramount Opéra, 9e (742-56-31); Nation, 12e (343-04-67); Paramount Beatille, 12e (343-79-17); Paramount Beatille, 12e (343-79-17); Paramount Beatille, 12e (343-79-17); Paramount Galaxie, 13e (580-18-03); Gaumount Sud, 14e (327-34-50); Montparamous Pathé, 14e (320-12-06); Gaumount Convention, 15e (828-42-27); Marat, 16e (651-99-75); 72-20); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Mantmarire, 18 (606-34-25); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

L'INTRUS (Fr.): Forum Orient Bipress, 1= (233-42-26); UGC Opfra, 2= (274-93-50); UGC Dapton, 6= (225-10-30); UGC Biarrint, 8= (723-69-23); Parassistes, 14= (320-30-19). JAZZ BAND (Sov., v.o.) .: Cosmos, 6

LISTE NOIRE (Fr.): George-V, 9 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Parnessions, 14 (329-83-11). LOCAL HERO (Brk., v.o.) : 14-Jullet Parmasse, 6 (326-58-00).

LES MALHEURS DE HEIDE (A. V.C.): Bofte à films, 17 (622-44-21). MEURIRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-feillet Parasse, 6 (326-58-00); Smint-Ambroise, 11

(700-89-16).

MISSION FINALE (A., v.f.) (\*): Paramount Montparames, 14\* (329-90-10).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Ft.), Forum Orient-Express, 1\*\* (223-42-26); Impérial, 2\*\* (742-72-52); Smédo Cajas, 5\*\* (354-89-22); Quintetta, 5\*\* (632-93-8): Marignan, 8\*\* (359-92-82); Elysées Lincoln, 8\*\* (359-36-14); 14-Juillet, Bastille, 11\*\* (357-90-61); Nettons, 12\*\* (343-04-67); Montparace, 14\*\* (327-52-37); Olympic Entropôt, 14\*\* (345-35-38): Parassiens, 14\*\* (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\*\* (575-79-79); Pathé Chichy, 18\*\* (522-46-01).

PARIS TEXAS (A. v.o.): Movies les Halles, 1° (260-43-99); Impérial, 2: (742-72-52); Claf Beaubourg, 3° (277-52-36); Cluny Booles, 5° (354-20-12); Saint-André des Arts, 6° (326-80-25); La Pagode, 7 (705-12-15); Marigani, 8 (359-92-82); UGC Biarritz, 8 (725-69-25); UGC Bonlevard, 9 (374-95-40); 14-Inilies Barille, 11 (357-90-81); Escurial, 13 (707-28-94); Olympic Marilya, 14 (545-35-35); Par-Olympic Marilyn, 14: (545-35-38); Parmanicus, 14: (329-83-11); PLM Sabarlacques, 14: (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79); Mayfair, 16: (525-27-06). — V.f.: Res., 2: (286-83-93); UGC Montparmans, 5: (575-94-94); Netion, 12: (343-04-67); UGC Gobalins, 13: (336-23-44); UGC Convention, 15: (574-93-40); Images, 18: (522-47-94). PINOT SIMPLE FLIC (Pr.) : Bergire, 9

LA PIRATE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-

57-34).

POLICE ACADEMY (A., v.a.): Quintette, 5\* (633-79-38): Marignan, 8\* (359-92-82). - V.f.: Français, 9\* (770-33-88): Maxéville, 9\* (770-72-86): Fanvette, 13\* (331-56-86): Mistral, 14\* (539-52-43): Gaumont Convention, 15\* (828-42-27): Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Images, 18\* (322-47-94).

En vo : PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC ERMITAGE - PARAMOUNT ODÉON CINÉ BEAUBOURG - ST-MICHEL - FORUM HALLES - En vi : PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - REX UGC OPÉRA -- UGC MONTPARNASSE -- UGC CONVENTION -- PARAMOUNT MONTMARTRE -- PARAMOUNT ORLÉANS PARAMOUNT GALAXIE -- UGC GOBELINS -- UGC GARE DE LYON -- CONVENTION ST-CHARLES -- 3 SECRÉTAN 3 MURAT - PARAMOUNT MARLOT - MAGES - Artsl CRÉTEIL - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Flanades SARCELLES Carrelour PANTIN - Studio PARLY 2 - Alpha ARGENTEUE. - Ulis ORSAY - 4 Temps LA DÉFENSE - C2L ST-GERMAIN Calypso VIRY-CHATILLON

> le nouveau film, encore plus drôle, des réaliszteurs du triomphal "Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?"



PARAMOUNT PRÉSENTE, TOP SECRET!

AVEC VAL KILMER « LUCY GUTTERIDGE » MUSIQUE DE MAURICE JARRE

ÉCRIT PAR JIM ABRAHAMS DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER ET MARTYN BÜRKE PRODUIT PAR JON DAVISON ET HUNT LOWRY

RÉALISÉ PAR JIM ABRAHAMS DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER

JOHN FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

CINEMA

PRÉNOM CARBON VIII (18 SP.) 15 (574-94-94); UGE:
69-23); Le Paris, W. [58-69-23); Le Paris, W. [59-69-23]; Ashdani, UGC Gare da Lami, UGC Gobelina, 13-13-14 (539-52-43); If 14 (539-52-43); If 15 (527-52-37); Managar, 19-14 (539-52-43); Lan. 19-(241-77-84); [636-10-96). Pathé Cocay,

120, 19 (24)-7788,

(636-10-96).

La SMALA (Fr.) 188,

10-30): UGC Manning

94-94): UGC Manning

94-94): UGC Manning

16-16): UGC

(572-95-40).

STRESS (Fr.): Formal

(233-42-26): Quin

79-38): George

Pasquier, 8 (359-25)

Pasquier, 8 (359-25)

Pasquier, 8 (359-25)

(770-33-88): Man

72-86): Bastille, 12-8

parnasse Pathé, 14

[mages, 18 (522-45)

SUDDEN IMPACE

George V, 8 (563-41)

Boulevard, 9 (233-45)

(770-33-88): Manufacille

(320-12-06):

LE TARTUFFE (FL.S)

(320-12-06): LE TARTUFFE (FL): Harpe, 5' (634-25-58): TIR A VUE (Fc.) (\*): 6' (325-59-83): Para

LES FE NOUVE ANOU BANOU LE L'UTOPIE, file d'Edaa Politi, La Séverin, 5 (354593)

Severin, 5- (354-50-3) 2020 TEXAS GLADING Iméricain de Kerin Min-David Great, Sebriai Se son Muller. V.a., UCC (225-10-30); UGC, In-(563-16-16). — V.E. Min-(59-3); UGC Toukens (95-40). JOURNAL INTIME 4 de Maria Monarda de Maria Maria Maria de Maria de Maria de John de Maria de John de Maria de Maria de John de Maria de Maria de John de Maria de M 93-40) : Parameter: Man 18' (606-34-25) : Parké Ma SOUVENIES SOUVENIES

Four-Nies Solvenia.

I rusais d'Arisi Zoitonia. A
brielle Lazure, Christonica.

Brierle Long Rejot. General

1" (297-49-70) : General

1" (287-31-49) : General

1" (343-01-99) : UGC General

1" (343-01-99) : UGC General

1" (343-01-99) : UGC General

1" (344-25-22) : General

1" (544-25-22) : General

2" (548-25-22) : General

1" (548-25-22) : General

2" (548-25-22) : General

3" (548-25-22) : General

4" (548-25-22) : General

5" (548-25-22) : General

5 Gaumont Gambetta, 221
10-96).

TOP SECRET, film small
J. Abrahama, D. Zaobat, M.
Avec Omar Sharif, Jerond
Warren Clarke, V.d., Foru
eu-Ciel, 1w (297-53-74)
Beau bourg-les-Halles, P.
52-36); St-Michel, 5- (326Faramount Odéon; 6- (325Faramount Odéon; 6- (325Faramount City Triomphi, 14
45-76); Paramount Monte
14 (329-90-10). W.S.
(236-83-93); Paramount Monte
(274-93-50); UGC Monte
(574-94-94); Paramount
(574-94-94); Paramount
(6- (574-94-94); Paramount

(274-93-50): UGC Mentil 6 (574-94-94); Paramona 9 (742-56-31); UGC 6 Lyon, 12 (343-01-59); UGC lim, 13 (336-23-44); Mar-Galaxie, 13 (580-18-63); Frount Orléans, 14 (546; Convention St-Charles; Mar-33-00); UGC Convention 14 93-40); Murat, 16 (651-Paramount Manifor, UF) 24-24); Images, 18 (522-Paramount Montanires, 18 34-25); 3 Secrétan 86 74-25); 3 Secrétan, 19-LE VOL DU SPHINK, film (

Le VOL. DU SPHINK, film i de Laurent Ferrier. Avec Miou, Alain Sonchon, Jean Jgui. Foram Arcen-Ciel, p. 13-74); Paramount Marier (296-80-40); Oninieste, 5-79-38); Paramount Offson, 5-79-39); St. Lazare Pason (387-35-43); Paramount Offson, 6-75-90); St. Lazare Pason (742-56-31); Maxeville, 9-72-90); L. Bartille 12-(742-56-31); Maxeville, 9
72-90); La Bastille, 12
54-40); Paramouat Bastille, 13
64-67); Fauvette, 13: (33);
Paramount Galaxie, 13: (33);
Paramount Galaxie, 13: (33);
Paramount Montparasses, 14: (33);
ramount Montparasses, 14: (35);
13-03); UGC Convention St-Chant
(579-33-00); UGC Convention (574-93-40); Victor Ross
(727-49-75); Pathé Cheh
(522-46-01); Paramount Motre, 18: (606-34-25).

## ET DES SPECTACLES

#### CINEMA

(636-10-96).

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (h. sp.), 15° (554-46-85).

vois (h. sp.), 15 (554-6-85).

LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Rex., 2= (236-83-93); Berlitz, 2= (742-60-33); UGC Danton, 6= (225-10-30); UGC Montparnasse, 6= (574-94-94); UGC Biarritz, 2= (723-69-23); Le Paris, 2= (359-53-99); UGC Boulevard, 2= (574-95-40); Bastille, 11= (307-54-40); Athéna, 12= (343-01-59); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); Mintral, 4= (539-52-43); Montparnos, 1= (527-52-37); Murat, 16= (651-99-75); Pathé Clichy, 12= (522-46-01); Secrétan, 19= (241-77-99); Gambetia, 20= (636-10-96).

LA SMALA (Pr.): UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Montparname, 6 (574-94-94); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

(374-95-40).

STRESS (Fr.): Forum Orient Express, 1w
(223-42-26): Quinquette, 5\* (63379-38); George V, 8\* (562-41-46); Matigman, 8\* (359-92-82); Saint-Luzare
Panquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\*
(770-33-68); Maxéville, 9\* (77072-86); Bertille, 11\* (307-54-40); Montpernasse Pathé; 14\* (320-12-06);
Images, 18\* (522-47-94).

SUDDEN IMPACT (A., vo.) (\*) : George V. 8 (562-41-46). - V.f. : Gainé Boulevard, 9 (233-67-06) ; Français, 9 (770-33-88) ; Monzparnasse Pathé, 14

LE TARTUFFE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

TIR A VUE (Fr.) (\*): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8

LES FILMS

EPTEMBRE dis jeun qui abranio.

M. Essentiare et ., Pope les Palestinieres .

ipon de E. Polit . Cide 10 k. les grand pa-ESC. 5: (37: (23) | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 100 Yemeshda . 2: b, La K. Mori. #SEPTEMBRE Seint-Penerstoorg, de h. Nations Carlieurs h. Nations de E. Politici shame: 18 h. Le renter in T. Kath.; 21 h. Le and bottomer, de K. Fis-OCTOBRE

Grice: 17 h. Lady in : 19 h. Hommige A OCTOBRE fs E DE DEAMANT Gaussian Halles, 1-to Alpha. 5 (354-Authoracle, P. (359-F 18 (175-87)

7 (574-53-53) : Galle (875-8) - 777 : Para-742-56-31) : Mestral, domparane. [4 (327-Committee 15 (EC) YORCAY (A. ve): 145 Hatilefelde e Million Kangang Million III Français

STEELST . L. Je. : Converses Rij Gaarner Ber-Die Magneliteite. Bentine, 11 (25" e Maryane !

najin da 16 Harpa, S PR. (Se.) . Danfert 4873 (A. Val. Bines 320-4-231 w V.I A-12. Carrent, 17 (203-MESSION FINALE (A. J.) (5 hs.

913 Vendbent, 2 CHARGE IN CA. A. 45.40 Paramona 46.46 Paramona Marketti. Path PENER (ACHA)

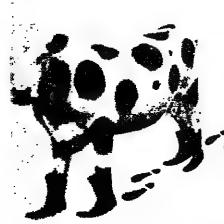
MERCH ANGLES mit. (15. v.m.) : 50a MARKET AND THE PARTY OF

LE im (Pra . Sta-E (A. e.a.) Portett (233.42-26) : Perm 123-45-27: Monte-ty-58-27: Monte-Monte: Personne 13: March-1de. St. 20: Opens. B. 141-Bentile. 13: 141-Companyane. B. 141-Monte-Critical. B. Monte-Critical. B. the Section

the sale FILSE NAME OF COLUMN TWO PERSONS FOR THE PERSO

4" 34" MARKE - LCC EPRAFTAGE - PARAMOUNT ODEON PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARYAIX - ME PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARYAIX - ME PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT OR ME PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT OR ME (1704 - CONVENTION ST-CHARLES - 3 SECRETAL TEL - Artes MARKE LA-VALLEE - Fiscades SARCHIS THE CHEAT - 4 TOWNS LA DEFENSE - CA ST-SENSE

: dans l'avion?"



ME THE RESERVE THE TOTAL ASSESSMENT HEAT LONG.

MARKS TALL STREET

MATRICA acore plus drôle, s du triomphal

HOTEL NEW HAMPSHIRE (1208): L'GC Opéra P 1574-93-50; Celles bourg P 1771-53-56; Celles P 1634-94-94; L'GC Rotonde 6 (fill P 1774-94); L'GC Rotonde 6 (fill P 1774-94); L'GC Boulerant 9 (774-94); L'GC Boulerant 9 LETAIT UNE FOIS EN AMOUNT (ACC) JOSEPH OF CONTROL OF CO ENDIANA JONES ET LE TEM MALDIT (A. V. 6) Form, [1] [2]

S1-74 (Cine Beaubourg, 1/2]

S1-75 (Hautefeuille & [637-3]

Paramount Ocean, & [637-3]

George V. St. (50-4)-46) (Vec No. (325-34)

(325-34-34) (Hautefeuille & [637-3]

George V. St. (50-4)-46) (Vec No. (325-34)

(325-34-34) (Hautefeuille Beaupont

(325-34-34) (Hautefeuille Beaupont

(236-35-34) (Paramoun Mainer) 15: 1575-17. Parameter Manier 1: 120-18. Grand In. 120-18. Grand I Parament Maint Iv (85149).
Parament Maint Iv (85149).
Parament Moderate to (85149).
34-25: Patte Wester to (85149).
Secretar, 19 (241719). JAZZ BAND Service Comment LISTE NOIRE IF George ! 9 (8) Bastiers (4::214:34); LOCAL HERO (Brit (a) 1442. Parties of (15/15/6) LES MALHER RS DE HEIDI (A. 11) MELRIRE DANS IN IARDE & LLAIS 3" . . . + Lallet Proce

LIN NUTTS DE LA PLENEUN

40-00 (1994) (19

entrans and Marana entralled

El cem ture in de 1314-bild für

( An 1) is Parameter Parameter

Es in Prince Charles

PARIS TEXAS : 4. 10, Wall Harry Company of the Beautiful Company of the Compa

Change Marks to Marks to

PINOT SIMPLE FLIC Pr.) Below

LA PIRATE F. Lummin F

NOUVEAUX anou banou les filles de L'UTOPIE, film germano-israélies d'Edna Politi, v.o., Studio St-Séverin, 5 (354-50-91).

2020 TEXAS GLADIATEUR, film substitution of the control of the c

JOURNAL INTIME, film hongrois de Marta Mezzaros. Avec Zenzos Czinkoczi, Anna Polony, Jean No-vicki. V.o., Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); UGC Opers, 2\* (274-93-50); Olympic St-Germain, 6-(222-87-23); Elysées Lincoln, 9-(359-36-14); Olympic Entrepôt, 14-(345-33-38); 3 Parnassions, 14-(202-24); Olympic Entrepôt, 14-

(320-30-19).
LE MOMENT DE VERITÉ, film américain de John Articlem. Avec Raiph Marchio, Nortyalo Morita, Elizabeth Strae, V.o., Forum Oriem Express, 1" (233-43-26); Handelenile, 6 (633-93-8); Marignas, 8 (359-92-82); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); 7 Parmassions, 14 (329-43-11), - V.f., Rex. 2 (236-83-93); Lumbère, 9 (246-49-07); \$3.93); Limière, 9 (246-49-07); Paranount Opéra, 9 (742-56-31); La Bestille, 12 (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Pauvette, 13 (331-56-36); Para-mount Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Para-mount Montparansse, 14 (329-90-10); UGC Convention, 15 (574-93-40); Paranount Montpararre, 93-40); Paramount Mostmarte, 18 (606-34-25); Pathé Wapter, 18 (522-46-01).

(522-46-01).

SOUVENIRS SOUVENIES, film français d'Ariel Zeitoun. Avec Gabrielle Lazmre, Christophe Maisvoy, Pierre Loup Rajot. Gaumout Halles, 1e (297-49-70); Gaumout Amberade, \$9 (359-19-08); Gaumout Berklitz, 2e (742-60-33); Gaumout Richeliest, 2e (233-36-70); Clany Palace, \$e (354-07-76); UGC Oddon, 6e (225-10-30); Sellazmre Pasquier, \$e (387-35-43); UGC Normandie, 8e (563-16-16); Gaumout-Ambaissade 8e (359-19-08); UGC Gare de Lyon, 12e Gammont-Ambaisate 8° (359-19-08); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelim, 13° (336-23-44); Miramur, 14° (320-89-52); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Bienvenile Montparname, 14° (544-25-02); Gammont Conventon, 15 (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pa-sumount Maillet, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gammont Gamberta, 20 (636-

10-96). TOP SECRET, film américain de J. Abrahams, D. Zucker, J. Zacker, Avec Omer Sharif, Jeremy Kemp, Warren Clarke. V.o., Forum Arc-en-Ciel, 1 (297-53-74): Cin6 Beaubourg-les-Haltes, 3" (271-52-36); St-Michel, 5" (326-79-17); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); UGC Ermitage, 8" (563-16-16); Pa-Paramount Montmartre, 19 (606-34-25); 3 Socrétan, 19 (241-

T7-59).

E VOL DU SPHINX, film français de Laurent Ferrier. Avec Mion-Mion, Alain Souchon, Jean Bengulgui. Forum Arcen-Ciel, 1" (297-33-74); Paramount Marivanz, 2 (296-30-40); Quintetia, 5 (633-79-38); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); St-Lazare Pasquier, 9 (377-590); St-Lazare Pasquier, 9 (770-72-90); La Bastille, 12 (307-54-40); Paramount Odéon, 9 (770-90); La Bastille, 12 (307-54-40); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-79-17); Nations, 13 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (329-83-11); Paramount Montparamses, 14 (329-33-11); Paramount Montparamses, 14 (329-33-10); (574-93-40); Victor Hapo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Paramount Montparamses LE VOL DU SPHINK, film fra

(362-46-76) ; Paramount Opira, 9 (742-56-31) ; Paramount Montparame, 14 (329-90-10) ; Tourelle, 20 (636-10-96). TOOTSIE (A., v.a. et v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA TRICHE (Pr.): Impérial, 2 (742-72-52); Georga V, 2 (562-41-46); Montparnamo Pathé, 14 (320-12-06). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14 UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Co-UNDER FIRE (A., v.o.) : UCG Marticel,

UN DEMANCEE A LA CAMPAGNE (Fr.): Cinoches, & (633-10-82); Gaumout-Ambessade, & (359-19-08). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC Marbouf, 8 (561-94-95).

YENTL (A., v.o.) : Marboul, 3 (561-94-95). Les festivais

ALAIN RESNAIS Stadio 43, 9 (770-63-40), mer.: Edurici on le tampa d'au rétour; dim. : Hirothime mon amour; Providence; jea.: Je l'aima, je l'aime : loin du Victnam; imad.: l'Amérique; sam.: Loin du Victnam; imad.: l'Anofe dereière à Marienbad; sam.: l'An 01; dim.: Providence; jond.: La guerre est finic; dim.: Le net un amune : seen.: 

Nuit et bromilieri.

ASPECT DU CINÉMA MRÉSHIEN
(v.o.): Républic cinémas, 11° (805\$1-33), mer., wan, sam, han, dim.: Qu'il
ésait bos mon potit françain; jou, dim.,
sam, lmn, mer.: Iracama; jou, lun.:
Autonio des Mortes; le Dieu noir et le
diable blond; mor., jon., sam., dim.;
Xica de Silva; von.: Toute modité som
chériée.

CINÉMA FRANÇAIS CONTEMPO-RAIN (avant-premières et insditu), Sta-dio 43, 9 (770-63-40), mor.: Les amants terribles; jos.: L'affaire des divisions Moroteri; vend.: Avant le meit; sam.: She's a very nice Lady; dies.; l'ide à la valise.

A la valine,

DESTINATION HONG-EONG (v.o.):
Studio des Ursulines, \$\( (354-39-19) \),
mer., van., sam., dim.: Dirty ho; mer.,
sam., hm., mar.: The fate of lee Khan;
mer., jou., van.: Za varriors from the
magic mountains; mer., sam., dim., hm.:
Killer constable; iii: "Enfor des armes;
jou., van., sam., hm.: Ah Ying; van.,
dim., mar.: Dragon gate in; joud, dim.,
mar.: Sonzincensal Syardeman; jou., hm.,
mar.: Constable; nich mich. en ; jeu., lun., mes. : Come drink with me. ÉRIC ROHMER: Olympic entrepêt, 14 (545-35-38), mer., sem. : la Fernanc de

l'aviatour ; jou, mar., mus., dins. : le Bont Maringo ; word., les. : Paulino à la

Boot Mariago; weed., han.: Paulino à la plage.

ERIC ROBMER: ELIGE A LA RIGUEUR: Denfert, 14 (321-41-01), mar., sam., dim.: Perceuel le Gallois; us la j. is Collectionaces; dim., mar.: le Genou de Claire; tr le j., of mar.: l'Amour l'après-midi; mar., sam., lam.: la Largère de Suzanne; tr le j., of lim.: la Carrière de Suzanne; tr le j., of lim.: la Fergus de l'aviances.

HETCH-COCK (A.). Reflet quarrier latin

HITCHCOCK (v.o.), Reflet quartier intin, 9 (326-84-65), mer., jon.: Feature sur our; van., san.: l'Homme qui es myait trop; dim., inn.: Sueurs fruides; mae.; Mais qui a uté Harry?

HITCHCOCK (v.o.), Studio Bernsud, 7-(783-64-66), te is j. af jen. : Sompçous ; te is j. af jon. et mar.: Lifeboat PRITZ LANG (v.a.) jen. : l'Ange des mandits; von. : Le démon s'éveille la mait; sam. : lo Ministère de la pour; dim., suc. : Cape et poignard; len. : M. le Maudit; sun. : Fury. HOMMAGE A YILMAZ GUREY (VA).

14 Infliet Racine, 6\* (326-19-68), mer., sam., mar.; le Troupean; jon., diss. : Yel ; sem., mar. : le blur, You're the start is busy.

JOHN HUSTON (v.o.), Espace Galaf, 14(27-95-94), met., dim.: Dica seal is
salt; jeu., had.: Fat city; wand., lan.;
L'house qui woulst être sol; sam.;

Annie.

[AUREL ET HARDY (v.f.), Action rive ganche, 5º (329-44-60), mor. : les As d'Orford; jen. : les Connerite; wen.; C'ost done ton frère; sam. : les Mostagurds nost là; dine. : la Bohémienne; lee. : Tôtes de pioche; mar. : Laurel et Hardy an Fer-West. Action écoles, 5º (325-72-67), mer. : les Mostaguards nost là; jen. : Tête de pioche; wen. : la Rohémienne; sam. : Laurel et Hardy an Far-West; dine. : Sin e n'est toi c'est done tou frère ; lan. : les As d'Orford; mar. : les Connerits.

NUIT DES NOUVELLES BHAGES VIDEO, Brourial, 13° (707-28-04), mer., jeu., von.: à 0 à 45 : Bilal, Sapho, Tele-phone, Pepermens, maîtres du moude, Wonder Product, New Mirage, Prigo, les Decembers, New Mirage, Prigo, PROMOTRON DU CINÊMA (v.a.), Studio 28, 19 (606-36-07), mar. : Pouloue; jeu. : le Palace en délire; vend. : Tristana ; man. : To be or not to be ; dim.,

mor. : le Main au collet. MITA HAYWORTH (va.), Mac-Maken, 17 (380-34-81), mar., dim.: la Blonde on la rouse; jou., less: O toi me cher-mante; von.: l'Amour vint en danant; sem., mer. : Cover Girl VISCONTI (v.o.), Otyanoio, potice salle, 14' (545-35-38), mor., man. : l'impocrat ; jon. : Sono; dim., man. : Ladwig ; ven., len. : le Guépard.

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.a.) : Logs II, ALEXANDRE NEVSEL (Sov., v.a.) : Olympic Laxueshourg, & (633-97-77). Olympic Laumethourg, 6: (633-97-77).

ALEN (A. v.o.) (\*): Chitelet Victoria,
1\* (308-94-14); Républic cinéma, 11(305-51-34).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Austr., v.o.) : André Barin 13 (337-74-39) : Boliv à films, 17 (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-Kou, 17 (267-63-42). L'AENAQUE (A., v.a.) : Boths à films, 17-(622-44-21).

(822-44-21).

ERS AVENTURERERS DE L'ARCERE
PERDUE (A., v.a.) : Ciné Beanbourg,
3\* (271-52-36) ; George-V, B\* (562-41-46) . - V.f. : Capri, 2\* (508-11-69) ;
Parnessions, 14\* (129-83-11). BARRENOUSSE (Jep., vo.) : Seint-Limbert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., vo.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Calypeo, 17-(380-03-11).

MADE RUNNER (A., v.e.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). MANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napolica, CHARULATA (Ind., v.o.): 7 Art Besu-bourg, 3 (278-34-15),

CHIZEN KANE (A., v.a.) : Calypeo, 17 (380-03-11).

LES COMPERES (FR.) : Club de l'Etolie, 17 (380-42-05).

COBRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Seint-Austrédes-Arts, 6 (326-80-25).

LE CRI (IL., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

CUL DE SAC (A., v.a.) : Action Chris-tine, & (329-11-30) BÉLIVEANCE (A., v.o.) (\*) : Bolts à films, 17 (622-44-21), LE DERNIER TANGO A PARIS (R., v.a.) (\*\*): Saint-Ambroise, 11° (700-39-16).

LES DIABOLIQUES (Fr.) : Champo, \* LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A. v.f.) : Lumière, 9 (246-LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.f.) : Rez. 2 (236-83-93).

DON GIOVANNI (1., v.a.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Chuy Palaon, 5 (354-07-76); Gaumont Coliste, 3 (359-29-46). EDITH ET MARCEL (Pr.) : Clas 13, 19 (259-62-75),

EMMANUELLE (Pr.) (\*\*): Past City, & (562-45-76). L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., va.-4.): Beowial, 13 (707-28-04).

LES ENFANTS DU PARADES (FL) :

Rancingh, 16' (288-64-44).

L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.a.): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16). ERENDERA (v.o.) : Calypso, 17 (380-ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Roizac. 8º (561-10-60) EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 3 (296-62-56)

LA FILLE DE RYAN (Ang., v.o.) ; Espace Gahé, 14 (327-95-94). PONTAMARA (Bep., v.o.) : Lation, 4 FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Studio Bertrand, 7- (783-64-56). FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Chany-Ecoles, 9 (354-20-12).

GILDA (A., v.a.): Olympic Luxenbourg, 6 (633-97-77). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., V.O.-v.f.): Escarial, 13º (707-28-04). HAIR (A., v.a.) : Botte à films, 17 (622-44-21): HALLELUYAH (A., v.a.) : Panthéon, 5-

(354-15-04). HAMMETT (A., v.o.) : Club de l'Etolle, 17- (380-42-05) LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.a.): Rishto, 19 (607-87-61). L'HÉRETTÈRE (A., v.a.) : Raflet Quertier latin, 5' (326-\$4-65).

HIBOSHIMA MON AMOUR (Fr.): Movies, 1= (260-43-99). L'HOMBIE AU COMPLET BLANC LÉLAIT UNE POIS DANS L'OCEST (A. v.f.): Caprl, 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (\*\*): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Botto à Sims (h.sp.), 17 (622-44-21).

JESUS DE NAZARETH (IL): Grand Pavois, 15\* (554-46-85). KAGEMILSHA (Jep., v.f.) : Cont. 5 (325-78-37). LAWRENCE D'ARABIE (A. TA) :

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). LILI MARLEEN (AL, v.o.) : Rivoli, 4 LIQUID SEY (A., v.a.) (\*\*) : Cinoches, & (633-10-82).

LA LOI DU SILENCE (A., v.a.) ; Movies, 1= (260-43-99). LOS OLVIDADOS (Esp., v.o.) .: Latina, LA MAIN AU COLLET (A., v.a.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; Ambassado, 8 (359-19-08).

MEAN STREETS (A, va.) (\*) : Botte à films, 17 (622-44-21). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42).

Augusto, 1 (201-03-52).

METROPOELS (All.): Forum Orient
Express, 1 (233-42-26); Saint-Germain
Huchetta, 5 (633-63-20); Bretagne, 6 (222-57-97); Elysées Lincoln, 8 (35936-14). MEURITRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (cz.LE BAL DES VAU-RIENS) (A., v.o.) : Epéo de Bois, 5 (337-57-47).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69). LES NUITS DE CARRIEA (ît., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Chistine, 6 (329-11-30) ; Action La Fayette, 9 (329-79-38). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (\*\*) : Lamière, 9\* (246-49-07). PLUS FORT QUE LE DIARLE (A., v.o.): Action Christine, & (329-11-30).

RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.-v.f.) : Escurial, 13" (707-28-04). RUE CASES-NEGRES (Fr.): Saint-Ambroise, 11<sup>a</sup> (700-89-16); Grand Pavos, 19<sup>a</sup> (554-56-85); Rinkto, 19<sup>a</sup>

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., vo.) : Bonsparte, 6 (326-12-12). SCUSCIA (it., vo.): Logos I, 5 (354-42-34); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Balzac, 8 (561-10-60); Action La Fayetts, 9 (328-79-89). LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Olympic Laxambourg, 6 (633-97-77). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Bobs & films, 17\* (622-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Pavols, 15 (554-46-85). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Epác de Bois, 5 (337-57-47).

THE ROSE (A., v.o.): Chittelet Victoria, 1= (508-94-14). LA TRACE (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-TRISTANA (Pr., It., Rep.) : Epée de Bois, 3- (337-57-47).

TUEURS A GAGES (A., v.o.) ; Epés de Bois, 5- (337-57-47). UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (vers. intégr.) : Action Rive Gauche, 5 (329-44-40). LE VOLEUR DE BECYCLETTE (R., v.o.): Rishto, 19 (607-87-61).

WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Bulzac, ZABRISKIR POINT (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).

# SAISON 1984/1985

**GRANDE SALLE** 6 NOVEMBRE/31 DECEMBRE

L'ILLUSION de Pierre CORNEILLE '

18/31 JANVIER

TEMPORALE (Grage) : d'August STRINDBERG Mise en scene de Giorgio Strehle

Piccolo Teatro di Milano 18/28 FEVRIER THE POSSESSED (Les Possedes)

d'après DOSTOÏEVSKI KUNG LEAR (Le Roi Lear)

Mono on ac the de Stuar Seide

eda Theatre London 4/10 MARS

de William SHAKESPEARE Mise en scene de Ingmar Bergman

PETTODEON SALLE ROGER BLIN

16 OCTOBRE/17 NOVEMBRE LE MAL DU PAYS

de Jacques-Pierre AMETTE (France)

20/25 NOVEMBRE TCHECOSLOVAQUIE: Cen langues (checoslovaque POESIE HUMOUR ET THEATRE officialism avec Petr Kral, Soirces organizant en collaboration avec Petr Kral, avec la participation de Pavel Kohout, Jelena Kohout, etc.

4 DECEMBRE/5 JANVIER ADIEDI

de Jelena KOHOUT (Tchecoslovaquie) Texte français Henri Christophe Mise en scene de Viviane Theophilidès - 7/8/9/10 JANVIER

HISTOIRE INACHEVEE : QUATRE SOIREES AUTOUR DE VOLKER BRAUN (RDA) avec la participation de Volker Braun, Gilbert Badia, Alain Lance Mise en scene de Henning Brockhaus

12/13/15/16 JANVIER DE LA MANO DEL AIRE Un voyage a travers in chanson iberique par Amancio PRADA

17/18 JANVIER DES MYSTIQUES A L'EXIL par Alfredo ALCÓN (Espagne)

20/21/22/23 JANVIER

GIORGIO STREHLER 31 JANVIER/28 FEVRIER

VEILLEE IRLANDAISE de Robert MAGUIRE (Irlande) Adaptation française de Pierre LEYRIS. Merteur en nonne à définir creation an inque francaine

Odéon Théâtre National

nco amaloule 12 Occidentes - P.M.R. : prix mayor du reges - J., H. : ouvert jusqu'i... homes

#### DINERS

RIVE DROITE CAVRAU PRANÇOIS-VILLON 64, res de l'Arbro-Sec, 1 236-10-92 Caves du XV. Déj., soap. j. 24 h, soirés animée par tronhadour. Berbes aux santernes et carry. Escalope de saumon frais à l'orange. P. dim., lundi. P.M.R. : 150 F. GASTRONOMIE INDIENNE. La crisine des Malsuradjehs à Paris dans un décor authenrique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Formé semedi midi et dimenche. 359-26-72/359-56-40 mandant-Rivière, 3 Nouvelles spécialisés thaffendaises, dans le quartier des Champs-Riyaées,Gastronos chimoise, visitammente, F.M.E.; 90 F. 236 73 96 22, rac de Ponthieu, 🏖 · P. sam. midi.

Dernière commande 22 à 45. CUISINE LÉGÈRE ET RAFFINÉE. Nouvelles apécialités POISSONS et viantes de bané. 220/250 F euv. Mens à 150 F. Salle climatinée. LISTRUM LIMOUSINS 562-35-97 k, rae de Berri, 8º P. sem, midt, dim Déjeunes, diness J. 22 h. Caisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES, Menn 150 F Le. avec spécialités. CARTE 160/180 F. LE SARLADAIS P. sam. midi, dim. l, rae de Vienne, 🦫 522-23-62 Déjouvers, officers, soupers. De 12 h à 2 h du marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vau d'Alence. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 30 converts. BANC D'HUTTRES. ALDR. DE RIOUEWIHR 770-62-39 martro, 94 Talips AU PETIT RICHE 770-61-61, 770-16-50 25, rue Le Pelotier, 9 F. dim. Son étament MENU à 100 F service compris. Vius de Loire. Décor centensire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjetmers, diners, sompers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drosot. Principales et prilledes en fen de bois. NOUVEAU : mens songestion du marché, 130 F, et su auras de spécialisés, plate du jour. CANARD DE CHALLANS, SANDRE su bourre blaue. NBCOLAS F. handi soir et man., cerv. disp. 12, rue de la Fideliné, 10° 246-84-74/770-10-72 LE LOUIS XIV 200-56-56/200-19-90 8, bd St-Denia, 10 F/lundi, mardi Défensers, Diners, SOUPERS APRÈS MONUIT. Haitres, Praits de mer, Crustacé Rétimerse, Crisics, Salane, Purking privé assuré par voitaries.

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours Gastronomie chinoise rullinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Crisine faite pu le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter LE GUILLAUME TELL TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLAHAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. 622-28-72 111, av. de Villiers, 17 F. sam. et dim. DÉL diner j. 22 la 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarznela, gamba

EL PSCADOR 387-28-87 80, bd des Butignolles, 17 F. Isadi, mardi marcs tinta, P.M.R.: 120 F. Formule & 75 Fa.n.c. avec spéc. SALONS. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.a.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. 12 SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd. Pereire, 17 F. sem. midi, dim. Maison cinquastentire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'accience, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. 574-31-00 Porte Maillet CHOZ.CEORCES

MENU (se défenses sudament, 170 F T.C.) : le pignon ogival (15º mètée) de l'ancienne chapelle Sac-Blaine, les celliers en volte d'insten (13º mètée). Salon 15 à 100 pers. Parking Lagrange.

RIVE GAUCHE -

COREZ DIST

AUBERGE DES DEUX SIGNES P. dim. 46, rue Galande, 9 325-46-56/325-00-46 CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Afragan des Invalides, ? F. dies, mir et leufi

C'est votre fête, unjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur ? FRANCOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais. Menn à 90 F s.n.c. Parking privé : face au n° 2, rue Faber. EXPO. de PEINTURES sur soie de NADIA. I 23 h 30. CARREPOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez dégenter les spécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. T.L.J. Spéc. BIRLANI. LE MAHARAJAH 325-12-84 F. hudi 15, ree J.-Chaplain, 6 Restaurant vistnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bao-Montalembert. TAN DINH F. dimenche 544-04-84 O, rae de Vernouil, 7 Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Poie gras chand aux misins et aux vins. Permé samedi midi et dimeache. Ouvert le samedi soir. LA BOURGOGNE

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bestille, 344-32-19
Cadre Még, et confort. - Toss les jours de 12 h à 1 h 15 mat, Grill., poissons
BANC D'HUITRES.

CHARLOT - NOT DES COQUILLAGES 12, place Clicky (face Wepler) Accueil j. 2 h du <u>matin</u> - 874-49-64 Goûtez l'air da large toute l'amée BOUILLABAISSE - VIVIER D'EAU DE MER CABANEBELABUTTE 4. 1. Impact., 19 Moules à la margeillaise - Ris d'agnous BOUILLABAISSE : com Ancholide - PIANO.

**OUVERT JOUR ET NUIT** 

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCEOUTES Se boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

LE GRAND CAFÉ

AU PIED DE COCHON Fruits de mar - Grillades 6, rue Coquillière - 236-11-75 + BANC D'HUTTRES
POESSONS - GRILLADES
4. bd des Capacines - 742-75-77 Les ensembles : 2e2m. Intercontemporain/Ircam. Itinéraire.

## VILLE DE METZ 13es RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE EXCEPTIONNELLEMENT 3-7 octobre 1984 KAGEL, KRAUZE, LEFEBVRE, LOEVENDIE LUTOSI AWSKI, MATHER MEFANO, MONNET MURAIL, PAGH-PAAN, VIVIER, ZBAR, ZIMMERMANN, ZINSSTAG Création française de « Répons » de Boulez Second presents a Junge Deutschin Philipprinning — Filse note moderne — This basin, Kölft — Groupe de percussions, La Haye — With M(n), M(n), M(n), M(n)

#### THEATRE DE L'ATELIER

Direction: Pierre FRANCK

Renseignements, réservations : Hôtel-de-Ville, 57000 Metz - Tél. : (8) 775-14-88.

MICHEL BOUQUET **JULIETTE CARRÉ** HENRI GARCIN

## « LA DANSE DE MORT »

**CAugust Strindberg** 

Adaptation et mise en scène : Claude CHABROL

Décor : Jacques NOEL Costumes: Agnès NÈGRE Musique: Matthieu CHABROL Eclairages: Jacques PUISAIS

#### YVONNE DECADE et SOPHIE AVON

Soirée à bareaux fermés : lundi 24 septembre 1984 Horaires : soirée 21 h ; matinée dimanche 15 h ; relâche dimanche soir et lundi. 43, rae d'Orsel, 75018 Paris. Tél.: 606-19-89

Au Grand Palais à Paris du 20 Septembre au 7 Octobre 1984.

# LaXII<sup>e</sup>Biennale internationale des Antiquaires

la Haute Joaillerie de France



#### **THEATRE**

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

ATTENTION & LA PTITE MARCHE: Metheries (265-90-00), 21 h (26); dies 15 h 4; GENS DE DUREIN: Bobigny. Maison de la caltage (831-11-45), 20 h 30, les 26, 27, 28, 29 et 30, à 14 h 10.

MARY CONTRE MART: Books (278-46-42), 19 h (36). HUMANINE PROVIEWET: Pa-cine Deligny (325-92-39), 21 h, les 27, 28 et 29.

UN OTAGE : Madeleise (265-07-09), 20 1 45 (28), sem. 17 h; dim.

SALLE OBSCURE: Petit Rond-Point (256-70-80), 20 k 30, les 28, 29, 2; le 30 k 15 b. PARADORE SUR LE COME-DERN: Baso de Bois (801-39-74), 20 h (1). LE PROFINÈTE : Déchargeurs (236-40-42), 19 h (1).

SUPERLUCETTE: Bisses-fauteeux (887-15-84), 20 h 15 (1). KING LEAR: TEP (364-80-80), RING LEAR . 20 h 30 (2).

POLIE GRIPINAIRE : Bustille (357-42-14), 20 h (2).

LA GALERIE DU PALAIS : Cité internationale (389-38-69), 20 h 30

(2).

FANDO ET LES: Tristan Burnard.
(522-08-40), 21 h (2).

LE CAVE HABITE AU RÉZDE-CHAUSSEE: Tristamerre (88733-82), 21 h 30 (2).

TRANSET: Spicurio (272-23-41),
20 h 30 (2).

20 h 30 (2). L'ECHO DU SILENCE : Mandapa (589-01-60), 20 h 30 (2). LA LOI DE LUISMAN : Seint-Demi, TGP (243-00-59), 20 h 30 (2).

HORS PARIS VILLEURBANNE. - L.Z.D.

VILLEURHANNE, — L.Z.D. Quinzo basketteurs, deux comédience, à la Mainot des sports, 251, cours E.-Zela, les 26 et 27 septembre, à 21 h (7), 829-38-04.

RRUXELLES. — Hamiet Minchine, de Heiner Müller, par Marc Liebens, 36, rue de la Caserne, du 26 septembre su 3 movembre (19), 322-513-73-00. 26 septembre : 322-513-73-00.

LIEGE, - Fastes femies, par FYmagier singulier au Dépôt Stil Co-nillen, 36, rac F.-Nyst (19), 322-241-22-11-11, du 28 septembre su DEFON. - Les Tourisanez, par le

DEPON. — Les Teurissereux, par le Centre dramatique de Bourgogne su Parvis Saint-Jean (80), 30-63-58, du 28 septembre us 13 octobre. EILLE. — Miex Geriche, de Mas-fred Karge, par le Centre dransatique du Nord, avec Marief Guitier, au Thélitre Saint-Paul, du 2 au 28 octobre (20) 54-52-34

CAEN. — Agetta, de Marguerte Deras, par Daziel Girard, avec le Co-nédie de Caon (31), 86-53-23, da 2 as MARSETLLE. - En attendent Godet, par le Thélire de recherche, à l'Espace Massalla (91), 33-70-83, du 2 octobre su 1= décambre.

Les salles subventionnées

Les jouts de reliche sant indiquis ent

parachiete.

OFERA (742-57-50). Les 28 aeptembre, à 19 h 30 et 1= octobre, à 20 h : Macbeth.

SALLE FAVART (296-06-11). Le 1= octobre, à 19 h 30 : l'Etcile ; le 2, à 20 h 30 : concept manique française (Fauré, Debassy, Fiorzé).

COMÉDUE FRANÇAISE (296-10-20). Les 26, à 14 h 30, 29 septembre, 2 octobre, à 20 h 30 : le Missathrope ; les 26, 28, à 20 h 30 : Cinns; les 27, 30, à 20 h 30 : la Critique de l'Ecole des features/l'Ecole des features ; le 30, à 14 h : l'vanov.

REALIBROURG (277-12-33) (sage,).

Crimque de l'acote des remines/l'acoté des femmes; le 30, à 14 h; l'expaov.

BEAUBOURG (277-12-33) (shar.).
Débais : le 26, à 21 h; Pallairi-il adapter Kaffar au cinfiam ?; le 27, à 18 h 30 : le distramentionnel. Chefman-réfie : les 26, 27, 28, 29, 30 septembre, le u-octobre, nouvenux films BPL à 13 h; Children of violence, de B. Jersez; 16 h; Chinde Nougaro, de B. Jersez; 16 h; Chinde Nougaro, de R. Crible; 19 h; Lousy Little six peace, de A. Morgan; le 26, à 14 h 30 : Aventume fintastiques : Tchécuslovaquie, de K. Zentan; les 26, 27, 28, 29, 30, à 15 h; Mare Chagali, 1976 (archives de vingtième sibecie); les 26, 27, 28, 29, 30, à 18 h; Collectau, de R. Noelte (téléfilm). Théiltre-dente: les 27, 28, 29, à 18 h 30 et 20 h 30, le 30, à 16 h; la Quinzaine d'Espace Damis.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-53). Dame : voir Festival d'au-THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), le Z7, à 20 à 30 : le Jardin des rues (stunique, poinie possumes, speciacie de P. Segious).

CARRÉ SELVIA MONFORT (531-28-34) (km.). Les 26, 27, 28, 29 septem-bre, 2 octobre, à 20 k 30, 30 septembre, à 16 à : la Panse; le 30, à 20 k 30 : concert Okvier Battonas.

Les autres salles

ANTOINE-S. HERRIAU (206-77-71) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h : Non pro-mines adirezt (dem. lo 30). ARTS-HÉRRITOT (387-23-23) (L. D. soir), 21 h, mar, et dim. 15 h : lo Non-vesa Tostassient.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), ven, ann. 20 h 30 : l'Amour en visite à l'école des veuves ; mer. 20 h 30 : le Malen-tonde ; mar. 20 h 30 : les Bossea. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: in Dasto do atort.

BASTILLE (357-42-14), (D. soir, L.)
21 h, à partir de 2 à 21 h 15, dim. 17 h:

BATACLAN (700-30-12), (D., L.), 21 h, sum. 20 h: Benito Gunnacher. BOUFFES PARISTENS (296-60-24) (D. aut., L.), 21 h, diet. 15 h : Medicinc, per

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15 : Y'on a mary .ez wors? CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.).

CARRETOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15) (D. sein, L.): 20 h 30, dim. 15 h : la Cage. (328-97-04), le 28 à 20 h 30, le 25 à 16 h et 20 h 30 : Jorquana.

et 20 h 30 : Jorosanio.
CC DU XVII (227-68-81), mar., jan., sum. 20 h 45, dim. 17 h : Guerre as imagine stage.
COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h, sum. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elyade. COMPENSE STALIENNE (321-22-22), (D., L.), 20 h 30 : les Aventires de la vil-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 43, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia. COMÉDIE DE PARES (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Mossicars les ronds-de-cuir. II. (D. soir, L.), 22 h 30, dim. 17 h 30 : le Journal de Jules

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 21 h : Château de carton (dera, le 29), DEX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h : Histoire de clowns; 21 h : l'Ours ; 22 h ; la Mouche et la Pantin. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.); 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dien. 15 h :

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. seir, L.), 20 à 30, dies, 17 à : Proux du bos-

hent:

ESPACE-GATTÉ (327-95-94), 20 h 30; le
Rapin (dara. le 29).

ESPACE RIBON (373-50-25) (D.)

20 h 30; le Jaiousie du Barbouillé (dem.
le 29) (à partir du 1°); Confusion.

ESBARON (278-46-42) L (D., L.), 12 h 30

et 21 h : Pour tranche de contes;

22 h 15; On m'a cassé l'houre. IL (D.,
L.), 27 h : le Journal de Marie Babtkirt
seff.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h : les Trois Jeame ; (D.) 22 h, sum. 17 h 30 : Rios-Pouchain.

GAITÉ-MONTPARNABEE (322-16-18) (D. sor, L.) 20 h 45, den. 14 h 30 et 18 h 30 : Grand Piere: GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.)
20 h 30: Educating Rits.

CRAND HALL MONTORGUEL (28604-06) (D. soir, L.) 20 h 30, dim.
18 h 30: is Révedu nt.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Sizième jour. HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: in Cantatrice obstave; 20 h 30; in Legon.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dbm. 15 h: Il plout sur le bitume.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.); L.
18 h 30: Pas; 20 h 15: Ubu sachada6;
22 h 15: Hiroahima mon amon;
IL 18 h 30: le Sang des fieurs; 20 h 15:
Journal intime de Sally Mars (derale 29); 22 h 15: Du chté de chez Colettu. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h : Napoléon. Sulle Gabriel (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h., sam. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : is Don d'Adèle.

MAISON DES AMANDERS (364-42-17) (D., L.) 20 h 45 : Persons. MATHURINS (265-90-00), (D. solr, J.), 20 h 45, man. 18 h, dim. 15 h 30 : in Dur-nière Chase.

MGCHEL (265-35-02) (D.-L.) 21 % 15, aum. 18 h 30 et 21 h 30 : On diners as ift. MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Fai doux moss à voes

MOGADOR (285-28-90) (D. seic, L.), 20 h 30, sam. 21 h, sam. et elim. 16 h 30 : Cyrano de Bergeese. MONTPARNASSE (320-89-96). Grando sallo, (D. seir, L.), 21 h, sam. 18 h, cim. 16 h : Duo pour une soliste; petite sallo (D. sci, L.) 20 h 30, dim, 16 h : la Salla à menger.

MUSEE GRÉVIN (608-04-32) (D.)
20 h 30 : les Enfants terribles.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. seir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourioupe. EUVRE (\$74-42-52) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Serah et le cri de le

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 16 h, dim. 17 h : les Argiesz.

PALAIS-BOYAL (297-59-81) (D. sair. L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Diados. PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) (D.) 21 h : le Principe de solitads. POCHE (548-92-97) (D.) 20 h : Gertrude storte on après-midi ; 21 h : le Pinisir de l'amour.

PROSENT VERGUIE (278-67-03) (D.)
21 h 30: h Repétition dans la forêt.

PORTE-6T-MARTIN (607-37-53) (D.)
20 h 30; disa. 14 h 30: h Mégère apprivoirée.

PRÉSENT (203-02-65) (D. soir, L.),
20 h 30, disa. 17 h : hes Protantiques
Aventures du counte de Saint-Germain.

SAINT-GEORGES (678-63-47) (D., L.),
21 h, stat. 18 h : Théâtre de Bouvard.

STUDSO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-36-82) (D. soir, L.) 20 h 45, disa.
15 h 30: De si tendres lieus.

TEMPLIERS (303-76-49) (D., L.),
20 h 30: h Bainde de Monsieur Tadegez.
TAI TH. D'ESSAI (278-10-79). L Jon.,
ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Victimes
da devoir ; sam., dim. 18 h 30, hun., mar.
20 h 30: ! FEGURE des jours. H. Mer.,
jeu., ven., sam. 20 h 30: Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.)
20 h 15: les Babus-cudres : 22 h, sam.
21 h 30: Nous on fait ed on mous
ekt de fahre.

TH. MARIE-STUART (508-17-80) (D.,

TH. MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30 : Savage Love; 22 h ; Ap-toise.

TH. DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mer.) 20 h 30, dins. 17 h : C'est quoi Fainner.

TH. DU ROND-POINT (256-70-80). Grands sale, is 26, 27, 28, 29 a 20 h 30, le 30 à 15 h : Savannah Bay; le 2 à 20 h 30 : Angelo, tyran de Padone.

THÉATRE DE LA VILLA (259-26-57), à partir du 18 à 21 h : Efficthiste.

TOURTOUR (257-18 - 69). (D.) col. 10 h TOURTOUR (587-52-48) (D.) 20 h 30 : Vie et Mont de P. Paolo Perolini (doru.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dien. 15 h 30 : les Tomps difficiles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 15 : Rhinocéros ; 21 h 30 : Beby or not beby ; 22 h 45 : le Président.

MANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) L 20 h 15 : Areuh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30 +
sun., 24 h : les Sacrés Monstres ; IL
21 h 30 : Deux pour le prix d'un ;
22 h 30 : Limite!

CAPÉ DE LA CARE (278-52-51) (D., L.), 22 h : Soldes d'automne (den. le 29).

paris en Dolby - GAIR

GAUMONT SUD - ST

peripherie en Mone - 4.

Cyrano VERSALLES

CLAUDE

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) L
20 h 15 + san., 23 h 45 : Tiens vollà
deux boudies; 21 h 30 : Manguese
e'hommes; 22 h 30 ; Ortics de secona;
IL 20 h 15 : Impréva pour un privé;
21 h 30 : le Chromosoms chatonilleux; 22.h 30 : Elios nosts venient toutes.

PATACHON (606-90-20) (Mar., Mer.) - 20 h, mat. dim. 15 h : F. Godard ; (Mar.), 23 h : Patachenson. PEIIT CASENO (278-36-50) (D.), 21 h: It my a pass d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention, bolles endres méchantes.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h-15 : Mei je canque, mes parents SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D., L.), 20 h 15 : Les dentes de courr qui piqueni.

TH. 3 un 4 (327-69-16) (D.), 20 h 30 : Phy cause toujours; 22 h : Pie frai pins, c'est promis.

TINTAMARRE (887-33-82) (D. 1.), 20 h 15 : Phidre : 21 h 30 : Le dave habite an ras-do-chausage (k partir du 2).

VIETLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUMENTE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On pard les pérales. DEUX ANES (606-10-26), (mar.), 21 h; mat. dim 15 h 30 : l'Impôt et les Os,

Bennelet, ATEM (364-77-18), is 28, a 21 h : T. Gubisch, O. Calo. Champs our Marne, gymanes des Pyra-mides, le 28 à 21 à : Xaisen, Châtilieu, CCC (657-22-11), in 29 à 21 à : bal de la Contemporaine,

bal de la Contemporaine.
Charenten, thiskine (363-55-81), le 27 à 21 h : le Canard à l'orange!
Chelles, CAC (421-20-36), le 28 à 20 h 45, le 30 à 16 h : le Barbier de Séville.
Chaley, thiskine Paul-Eleurd (890-89-79), le 29 à 21 h : Groupe de danse populaire de France.

P. Caratini.

Inry, thicktre des Quartiers (672-37-43) (D. noir, I.), 20 k 30, dien. 17 h : Réven. Larchent, égilies Seles-Marinein, le 29 k 21 h : les Ténèbres et le Roi Solel. ficinkeff, thélitre 71 (655-43-45), le 29 à 17 h ; la Femme chapitem; 18 h : Thélitre d'images; 21 h : Métamorphoses d'une mélodie; le 30 à 16 h ; CL Non-

Nobilel, Serme de Buissen, le 29 à 14 h : Sobne ouverte; à 18 h : Aluss dangeroux; le 30 à 20 h 30 : Willem Brouber Kolleh-tief, Dédé Saint-Prix+Avan Van. terminelle, polais des Fêtes (845-19-83), le 28 à 21 h.: Musiques, chants et dansse

Toroy, forme de Convent, le 29 à 21 h : Hamair-Jeannean-Textor. Ulla, CC L-Prévert (928-42-99), le 2 à 20 h 30 : Rosséo et Julietta.

White R. Rolland (726-15-02), is 28 à 21 h; Cl. Nougero; is 1° à 21 h; Pantano; is 2 à 21 h; No m'appaies ja-mais obers.

Versailles, thifter Montaneler (9: 71-18), let 1", 2 à 21 à : le Cour sur

Festival d'automme

Thilitre Missical de Paris (261-19-33) (D. avir, L.), 20 h 30; Sam., Dim., 14 h 30; Tango argentino; le 1= h 20 h 30; O. Coleman.

Cantre Pumpilion, (277-12-33), is if h 20 h 30 : V. Gasampa.

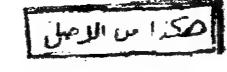
lantstro, Thilitre des Assemiliers (721-18-81), le 26 è 20 à 30 : Die Nacht. Semeriffers, Thélitre (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h : Philocolte.

Thilitre des Champs-Elysées, le 27 à . 20 h 30 : Orchestre national de Prance, dir. P. Estvon, chœurs de R.-P., chef de chœur : J. Jouineau (Ligoti, Xeenkis).

XVIº Festival de l'Orangerie de Sceaux

e 29 à 17 h 30 : C. Comoy, Théitre Pares-kivesto (Mozeri, Fanré, Schubert...). Le 30 à 11 h : Orchestre de chambre J.-F. Paillard, J. Pulcio (Mozzat) ; à 17 à 30 : Essemble roumais P. Stings.





Paris en Dolby - GAUMONT AMBASSADE - UGC NORMANDIE - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - CLICHY PATHÉ - GAUMONT HALLES - MIRAMAR GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE BIENVENUE Paris en Mono - ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT GAMBETTA - UGC GARE DE LYON - PARAMOUNT MAILLOT - Périphérie en Dolby - Gaumont Ouest BOULOGNE Périphérie en Mono - 4 Perray STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Artel ROSNY - Artel NOGENT - Artel CRÉTEIL - Méliès MONTREUIL - Parinor AULNAY - Carrefour PANTIN Cyrano VERSAILLES - 4 Temps LA DÉFENSE - C2L ST-GERMAIN - ARGENTEUIL - Ciné Robespierre VITRY-SUR-SEINE - Gaumont ÉVRY - Tricycle ASNIÈRES
Buxy BOUSSY ST-ANTOINE - Artel MARNE - VÉLIZY - Français ENGHIEN

## sélectionné par la FONDATION APPLE



ET DES SPECTACLES

CASE DE LA GARE (278-52-51) (0. L.1. 22 E : Soider d'automne (den CAFE DEDGAR (322-11-02) (0) [ 1994 (742-43-41) 201.-17 h 30, dies. 2 h l'Elysée. 65 (321-22-22), 201-20-20 de la vis-

AFS-ELVELPS 3, 36 à 45, sem. 3 M: Léocadia

(251-00-11) (D. 15-3-30) May E. (D. ser. L.),

8-09-02) (D.), 1-(600a, lo 29),

48) (D ) 20 b

73-50-25) (D ) Nationalité (dess. Contrains.

(Dalai, 12 h 30 de de castes :

Marie Balake

513 B. Li

18 1 19 3 X # Jill: In Lease. 69 (D. seer. L.). not be befrense.

Libe marketor.

thems: 20 h to blare : docu-de class schoolse.

(D 100, 2, 1) (3 0 : Nepation (1 1D 100, 5, 1)

pr. 95 Grands girt. 19 h. Sm in. patter sale 18 h. is Smit

(2)

i) (\$ mi. 1).

(D.

gry Marit

(Mar J. 23 h : Palacharana.

PETT CASINO (278-78-50) (D.), 21 h.

Il n'y a par d'avior à Orb. 22 h li.

Attention, be l'explore mochanic.

POINT VIRGLLE (278-67-0) (D.), 20 h. 15 : Mar je maque, ma para

SENTIER DES HALLES (2612) (D. C.), 20 2 13 : Les dams de com-THE 3 mer 4 (121-02-16) (D.), 20 to 15.

TENT CMARRE (887-33-82) [D. L).

20 h 19 Prodre 21 h 30 L com
habite au rez-ce-chause () pui VIEHLE GRELE (707-60-91) (0, L) Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE IN-

DELX ANES (606-10-26), (mm.), 21); max. dom 15 h 50 "Importation Or En région parisienne

STATE OF STATE OF STATE OF THE STATE OF Champs-our-Marne, gymnas de Pps-mides, le 25 à 21 c. Ablan. Chirition, CCC -957-22-1), is 3121; but its in Commentarium Character, theater les-(541), is 27 | 24 h in Canada interior Chelles, CAC . 42 - 100 by h 29 1 20 kg Chaire, thinker Paul-Eimer (6904571), a 29 4 1 1 Groupe de Came popular de France Crited, entiron des arts Andrélésia.

Emplemente, embe, is 27 à 21 à : Te fore, thickers des Quarties (673314) Larchent, eighes Name-Mathers, & 91 2: 2 fes Thretters et le Ru Sein! Manchoff, theart 71 - 255-246, kg. 17 h L. Fritte charman, 18 h ha-tre clamages 2 c. Memorphis Cupe malatic, 2 20 h h; C. No.

Carlysis-Roi, auditorem de peu Demont (\$15-45-14), le 28 à 20 d L-C. Boroll.

Notates, Somer du Balsson, le 19 è 91. Sobre du verte à 19 c. Abus dupen. le 36 à 20 c. M. Wilson Brenist les Regulardia, passa des Fittes (\$456). Re 28 à 2, . . Musiques, contra sur de Tabbico, consul

Forey, forms in Correct, in 29 121 Harman Jacobse - Tours UM. CC 1.-Provent (#23-42-99), 813 20 3 90 Samue et Manue

Man Migre.

Viernilles, Childre Moussaier (S-\*1418 - see 18, 2 a 2, 2, is Cost ath male.

Festival d'automme

.256-12-27 Takkine Manimi de Para (20144) (A. 1607) (A. 1 Control Property (277, (253), & P.1 (29.8 53 V Canada O. C. Legges

Name of the Property of the Associated (The 19-61), in 20 a 20 a 50 De Nach. Act, 23, 20 h 10, Date (74, Palente

Thickey day Champs-Etysia, is 7 !

The hard Champs-Etysia, is 7 !

The hard Champs to Ref. define

the process of the champs to ANTENNA IN XV't Festival de l'Orangaie

de Sceaux

Le 10 à le comme de la comme d



Nouveau Distre 33 tours et Cassette TONIGHT



#### THÉATRE NATIONAL **DE L'OPÉRA DE PARIS**

#### Audition

Le Théâtre National de l'Opéra organise la lundi 1º octobre une audition de danseurs (hornmes) de formation classique et moderne pour un poste de sumuméraire ou G.R.C.O.P. libre immédiatement. Priorité de titulmisation à la première place vacante pour les danseurs de moins de 26 ans. Contrat à durée déterminée pour ceux de plus de 25 ans.

secrétariat de la Danse 268-50-22 poets 420 ou 373

Prenez

l'accent américain

a partir du 24 septembre

matin, midi et soir. Stages intensifs.

Cours sur les médies

Cours pour enfants

COUNCIL

CENTRE FRANCO AMÉRICAIN 1 Place de l'Odéon 75006 Paris

Tel. (1) 634.16.10.

1 1

expérime

gen sernestriels tous niveeus

## MUSIQUE

#### Les concerts

MERCREDI X -

m, 20 h 30: E. Herbin (List),

Salle Picyel, 20 h 30: Orchestre Bord Egilire Subst-Marri, 21 h : O. Chuemi (Buch, Soc. Poste...). Aquitaine, dir.: R. Beari (Schubert, Mozert, Mozerorgsky...). Subto-Chapello, 19 k: Essenble Gnil-lazzon de Machaut, dir.: J. Belliard (Dulay).

JEUDE 27 C Canadian, 20 h 30 : R. Mounice (Gani-tier, Dales, Capicia...). DEMANCES: 30

Indicat pelecula, 26 is 30: E. Post-Wolniak, J. Wolniak, A. Jagoda Lucarmire, 19 h 45: J.-P. Loroy (Habadel,

Milen, Tarrega...). Thélitre des Clausqu-Étyaées, 20 h 30 : volr Festival d'Antonne. Salle Playel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Barenboim (Weber, Burg,

VENEZEE 28 Sale Piopel, 20 à 30 : var le 27. Radio-France, Grand Amiltoriana, 20 h 30: Nouvel Orchestra philharmonique, dir.: H. Sondant (Wagner, Koning).

Lucermaire, 19 h 45 : voir le 27.

MARIN Z

Chapelle, 21 h: J-M. Room (Solan , Chopin, Liezt...).

LUNDE 1"

ni-Sirech, 21 h: Contutr Via

Missie Cursembet, 20 h 30 : Carlos Rocca (récital de guitaze) (Pessee, Carlosses, Laste, etc.).

SAMES 29

maire, 19 h 45 : wir le 27.

gilon Snint-Marti, 16 h : Qua filite et trao à cordes (Mozert).

dine des Billataes, 17 h : Cl. Physosopres A. Raes (Seint-Sains, Dobnast, Pou-louc...).

Thélitre dus Dichargeurs, 18 h 30; Y. Har-

glise Salat-Louis des Invalides, 17 le : Orchestre d'harmonie de la santique prin-cipale des troupes de marine, dir. : Cdt Ballada (Debussy, Salat-Saëns, Vanti

Miltre des Change Stysion, 18 h 30: R. Stroich, J.-F. Heisser (Schubert, Schumans, Brahms...).

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Ted and Huricana (dem. io 29) ; à partir de 30 : Cl. Luter. CHAPPILE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h, les 26, 27 : Nouvelle musi-que noire; les 28, 29 : P. Blain (sons ré-surve) ; le 2 : Tremplis.

CITHEA (357-99-26), 20 h, in 27 : Docing Express ; ins 28, 29 : Tridles Chilessio. BUNOS (584-73-00), le 28 à 20 h 30 ; A. Jaume Trie; les 29, 30 ; Oriche, A. Rodriguez.

SCUME (503-71-16), dia., has. 21 h : Pa-ELDORADIO (208-23-50), le 26 à 20 h : Amigno-Mitsouro Prones ; le 27 à 26 h : Taeters de la pleine hun.

PORUM (297-63-47), ha 26, 27 à 21 h : H. Guédon ; les 1°, 2 à 21 h : Wasp. GIBUS (200-78-68), les 26, 27 à 23 à ; 1 Thundezt Selvais Selvais

MUTUALITE (328-12-99), is 30 à 21 à :

ACCES PEIORITAIRE ET GRATUIT

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 26, 27 : Warne Marsh; le 28 : P.-L. Garcia, musique flexible; le 29 : J. Garcia/L.-P. Fonquey. DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir). 21 h. dim., 15 h 30: From Harless to Broadway.

PARC DE LA VILLETIE, to 1-1-1 20 h 30 : Chris de Burg. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, Mar.: Watergate Soven + One; jon.: Lon Bennet, Kenny Clarke.

ESPACE MARAES (584-09-31) (D. 2011), 20 h 30, dim., 15 h 30: Freezenci Kompo-nic (dern. le 30), FORUM DES HALLES (297-53-47), le PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ph. Poix, R. Del Pau, E. Derviss.

PERLYONIC (776-44-26), los 27, 28, 29 à SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : ls 2 : M. Laferrileo Dixieland. GOLESTAN (542-78-41), wan, sam, dim., 19 h : Les Mille et Une Nuits. LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: S. Kerwal; 22 h 30 : A. Tome (dem. le SPLENDID (206-21-93), iss 27, 28 à 20 h 30 : Sade.

SUNSET (261-46-60) (D) 22 h : Kaj-jan/Wideman Group (dem. le 29), . din., 17 h : Popeck (dem. le 30) ; à pas-tir de 1" : L. Ferré. PALAIS DES CONGRÉS (758-14-94), les 22, 29, 2, à 20 h 30, le 2, à 16 h : F. Lelaum. THOTTOMS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D) 23 h:.Goton (days. (260-44 lc 29).

TROU NOSE (570-84-28), le 26 à 21 à 30 : S. Lacy; le 27 à 21 à 30 : T. Regnou/Silvane.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), mer., van., sam., mar., 20 h 30 : Domas Giovanni (théitre. TH. DES CHAMPS-ELYSEES (729-

47-77) (J., D. soir), 20 h 30, sem. et dim., 14 h 30 : La Périchola.

#### Opérette

### (252-25-15), mer, 14 h 90, ven., 20 h 30, sere., 14 h 30 et 20 h 30, diss., 14 h et 17 h 30; Lea Mille et Une Nairs (à partir du 29). POTINIÈRE (266-44-16). (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : La Roi-corl.

#### Le music-hall

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Milva et A. Pieszolis (docu. le 29).

CC DE BELGIQUE (271-26-16), les 26, 27, 28, 1 20 h 30 : J.-L. Mahjus, P. Char-

CAVEAU DES OUBLIETTES (154-94-97), 21 à ; Chancon françaises.

Cie J. Gandin,

ESPACE CARDEN (266-17-81), les 26,

27, 2K, à 20 h 30 : Ballet Dilban, Groupe

F. Dagind, Cie L. Vankote.

TH. DE PARES (280-09-30), 20 k 30, is

26 : Jeunes Compagnies françaises; le

27 : A. Degoat; le 28 : Bouviez, Obedia; le

29 : M.-Ch. Gheorgin; le 2 : K. Sa-

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉPENSE, Ren-taine Agam (979-00-15), ven., sam. 21 h 30 : Depimis et Chicé.

EALPETRIBLE (570-27-27), le 30 à -16 h 30 : H. Cornen, F. Pisson.

DEX HEURES (606-07-48), 21 h 30;

28, à 21 h : P. Meige, Cl. Maurane, Cas-telhemis ; le 29 : X. Laconture, N. Vas-

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir), 20 h 30,

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h; Ralavains (durn. le 30).

SAN PIERU CORSU, mer., jee., wee.,

TH. DE PARIS (\$74-10-75) Petite units (D. soir, L.), 20 & 30, dim., 17 h; A. Prutmil.

TROU NORE (570-84-29), les 28, 29, 30, à 21 h 30 : B. Saxtest.

ZENITH (245-44-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h : Prance Gell.

A DEJAZET (887-97-34), le 26 à 18 h 30 : S. Aubin, M. Tompkins ; le 27 à 18 li 30 : Cie J. Gandin,

sal, E. Wiener.

21 h 30 : Ch. Brano.

La danse 🗀 -

CARTE SPECIATEUR PERMANENT 250 F SALLE LOUIS JOHNET

24 octobre/1° décembre

SAM SHEPARD L'OUEST, LE VRAI Compagnie Berto-Ribes mise en scêne Luc Bérqué

avec Richard Bohringer, Roland Blanche\_ MARIVAUX/LES SERMENTS INDISCRETS Studio Théatre de Vitry/m.e.s. Alain Oilivier

SHAKESPEARE/ROMÉO ET JULIETTE Théâtre du Mirols/m.e.s. Daniel Mesguich

GEORGES SCHEHADE/LES VIOLETTES Theore du Barout/m.e.s. Gilles Guillot avec Maurice Baquet...

CHARMETANT ET DULERY/IMPASSE-PRIVÉ

**CHRISTIAN RULLIER** ATTENTAT MEURTRIER A PARIS 320 MORTS 800 BLESSÉS Théaire du Regard/m.e.s. Gilles Allan avec Marie-Christine Barrauti...

**SAISON 84/85** 

A TOUS LES SPECTACLES

SALLE CHRISTIAN BERALD

24 octobre/1<sup>er</sup> décembre

DIDEROT

LE REVE DE D'ALEMBERT

Compagnie Jacques Kraemer avec Marie Dubois, Denis Manuel.

RICHARD DEMARCY/VOYAGES D'HIVER

742.67.27 sur simple appel téléphonique vous pouvez recevoir notre document de saison.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde il h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

ansbouger

Cette carte fait de vous un spectateur privilégié. Concerts, théâtres, music-hall, d'être touiours bien blacé en danse, festivals, cinéma... vous avez le plaisir d'être touiours bien blacé en danse, festivals, cinéma... Cette carte fait de vous un spectateur privilégié. Concerts, théâtres, music-hall, d'être toujours pien placé en danse, festivals, cinéma... vous avez le plaisir votre budget sorties. De quoi faisant au moins 20% d'économie sur votre (100 F). faisant au moins votre cotisation annuelle (100 F). rembourser très vite votre cotisation annuelle (100 F). louez sans let, en plus, sauf pour les cinémas Vos naces vous attendent bourger par téléphone. ou par courrier. Vos places les courriers de la plus, sauf pour les courriers de la plus, bourger par téléphone. faisant au moins 20% d'économie sur voire dudger se l'économie sur voire dudger se l'économie sur voire dudger se l'économie sur voire de constitue annuelle (100 F). L'embourser très vite votre cotisation hier en l'economie sur voire le constitue en l'économie sur voire dudger se l'économie sur voire du déconomie sur voire dudger se l'économie sur voire du déconomie sur voire du déconomie sur voire du déconomie sur voire du déconomie sur voire l'économie sur voire le constitue de l'économie sur voire du déconomie sur voire le constitue de l'économie sur voire de l'économie sur voire le constitue de l'économie sur voire le constitue de l'économie sur voire de l'économie sur voire le constitue de l'économie sur voire de l'économie sur voire le constitue de l Et, en plus, sauf pour les cinémas bien sûr, vous louez sans bien sûr, vous louez sans bien sûr, vous louez sans les recevez bouger par téléphone, ou par courrier. On bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. On bien vous les recevez les soir même du spectacle. On bien vous les recevez les soir même du spectacle. On bien vous les recevez les soir même du spectacle. bouger par téléphone, ou par courrier. Vos places vous attendent pour les recever du spectacle, ou bien vous sere vous sere du spectacle, ou bien vous sere vous sere directement chez vous. Chaque mois en avant-première vous directement chez vous. au contrôle, le soir même du spectacle, ou bien vous les recevez en avant-première, vous dans le directement chez vous. Chaque mois, et chaque mercredi. Et chaque mercredi. directement les spectacles à venir. directement chez vous. Chaque mois, en avant-première, vous serez directement chez vous. Chaque mois, en avant-première, vous dans le informés sur les spectacles (Le Monde daté ieudi). vous trouverez mise a Monde des Spectacles (Le Monde daté ieudi). informés sur les spectacles à venir. Et chaque mercredi, dans le à venir Et chaque mercredi, dans le à venir Et chaque mercredi, dans le à liste spectacles (Le Monde daté jeudi), vous trouverez, mise à Monde des Spectacles (Le Monde daté jeudi), vous par le Club. jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le club.

Jes questions à poser?

Jes jours de 11 h à 21 h sauf le dimanche.

Jes jours de 11 h à 21 h sauf le dimanche. Le Club du Monde des Spectacles à de très bons prix. Vous réserve de très bonnes places à de très bonnes prix.

Teste conte individuelle permet de réserver jusqu'à 6 places à la fois. Aurabit, de reserver jusqu'à 6 places à la fois.

du Mande des spectodes Tel. 281.26.20 Adresse:

A retourner ou journal Le Monde, service publicité, 5, rue des la retourner ou journal Le Monde, service publicité, 5, rue des et je la retourner ou journal Le Monde des Spectacles et je la retourner retourner du Cub du Monde des Spectacles et je la retourne retourner du Cub du Monde des Spectacles et je la retourner le retourner du Journal Le Monde.

Ac Monde

Des lors, tout retard dans le déserprement du câble renforce la soie entienne et la diffusion par settemen. Faut-II s'en plaindre ? Certainement es En effet, l'expérience a protive he les réseaux câblés sont sée à lenir du moment où l'ancombrement

حكدا من الأعل

la « commun

Dis le courant du mon de les coléspections de la principe les céléspections de la principe de la contraction de la contr a principal apparature and finding pient voir apparaitre en tipe d'émissions per d'émissions de saint programmes phiciaires, il s'agira de saint institutionneile seront précédéaux seront précédéaux annonces au sions seront precautions sions seront precautions seront precautions sions seront precautions seront seront precautions seront sero on les trois lettres d'an appendicté (RFP), à qui M. Figulier par une dettre des le scrip de le scrip de le scrip de gérer les con de gérer le

in les trois carriers de pour bien marques sur les trois carriers de décide d'ade ence i l'antenne. Plusieurs grandes ocien Pusieurs granges oclasses st arrêtées par le gouver ancertation avec les chaffes fute Autorité de la continu Haste Autorité de la principie audievisuelle. Ces principies audievisuelle de principies de la principie de la se express devant la presse is septembre, par M. Prasid nd souveau président de OLT? Toutes les commendes ou privées, and pr mans les sociétés étant is associations et les lais Faront Fas le droit de de emissions les partis pol

STALL IS. QLOI ? Les lonemes menne ne pourront feire as minnes au sens où l'entes chaines, si l'on compress M Giorcei, ni de la pal is maches boraires RFS: L emissions coproduites dies ou des programmes il grade an titre d'ann me scenal, ces derniers étais

POINT DE V Ouel aver

E plan câbie proposé par il

vernement au mois de la pre 1982 a bierade de u pian semmaire devografia Le bian sommandes de la luciques commandes de la luciques commandes de la lucique de l mi ité passées à l'industrial ass, environ cent tree ucun réseau de cara les merut et. à l'exception de la ous antennes collectives & an touces pas d'abonnée 🗎 🍎 🕬 toral capie dans notice property tel causes de ce minité de des artes. D'une part 166 met na toujours par 166 m en la sur les sociétés d'enditables du câble à été prometant 1 1001 1994, mais l'annie Conse | Constitutional C vet Man ha de phrase dudit tende to An, il semple que l'on an titune les cifficultés techniq n les cours de fabrication de fissur en fibre optique, chi custoni from à l'Etat beaucoup plus chie qu tront à l'Etar beaucoup plu A qui avant été envisagé au difficie par la Direction générale des dis-cumunications. On dire part des deux ans de retand, ce n'est passina pare au regard de l'évolution détail male des moyens et des tactaliques autovisuels modernes. En state on carried devient de plus en plus pur plus en pricable pour l'avens des rémains

parmet audiovisuels. Void posi-La transmission des snages per la cible n'est pas — et de lois — le ses moven de communication. Se le sale câblés, en revenche, sont la sale suls a permettre ultérisurement su fells interactivité antre le diffusion et le récepteur débouchant sur les plirs de services beaucoup plus comp plus que le simple télédismontaire bisute a passer par les airs, què d on par voie hartzienne ou par satal

dibiés en France, mais éga

Comparativement au câble, le deison herzienne et la diffusion an Reline permettant d'attender amblée une très large zone de de itton tout en limitant les inven ments au départ. De fait, l'action ture television hertzienne et d'in dupament de studio léger, pu hime la location d'un transpont in un canai de satellite de télécon mication, coutent infiniment moin ger que la construction d'un résess du nécessite des équipeme de lête, des travaux de génie civi anguilèrement lourds -- notes nent dans les zones urbaines - int. coul leste encore très élevé.

L'espace européen

(321-61-61), 21 h 30, as himsh; le 22 . p. que finade; le 29 ; manuer.

MULTIPLE > 1- 1

(334-22-39), 21 h 30.

Choice.

25 (256-01-35), 23 h ;

435). hts 27, 28, 29 1

MENOS-AIRES

1: b 27 4 21 4 30 ;

CULTURES DU

PG-\$2.39625 (72)-

17. 20 h 30, mun. et

Markett (222 M. von. 20 h 30, page. Man. 14 h at 17 h 30 ; look (A page de 29).

**传地。(D. per, L.)** 

MERIO (239-34-50), A. Florendo (dora 14

(271-26-16), im 25. d. Mahata, P. Char-

MLRTTS (354

DATE:

CHAPELLE SAINT-LOUB IN LA SALPÉTRIÉRE (570-77-77), le 11 16 : 30 : 41 Corten F pisson le 11 DALPAOL (25)-09-141 pisson le 11 12 t. 2:71. 15 b 30 From Haine le 12 t. 2:71. 15 b

DIX HEURES (606-07-18), 21 1 1

OLYMPIA (743-25-49) (D. miri. Min. dem., 17-18: Perpeck (dem. k. 30) (p. der. da iv. 1. Ferric

PALAIS DES CONCRES (SPANS) les 25, 14, 2, 1 20 h 30, h 2 h 11

PALAIS DES SPORTS (ENLAND) (Certa, le 10)

SAN PIERU CORSU, mar ja a

TH. DE PARIS 1874 (0.75) P. (D. SAIL, L.). 20 is 30, (E. II)

TROUNOIR (1704L29), by M. M. M.

25 NTM (245-444) (D. se, L), 20 h 30, dim , lo a . France Gal.

A DEJAZET 117-4"-14), k 261818

ESPACE CARDIN (36-141), ba

THE DE PARIS CHOCH MARE

26 A Degrate Compagna inspects
27 A Degrate of Books, Oaks
28 M Ca. Charge, b 214.5

ESPLANADE DE LA DÉFESE LA

Speciacle Feat

Cause Agam 474.66 21 a Fr Dapon, et Chie

ande informations Spectacles

281 26 20

anative desproprientes su seus es

首**共会 25 h south diamon**or (c. n. 100 m est)

Mass est garla préférentiels avec la Carte Club

Pour tous remiest and amount of the control

S. Addis. M. Tampum & Think.

La danse

#### La « communication institutionnelle » à la télévision Les premières règles du jeu

Dès le courant du mois d'octobre, en principe, les téléspectateurs pouren principe, les telespectateurs pour-raient voir apparaître un tout nou-vean type d'émissions sur leurs écrans : ni programmes ni spots publicitaires, il s'agira de « commu-nication institutionnelle » Ces émissions seront précédées d'un panonceau-annonce » où s'inscri-ront les trois lettres d'un sigle nouveau: RFE, Régie française des espaces. La Régie française de publicité (RFP), à qui M. Fillioud a confié – par une - lettre de mis-sion » – le soin de gérer les heures inoccupées sur les trois chaînes de télévision, a décidé d'adopter ce sigle pour bien marquer la diffé-rence à l'antenne.

Plusieurs grandes orientations out été arrêtées par le gouvernement en concertation avec les chaînes et la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Ces principes ont été exposés devant la presse, mardi 25 septembre, par M. François Gioquel, nouveau président de la RFP.

• QUI ? Toutes les entreprises, publiques ou privées, « au sens large », c'est-à-dire les sociétés — y compris les sociétés étrangères, les associations et les institutions. N'auront pas le droit de proposer des émissions les partis politiques et les syndicats.

• QUOI ? Les loueurs d'espacesantenne ne pourront faire ni des programmes an sens où l'entendent les chaînes, si l'on comprend bien M. Gicquel, ni de la publicité dans les tranches horaires RFE. Pas plus qu'ils ne seront autorisés à diffuser des émissions coproduites avec les chaînes on des programmes « sponsorisés » au titre d'une action de mécénat, ces derniers étant réservés

aux chaînes de télévision hertziennes à péage, à savoir, pour l'heure, à Canal Plus uniquement.

Les entreprises devront donc parler d'elles, de leurs activités ou de leur branche professionnelle. M. Gicquel distingue cependant deux cas de figure : les émissions destinées à tout le monde, qui ponront être dissusées « en clair », et celles censées a'intéresser qu'un certain public, qui seront codées (comme la plupart des programmes de Canal Plus).

 QUEL PRIX ? Une grille tarifaire devrait être élaborée pour chaque chaîne et chaque créneau » horaire. A titre indicatif, le président de la RFP a évoqué un prix moyen de 3 000 F la minute

• QUI DÉCIDERA ? Deux instances devraient être créées dans les prochains jours au sein de la RFP : une - commission consultative d'accès et de visionnage» et un « comité de gestion ». Leur composition n'est pas encore définitive-ment arrêtée. La commission devra se prononcer sur le contenu des émissions, les chaînes conservant un droit de veto. Le comité de gestion, quant à lui, sera chargé d'assurer une cohérence tarifaire. Les régies filiales de la RFP auprès de chaque chaîne devraient y être représen-tées; ce sont elles qui sont au demeurant responsables de l'action commerciale et qui passeront les contrats avec les loueurs d'espaces.

Deux personnalités ont en outre été nommées auprès de M. Gioquel pour lancer cette nouvelle activité de la RFP: M. Jean-Pierre Paoli, conseiller technique dans le cabinet

de M. Fillioud, an poste de directeur-adjoint, et M. Jean-Paul Circt, responsable the département

• EN CAS DE CONFLIT ? Les questions en suspens auxquelles la RFP devra, peu à peu, répondre sont nombreuses. La frontière entre la publicité et la communication d'entreprise est floue. Les arbitrages seront très délicats. A qui reviendront-ils en dernier recours?

A la jaridiction administrative, mme le pense M. Filliond, à la Haute Autorité, comme l'estime M. Gicquel, on aux tribunaux de l'ordre judiciaire, comme le statut privé de la RFP peut le laisser légitimement croire?

Ce nouvel espace télévisuel représenters 4 000 hours par an sur TF 1, 3 800 sur A 2 et 5 300 sur FR 3. Il comprendra certaines émis-sions déjà diffusées produises par les pouvoirs publics et les institutions.

[M. Jean-Pierre Paoli, né le 28 août. 1948, ancien élève de l'ENA, est administrateur civil. Il a été chef du service de l'information au ministère de l'inforieur de 1978 à 1980, puis serrétaire général chargé des affaires économiques à la Réusion, avant d'être nommé conseiller technique au cabinet de M. Georges Filliond en 1983,

M. Georges Filliond en 1983.

M. Jean-Paul Ciret, né le 12 mai 1946, titulaire d'une maîtrise d'histoire, a commencé sa carrière au groupe Bayard-Presse, puis fut directeur adjoint de Que choisir ? de 1975 à 1979, avant d'occuper les fonctions d'unaché de presse auprès de M. Michel Rocard jusqu'en 1981, et de consoiller technique au ministère de la consommation jusqu'en 1983, Depuis, M. Ciret animait l'émission « Rue des entrepreneurs » sur France-Inter.]

#### Mercredi 26 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 15 Săria: Dallon
Pum se rend compte qu'elle est abandonnée par Babby et
Mark. J.R. est scandalisé par l'éventualité d'une liaison
entre Sue Ellen et Peter. Piège de J.R.
21 h 25 Sária: La bábá ast una parsonna.

25 Série: Le bébé est une personne.
De G. Lanzun. T. Lainé et B. Marrino.
Nº 3: Cos bébés qui nous échappent.
Après la découverte du fætus [ ses possibilités de sensation et peut-être même de mémorisation), puis la mise en évidence des compétences du nouvrisson, autre découverte fondamentale de pédiatrie moderne, l'importance déterminante pour le développement du bébé de la relation mère-enfant. Témoignages, documents et statistiques à l'appui.
22 h 25 Branchés musique: V'la le rock.
Emission de J.-B. Hébey.

Emission de J.-B. Hébey.
Cluq clips du groupe Police.
23 h 10 Journal.
23 h 25 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm : Joséphe ou le bruit des mots.
De J. Frémanier et M. Teniade, avec S. Orcier, A. Chiteau, P. Banderet...

Avec sa copine Chantal, une jeune ouvrière du nom de
Joséphe fait éclater les carcans sociaux et idéologiques
de la classe ouvrière d'aujourd'hui. Pétards insolents
dans la morale et les maurs — y compris syndicales, —
nêves de liberté, ballade. C'est du « sur le vif », à pare

les personnages secondaires qui, on ne sait pourquoi, sont tous caricaturaux, mais Sylvie Orcier, dure, fermée, instinctive dans le rôle de Josèphe, et Agnès Chateau, dans le rôle de Chantal, crèvent l'écran. 22 h 10 Moours en direct : Les bone, la crise et les

perdants. De L. Joffrin et R. Portiche. Le climat morose de l'économie. On nous raconte, avec des personnages hauts en couleur, des histoires très édi-fiantes : celle de la société Testut, dont le laisser-aller gestionnaire, beaucoup plus que la conjoncture, a pro-voqué le dépôt de bilan, puis la reprise par le « pom-pler » Bernard Taple. D'autres affaires : les paurons de Novotel et de Majorette, les groupes Lezieur, Solmer... Le rythme de l'émission est bon. On ne nous raconte pas

d'histotres. 23 h 10 Journal. 23 h 30 Bonsoir les dips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma 16 : le Radis noir. De F. Boubill et G. Lessertisseur, avec J. Serrès, B. Berr, R. Ferrache... K. Ferragae...
Un petit quartier populaire de Lyon: Alfredo et Nakima
se séparent. Leur crise éclate sous les yeux lucides de
Maxou, leur enfant de once ans. Heureusement, l'étude
de la musique aide l'enfant à exorciser cette séparation.

22 h 20 Série : Scènes de la vie conjugale.
D'I. Bergman, No 3 : Paula. Avec L. Ulimann.
E. Josephson, B. Anderson.

23 h 10 Une bonna nouvelle par jour. 23 h 15 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Dessin animé : Belle et Sébes 17 h 40 Mon ami Guignol. 17 h 50 Série : Les molécules.

18 h Magazine de la bande desainée : BD3
18 h 30 Destination vingt ans.
18 h 55 Destination vingt ans.
19 h Section 2016 Série : Une colonne à la cinq.

19 h 15 Informations 19 h 50 Atout PIC. FRANCE-CULTURE

20 h 30 Munique: Pisnistes de Jazz en Belgique.
 22 h 30 Nuita magnétiques : Le Havre, nouveau monde; les orcilles d'Amman ou les juifs du pape.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Le temps du jazz: Oh jouent-lis?
21 h Concert: Symphonie nº 10, de Mahler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Hubert Soudant.
23 h Les soirées de France-Munique : « Verveine-Scotch»; cauvres de Bizst, Debussy, Ravel, Bartok, Milhand; à 1 h, Poissons d'or.

#### POINT DE VUE

## Ouel avenir pour l'audiovisuel français?

E plan câble proposé par le gou- vernement au mois de novem bre 1982 a bientôt deux ans, Un bilan sommeire devient possible. Quelques commendes de prises de câble, par fibre optique ou coaxiei, ont été passées à l'industrie francaise, environ cent trente milie, mais aucun réseau de câble n'a été nues antennes collectives, il n'existe toujours pas d'abonnés à la télévision per câble dans notre pays.

Les causes de ce retard sont de daux ordres. D'une part, le gouvernement n'a toujours pas publié les décrets d'application relatifs au câble. de la foi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle. Certes, une loi sur les sociétés d'exploitation du câble a été promulguée le 1º acût 1984, mais l'annulation par le Conseil constitutionnel d'un meminspolicable en l'état (1). D'autre part, il semble que l'on ait sousastimé les difficultés technologiques et les coûts de fabrication des eaux en fibre optique, qui reviendront à l'Etat beaucoup plus cher œie ce qui avait été envisagé au départ par la Direction générale des télécommunications. On dira peut-être : doug and de retent de n'est pas très grave au regard de l'évolution décennale des moyens et des techniques audiovisuels modernes... En réalité, ce retard devient de plus en plus préjudiciable pour l'avenir des minuteux pour l'industrie française des programmes audiovisuels. Voici pour-

La transmission des images per le câble n'est pas - et de loin - le seul moyen de communication. Les saux cáblés, en revenche, sont les seuls à permettre ultérieurement une réelle interactivité entre le diffuseur at le récepteur débouchant sur une offre de services beaucoup plus complète que la simple télédistribution. L'autre moyen de communication consiste à passer par les airs, que ce soit per voie hertzienne ou par satel-

Comparativement au câble, la diffusion hertzienne et la diffusion par satellite permettent d'atteindre d'emblée une très large zone de diffusion tout en limitant les investissements au départ. De fait, l'achat d'une télévision hertzienne et d'un ment de studio léger, ou même la location d'un transpondeur sur un canal de satellite de télécommunication, coûtent infiniment moins cher que la construction d'un réseau cáblé, qui nécessite des équipe de tête, des travaux de génie civil particulièrement lourds - notamment dans les zones urbaines - et, enfin, des terminaux d'abonnés dont le coût reste encore très élevé.

#### L'espace européen

Dès lors, tout retard dans le développement du câble renforce la voie hertzienne et la diffusion par satellite. Faut-il s'en plaindre ? Certainemer pas. En effet, l'expérience a prouvé que les réseaux câblés sont nés à partir du moment où l'encombrer

par JOSÉ FRECHES (\*)

de l'espace hertzien empêche des conditions suffisantes de réception des programmes. C'est ce qui s'est passé dans les années 70 au Canada et aux Etate-Unie. On pourrait donc parfaitement concevoir que des télé-visions hertziennes privées se dévenotamment à la faveur d'un vide juridique récemment souligné per la jurisprudence, et que les réseaux de câble ne se construisent que dans une dizaine d'années, dès lors qu'il n'y aurait pes de place suffisante

pour les signes transitant par les airs. En réalité, une telle évolution paraît totalement contrée per le développement des estellites audessus de l'escace européen. Pendant qu'en France les missions interminimization at les comitée ad hou discourent sur les nouvelles technologies de communication, pendant que l'industrie du cinéma veille à une stricte application de cahiers des charges detant d'il y a trente ans, pendant que nous établissons des quotas protectionnistes et frileux, tout en nous extasiant devant l'éclosion de la télévision du matin (laquelle existe déjà depuis des lustres partout ailleurs), les autres — c'est-à-dire essentiellement les pays anglophones - n'attendent pas pour placer leurs-programmes sur des satellites déià existants (ECS en particulier), considérant le marché français comme une proie idéale puisque présentant une très grande rareté dans l'offre des programmes télévi-

#### S'adepter à toutes les techniques

Seit-on, par exemple, qu'il est d'ores et déjà possible, à condition de disposer d'une antenne adéquate. de capter à Paris pas moins de onze signaux émis par satellite ? Salt-on les opérateurs des futurs réseaux de câble se voient actuellement gères qui leur proposent des programmes gratuits, car financés par la publicité ou amortis ailleurs ? En d'autres termes, pendant que

nous restons anglués dans nos propres contradictions, les grands groupes de communication européens ont bien compris qu'il conve-nait de prendre place le plus tôt possachant que la victoire revient toujours dans ce domaine à celui qui a signifie qu'il se pourrait fort bien que le marché français ne soit pes en mesure de proposer la mise en place des réseaux câblés, tout simplement parce que la télévision hertzienne et sion par satellite auront d'ores et déjà satisfait une clientèle d'autant moins difficile qu'elle est actuellenent en situation de pénurie

Si l'on ajoute à cette situation le fait que le seul projet opérationnel (\*) Conseiller référendaire à la Cour-des comptes, rapporteur général de la commission da câble de la Ville de

qui ait été lancé per le gouvernemen depuis 1981 — il s'agit de la que-trième chaîne de télévision — air opté pour un système qui n'a jamais hélas ! fait ses preuves à l'étranger - diffusion hertzienne avec cryptage du signal, — on ne peut que craindre les difficultés de cette entreprise, qui risquent de renforcer l'attentisme teurs potentials.

Pourtant, une constatation d'évirience s'impose. La France dispose de capacités lui permettant de devenir l'un des pôles de gisement drait pour cela prendre les choses d'une tout autre facon. Il conviendrait notamment que les pouvoirs publics prennent conscience que les atermojements et les hésitations s'ils devaient se poursuivre, se paie ront-très cher et risquent d'obérer tout l'avenir de l'industrie des images en France. La seule facon de releve le défi fancestique qui nous est isté par le monde anglo-saxon cons pour les groupes industriels privés français, à prendre des accords avec des partenaires auropéens afin d'être satellites qui existent aujourd'hui, sans attendre le lancement du satellita de diffusion directe qui risque, sur un marché où les positions dominuntes auront déjà été prises.

On objectera : il n'y a pas de aux căblés an France. Certes I Mais il existe de très nombreuse prises de câble en Europe, sur des réseaux qui peuvent actu recevoir des programmes diffusés par l'industrie française. Alors, les çais disposeraient d'images fabriquées chez nous qu'ils pourraient proposer à leur futurs clients, câblé

L'essor de l'industrie des programmes audiovisuels dépend essenment de sa capacité à s'adapter à tous les movens techniques de diffusion. Il est urgent que la Franca sorte de ses contradictions. Si elle a l'ambition de continuer à être un grand pays audiovisual, elle doit une fois pour toutes laisser au vestiaire de l'histoire ses velléités colbertistes et bureaucratiques. Notre avenir audiovisuel passe par l'avenir de l'Europe. Il n'est pas encore trop

Il ne faudrait pas toutefois que temps car nous abordons une période dangereuse qui pourrait condamner notre industrie des images — n'ayons pas peur des mots

(1) L'article est ainsi rédigé : «L'autorisation prévue en desorième alinés de l'article 78 de la loi de juillet 1982 susvisée est délivrée à la société prévue à l'article premier et concurue l'ensemble des programmes mis à la disposition du public sur un réseau n'excédant pas des l'imites fixées, » Mais sul ne sait qui fixe cos ites ni ce qu'elles recouvrent !

(2) Lire notamment le Monde du mbre (NDLR).

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Feuilleton : Nans le berger 12 h 30 Variétés: La bouteille à la mer. 13 h Journal. 13 h 46 A ploine vie.

15 n 30 Série : Tant qu'il y sura des hommes (le retour) ; 14 h 45 Portes ouvertes, magazine des handicapés; 15 h 1mages d'histoire (un chantier du SCI) ; 15 h 30 Quarté : en direct de Maisons-Laffitte ; 16 h Santé sans mages, magazine de M. Morance ; 17 h 5 La chance sux chances.

h 10 Le village dans les nueces.

18 h 30 Magic Hell.
De Gérard Majar.
19 h 18 Emissions régionale
19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h Journal.
20 h 36 Série: la Terre et le moulin.
De G. Coulonges, réal. J. Errand, avec A. Torrent, E. Mainterre, L. Barjon...
Après la mort de Léo, désormais seule pour mener l'exploitation agricole, Marie-Paule, repliée nur ellemente, se replique dans ses souventrs. Brusquement elle rencontre Raymond, son premier amour. Fresque campagnarde, conflits de ginération. Troisième et dernière nurée.

b 30 Magazine : Edition spáciale. Une émission de la rédaction de TF 1, proposée par A. Sinclair.

Prender numéro de la restrite : entour de la liberté de la

Frenter namero as a rourse; tautous as a sure of a persent avec M Françoise Giroud. Le point sur la polémique autour du projet de lot. Des documents sur la presse en URSS, au Chili, aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale. M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, austriere à un débat à la fin de l'émission.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2 12 h Journal of mission

12 h 10 Jeu: l'Acadérsia des neut.

12 h 45 Journal.
13 h 30 Feulleren: Les treours des accéss 50.
13 h 45 Aujourd'hui la vie.
14 h 50 Téléfilm: le Dermier Locataire. Un visillard incapable de vivre seul pose des problèmes à sa famille. De plus, su fille divorce...
In 25 Magazine: Un temps pour tout.
In 45 Récré A 2.

Une nouvelle sèrie de Daniel Bertolino : « les Légendes du monde ». Anjourd'hid, une légende argentine :

h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres, 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal.

h 40 Résistances: spécial Andrei Sakharov et Elena Bonner.
Magazine de B. Langlois.
Un film sur Andrei Sakharov et Elena Bonner, réalisé à Gorki, la ville interdite aux étrangers, où le prix Nobel de le paix et son épouse vivent leur exil intérieur. Un document sorti d'URSS dans des conditions curieuses, par l'intermédiaire d'un « journaliste » soviétique, spécialiste de l'interoctation en direction du camp occidental, relayé par un groupe de presse allemand. Avec un certain nombre d'uvités: Alexis Semenov (fils d'Hélèna Bonner), Edouand Lozansky, physicien russe en exil aux Etais-Unis, Laurent Schwarz, prix Nobel de physique et membre actif du comité Sakharov, et le violoniste Mark Drobinsky et la pianiste Irina Edelstein.

22 is 50 ffictoires courtes.
«Le sang», de J. Rouxel; «Homicide by night», de G. Krawczyk.

23 h 20 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 35 Ciné-Passion Emission de M.-C. Barrank.

Jeudi 27 septembre

20 h 40 Cinéma : la Chá des fenumes. Film italien de F. Fellini (1980), avec M. Mastrolami, E. Manni, A. Pruonal, B. Stogers, I. Silvani, S. Tafuri. Journal

h 20 Une bonne nouvelle par jour.

23 h 25 Prétude à la muit. La Somnambule, de Bellini : Paillasse, de Leoncavallo ; Tris, de Mascagni, par les Chæurs de Triesse et l'Orchestre de Cannes, dir. P. Bender.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Insolite. 17 h 40 Série : La saga des Copeau.

18 h 10 Feuilleton : Dynastie. 18 h 55 Dessin mimé : Bulle.

Série : Une colonne à la sing.

19 h Série : Une co 19 h 15 Informations.

19 h 50 Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

14 h 10 Un fivre, des volx : « le Silence », de Rozer Gre-

mer.

16 h 3 Méridiennes : adresse aux vivants ; à 16 h 10, La vie qui change ; à 16 h 55, Paroles ; à 17 h, Enquête sur la politique des radios caropécanes en matière de création.

18 h 30 Premières répliques : « les Habizants du placard », de Michèle Levellies.

19 h 25 Jazz à l'Ancierme. 19 h 30 Les progrès de la hiologie et de la médecine : les accidents chez l'enfant.

20 h Les enjeux internationatic.
20 h 30 Nouveau répertoire dramatique : « Rosebottom »,
d'Yves Reynaud, avec P. Chesnais, J. Stoleru ; entretien

avec l'autour.

22 à 30 Noits magnétiques : Le Havre, neuveau monde ;
les oreilles d'Amman ou les juits du pape. FRANCE-MUSIQUE

14 h 2 Repères contemporaim : Hearl Tomasi, Pierre Asquenoph, Alain Mocae. h D'une oreiffe à l'astre : l'Espagne d'ailleurs ; cruvres de Chabrier, Glazounov, Liszt, Debussy, Tchat-kovski, Glinka, Lalo, Ravel, Bizet, Sarasate, Rimski-

France-Masique à Strasbourg : l'Impréva (et à 17 1

19 h 35).

Reserve (en direct du Conservatoire de Strasbourg); œuvres de Cage, Haubenstock-Ramati, Marietan, par G. Fremy et B. Geyer, pianos.

h Concents international de guitare : œuvres de 18 h

h 39 Le temps du jazz: bloc-nota de J.-R. Masson.

h Concert (donné en l'église Saint-Jean de Stras-bourg): Sinfonten, de Foccroulle: Jesus Christus, unser Heland, de Scheidemann; Orion, de Bouconrechlier; Mobile, de Decoust; Ricercar sconvolto, de Bossmans;

Offerioire, de Grigny : Organum IV. de Darasse, par le trio de percussions de l'Ensemble de musique noavelle de Liège et B. Foccroulle, orgae.

Les soirées de France-Musique : moments

#### TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

 M. Laurent Fabius, premier ministre, est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 heures. JEUDI 27 SEPTEMBRE

M. André Billardon, président du groupe PS à l'Assemblée nationale, est reçu sur France-Inter, à

- M. Jean Bousquet, maire de Nîmes, est l'in-vité du journal de RMC, à 8 heures.



bons prix. BION AU CLUB AND PROPERTY OF A PARTY OF A PART

Te Monde

#### UN PROJET DE 900 MILLIONS DE FRANCS

#### Grenoble et Strasbourg sur les rangs pour accueillir le synchrotron européen

Grenoble. - La « machine » géante à rayonnement synchrotron que la communauté scientifique nternationale, notamment européenne, attend depuis de nompreuses années, s'installera très cortainement en France. En contrepartie, l'Allemagne fédérale recevra la soufflerie transsonique dont l'industrie aéronautique et spatiale a besoin et que convoite Tou-

Le choix d'implantation du synchrotron se discute en ce moment entre les gouvernements français et allemand, et une décision devrait être prise prochainement. Le ministre de la recherche, M. Hubert Curien, s'est contenté de déclarer, il y a quelques jours, lors d'une réu-nion de la Fondation européenne de la science, qui fut à l'origine du pro-jet, que « le choix n'était pas facile » entre les deux villes fran-

Les villes de Grenoble et de Strasbourg sont en effet sur les rangs pour accueillir ce gros anneau circu-laire de 772 mètres de circonférença qui, en accélérant des électrons à des vitesses proches de celle de la jumière, permettra une analyse très fine de la matière. Cette nouvelle source de rayonnement synchrotron sera beaucoup plus intense que les sources existant actuellement. Elle permettra ainsi un développement exceptionnel de la recherche dans le domaine des matériaux complexes. en particulier en physique du solide, en chimie et en biologie, et pourra atre utilisée à des fins médicales et industriclies.

L'instrument dont la construction demandera cinq années de travaux et un investissement de 900 millions de francs, sera financé à part égale par les gouvernements français et allemand et accueillera chaque

année deux mille chercheurs. L'enjou est d'une telle importance que les conseils régionaux de Rhône-

« L'après-Phénix est en route.

Mais il sera ce que nous le ferons. »

On ne pourrait mieux résumer l'ave-nir des réacteurs nucléaires surgéné-

rateurs (1). Tout est dit dans cette

déclaration de M. Rémy Carle,

directeur de l'équipement à EDF, à l'occasion du dixième anniversaire

du réacteur Phénix. L'espoir d'un

engagement des pouvoirs publics -

mais à quelle date? - dans une

surgénératrice au-delà de Phénix et

de Super-Phénix, dont la construc-

tion s'achève sur le Rhône, en amont

de Lyon, mais ansai la crainte d'une

décision trop tardive sur ce point, voire d'un coup d'arrêt donné à ce

programme, sont tout entier

Même si elle déplaît aux partisans

de l'énergie nucléaire, la dernière

hypothèse n'est pas invraisemblable dans une période où le raientisse-

ment des programmes nucléaires se généralise. D'autant que les surgéné-

rateurs sont chers. Beaucoup plus chers que les réacteurs nucléaires

classiques : 14 milliards de francs

1984 - hors intérêts intercalaires et

hors fourniture du combustible

cœur - pour Super-Phénix dont

l'entrée en fonctionnement doit

avoir lieu dans le courant de l'été

1985 et le couplage au réscau à la

Certes, Super-Phénix n'est qu'un

prototype pré industriel, le plus puis-sant (1 300 MW) jamais construit au monde, et l'on sait que, si une

suite lui était donnée, le coût du sur-

générateur envisagé (SPX-2) serait en principe réduit d'un tiers environ

pour une puissance accrue de 20 %.

· Ce n'est, disent les experts,

qu'avec les modèles développés

dans les années 90 que les surgéné-

rateurs pourraient supporter la comparaison avec les centrales

fin de la même année.

(I milliard de francs) nécessaire au

nus dans ces propos.

Les dix ans de Phénix

Quel avenir pour les réacteurs surgénérateurs ?

#### De notre correspondant

Alpes et d'Alsace se sont, chacun de leur côté, saisis du dossier et tentent de réunir des sommes suffisamment attractives pour faire pencher la balance de leur côté. Ce sont le conseil régional d'Alsace, le conseil général du Bas-Rhin et la communauté urbaine de Strasbourg qui ont pris l'initiative en proposant une somme de 100 millions de francs. Rhône-Alpes, le département de l'Isère et Grenoble ne pouvaient pas faire moins, et ils ont offert à leur tour 80 millions de francs ainsi qu'un vaste terrain situé dans l'enceinte du Centre d'études nucléaires de Grenoble (CENG). Le maire de Grenoble, M. Alain Carignon (RPR), qui est également président de la commission de la recherche et de la technologie du conseil régional, a toutefois regretté « la mise aux enchères des grands équipements de recherche » et fait remarquer qu'ell s'agit-là d'une bien masovaise stratégie pour le gou-

#### Un pôle scientifique de renomenée mondiale

Grenoble estime on effet disposer d'atouts scientifiques suffisants pour justifier l'installation dans ses mure de la source européenne de rayonne-ment synchrotron. La juxtaposition du réacteur à hant flux de l'Institut Lane-Langevin (ILL), où s'affirme depuis quinze ans, de munière exemplaire la coopération scientifique internationale, et du synchrotron constituerait un centre de recherche sans égal qui aurait une profonde influence sur la recherche au niveau

D'autre part, la mise en commun entre l'ILL et le nouvel appareil franco-allemand des services sup-ports assurerait selon le directeur du

ments scront-ils de nature à convain-

cre les décideurs? Pent-être. De

toute façon, la balle sera bientôt

dans leur camp dans la mesure où

en 1986, soit après un an de fonc-

dossier ieur sera remis sur SPX-2.

tionnement de Super-Phénix, un

Il leur faudra alors choisir entre la

continuation ou non du développe-

l'éclatement des équipes, qui ont successivement construit Rapsodie,

Phénix et Super-Phénix, et leur

mobilisation sur un projet nouveau.

L'affaire est importante, car ces ingénieurs et techniciens du Com-

missariat à l'énergie atomique

(CEA), d'EDF et des industries du

nucléaire, ont anjourd'hui, personne ne le conteste vraiment, une compé-

tence mondiale dans ce domaine.

Les dix ans de fonctionnement de

Phénix, en dépit des problèmes ren-

contrés sur certaines parties du réac-

tour (échangeurs et générateurs de

vapeur), en témoignent, comme

l'entrée en service prochaine de Super-Phénix. Reste à définir la

forme que pourraient prendre les actions destinées à préserver ce capi-

Pour M. Gérard Renon, adminis-

trateur général du CEA, qui estime

que Phénix a apporté la preuve que

les équipes françaises « maitrisent

la technologie des surgénérateurs »

il convient comme cels a été fait

pour Super-Phénix avec les Alle-

mands, les Belges et les Italiens,

de mettre en commun les efforts,

de partager les risques » techniques

et financiers « à l'échelle suro-péenne » pour le développement de

cette filière. C'est la raison d'être

des accords récemment signés à

Paris (le Monde du 11 janvier) par

phisieurs pays européens (2), dont M. Georges Vendryes, directeur délégué auprès de M. Renon, a rap-

pelé qu'ils devaient aider à « cimen-

ter l'association des pays euro-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Fortement contenté, par les éco-

logistes parce qu'ils brûlent notamment du plutonium, mais aussi parce qu'ils font appel pour le refroidissement à de

grandes masses de sodium liquide dont

on redoute les réactions au contact de

l'air et de l'eau, les réacteurs surgénéra-

tents sont actuellement an nombre de

neul en service dans les principaux pays

(2) Belgique, France, Grande-retagne, Irlande, Italie et République

du monde. Six autres sont en construc-

ns = et s'étendre ensuite - sous des formes appropriées » à des pays comme les États-Unis et le Japon.

tal technologique et humain.

ent des suroé

CENG, M. Michel Suscillon. - des économies substantielles sur le coût de l'équipement et les frais de fonc-tionnement, sans oublier un gain

notable de temps ». L'ILL et le Commissariat à l'énergie atomique ont été, dans le cadre de la loi de finances de 1984, chargés de la réalisation du dossier technique. « Il serait mal venu de voir ceux qui ont élaboré le dossier dessaisis des fruits du projet», souligne-t-on à Grenoble, où on fait également remarquer que le CEA, depuis de nombreuses années, conçoit, construit et exploite de grands appareils comme les réac-teurs du Centre d'études nucléaires

L'existence, enfin, à Grenoble d'un pôle scientifique et technique de renommée mondiale (1), auquel les importants laboratoires du Commissariat à l'énergie atomique ont très largement contribué, devrait être suffisante pour assurer le succès de la capitale des Alpes, estime-t-on sur les bords de l'Isère. De son côté, le CNRS serait plus favorable aux rives du Rhin, où est installé un centre de recherche nucléaire dépendant de lui. Strasbourg, plus proche de l'Allemagne, répondrait égale-ment mieux aux souhaits de la comnunanté scientifique de ce pays. Enfin, lorsqu'il était ministre de l'industrie, M. Laurent Fabius avait encouragé l'idée de faire de Stras-bourg, ville universitaire et scientifique déjà importante, un pôle européen de la recherche. Le synchrotron serait donc un équipe-ment nouveau et capital pour répondre à ce grand dessein.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) Trois mille personnes travalitent su CENG, et, parmi elles, un quart sont ingénieurs. On estime, d'autre part, entre huit mille et neuf mille le nombre de personnes employées dans la recher-che à Grenoble.

#### **AUX ENTRETIENS DE BICHAT**

#### Des tranquillisants qui rendent amnésiques

M. X prend à 22 heures un com-rimé d'une benzodiazépine (fa-criste une astreinte de garde. M. A prend a 22 neures un com-primé d'une benzodiazépine (fa-mille groupant les tranquillisants les plus fréquemment utilisés) qui lui a été prescrite comme hypnotique lé-ger. Une demi-heure plus tard, il est réveillé par un coup de téléphone. Il entreprend alors de faire ses comptes, il écrit une lettre, donne des coups de téléphone et part au volant de sa voiture. Il revient chez hii, se reconche et s'endort.

Le lendemain matin, il se lève normalement, mais ne sait pas où se trouve sa voiture et a tout oublié de ses activités nocturnes. Une lettre a été envoyée par lui deux fois ; il ne peut communiquer le contenu de l'appel téléphonique, dont il ne garde aucun souvenir. En dépit de tons ses efforts, l'amnésie reste totale pour les événements de la mit, durant lesquels son comportement est cependant resté, en apparence tout au moins, très normal.

Ce cas, décrit aux Entretiens de Bichat par une équipe de psychia-tres de Tours (docteurs Ph. Gaillard, A. Degiovanni et P. Sizaret) et de Paris (docteurs M. Ferrerie et J. M. Alby), est typique des « trous de mémoire » que l'on peut observer après l'absorpion de toute une série de benzodiaszépines, même lorsque les doses injectées ou absorbées sont

Cet effet a été mis à profit pour des actes délictueux (viol, vol) dont la presse s'est faite l'écho il y a m an, et que les dirigeants des centres anti-poison qualifient de « soumis-sion médicamenteuse ». La dissolution dans l'alcool des comprimés utilisés décuple leur action confusionnelle et amnésiante, ce qui incite à conseiller de ne jamais ac-cepter d'un incomm une boisson al-

Les praticions, suggèrent les ora-teurs de Bichat, se doivent d'avertir leurs patients de l'effet amnésique des beazodiazépines qu'ils leurs prescrivent, et notamment ceux qui sont exposés à une activité après un réveil accturae inopiné, comme c'est

Le voisinage immédiat de l'école

de santé militaire de Bron a permis

de ini confier une mission opération-

nelle permanente. - Les départs de

ia FAHMIR se feront tous sous sa

responsabilité et sous le regard des

élèves », a précisé M. Hernu, per-

sundo « que de telles opérations ne

pervent que susciter leur enthou-

siasme et renforcer leur vocation

Le ministre avait auparavant indi-

qué : « J'alme cette image du soldat

auxiliaire de la médecine qui

connaît la force des armes mais qui,

en même temps, et dans la même

action, soigne, nourtly, construit,

bref sait également être une force de paix ». « Pourquoi ne pas créer une force européenne d'intervention

humanitaire, pas nécessairement

militaire, d'ailleurs, et l'implanter

ici, à Lyon-Bron, au cœur de

l'Europe ? ., a conclu M. Hernu.

médico-militaire ».

Faut-il pour autant restreindre l'usage de ces substances dont les Français consomment chaque année près de 600 millions de comprimés, ce qui place notre pays au deuxième rang mondial après la Belgique? Tel n'est pas l'avis du docteur A-J. Puech (hôpital de la Pitié, Paris) qui juge néanmoins qu'une meilleure connaissance des benzodiazépines permettrait de les utiliser plus rationnellement. Il semble, en effet, que l'énormité de leur consommation soit due, d'une part, à une in-tolérance croissante du public à l'égard de cette composante nor-male, nécessaire et créatrice de la personnalité qu'est l'anxiété et, d'autre part, au fait que les praticiens les administrent trop systématiquement à la place des antidépresseurs, auxquels ils ne peuvent nullement se substituer.

#### Banalisation

Les tranquillisants que sont les beuzodiazepines ne sont efficaces, rappelle le docteur Puech, que dans les anxiétés dites névrotiques, patho-logiques, qui engendrent un état de détresse, dans les insomnies d'endormissement liées à l'anxiété (mais non dans celles que provoquent les états dépressifs), dans certains états d'agitation (à forte dose) et lorsque les états dépressifs surviennent dans un contexte d'anxiété chronique.

Bien qu'elles soient peu toxiques, les benzodiazépines ont cependant des effets indésirables (sudation ex-cessive, effet désinhibiteur, avoc « passages à l'acte » assez sembla-bies à ceux que provoque l'alcool, et,

produits n'agissent pas tous avec la même rapidité. Certains sont absorbés très vite, d'autres n'exercent leur effet maximal qu'an bout de quatre heures. De même les uns sont chimines en trois heures, alors que d'autres font encore effet après vingt à soixante-dix heures. Il importe donc de bien choisir la substance convenant le mieux à chaque malade, et, s'il s'agit d'un traitement de plusieurs mois, de l'arrêter irès progressivement sons peine de voir réapparaître, de façon exacerbée, l'insomnie ou l'anxiété on de provo-quer un syndreme d'agitation dit « de sevrage ».

En somme, et face à l'énorme consommation des benzodiazépines, il est clair qu'elles sont très per toxiques, qu'elles n'entraînent que pas ou peu de toxicomanies et que leur usage comme hypynotique est bien préférable – et moins risqué – à ce-lui des barbituriques.

Il n'en reste pas moins que leur banalisation, le fait qu'elles soient utilisées comme réponse non à une pathologie, mais un sentiment d'inconfort, incite à s'interroger sur le bien-fondé de cette médicalisation, peut-être excessive, de ce qui consti-tue la trame de toutes les personna-lités et de toutes les activités hu-

Il serait souhaitable que les médecins réfléchissent à cette situation, qu'ils n'ecceptent plus les prescrip-tions systématiques « à vie », qu'ils choisissent le produit et la dose adaptés à chaque cas, qu'ils s'effor-cent plus systèmatiquement de re-chercher les causes des étais d'an-xiété chronique et sinon d'y

'D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

#### -Faits divers

#### On recherche...

De notre correspondant

Chambéry. ~ La disparition, depuis le 22 août, de deux autostoppeuses beiges, Frençoise Bruyere et Mane Agnès Cordonnier, âgées de vingt ans, demeure touiours inexplicable. Les recherches entreprises par les gendermes eur une zone allant de Mécon, où elles furent déposées par un ami le 22 août à déposées par un ami le 22 août à 18 h 30, à Abx-les-Bains, où elles auraient dû camper pendant plu-sieurs jours, n'ont rien donné. Quant aux investigations aur le lac du Bourget et au ratiesage des montagnes proches d'Aix-les-Bains, d'où les deux jeunes lemmes vouisient partir pour des randonnées pédestres, ils n'ont pas donné non plus d'indices.

L'enièvement est désormais la thèse la plus plausible. Mals l'anquête piétine, Seul un témoin aurait sparcu Françoise et Marie-Agnès, le 29 soût vers 22 heurs, à environ 20 kilomètres de Lyon. Elles semblaient sions discuter avec les trois occupants d'une volture de marque BMW. Le même témoin eut alors l'impression qu'elles ne voulsient pas monter dans l'automobile.

#### Seize mille affiches

La vingtaine de radiesthécislistes de la télépathie accours à Chambéry ou solicités par la famille des deux disparues - « des gens avec des références, sérieux et travaillant avec beaucoup de cœur », soulione l'ancle de Françoise Bruyère n'ont cependant rien apporté. Certains ont localisé les deux disparues sur les bords du lac du Sourget, d'autres dans les monlagnes qui le dominent ou dans les zones isolées, d'autres enfin sur la côte Atlantique ou dens l'île de Ré,...

Plusieurs membres de la famille des deux jeunes Belges se sont installés depuis le 4 sep-

e de la company

Garantie 5 ans

Livraison gratuite (Pars et Région Parsent

Facilités de paiement

tembre dans un hôtel de Chambéry pour, disent-lis, « épader les gendennes ». Leur objectif est déconnais de « resensibiliser » la population sur le trajet qu'ont parcouru Françoise et Marie-Agnès entre Mâcon et Abice-Sainz. Sains mille amiches de grand et de petit formet ont été imprimées en Belgique. Elles portent les photographies des deux disperues et, en gros caractàres, le numéro de téléphone de la gendarmerie de Chambéry : 69-22-54.

▼ Nous avons frappé aux portes des directions diocésaines de l'enseignement cetholique afin d'obtenir l'aide des écoles et l'affichage sur les itinéraire ment emoruntés per nos deux cousines », explique M. Bruyère, convaincu que cette mobilisation générale « provoquera des témoignages ».

Si à le gendermerie de Cham béry on approuve la méthode, on redoute toutefois une avalanche de renseignements difficiles à vérifier. « Les deux jeunes filles n'ont pas da se promener beaucoup dans la région. Si cela avait: été le cas, nous aurions dû avoir des retombées, cer nous n'avons pas cessé de ratisser le secteur pendant brois semaines », feit gendarmene de Chambéry.

« Plus les jours passent sans les avoir retrouvées dans un fossé, dans un sous-bois, inertes, plus je me die qu'elles sont vivantes, séquestrées quel-que part », affirme M. Bruyère. qui a déposé plainte pour enlèvement et séquestration. « Je n'iral pas fouiller à Tanger, au Caire ou dans le Sud-Est asiatique, mais ici nous pouvons faire en sorte que l'enquête progresse. » Les premières affiches sont apparues

## paul beuscher-PROMOTION SPÉCIALE Offre valable du

26 sept. au 6 oct. 1984: 0/ sur tous les modèles de pianos\*

A l'andusion des pianos taisant l'abjet d'une promobon.

paul beuscher

15, Bd Beaumarchais PIANOS 75004 Paris 272.05.41

## FORUM **DES DÉCIDEURS**

PARIS - 18 OCTOBRE

et grands témoins d'aujourd'hui

**Ouvert aux anciens des Grandes Ecoles** et de l'Enseignement supérieur

**Auditeurs admis** 

#### Soyez la secretaire de demain

Formez-vous aux techniques modernes de secretarial. Formule intensive sur 1 an. (Traitement de texte, télex, informatique...).

ESB

Ecole de Secrétariat 45, rue de Richelieu 75002 PARIS Tél.: (1) 296.14.24

Une « force de frappe humanitaire »

## installée à Lyon-Bron

CONTRE LES CATASTROPHES ET LES ÉPIDÉMIES

taire », créée en mai 1983.

Grace à l'accord conclu, l'aéroport de Bron va devenir le point névralgique pour la coordination des secours. Cet élément conforte la

De notre correspondant régional

ministre de la défense, et Etienne Carrot, président de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, out signé à la fin de la semaine dernière deux protocoles d'accord qui fixent les conditions de la mise en place à l'aéroport de Lyon-Bron de la Force d'assistance homanitaire militaire d'intervention rapide (FAHMIR). La FAHMIR groupe trois éléments complémentaires qui, isolément ou associés, peuvent inter-venir dans les délais les plus brefs, à la demande expresse d'Etats touchés par des catastrophes naturelles séismes, éruptions volcaniques. cyclones - ou par des épidémie de grande ampleur. Ces trois éléments sont : une antenne chirurgicale aérotransportable ; l'élément médical militaire d'intervention rapide (EMMIR); la « Bio-force mili-

#### Lyon. - MM. Charles Hernu, position d'une infrastructure que l'on a crue menacée de disparition après l'ouverture de l'aéroport international de Lyon-Satolas. Les avions Transali chargés du transport de cette force resteront basés à

Selon M. Hernn, la FAHMIR a été conçue comme une - force de frappe humanitaire capable en moins de vingi-quatre heures d'être à pied d'œuvre en n'importe quel point du globe ».

# **DE L'AVENIR**

Dialogue entre responsables de demain

Inscriptions : Comité du Rayonnement Français 11, rue Nicolo, 75116 PARIS - Tél. 527-46-17 - 527-41-20

De F

Le conseil des ministres, Le consent de septembre, desta miler le projet de loi commune sur la décentralisme natière d'enseignement patiere u enseignement qu'une partie du texte (un qu'une partie du texte (un de sa longueur, huit artisté ment : traite de l'enseignement : la portée pai de l'enseignement de of action to provide the second second to the second of terms elle 1835i. à terme, le par end français. Les mandes end français. Les mandes les établissements sections es etablisses avec sollèges. lycées, avec les environnement au leur environnement au leu el leur environnement de leur environnement un vienge de leur resumer le chargement de leur formule : de mêmes de leur formule : de leur f on France, est communication france, est appelé à description de la lycée régions de la lycée région de la lycée ré

L'Etat ne se degage ment et n'abandonne passibilités. Les orientations que et les programmes que ressort. C'est este retuter formers, formers, généralement de la company d is personnels. En revanche, la constant fonctionnement des étalles 

d'emprunt pour les & cristants). Même les communi pari, non seulement son comme c'est le cas comme c'est le cas comme c'est le cas comme comme c'est le cas quenteront leurs contents à hores situés sur lour territo les ctablissements aurons ua conseil d'administre ront des parents, des comme offectivité locale : le che gment assurera la présidi Départements et Mais recevront de l'Etat les result respondant à la con

L'intérêt du crois

decentralisation and ment est double

e mise en musique? des « dispositions.) ment a sur l'école prise peous la 29 août. A co. marque un paron deces la libera scolaire, et se claman politi est forte. Mara cut allocations pas cacher l'autre : la planta sente de mercradi 28 septembre au conseil des ministris sentes traits futurs de l'acceptable systeme scolaire transfer. zu mains, d avec I environnement eticlicatiff Car l'école, le collège. Le ce ne seront pas bouleure ce ne seront pas belifetes au lendemain du lette de la Les élèves, les parents, finalis-grants eux-maries, sontés mai a discerner le classifiété On ne touche pes au contraté l'ensegnement : le secré can Vulgate des programmes mil Vulgate des programe sur le rythme des apprentities n a pas fini d'enserret mellen enfants. Le docteur Krant. l'éducation pourra encore de jour : si les élèves de Fra seront pas tous en train d' a même matière execte meme moment, peu s'es tes Lidee qu'avait suggiste. Von M. Savary en 1981 de régions choise une fillement par les régions de la constant de la cons minimum, mais une pert so même, des progracialismes bliés. Quant aux diplomatic caractère « national 1

NOUVEAU: COURS

CYCLE DE INDUSTRI

CONSERVATOIRE NATIO

- Enseignement de haut Approche théorique

120 heures sur 9 mir - Cout : 200 francs pa

Date limite de dépôt d

Renseignaments, inscript

2. rue Conté, 75003 Par Tei. : (l'après-midi) 271-24-14, post

té chromque and then transfers. 4 ont appendent Maria (Szalistisch etc.) ಚಿತ್ರವಿಗಳಿಗಳು ಪ್ರಕರ್ಷ · - 25462 56515.24 wante l'aimai et

divers-

De notre correspondant

 LS paparation. In the season of the HEAR FRANCOISE w-Agnie Cordan-SCENCISM TH E THE WINE TOTAL gers at 22 april 4 an Barry, Die miere NAMES OF PERSONS ASSESSED. and Lath, bentile MARKETTA SAT SE AT AL POSTEDUÇÃO property of Aux-THE CHAIR BUSINESS de i entre prement cambial 12 parts over 544 \$22 0 1014 1 . 3 24 048 9244 g 海に甘作 神 八つ門 and more controls pour energy BEET PROPERTY. BRE SPREAMENT :B estimate entire entire de paycettie. Mas read from 12 15 and a spice डिक्का का क्षिण्याना Mr. Ettungre i durrya nou que pre-PARTICIPATION OF THE APPROXIMATION

anciane et Mare g pugt wers veron 20 success Short Membridaens et les trois occur-海州 体 产品溶液 CHARLES BY THE PARTY riggy top organizately. THE STREET

a affiches

**日本 1日日 中子ごうか** species of the 5曲 · 有他2也多语为例 · 申 COME OF SOME SHE CHEST SPECIAL SERVICE पुरुष्ट अंश्वर देखा us of trapping STATE OF THE STATE OF STATE 经 改建的人 多次产 Breggleite Gravers **医1000年1100日 1000日 1000日** THE RESERVE OF THE PARTY OF THE HER HE THEN THE auros de las de S CHARGE WAS COLUMN (DENETTS ON SACE) 、富多达Man 电信用 FERRIS UL CATS

Marie Suiges in gains on 4 miles

"paul beuscher" MOTION SPÉCIALE

Offre valable du 26 sept, au 6 oct. 1984: sur tous les modèles de pianos

paul beusche 15,8c Beaumarchais Planos 75004 Paris 272.05.41

## i rendent amnésiques

ersin, troubles de la mémoirel Ca enfin. troubles de la mémoire l'a produits n'agissant pas lous mela mome rapidité Certains son la sorbes urés vite d'autres d'autres d'autres de leur effet meximal qu'au boir e eliminés en trois heures, alors quatres font encore effet mel d'autres font encore effet mel vings d'autres de pour d'autres de les melades, et, s'il s'agit d'un traite de produit d'autres mois, de l'autres de produit d'autres de produit de la métalle de produit de la métalle de produit de la métalle de produit d'autres de la métalle issue convenient to mous a classe mailade, et., vil s'egu d'un traiteur de plusicus mois, de l'antier programs, critical sous pens de la lacon examel. progressive de l'acon pene de la récordine de l'acon exacelle d'acon exacelle de l'acon e drei na stagione que los En same et lace à l'anne

econsommation des benzodations il est clair ou elles sont tres poi in-unige comme hippinotique es bei préférable – et moins riqué - i de lui des barbmanques. Il n'en roste pas moins que

banalisation le fait qu'elle son unised comme réponse non à un pathologie. Their un sentinen de parnotogie, man en semmen un confort. Inche a l'internet au bien-fonde de cette médicalisme penti-cire executive, de ce qui com the 12 trame de toutes les persons intes et de loutes les activités le

Li serait counterable que les mels C.C. TELECO. SALES I COME STORING qu'ils a seconient plus les presso affinissent a finatur et la des con' plus of demandement de p americaen in waren im eine de prefix of the first of the denotes,

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE

#### I**n rec**herche...

itama ≃ timu un părece Oraș denoting a diservision cease. See genourness Lew speci est describe de a reservoiser all a population sur le tips quidet essecuri. Fractions s erretegenden gent i Afgeben Auflich eine Mötte Sie les-Surry Septembers fichers OFFICE AT THE DATE OF THE PARTY OF A MINISTRATA --- DA BOIG QUE. BINKE ng ng grad thesi desi % tent le: व्यक्तिक । सामा प्राप्त व्यक्ति Service of the schools and the schools and the schools are the schools and the schools are the schools and the schools are the Million Grand Madde M posted and a letters diducts

germage tur es energie

grand control of grages a

Signal par de mene de Con-

Determine appround a memore a

recounty tourished and and and

de Trisa gre Teria arioles à

when are a set only building the second set of the second second

eta e sua rolla surces ci des

des rentratives are reastable

Den 19828 De 12: 8881 à 8684

The second secon

Control of the programme de la

e Pur les due passent set

And the second s

12887 E4 5 2 82.5.505.

The state of the s

The 2 5 - 25 assisted

The Court of the Base of the

The second of the second of the

STEWARDS STORES SONE SPRINGS

المعالم من المنافعة ا

Angeliane at Interest.

scolaire, et sa charge politique est forte. Mels cet aspect ne doit pas cacher l'autre : le projet présentá ce mercredi 26 septembre au conseil des ministres précise les traits futurs de l'ensemble du système scolaire français. Tout au moins, dans ses relations avec l'environnement administratif. Car l'école, le collège, le ly-cée, ne seront pas bouleversés au lendemain du vote de la loi. Les élèves, les parents, les ensei-gnants eux-mêmes, auront du mai à discerner le changeme On ne touche pes au contenu de l'enseignement : la secro-sainte Vulgate des programmes nationaux qui nese de tout son poids sur le rythme des apprentissages n'a pas fini d'enserrer maîtres et enfants. Le docteur Knock de l'éducation pourra encore se réjouir : si les élèves de France ne secont pas tous en train d'étudies la même matière exactement au même moment, peu s'en faudra. L'idée qu'avait suggérée à mi-voix M. Savary en 1981 de lais-ser les régions choisir une part

L'intérêt du projet un les controlles du la controlle de l'enseignement est double. Il traduit la pas menacé, ca qui réjouira ceux qui le défendent au nom d'une controlles de tous les L'intérêt du projet de loi sur la à-dire (likusoirement ?) identique « mise en musique législative » des « dispositions Chevène-ment » sur l'école privée connues :

Une brèche

Une décentralisation plus complète, ne se limitant pas à des questions administratives et financières, est-ells pour autant abandonnée ? Par l'effet des nouvelles lois, les élus su moins trouveront un changement. Non seulement parce qu'ils paieront au lieu et place de l'État.

Certes, le recrutement des enseignants resters, et pour long-temps, du ressort de l'Etat, à la différence des pays étrangers voisins. Mais la planification scolaire, la décision d'implanter de nouveaux fieux d'enseignement, la participation aux instances qui voterant le budget des établisse ments, jusqu'à la possibilité d'utiliser les locaux scolaires à d'autres fins que l'enseignement. tout cela donnera aux élus locaux plus de sensibilité aux problèmes de l'école et inévitablement plus de part à leur solution. « Le paysage administratif local vient d'être profondément trans-formé », reconnaissait ici M. Mi-chel Barnier, député RPR, président du conseil général de Savoie (le Monde du 17 anût). L'école résisters sans nui doute.

**CHARLES VIAL.** 

#### **AU CONSEIL DES MINISTRES**

## De l'école communale au lycée régional

Le conseil des ministres, réuni le mercredi 26 septembre, devait exa-miner le projet de loi complémen-taire sur la décentralisation en matière d'enseignement. Le fait qu'une partie du texte (un sixième de sa longueur, huit articles seule-ment) traite de l'enseignement privé en accroît la portée politique. Mais ses autres dispositions modifieront elles aussi, à terme, le paysage éducaul français. Les rapports de tous les établissements scolaires : écoles, collèges, lycées, avec leurs tutelles et leur environnement administratif prendront up visage différent. On peut résumer le changement prévu d'une formule : de même que l'école, en France, est communale, le col-lège est appelé à devenir départe-mental et le lycée régional.

L'Etat ne se dégage pas totalesabilités. Les orientations pédagogiques et les programmes restent de son ressort. C'est encore lui qui recrutera, formera, gérera et paiera les personnels.

En revanche, la construction et le passeront des mains de l'Etat à celles des départements pour les collèges, à celles de la région pour les lycées. Ces collectivités territoriales seront à la fois propriétaires et locataires. Elles en supporteront les charges (à l'exception des anmités d'emprunt pour les établissements existants).

Même les communes auront leur part, non seulement pour les écoles, comme c'est le cas actuellement. mais aussi pour les collèges que fréquenteront leurs enfants et pour les lycées situés sur leur territoire. Tous les établissements auront à lour tête un conseil d'administration où siègeront des parents, des élèves, des per-sonnels et des représentants de la collectivité locale ; le chef d'établis-

sement assurera la présidence. Départements et régions, qui recevront de l'État les ressouces correspondent à la construction et au

depuis la 29 août. A ce titre, il

marque un ialon dans la querelle

fonctionnement des collèges et des lycées, devront élaborer eux-mêmes la planification scolaire et établir

Ces réformes, avait précisé M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, au cours du conseil des ministres du 12 septembre, ne seront -définitivement arrêtées qu'à l'issue d'une large concertation avec les parties concernées ». Leur application devait s'opérer en deux temps : le le janvier prochain pour les mesures touchant au fonctionnement et un an plus tard pour l'investissement. Il semble que, pour répondre au vœu des élus, une date unique début

#### Des « dispositions simples et pratiques »

Les articles du projet de loi consacrés à l'enseignement privé tradui-sent en langage législatif les « dispo-sitions simples et pratiques » nnoncées le 29 août par M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale. Le texte a pessé et réussi son examen, l.undi 24 septembre, devant le Conseil d'État. L'abrogation des articles 1 et 4 de la loi Guermeur du 25 novembre 1977 modifie la situation actuelle sur deux points : la partici-pation l'inancière des communes au onctionnement des écoles primaires sous contrat d'association et la nomination des maîtres sous contrat. Elle renvoie aussi à une formulation beaucoup moins contraignante de l'obligation, pour les enseignants du privé, de « respecter le caractère propre » de l'établissement.

La loi Guermeur était très expli cite sur la mode de calcul de l'aide' contrat d'association. La loi Debré, qui redeviendra la référence, l'est beaucoup moins. De sorte que la

faveur du nouveau texte. la commune pourra assurer ce fonctionne-ment sous forme de prestations diverses, éventuellement en nature : livraison de fuel pour le chauffage, transport des enfants vers la piscine, entretien des terrains par le person-nel communal, etc.

Il n'est plus question d'un . forfait - calculé par élève et par an. La participation des communes pour les élèves scolarisés dans une commune voisines, ne sera pas obligatoire mais relèvera d'a accords amiables a. Sur ce point, l'enseignement prisé ne sera donc pas logé à la même enseigae que l'enseignement public, pour lequel les communes auront obliga-tion de subventionner l'école fréquentée par leurs ressortissants

située sur une autre commune. Le nouveau texte innove aussi à propos de la signature du contrat d'association. Desormais, la commune, qui, actuellement n'est pas partie prenante dans le contrat, devra donner son accord. En cas de refus, il restera à l'école privée la possibilité de signer un contrat sim-ple, qui n'entraîne pas d'obligation financière de la part de la commune. A noter que, dans le cas des collèges et des lycées, le département et les régions devront seulement formuler leur avis - puisque, dans ce cas, le contrat simple n'existe plus et que l'Etat compensera les crédits versés par les collectivités territoriales.

En revanche, dans tous les cas: écoles, collèges ou lycées, l'Etat seul détiendra le droit de résilier un contrat d'association. Il pourra le faire sur la demande de la collectivité territoriale si les conditions ne sont plus remplies, c'est-à-dire si les effectifs sont devenus insufficants. La création de classes sons contrat obéira aux mêmes règles, aux mêmes normes du nombre d'élèves que dans l'enseignement public. Pour les classes du secondaire, il sera tenu compte des schémas prévisionnels établis par les élus dans les

lectivités territoriales, nouvelles formes d'intervention : elles délégue cont un recoesentant dans l'instance qui votera le budget de l'établisse-ment privé sous contrat d'associa-tion. Encore ce représentant n'aura-

Enfin, des commissions de « concertation » scront mises en place dans les départements et les académies (les régions). Elles veilleront à la préparation des contrats et à l'uti-lisation des fonds publics, Leurs trois composantes seront équivajentes, comme l'a demandé le Conseil d'Etat : collectivités territoriales, établissements privés, per-

textes d'application.

#### EN BREF Brest: colères lycéennes

Brest. - La fixation de la «jour-

née du maire», ce jour de congé laissé à l'appréciation des maires par remous à Brest, où mille lycéens out manifesté dans la rue mardi 25 sep-tembre après-midi et tenté d'envahir la mairie, dont les portes avaient été A Brest, la tradition voulait que

cette journée soit accordée le pre-mier lundi d'octobre, jour de la foire Saint-Michel. Mais le maire, M. Jacques Bertheiot (RPR), a innové, en accordant aux élèves une demi-journée, le samedi 15 septem-bre, à l'occasion du quarantième anniversaire de la libération de la ville. L'autre demi-journée avait été fixée au samedi 29 septembre, sauf pour les établissements privés, fermés en sout état de cause le samedi matin. La date prévue pour le public était le lundi 1" octobre toute la journée. Or de nombreux collègues et lyoées publics ne tra-vaillent pas, eux non plus, le samedi matin. D'où la colère des lyoéeas, qui se sont sentis lésés, et une proces tation des parents FCPE contre la distinction faite entre le public et le privé. Finalement, a décidé le maire, tous les établissements vaqueront dans la matinée du samedi 29 septembre. - (Corresp.)

• Trois condamnations après le meurire d'un jeune homme. et Jean-Michel Dal Santo, trente ans, qui avaient bettu à mort un jeune homme de dix-neuf ans sur la plage de Saint-Brévin, ont été ranés à dix-huit et soize ans de réclusion criminelle, et leur courplice, une jeune femme, à trois aus d'emprisonnement, le 25 septembre, devant les assises de la Loire-Atlantique.

Les meurtriers, tous deux anciens garcons de café, s'étaient acharnés sur leur victime à coups de poings, mais aussi à coups de dents, lui arrachant le lobe d'une oreille (le Monde du 9 septembre 1980). Ils l'accusaient de se livrer au trafic de jeunes enfants en vue de la prosti-tution, une affirmation démentie par

 Ouverture à Amsterdam du procès des ravisseurs de M. Freddy Heineken. - Le procès de trois des cinq ravisseurs présumés de l'enlèvement du « roi de la bière ». M. Freddy Heineken, et de son chauffeur, M. Ab Doderer (le Monde du 2 décembre 1983), s'est ouvert le 26 septempbre à Amsterdam. Deux autres suspects restem

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait donné, le 23 mai, un avis favorable à leur extradition. Les deux hommes ont fait appel et la Cour de cassation ne s'est pas encore prononcée. - (Cor-

#### Concertation

sonnes désignées par l'Etat.

Deuxième chapitre du texte de la partie consacrée à l'enseignement privé : la nomination des maîtres. Mais ce projet de loi traitant de la décentralisation s'étend peu sur le mjet. Un décret s'en chargera. L'abrogation de l'article premier de la loi Guermeur déplace le rôle du chef d'établissement. Ce n'est plus hui qui " proposera " au recteur son candidat ; il donnera, toutefois, son accord, et les nominations ne se feront pas sans concertation préala-

Tel qu'il est, le projet de loi ne devrait pas soulever d'hostilité globale de la part des partenaires du gouvernement. Les responsables de aseignement catholique out pu prendre connaissance du texte, bien qu'ils déplorent de ne pas l'avoir eu en main. Si tout se passe comme le souhaite le gouvernement, le projet devrait être examiné au début de la prochaine session parlementaire, qui ouvre mardi 2 octobre, et la loi définitivement votée avant la fin de l'année. Viendra alors le temps des

#### Jean-Paul II accepte la démission de l'évêque d'Arras

Jean-Paul II a accepté le démis ion de Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras, 75 ans, qui est atteint par la limite d'âge, amonce mardi 25 sep-tembre, le secrétarias général de l'épiscopet français.

[Né le 31 août 1909 à Lille, Gé-[Né le 31 août 1909 à Lille, Gérard Huyghe est ordonné prêtre le 29 jain 1933, après avoir obtenu une licence d'histoire et de géographie et an doctorat en droit canon. En 1936, il est anomné professeur su collège de Maroque-Barteal. Mobilisé en 1939, il est fair prisonnier puis rapatrié en 1941. Tout de suite après la guerre, il est nommé directeur un grand séminaire de Lille, puis, en mai 1960, archiprêtre de Dunkerque. Il sera sacré évêque d'Arras le 11 avril 1962. 11 avril 1962.

Mgr Huyghe s'est beancoup occupé d'occunénisme et a été un temps président du secrétariat épiscopal pour les relations avec l'Islam. Il s'est distingué plus d'une fois par ses prises de position publiques, notamment pour protestar contre le chômage.]

EXPOLANGUES 85 RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES UN EXCEPTIONNEL

DU 1° AU 5 FÉVRIER 85 GRAND PALAIS - PARIS

Réservez des maintenant votre place à EXPOLANGUES 85. Un salon qui, par la qualité de ses visateurs la nchesse des événements publics et profes-sionnels qui s y deroulent, attire chaque année de plus en plus de décideurs et devient

MATÉRIELS ALDIOVISUELS - RECHERCHE - ENSEIGNEMENT/FORMATION ET INFOR-MATIOLIE - TRADUCTION/INTERPRETATION - EDITION - SÉJOURS ET STAGES LINGUIS-TROUES - LIBRAIRIES SPECIALISÉES - RELATIONS INTERNATIONALES

Part fous rensegmentes contactes

COMMTE DES EXPOSITIONS DE PARIS Mittemposes Mantine FAELMAN - CONMISSABRE GENERAL

7 de Coportic 25782 PARIS CEDER 16 Tel 11 505 té 37 Teles 620 990 F



#### american center

261, boulevard raspall 75014 paris

cours/american in v.o.

THE **AMERICAN** LANGUAGE

**PROGRAM** 

o Stages intensifs à partir du 10 septembre sessions trimestrielles dès le 24 sentembre

• week-ends à l'American Center précaration au TOEFL

inscriptions immédiates - renseignements 335.21.50

#### UNIVERSITE DE PARIS-DAUPHINE U.E.R. D'ÉCONOMIE APPLIQUÉE

CRÉATION DE DEUX NOUVELLES

MAITRISES DE SCIENCES ET TECHNIQUES (M.S.T.)

ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET STRATEGIES INDUSTRIELLES

Destinée à former des écon d'entreprise et des spécialistes de l'économie appliquée aux décisions stratégiques à caractère industrial et

Cette maîtrise se compose d'enseignements de microéct comie, d'ana-

MÉTHODES QUANTITATIVES DE L'ÉCONOMIE APPLIQUÉE Destinée à préparer des étudiants

dotés d'une culture économique on scientifique de base à des activités de modélisation et de prévision. Les principaux axes de formacion portent sur l'économétrie appliquée, l'informatique, la modélisation, les

#### LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1º et 2º année) Cours par correspondance (1ª année théorique seulement) CLCF 16, rue du Delts, 75009 Paris

Documentation M aur demande

une carrière internationale dans l'hôtellerie

institut européen de formation aux affaires et à la conduite des entreprises formation franco-américaine aux techniques du commerce international BTS de commerce international - BA/MBA Université de Huston

en association avec

#### l'Institut International Maxim's de Paris organise ensemble

un cycle de formation marketing-management hôtelier

Stages internationaux dès la 1<sup>re</sup> année avec formations spécialisées et missions professionnelles

Groupe IPSA - 71 Faubourg St-Honoré, 75008 Paris - Tél.: 266.66.82 Institut d'Enseignement privé supérieur.

Préinscription et séances d'information

pour rainice 1764-1763							
ROTA	prėnom						
adresse							
nivesu d'étude	Tel. :						
Je désire participer, sans engagement de préinscription (cocher la case corresponda	ma part, à la séance d'information et de						
🛘 jeudi 4 octobre à 15 h 30	☐ samedi 6 octobre à 10 h 30						

mardi 9 octobre à 15 h 30

Dvendredi 12 octobre à 10 h 30

Je souhaite recevoir une documentation gratuite

nus à Paris où ils s'étaient réfugiés après le rapt.

## 172, r. de Courcelles 17" - Tél. 763.89.72...

- Enseignement de haut niveau (cycle C);

- Coût : 200 francs par an. Date limite de dépôt des dossiers de candidature :

ments, inscriptions et demandes de dossia

CYCLE DE MARKETING

minimum, mais une pert tout de

même, des programmesest ou-bliée. Quant aux diplômes, leur

caractère ∉ national », c'est-

INDUSTRIEL AU CAN CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

**NOUVEAU: COURS de LANGUES pour JEUNESI** 

PARIS-RIVE DROITÉ - 15" année

à partir de 16 ans

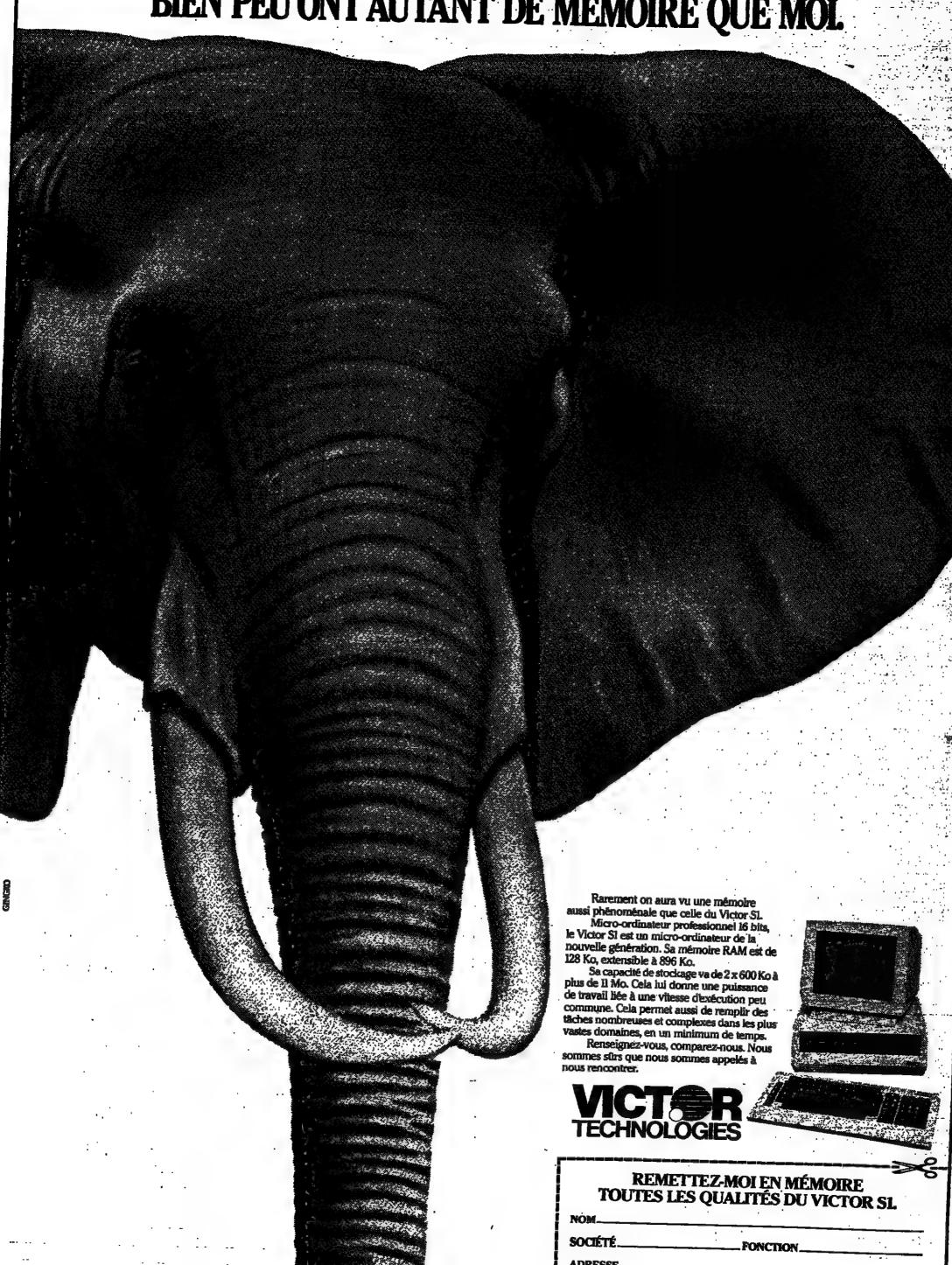
de 17 h 30 à 19 h - ouverture le 16 octobre

- Approche théorique et séminaire d'études de cas: 120 heures sur 9 mois (soir et samedi);

... ... 5 octobre 1984. CNAM: Bureau de Marketing Industriel
2. rue Conté, 75003 Paris, bureau 251 (de 14 h à 17 h)
76l.; (l'après-midi) 271-24-14, poste 505, puis poste 23 os 31, os poste 523

lyse stratégique, d'étude de marchés, de finance, d'informatique, de pros-portive industrielle, etc. techniques de prévision, les systèmes dynamiques, les bases de don-C. V. Conditions d'admission : DEUG économique, scientifique on tout autre diplôme équivalent. Recrutement sur dossier et sur entretien. Les inscriptions sont ouvernes jusqu'au 4 octobre. siers doivent être retirés à l'Université de Paris-Deuphine, bureau P325. UNIVERSITÉ PARIS-IX DAUPHINE PLACE DU MARÉCHAL-DE-LATTRE-DE-TASSIGNY, 75775 PARIS CEDEX 16 T&L: 505-14-10 (posts 2258)





**ADRESSE** 

APPLICATION

VICTOR TECHNOLOGIES
Tour Horizon - 52, quai de Dion-Bouton - 92800 Puteaux
Tel.: 778.14.50

SPOR

FOOTBALL.

BORDEAUX TOUJOURS INVAIN

••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 27

## LE XXXVº SICOB

#### FOOTBALL

**SPORTS** 

#### BORDEAUX **TOUJOURS INVAINCU**

Les Girondins de Bordeaux demeurent invaincus, cette saison, après la neuvième soirée du chamonnat de France de football, mardi 25 septembre. Parmi leurs poursni-vants immédiats, seuls les Auxerrois ont réussi à leur reprendre un point en s'imposant à domicile. Paris-Saint-Germain a confirmé son redressement en obtenant sa pre-mière victoire en déplacement.

#### LES RÉSULTATS

*Bastis et Bordeaux	0-0
*Metz et Nautes	lat :
*Auxerre b. Brest	3-1
"Strasbourg et Monago	3-3
*Marseille et Laval	0-0
*Lens b. Toulon	3-0
*RC-Paris b. Toulouse	3-1
Nancy b. *Rouen *Sochaux b. Lille	1-0
Sochaux b. Lille	1-0
Paris-SG b. *Tours	3-2

et. - 1, Bordeaux, 16 pts: 2. Nantes, 13; 3. Auxerre, 12; 4. Monaco, Lens, Nancy, Lavai, RC-Paris et Bastia, 10; 10. Metz, 9; 11. Strasbourg, Sochaux, Paris-SG, Brest et Toulouse, 8; 16. Marseille, 7; 17. Lille, Rouen et Toulou, 6; 20. Tours, 5.

#### LEV YACHINE AMPUTE D'UNE JAMBE

Le Soviétique Lev Yachine, l'un des plus prestigieux gardiens de but de l'histoire du football, a été amputé d'une jambe, le 21 septem-bre à Moscou, à la suite d'une trom-

Toujours revêtu du même maillot sombre, il était surnommé « l'araignée noire » pour sa souplesse mal-gré son grand gabarit (1,85 mètre pour 83 kilos). D'abord gardien de but de hockey sur glace, il s'était ensuite orienté vers le football, au Dynamo de Moscou avec lequel il avait remporté six titres et trois Coupes d'URSS.

C'est en équipe nationale qu'il avait comme la consécration, avec soixante-quinze sélections, un titre olympique en 1956 et une victoire dans la première Coupe d'Europe des nations en 1960, à Paris. Il avait été retenu trois fois dans des sélections de la Paris de selections de la Paris de selection de la Paris de selection de la Paris de selection de la Paris de se le contratte de la Paris de tions du « Reste du monde » et avait mis un terme à sa carrière sportive en 1971, à quarante-deux ans.

Titulaire de l'ordre de Lénine, Il a rouge et il est diplôme de l'Ecole supérieure du comité central du Parti communiste. Après une carrière d'entraîneur, il est devenu membre de la direction du football

#### RÉCIT DE VOYAGE

#### Le fantôme de M. Henri

Il était une fois un vendeur de réfrigérateurs. On l'appelait M. Henri. Un vendeur redoutable. Il ne connaissait rien aux réfrigérateurs. Et chaque année, il recevair la médaille du meilleur vandeur du Salon des arts ménagers. Ses talents s'appliqueient aussi aux téléviseurs ou aux machines à aver. Vous arriviez mains dans les poches et vous repartiez avec une machine à laver sous le bras. li vous avait eu au bagout,

C'était au cours des années 60. La France du général de Gaulle vivait alors l'avanture des cuisines équipées, la prolifération des moulinettes et l'irruption des cocottes-minute. Les jeunes méménages endimanchés et gauches arrivaient à la Défense émer-veillés d'avance, se poussant du coude devant les programmes de prélavage et les casiers à œufs. Le bonheur se cachait dans un tambour et le paradis au fond d'un fraezar. Vers les voutes de béton du vaste hail des exposi-tions de la Défense montait chaque dimanche un murmure d'adoration vers des dieux qui s'appelaient Kelvinator, ignis ou Océanic.

#### A l'assaut

Aux yeux d'un enfant, M. Henri n'était pas la moins redoutable de ces divinités. Longtemps après qu'eurent cessé ces pèlerinages annuels aux Arts ménagers, le incore de qui fondait son succès. Sur les stands voisins papillonnaient des vendeurs comp et incollables qui savaient leur frigo sur le bout du glaçon. Consommetion d'énergie, traites, encombrement : ils avaient tout en tête. Avec cela, ennuyeux comme une courbe de chiffre d'affaires.

ils n'avaient pes compris que si la France se bousculait à la Défense, c'était pour acheter du rilve. Pour bourrer le F4 ou le pavillon de merveilleux domesti-que. Et M. Henri saveit pétrir le rêve, comme Dieu le Père la terre glaise. Il fallait le voir glisser amoureusement le bec à légumes, jouer avec les contrastes du noir et blanc. Pour rien au monde on n'aurait caé lui demander : « Et le bouton, Iè, à quoi il sert ? » On l'écoutait, on signeit, on repertait le cour en fêts.

Vingt ans ont passé. Un autre peuple, en quête d'autres féli-

cités, envahit aujourd'hui la cathédrale de la Défense. Un autre peuple, vraiment ? Dans ses yeux brille la même lueur émoustillée. C'est apparemment avec la même gourmandise qu'il sa préci-pite vers les vendeurs, qui arborent le même sourire compétent. Il lui brûle toujours les lèvres de demander à quoi sert le bouton et il se retient toujours, se promet-tant bien des consolations à la lecture du mode d'emploi.

On serait de mauvaise foi si l'on prétendair que le SICOB n'émerveille pas, il n'est qu'à voir enfants et adolescents se presser le mercredi à l'assault du clavier et des cadrans, et des vendeurs s'épuiser à les déloger en dou-ceur, pour se dire que le Salon de l'enfance a trouvé son maître. On en a bien repéré quelques-uns qui préfèrent attendre le prof au cantre commercial des Quatre-Temps, tout proche. Mais après tout Blaise, Sharp. Bull, Solar ou Cynthia prétent-ils moins à rêver que Frigidaira ou Radiola ?

Hélas, le Salon a refusé cette vocation. Dès l'entrée, l'imagination es heurte contre ce sigle, SICOB, loquace comme une disquette, chaleureux comme une carrosserie d'imprimante, volubile comme un écran débranché. Ce sigle qui sonne comme une com-pagnie d'assurances ou une association de handicapés. Avons-nous essez fantasmé sur ces « arts » ménagers dont le seul nom enjolivait d'une faveur rose gazinières ou machines à laver-S'était-on assez pris pour Renoi en imaginant une cuisine encas-trable, ou pour Rabelais en faisant l'emplette d'un robat-marie I O muses an robe de gaze qui nous guidalent en musique au pelais des « arts » ménagers i

Et vien i Nous voilà en piein SICOB. Amer réveil i On se précocupait de notre confort domestique, on nous somme à présent d'être rentable. Nous pouvions musarder au hasard des aildes et, soudain, le taylorisme de l'aménagement des stands nous prend par le main. Pas question de tout vojr, on se propose obligeamment de vous guider dans les cinq aux tables à dessin si vous cher-chez un téléphone à mémoire.

Au-dessus de dix-huit ans, on ne vient plus au SICOB pour

humer l'ambiance. Trois secrétaires tombent en contemplation devant une machine à écrire électronique. L'économe d'un lycés du Cher admire, avec deux employés, les e machines à signer », qui délivrent les respon-sables de la corvée des paraphes. Une libraire, en proie aux vols, s'inquiète de la prévention êlectronique. Un médecin s'enquiert de l'actet d'un bip-bip qui permettrait de le tourmenter jour et nuit. Un petit patron de province se renseigne au stand de la « déchétique » sur un broyaur de documents confidentiels, un des appareits les plus poétiques de l'exposition, avec ses masses de confettis multicolores.

Partout des robots à dupliquer, imprimer, emballer, marquer les adresses, affranchir, agrafer, relier, assembler. Ici le secteur de la « gestion de l'absentéisme », avec ses horodateurs « acceptés par tous», là une variante de bureau du train électrique, un wagonnet accroché au mur ou au pisfond qui paraît tout droit sorti de l'imagination de Gaston Laquiffe et transporte vos docu-ments d'une pièce à l'autre.

Saula concession au confort, le coin des sièges avec ses cen-taines de chaises et de fautauille inclinables, relevables, pivotants et ergonomiques. Mais on soupconne qu'il s'agit, là encore, d'accroître notre rendement. Pour le reste, il n'est question que de confort... du matériel informati-que. Corbeilles à papier spéciales pour listings, sacs adaptés au transfort de disquettes, climateaura-déanumidific « le rêve de votre ordinateur » : rien n'est trop besu pour nos compagnoss famillers.

Faut-li l'avouer? Nous avons erré, huran improductif, dans le béton et la moquette à la recher-che de M. Henri, ou de son fantôme. A la recherche du temps où la Technique prenait encore une maiuscule, ne s'appelait pas encore technologie et restait encore embrouiliée de reflets de magie. Nous avons observé nos compagnons, aux prises avec lea arguments des marchands : étonsés, alléchés ou rétifs, mais toujours la prunelle comperative, ports qualité-prix. Pas un seul coup de foudre, pas un envolt ment. Le SICOB a tué M. Henri. DANIEL SCHNEIDERMANN.

#### M. CHEVÈNEMENT A TOURS

#### Ouvrir l'école

De notre correspondant

Tours. - • La coopération qui s'est nouée entre le ministre de S'est nouvez entre le ministre de l'éducation nationale et l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche autour des projets d'actions actives de caractère scientifique et technique me paraît ici exemplaire », a déclaré le 25 septembre à Tours M. Jean-Pierre Chevènement au cours d'une visite au lycée Grandmont. « Il faut, a ponrsuivi le ministre de l'éducation nationale, se fixer comme objectif d'en doubler le nombre au cours de la prochaine année scolaire, car ces projets d'ac-tions éducatives, par la diversité de leurs formules et par les concours qu'ils permettent de mobiliser, peuvent sournir un cadre intéressant qu l'ouverture de l'école. ...

Accompagné de M. Roland Car-raz, secrétaire d'Etat chargé de l'en-

seignement technique et technologique, le ministre a été favorablement impressionné par les projets d'ac-tions éducatives de la région Centre, mis au point dans des secteurs comme la simulation d'entreprises. la conception assistée par ordinateur et les automatismes utilisables dans

Il souhaite voir se développer les jumelages entre établissements d'enseignement et entreprises, car = notre développement doit reposer sur le solide trépled constitué par la recherche, la formation et l'indus-trie - ; et, pour lui, cette ouverture de l'école exigera des enseignants le même goût d'entreprendre et la même capacité de prendre des ris-ques que coux des chefs d'entre-

#### CONTRAVENTIONS ERROWÉES

#### Une association de défense

Une association de défense appelée à grouper - les dizaines de mil-liers d'automobilistes injustement frappés de contraventions erronées va être créée par M. Alain Baril, conseiller de Paris (RPR), qui a soulevé l'affaire de l'- ordinateur en folie » de la préfecture de police (le Monde du 26 septembre).

Précisant qu'il assurers lui-même la présidence de cette « Association PV» (Association pour la protection des victimes des erreurs de la pré-fecture de police), M. Baril indique que la présidence d'honneur sera confiée à une personnalité du monde

Le préfet de police avait souligné que les erreurs commises dans les contraventions devraient pouvoir ôtre évitées à l'avenir par une modification du programme informatique de l'ordinateur et il avait rappelé que la loi permet aux contestataires d'adresser, dans les dix jours, une réclamation dont l'effet est suspen-

l'association peuvent être contactés à l'Hôtel de Ville, su cabinet de M. Alain Baril, téi. 276-41-28. Le courrier peut être adressé à M™ Baclet, 77, rue Danos 75013 Paris.

## RELIGION

## LE PREMIER MINISTRE

A REÇU

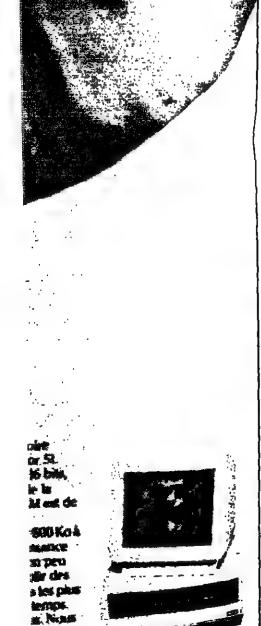
L'ARCHEVEQUE DE PARIS

Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, a été reçu, mardi 25 septembre, par M. Lau-rent Fabius, premier ministre. Plu-sieurs sujets de société ont été abordés au cours de cet entretien dont la majeure partie a été consa-crée aux problèmes liés à l'immigra-

· Il s'agit des droits fondamentaux

d'hommes qui font partie de la population de ce pays », a indiqué le cardinal Lustiger, interrogé à sa sor-tie de l'Hôtel Matignon, en précisant que l'accueil fait aux immigrés maghrébins, africains ou portugais et à leurs enfants posait des problèmes sérieux. Egalement interrogé à propos de l'actuel débat sur l'enthanasie. l'archevêque de Paris a répondu en citant le - Tu ne tueras point - de la Bible : - Il s'agit d'un problème très grave, lié aux progrès de la biologia et de la médecine. En claire, un homme ne doit pas disposer de la vie d'un autre homme. Boute vie est sacrée, Il faut soulager la soussrance mais ne pas sup-





IOI EN MÉMOIRE LITÉS DU VICTOR SI

Dan Bruker which Puleaux

NONCTION.

ECHNOLOGICS

TH1450

FFRES D'EMPLOI		106,74
EMANDES D'EMPLO		32,02
MMOBILIER	60,00	71,16
UTOMOBILES	60,00	71.16
GENDA		71.16
ROP. COMM. CAPITAUX	177,00	209,92

## ANNONCES CLASSEES

	Learn/col*	(accepted Time
UNIVONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLO!	:51.00	60.48
DEMANDES D'EMPLOI	15,00	17,79
MMOBILIER	39,00	46,25
AUTOMOBILES	. 39,00	46,25
MGENDA	39,00	46,25
Dégracuts solon auritics ou nombre d	de pervidons.	
AUTOMOBILES	39,00 39,00	46,25

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### a Direction Systèmes de Traitement de l'Information (Paris-La Défense) d'une importante affaire (1100 p) proche des milieux séronautiques et intervenant partout

#### dans le monde cherche un ingénieur bureautique et organisation industrielle

(réf. 4563 LM)

(réf. 4564 LM)

un ingénieur d'études

Acheteur International

Au sein de notre unité de Recherche et de Production située

en proche banlieue, votre rôle consistera à définir la politique d'achat en fonction des planning de production et à rechercher les fournisseurs réunissant les critères prix-qua-

Vous négocieres et préparezes les contrats d'achat (+ de 50%

Vous avez acquis nécessairement une bonne maitrise de la fonction achet dans le domaine des composants électroniques.

Nous vous demanderons de posséder les qualités nécessai-

res pour gérez un budget important et maitriser les différentes évolutions technologiques très rapides de ce domaine.

La langue anglaise est nécessaire. Quelques déplacements

Vous trouverez au sein de notre groupe international dont la croissance en France et à l'étranger est importante, un envi-

ronnement professionnel stimulant ainsi qu'une rémunéra-

à l'étranger sont à prévoir (U.S.A., Japon...).

Merci d'adresser votre candidante sous Réf. 782M à l'agence CURRICULUM, 26, rue du 4 Septembre 75002 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

Le rôle du premier ingénieur consiste à appliquer, dans les entreprises citerries, les techniques de la bureautique et de l'organisation industrielle pour redéfinir la circulation des documents et leur archivage ; tandis que le second étudie et réalise les systèmes Hard et Soft à mettre en place. Ingénieur débutant, vos projets de stages et/ou vos goûts vous orientent vers la conception de logicles et de systèmes de traitement de l'information en milieu industriel. Vous connaissez bien l'angleis et visez à acquérir une solide compétence sur des techniques de pointe.

Notre consultante, Mile A. HUAUME, vous remercie de lui écrire sous référence correspondante



sur le plan international).

tion attrayante.

RESPONSABLE DU PERSONNEL

Qui sam chargé, sous l'autorité directe du Secrétaire Général, de travailler à la mise au point des statuts du pezsonnel dans le cadre d'une concertation avec les autorités de tutelle et les représentants du personnel, de participer aux travaux de définition des qualifications et de recrutement, de créer le structure de gestion nécessaire. La rémanération, variable selon l'âge et l'expérience acquise ne sera pas inférieure à 200,000 F par an.

Ingénieur

ALEXANDRE TIC S.A. Carrières de l'Informatique 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

## ÉDUVISION

#### **ANIMATEURS** NATES-PHYSIQUE

TGL 227-77-18.

#### DOCUMENTALISTE CONFIRME (E) n materino économi siances po + IMID

de dormáne. « C.V. et prétur à REGIE-PRESSE un 1º T 068,456 M, Montteany, 78,007 Park alation de guert

#### ANIMATRICE

à temps complet disponible, motivée pour s'inségrur à une équip Libre transdissement Sor, avec C.V.: M.L.C. 18, av. de le Porte-Brando 76018 Parts.

#### capitaux propositions

commerciales Rech. commercial dynamique pour développement Société de pour développement Société de services liée à l'immobilier. Mn. 300.000 F. 329-88-85.

#### propositions diverses

Les passibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Dernander une documentaire une decuerante de la revos sociales METRATIONS (LIST E.P. 291-06 PARIS.

L'Est citre des amplés subles, tien rémunérés, à coutes et à cous avec es anns deplônes. Demandes une économistée par nures revue spécialisée FRANCE CARRIÉRES (C 16) 8,P. 402 - 09 PARIS.

## Europer les candidatures à M. Georges ROUX. Secrétoire Général de la Direction du Missée, Etablissement public de Pure de La Villette, 211, sv. Jean-Jaurès, 75019 Puris.

**Particuliers** 

Antiquités

Bijoux

(offres)

A vendre FOUR A GRES 40c-trique (40 U. Pris 2.000 F. Tél.: 402-25-07 - 402-25-02.

URGENT vends
ARDEDE LOUIS THE PTS
marister at noyer, 15° s.,
heut, 2,35 m, larg, 1,30 m,
prof. 0,58 m. Px 6,000 F.

Tél.: 402-10-73.

COMPTOIR

FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT BEAUX BLICUX ANCIENS

₹ .

## Ayent diệt pratiqué le piene Enviror C.V. et photo Ensire aux le m T 088,447 M 16CBS-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-P-

LA VENTE VOUS INTERESSE

ne bonne présentation VOUS RÉCHERCHEZ

Une ambience jeune.
 Un traveli dynamique et ve-

MOUS VOUS OFFICING.

HOUS VOUS OFFICING.

- en plus.
- Un selaire modivent.
- Une carrière évolutive après formation, au sein d'une société de premier plan dans le domeine de l'édition.
- Pas de porte à ports.
- T.S. à M. MAURY
ENCYCLOPAEDIA. Universalus.
538-85-78 de 10 h à 19 h.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

ective REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ranges, Ker, Argustra, 76, 543,581212, Telm 86454 ou fame Boulon 4 Rue de la Perseverance Europeas 95 Tel (3) 99 25 33 (Sover)

DÉBRIS OR, OR DENTAIRE HORLÓGERIE, LETTRES et TIMBRES-POSTE Tél.: 227-40-54 +

#### **ACHAT OR BLIQUX ANCIENS**

Brillants - Débrie or PAUL TERRIER - 225-47-77 35, rue du Collede, 75006. M° St-Philippe-du-Roule.

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET. 19, r. d'Arcole, 4º, 354-00-83. ACHAT BIJOUX OR, ARGENT. Métro: Cité ou Môtel-de-Ville. Carrelages

**DIRECT USINES** BOCAREL 357-09-46 + 113, sv. Permentier, Paris-11\*.

SOME DU CORPS PARFUMS MOMBREUX CADEAUX Remise – 20 % YÉRONÈSE PARFUMS

Répondeurs

téléphoniques

Répondeurs téléphoniques in-terrogetion à distance, Prix très intéressents. Tél.; 588-77-97

Soins de beauté

362 ter, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Prox. Porte de Versailles. 828-98-74

Troisième âge

MÉSIDENCE Les CÉDRE 10' Pre Italie, Paris

Vacances

Tourisme

Driscott House Hötel
200 charibres à un it. Demi-pension, 5 60 per semaine actions entre 21-60 ans. S'adresser à 172, New Kent Road London SE 1. Teléphone : 01-703-4175.

Cours

'mgleis à travers le thélèse de Phakespaure. Cours per pedits roupes. Plus. niv. 585-14-16. Prof. angleis CAPES donne court Paris. Exalle tres prop. shriemes. Tel.: 557-74-24. Ateliers d'enfants

pour écharts à Derfert ou à Na-tion, marci, ou sers, ou après le classe. Centres de créativité de La Maralle. Tél. ; 294-62-00. Livres HENRI LAFFITYE

Achet comptent de LIVRES. 13, r. de Buci, 8-. 326-68-28. CATALOGUE EN DISTRIBUTION. Moquettes

## MOQUÊTTE 180 %

Pare Igine Woolmerk, Prix posés : 99 F/m², Tél. : 658-81-12.

MODUETTES 1= CHOIX 100,000 m² Táus types et coloris. Prix entrepér. Pose assurés. 757-19-18. SMEAU MOKET'S. Spectacles

ECHANGE OU ACHÊTE
2 três bonnes pisces
pour Opére MACSETH
28 septembre 84.
pour 2 à 90 F et 2 à 420 f. Pour le 4 octobre. Tél. : 720-72-85, h.b.

Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE Peint à la main, gros, 1/2 gros, de Proteit pages SE pur

#### DEMANDES D'EMPLOIS ET

## CORPORATE

13 ans d'expérience en agente sur des budgets internationaux et natio (institutionnels et produits). 229.596 F sumel. Eccire sous p. 6667, le Monde Pub. Service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

J.H. 22 ans, dégagé des O.M. Buc F1 (tachniclen dessinates stécanique), ch. situat, stable. SECRÉTARIAT GÉNÉRAL Libre rapidement Bizine et 1.162 CONTESSE Pu-bliché, 20. av., Opéra, 7504C PARIS Cadax 01 qui tranam staticue), ch. situat. stable. Studie toute proposition. Eur. s/m 6.669 le Monde Pub service ANNONCES CLASSES 5, rue des ballens, 75009 Paris

Fenema 46 sest, trilingue alle-mend, anglais, français (con-cales, itel.), ch. emploi interpr., standard. (voire pe-tra sesse anneance de accrés.)

BIRECTEBR

**BE PERSONNEL** 

o fille, 18 ane, ayang BEP GAP string-dectyle.

**UN CADRE** POLYVALENT

J.H. 28 ans charche missions chariffeur direction, maître, conv. messagar (France et lemestonel) temps perful de complet.
Grande disponsities EXCELLENTES REFERENCES.
Discout, efficace et rapide.

PME-PMI

RECAL POSTE AN MAI

representation

demandes H. 36 a., 15 a. expér. de la vente, ch. place poste commercial. Sire rapidement, étades tase propos. Ecr. du til. A. Jandot, 24, rue du Chevreul, 70620 Rouvres, Tél.: 14/489-22-75.

automobiles ventes

do 5 à 7 C.V. PEUGEOT 104 SR. année 1980, 6 CV Très bon état Trisphone : 906-55-78 après 19 heures

## CHAQUE MERCREDI **LE PANORAMA** DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, «Emplois Cadres» publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

	. >	8	•	••
ю	:		<b>-</b>	

BON	DE	COMMANDE	K	<b>Emplois</b>	Cadres	H	numéro	2
			-			-		

lom	Prénom _	
\dresse		
ode postal	Ville	. ,

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

حكدًا من الأعل

M of Ma Karler MAUER Pierre Yven

heurenz de faire par

14004 Pars. 331 North Pine Grove Ale Chicago, IL 50657, USA

149, rue Mon

CCUP WARAS done HOTEL PARTICULAR HOMBREUSES BURFACES Frinover, Tél. 235-53-62.

ILE DE LA CITÉ PROX. NOTRE-DAME RD.C. SUR COUNTY?

PRIVÉE

totan prober arrown arrighted.

400 UVING + 3 CHARAGERER

2 blass, tout confort, colle.

4040. Carme et original.

Lin de soute 2.250.000 + 3

beige Keyser, (1) 322-50-56

6" arrdt DERCHE-MIDI S p., 140 mm Nour feure, ref. of, prof. ML 1, 833-28-17, 877-38-38 Pits Bon Merché. 703-32-65

3 P. ASC. TERR. 9º arrdt GRANDS BOULEVARDS

12° arrdt Pr. Pl. DAUMESHIL Pears vd da imm. en réfection
Oble liv. + chibre, cole.
Ins. terrame.
2 P. cus., bna. pouteux. in
toverion de caractère.
Téléphone: 634-13-18.

13° errdt toquet 2 P. refait need, but him, 220,000 F. 826-09-04 GOBELINS --Proprietate and PLUSSELIRS 2 P. margaret ou à rénover. Vue déga-té, plois soité. Vis. margaret. plois soité. Vis. margaret. 20, Ruel DU SANCLIER.

14° arrdt ALÉSIA 2-3 PIÈCES COMPORT POSSIBLE 380.000 F. T. 327-28-80

13t, 14° arrite, 5 p., 127, 700,000 F. T. 327-28-60. 15° arrdt

27, R. DE LA PROCESSION This bel imm. pl. solett, 2 p. 69 m², cft. 653.000 F. Metan : 655-51-59. Carro, solet. RARE

## LE CARNET DU Monde

#### Naissances

Irving. sptembre 1984,

- M. ot M= Xarlor MAUGENDRE

REPRODUCTION INTERNIT

51.00 15.00

39.00

RECH. POSTE 40 MI

représentation

demandes

H. 36 8 . 15 2 eco. vente ch. place poste o crei, nore renderen Ties propos, seren

automobiles

уелtes -

de 5 à 7 C.V.

A VENOR PEUGEOT 104 sa

ANDIONICES ENCADREES

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D EMPLO

CONTER ALITOMOBILES MENCA

D'EMPLOIS

speciane en agence statutioneux et naucenaux sunts et product stetprim, vous 2007 besoin d'une sis Constantentes

PMEPMI

IN CADRE

POLYVALENT

# Johnson 41 and Universal Special Street Comments of Comments of

Confes 63 and tone to tura formation interaction interaction, portains confession temperature a course see ferroes a course private R P. Bette steam to T 7 058 446 M microscopia.

MORRISON, Parts-7-

PEGE-PRESSE 1, no de Montresse

PORATE

6667, ir Monde Pub. ONCES CLASSES diana, 75005 PARIS.

et Mand

ont la joie d'annoncer la neistance de

le 11 septembre 1984.

sont heureux de faire part de leur mariage qui a cu licu à Paris, dans l'inti-

2931 North Pine Grove Ave, Chicago, IL 60657, USA.

- Lodocour Richard GROSMAN est heureux de faire part de son mariage

M\* Carele TOUPEL offébré le 14 septembre 1984 à La

dans la plus stricto intimité.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les intertions du « Carnes du Monda », som prét de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M<sup>∞</sup> Jacques Aries,
 M. et M<sup>∞</sup> Jean Aries,
 Thiband et Florence, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques ARLES,

La cérémonie religiouse a cu lieu en l'église Sainto-Marie des Butignolles, le 20 septembre, suivie de l'inhumation à Andilly (95).

23, boulevard de l'Yser, 75017 Paris.

survenu la 17 septembre 1984.

— M= René-Yves Barbier M. et M= Charles Villier, Mes Monique Barbier, ses sesurs et bean-frère.

M. ct Mar Jost Viller et leur fils, M. Philippe Villier,

st leurs enfants, Ses camarades de déportation, ont la douleur de faire mert du décès e

M. René-Yves BARRIER

sarveza le 22 septembre 1984 à Paris, à l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce, à l'âge de sokunte-imit

Une meme sera dite à son intention le vendredi 28 septembre, à 11 seures, es la chapelle du Val-de-Grâce, 277 bis, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, où l'en

Ni fleurs ni conron 56, rue Remy-Dumonosi. 75014 Paris.

- La familla de M. Pierre BOURDET

Ses obsèques seront esisterées en l'égilse Saint-Martin de Sucy-en-Brie (Val-de-Marne), le vendredi 28 septem-

6, rue d'Aquitaine,

92160 Antony. Lycer Georges-Brassess, 42800 Rive-de-Gier.

#### - Taker, Constantine, Nimes

M. Georges Chambon, ancien agriculteur à Taher (Algérie), Scariett, Sadek Guellal

et leurs liks Jamil,
Mes Carreda, née Vaissière ses cafant et petits-enfants, M= Paule Wolf, née Vaissière,

Les familles Chambon, Chambon-Perrier, Pehrt, Bourdonche, Chapel, Guellal, Janapol et Remits. out la douleur de faire part du rappel i

Man Laurence CHAMBON, néc Valssière. Les obsèques ont en lieu le 10 sep tembre 1984 en l'église Jeanne-d'Arc à Nîmes.

135; rue de Brunswick

- Noisy-le-Sec. Sèvres. Ville-di-Paraso Calvi.

M= Jean-Etienne Danieli, noe Anna Sinibaldi, sa mère, M. André Delaunay et M=, son beau-frère et sa sœ

M. et M= Jacques Delas M. et M= Michel Nguyen-The Kim,

M. et M™ Michei Papysus and Prançois, Henri, Lactitia, acs never et nièces.

M™ Antoine Agati et sa famille, M™ Pauline Ceccaldi et sa famille, M™ Lucie Petrognani et sa famille.

M™ Toussainte Semidei et sa famil

Les familles Sinibaldi, Dottori, Gervaise, Giudecelli, Bastianelli, Benedetti, Consalvi, Casanova, Filippi, Agati, Quilicci, Cosavi, Cristiani, Ginatini, Nobili, Et ses nombecut aniss, ont la douleur de faire part du décès de

Marie Angilique DANIELL survenu à Bastis, le 14 septembre, dans sa soixante et enzième année.

Les obsèques out été célébrées, le 15 septembre, en l'église de Ville-di-Paraso (Hauto-Corse).

Très touchée par les nombreuses marques d'affection et de sympathie qui lui ont été témoignées, le famille respercie toutes les personnes qui se sont associées à non destinations de les contrattantes de les destinations de les à son ticuli, et pius parties

Marie Angélique DANIELI,

au village, à Calvi, à Bastis lors de se

achats

M= Daniali M. et M™ Dels

#### - Donsi. Le Puy. Vous ètes priés d'assister à la messe Junémilles de

M. Heart SARRE, ocien principal clerc de notaire, de la Société des concorts

croix de guerre 1914-1918, charalter dans l'urdez des Palmes académiques,

at décédé le 24 septé piensement déceute le 24 separature 1984, dans sa quatre-vingt-onzième ammée, laquelle sera célébrée le mercredi 26 septembre, à 15 h 30, en l'église Notre-Dame à Douai, saivie de l'inhumation au cimetière du Pry (Haute-Loire), dans le caveau de famille.

Réunion à l'église Notre-Dame, à 16 h-mass

15 heures. De la part de M= Henri Same-Van.

on épouse, M. Robert Sarre, Ses enfants et petits-enfants, M. et M= Claude-Alain Sarre-Allien, curs enfants et petito-fille, Ses enfants, petito-enfants et arrie

Et de toute la famille. L'offrande tiendra lieu de

180, rue des Foulons, 59500 Denni, Grand-Place, 14370 Argences 18, rue Murille, 75008 Favos

tits enfants

PFG Dousi, 159, rue de Beliain,

Françoise et Guy Colas.

ique et Vincent, Colette Vigneron, Anne et Patrick Guedron, Martine et Pantzoa Achiery-Vigneron et Lutzi, ont la douleur de faire part du décès de HARM VIGNERON,

leur mère, bejie-mère et grand-mère survenn à Bordeaux, le 23 septer 1984, dem m sofranto corrième sunée. L'inhumation aura lieu à Bussirolle (Dordogne), le vendredi 28 sept

16 heures. 78600 Maisons Lafflitte. Pavillon Gascogne, 7, avenue da Général-de-Gaulle, 64000 Pau, 26, Les Boonge 95000 Cergy. « An Bourg », Saint-Eticano-d'Ortha, 40300 Psyrahorada.

#### Anniversaires

- Le 25 septembre 1981, Jacques BARRICHON

Ceux qui l'ont consu se souvie

Emile MACHIN, aurvenue le 25 septembre 1983,

une pensée est demandée à ceux più ont apprécié son talent littéraire et aimé son œuvre poétique.

- Pour le quatrième anniversaire de

- Il y a un an, nous étions réunis à uzan (Loire) pour un der

nier adieu à notre parente et amie MICHAL PERNOT.

Nous pensons à elle.

Avis de messas

14 h 30, salle 110, M. Mohamed Lamine Benabid : «Les aspects admi-nistratifs et économiques du port. Une mosse sora officerie le mardi
 2 octobre, à 19 heures, en la chapelle
 Notre-Dame-du-Lya, 7, rue Blomet,
 75015 Paris (mêtro Savres-Lecourbe),

Robert BICARD,

dácádá la 4 soût 1984

#### Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

**UNE ÉDITION** 

INTERNATIONALE

ant à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande

#### LIVRES SCIENTIFIQUES ANCIENS **le 10 OCTOBRÉ 1984**

HOTEL DES VENTES DES TUILIERS 31, rue des Tuiliers - 69008 LYON

Tel.: (7) 800-86-65 Envoi de catalogues contre 21 F en timbres

## L'immobilier

#### appartements ventes

16º arrdt

MEUF STAND SOLEIL

6D 3 P. TERRASSE Cuis. équipée, beins, finitions soignées, 18, RUE JOUVENET, Tél. : 503-00-11.

RANGLAGH : Immouble ré-cent, très bon standing, état impac., appt 1" ét., living, 3 cithres, 3 bne, ouis, instalés, jard, privé, 77 m², 2 parkings

TEL : NOTABLE 574-21-54.

17° arrdt

GRY-MODRET

petit imm. neuf, pptaire vent gd liv. 2 petitus chirus rifunio sebles + bur., 2 sanitaises. 800.000 F., 755-89-27.

MONTMARTRE

près nus LEPIC, imm. 1973, stand. 4 p., tt cft, 120 m², double exposition, parking. Exceptionnel. 1.250,000 F Iromo Marcadet. 252-01-82.

BON XVII- 6B 4 P.

18° arrdt

ATELIER LOFT

niverze, accès utilitaires, i ers, calme, clair, direc propriétaire, 329-58-65.

JULES-JOFFRIN

Beeu studio, 11 confort refeit neut. 634-13-18.

**PROPRIÉTAIRES** 

ABOR DERBES AEMBRE

IMMO MARCADET

88, r. Mercedet, 75018 Park extraction gratuins, publicité nos trais, réalisation rapide.

TEL : 252-01-82.

19° arrdt

4º arrdt CCEUR MARAIS Ins HOTEL PARTICULER OMBREUSES SURFACES rénover, Tél. 236-83-82.

ILE DE LA CITÉ PROX. NOTRE-DAME

R.D.C. SUR COURSTTII
PRIVÉE
sincian staling artism aménagé.
GRD LIVRIQ + 3 CHAMBRES
2 bains, tout confort, cala.
équip., calme et original.
Libre de sulte. 2.250.000 F.
Surge Kayeer, (1) 328-80-80.

& arrdt CHERCHE-MID! 5 p., 140 m² s/cour fleuria, ref. nf., prof. 8b., T. 833-29-17, 577-38-38.

Prix Bon Marché, 703-32-44 3 P. ASG. TERR. . . 9 arrdt

GRANDS BOULEVARDS 145 m², 5 P., CUIS., BAINS 3- 6290, asc., possibilité GARBI. 567-22-88

· 12• arrdt · · PT. PL. BAUMESNIL

Pptsire vd de imm. en réfection - Dise liv. + chbre, cuis bna, parmess.

2 P., cule., bna, poutres, ré
novetion de cerectère.
Téléphone : 634-13-18.

13° arrdt TTALE . cocust 2 P., refait neuf, be imm. 220.000 F. 526-98-04.

GOBELINS Propriétaire vel PLUSERIRS 2 P. retait ou à rénover. Vue déga-gée, plain soleil. Vis. marcrait, jeud. 14-18 h. 20, RUE DU BANOUER.

14° arrdt ALÉGIA 2-3 PIÈCES CONFORT POSSIBLE. Px 980,000 F. T. 327-28-80

MITE 13-14º arrot, 8 p. Px 700,000 F. T. 327-28-60 15° arrdt

37, R. DE LA PROCESSION Très bel imm. pl. solell, 3 ( 68 m², cft. 653.000 F. Martin : 656-61-59. LABROUSTE RÉCENT état neuf, living 25 m² + 3 chembres, grande quielles, celens, soleit, RARE. Px 260.000 F. T. 577-74-32.

BUTTES CHAUMONT, our parc 4-61., 2 P., cuis., beins 11, rue Manin, jeudi, 14/16 h. 19- SUTTES CHALMONT
Fart. vend studio, 34 m², nicent, parking, terresse, cawe,
cuisine séparée équipée.
295.000 F. Tél. 202-48-29
je soir, 19°, Télégraphe part, vand 2 pose, très calme, très bon état, grd jardin priv., caue, park., ibre. Pr. 445.000 F. 208-90-76 souf sum., dim.

Hauts-de-Seine

NEBILLY 6D 4 P. QUARTER ST-JAMES and., bald., imm. pierre de 2.100,000 F. VERNEL: 626-01-50.

ASHIÈRES

94 Val-de-Marne

NOGENT-STR-MARNE TRÉS BEAU SÉJ. 50 m². 2 CHBRES, ÉT. ÉLEVÉ. TRÈS BELLE AFFAIRE.

**Province** 

vd à frais réduits de résidence de style provengele, petit bit. de 4 APPTS, const. | récente, loyer avec rapport de 7 %. Poss, vite aégenfrent. Tél. sp. 20 h 30 (63) \$1-17-23/73-84-85.

CARMES BOCCA F3, 60 m², pris mer. commence, patha résidence, calme, urgent. 400,000 F. T. (83) 47-58-41.

immobilier information

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : PNAIM de Paris - Ile-de-Franc LA MAISON DE L'IMMOBILE 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS - 227-44-44.

#### appartements locations offres

AGENCE LITTRE 46, RUE MADAME TEL: 544-44-45 Cherche pour se client HOTELS PARTICULIERS APPTS 4 A 8 PIÈCES

Rischerohe 1 à 3 p., PARIS pré-fare 5°, 8°, 7E. 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sans travaux. PAIE CPT chez gotaire 873-20-67 même le soir. JEAN FRUELADE, 54, av. de la Motte-Proper, 16, 568-00-75 rech. pour allents sérieux APPTB 200 m², 15°, 7° arrêts.

**GROUPE DORESSAY** APPTS 150 à 300 m² ACHAT OU LOCATION Gauche, Br. 18-, 17-, Naulty, 624-93-33,

demandes Paris **EMBASSY-SERVICE** 8, av. Messine,, 75008 PARIS APPARTEMENT STANDING URBQUEMENT

562-78-99. Région parisienne

locations

meublées

OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction team appre de standing pièces et plus. 285-11-01 locations non meublées

demandes

Colleboratrice du journal recherche studio ou 2 pièces quartier Montparnasses ou très proche. Eor, s/m 6.885 in Monde Pals, service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris Pour cedres supérieurs motés et personnel. GROUPE PETROLIER FRANÇAIS rech

COUPLE MIGENIEUR herche F1, Duplex ou F2, bor quartier. T6. ; 326-29-78. Région parisienne

Paris

504-20-00 de téléphone vous informe 24 h ser 24 h des nombreuses offres de location de L'ASSOCIAT. FRANÇAISE DES PROPRIETARES 2, rue Momévidéo, PARIS-19-

VOUS CHERCHEZ
UNE LOCATION 7
Persez HESTIA
Is N° 1 de la location
entre perdicilees.
104, rae de Richelless Perfe75002. Téléph.; 296-58-46. LOCATIONS

PARIS BANLIEJE CLP 807-05-46 68, rue du Chemin-Vert-XIII METRO SAINT-AMBROKSE.

**Province** CHATEAU-THIERRY, 45 mm de Paris, exceptionnel, vue et celme, maleon XVIII siècle

immeubles 20 POUM INVESTISSEUR, petti imm. de rapport, libra. 14 abudios, n oft, 4t, nf. 10 h à 17 h. 260-79-64.

pavillons

Pert. 8 pert, oh. 8 louer petits maison banifeue sud 2.300/mois mexim. CALME indep. Tal.: 829-78-51.

JUSQU'A 120 KM DE PARS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire Centre d'information Centre d'information FNAIM de Paris (le-de-France LA MAIBON DE L'IMBAOSILIER 27 ble, aversie de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

villas CHEVALY « ROSERAIE » fielle villa 8 P., 180 m², 2 nive, jard. 220 m², tt oft, 2 gar., tar mees, 1.800.000 P. 881-51-10.

Meleon 8 p. principales et oft-ger. local (ndépenden 50 m², parés. SECONOI - 174-08-40.

propriétés BORD DE MARNE, 15 km Paris, sect. résidentiel protégé PARTICULIER VEND propriété 220 m² habitaties su para payangé 3.800 m² clos Tél. : 329-59-55. 10 KM ST-GERMAIN RETRIEL RESIDENTIEL SPINNER

Pero 3.000 m² clos mura GDE VILLA COMFORTABLE superbes réceptions, 8 ch., maiso superbes réceptions, 8 ch., misso gardien, beaux arbres 1,800,000 F. Vernel, 526-01-50 BRGT CAUSE DEPART EXCEPTIONNEL

YUE S/SEINE

OUEST proche PARIS agnifique propriété sur tri beau pere, 2.200.000 F. Tél. H.S. 260-66-13. **CORBEIL MELUN** S/pero 4.500 m². VUE S/SEINE charmente ville récente, récep-tion, 5 chibres, exposition Sud SANTANDREA, 561-90-91.

terrains Au Super-Lioren à 300 m de pisses, sit. 1.300 m. vend ter rain à bâtir, 640 m², eau, 4eo trio., tâlépt. Prix à débettre 76L: 415-89-91.

viagers F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8-Px rentes indetées garantic Etude cretuite discrète.

## Immobilier d'entreprise et commercial

ON SIÈGE SOCIAL CONSTIT. SOCIÉTÉS

ASPAC S.A.

293-60-50 + DOMICILIATIONS S.A.R.L.-R.C. - R.M. Constitution de Société imprehes et tous servio rmanences téléphonique

355-17-50. CHAMPS-ÉLYSÉES eresux équipés avec sarvices ou votre siège social. él., télest, secrétarist, saller a réunion av. vidéo, bar, etc. ocat. courte ou longus durée.

HYD22MYNN angle Courcelles, bail 23 mais. Bay. 280 m², 9 burx stdg + récept. MATTHEWS

ET GOODMAN

TEL.: 720-23-17.

ACTE - 562-66-00.

#### locaux commerciaux

27 ML-DAENT, YOMONE Local ind. perfeit état, stellers/ent. 10.000 m², benez. 550 m², termin 33.000 m², 9 ponts rou-lents. Derse couverts pour PENICHES 300 t, embranchement for

ATELIER LOFT nivenux scoès utilitain légare, calme, clair. Direct 229-58-65.





Pierre Yves,

ee et Alsia TERRAILLON

Claire,

Mariages - Marie-Ere THÉRY a Jatiney C. BALLOWE

20, quai de Bérless, 75004 Paris,

22, rue Norvins, Paris-18<sup>a</sup>.

M. Jean-Michel Collette, M. et M= Jacques Poisson

officier de la Légion d'honneur

a la douleur de faire part de son décès, survens le 25 septembre 1984 à Saint-Etiènne.

Cet avis tient lieu de faire-part.

SOULOGNE PRÈS Nº Sympathiques sé, + 2 ch, t srt. Bon plan. Tél. 644-98-07

4 PIÈCES. NEUF

T ILULA, TELEN, SELIS

4 m², grand aéjour, satis
de bains, cuisine, w.-c., nombraux, responsents, beloon, bes
indépendent, fraphone.
PRIX: 584.800 F
eves prête P.A.P.
Visite sur place du ven. au lus14-19 h, angle rue l'AbbéLamire et rue Emile-Zola,

ST-MAURICE, bus et Mr. tout conf., 4 p., 87 m². 740.000 F, 7. 368-72-89 le soir.

DEMICRELL 877-50-52 et 47-71. COTE D'AZUR VALLAURIS, mar à 2,500 m, ed à frais réduits de résidence

COMBLOUX (Magève) STUDIO gd etand. pr 4 pers. Dens très best cheix expo sud, pled des pietes, face Ms-Sinnc. M.L.C., 34, av. Metignon, 75008 PARIS (1) 238-32-76.

ANGIENS NEUFS

non meublees

PART. A PART.

EAFRU ACN. CPT TOUS REALINES AVEC OU SAME TRAY, BITEMEDIANES COMMERCIONES, 755-74-27.

PAYILLONS

GAGNY-CHEMAY
Secret ceime, proche SNCF,
bus, stade, piscine, écoles,
CES, Pavillon jumelé, 3/sol total : garage, cave, bunderie.
B.D.C. : entrée, v.c., signo dbis, 32 m², chemisée, cuieme.
1° étage : 3 ch., a. de bus pued w.o., gestier, chauff, central tuel, jardinat 195 m², tensales, 530,000 f.
Tél. 3333-82-08 après 18 à 30.

- Pour le premier ampiversaire de la

Essai de monographie régionale ».

— Université Paris-X Nanterre, lundi
1º octobre, à 17 heures, M. Kamal Said
Abd-El-Rahman : « Echanges intraectoriels et échanges de spécialisation dans l'analyse du commerce international : le cas du commerce intra-CEE de Université Paris-V, samedi 29 sep-tembre, à 14 h 30, salle Louis-Liard,

M. Marc Alain de Descamps: «Le corps dans le monde contemporain ». Maurice MARÉCHAL, sensée est demandée à tous con - Université Paris-X Nanterre, lundi qui en ont conservé le souvenir M. Alain Laguerre : « Marchés publics

 Université Paris-VIII, mardi
 cocobre, à 15 beures, salle C-047,
 M. Jean-Charles Hourcade: « Prospeotive de l'énergie et stratégies de dévelop-pement dans le tiers-monde ». olitiques de Nantes, mardi 2 octobre.

Université Paris-V, mercredi
 octobre, à 14 h 30, salle Louis-Liard,
M. Charles Macdonaid : « Mythes et rites Palawas (Philippines). Une étude de variations culturelles.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université Paris-II, jeudi 27 sep-tembre, à 17 heures, salle des commis-

sions, M. Abderrahman Banyahi : « La

réparation des pouvoirs en droit consti-

28 septembre, à 14 heures, salle des actes, M. Jean Peyras: « Le tell nord-est de la Tunisie dans l'Antiquité —

tionnel marocain -. -- Université Bordeaux-III, vendredi

bre, à 14 h 30, saile des actes,



papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panorames 75062 PARIS

Tél.: 236.94.48 - 508.86.45

Vante publique de

## REPRODUCTION INTERDITE

bureaux bureaux -BUREAUX MEUBLÉS Locations SODEC SERVICES
Charge-Elyana: 723-55-47
Matten: 341-61-81.

fonds de commerce

Ventes A VENDRE, FONDS DE COM-MERCE, evec floence catégorie 4. Prix : 100.000 F. T. 241-05-48.

Ventes

et GOODMAN TEL 720-23-17.

MATTHEWS



Cadres » numéro :

AQUE MERCREDI

MPLOIS CADRES

· Emplois Cadres

parues la semaine

des offres d'emplois

de, plus une sélection

synthèse indispensable

ent et aux entreprises

rnationales qui les

hands de journaux:61

Tribune.

# 7 F ffithe de port inclus) -PARIS CEDEX 09

den dans im plus beefs delas

TONOM

## TRANSPORTS

#### La première liaison transversale par TGV est mise en service entre Lille et Lyon

première liaison transversale par train à grande vitesse entre Lille et

Cette nouvelle lizison, qui entre en service le 30 septembre, évite Paris et épargne des changements aux voyageurs empruntant le rail entre la métropole du Nord et la métropole rhodanieure. A l'heure actuelle, il faut compter en moyenne cinq heures et quart pour effectuer ce trajet. Avec le TGV, cette durée est raccourcie de trente-cinq minutes environ. Chaque jour, le TGV quittera Lille à 7 h 13 et gagnera, via Douai, Arras et Lon-gueau, la gare de Lyon-la Part-Dien, où il arrivera à 11 h 52. En sens inverse, les rames partiront de Lyon à 17 h 52 pour parvenir à Lille à

La SNCF table sur un marché potentiel de 1300 voyageurs par jour. La compagnie Air Inter a paré la concurrence qu'aurait pu lui faire le TGV sur cette transversale, où elle transporte 120000 passagers par au, en créant au printemps 1984 une troisième fréquence (durée du vol : une heure et dix minutes) par jour entre les deux métropoles régio-

Avec la mise en service de Lille-Lyon, le réseau TGV atteint 1913 Edunètres et ébanche la toile

M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports, et M. André Chadean, président de la SNCF, out inauguré, le mardi 25 septembre, la première liaison transversale par TGV permet d'améliorer la fréquence des dessertes, de réaliser une sorte de métro hexagonal (...). Après la mise en service du TGV Sud-Est, la réalisation du TGV Atlantique marquera l'amorce du réseau TGV national envisageable à plus longue échéance. Nous envisageons, bien sur, d'interconnecter ces

> Dans l'esprit du gouvernement, le succès technique, commercial et financier du TGV doit être exploité à fond. Après la réussite d'Airbus, le train à grande vitesse ne pourrait-il être le douxième fer de lance des exportations françaises? C'est à exportations françaises? C'est a cette perspective que s'est référé le secrétaire d'État chargé des transports, qui a déclaré: « Pour moderniser encore nos techniques, pour améliorer la compétitivité de notre production dans le monde entier, où production dans le monde entier, où l'urbanisation croissante exigera de plus en plus de liaisons de mase rapides intercités, ne pourrionsnous pas, comme pour Airbus, bâtir ensemble une véritable industrie européenne du rail?

M. Auroux se rendra prochaine-ment en Chine et M. Chadesu, aux Etats-Unis pour vanter les mérites d'un train qui réalise des bénéfices

#### Le service d'hiver de la SNCF

Le service d'hiver 1984/1985 de la SNCF permet, à partir du diman-che 30 septembre, d'améliorer les cadences et les horaires des trains de voyageura. Par ces modifications, la SNCF cherche à persuader une nou-velle clientèle d'emprunter le rail.

Une relation TGV Lille-Lyon et Lyon-Lille est créée. Elle permet d'effectuer dans la journée le voyage aller et retour entre les deux métropoles régionales. Départ de Lille (sauf dimanches et fêtes) : 7 h 13. Àrrivés à Lyon : 11 h 52. Départ de Lyon (sauf samedis et veilles de fêtes) : 17 h 52. Arrivée à Lille : 23 h 27.

Deux relations TGV entre Lyon et Marseille sont créées dans chaque sens : Lyon 9 h 5 - Marseille 11 h 42 et Lyon 19 h 1 - Marseille 21 h 44, d'une part ; Marseille 6 h 42 - Lyon 9 h 22 - Marseille 18 h 27 - Lyon 21 h 07, d'autre part.

A partir du 4 mars 1985, date rement des travaux d'électrification entre Lyon et Grenoble, Grenoble sera desservie par trois TGV par jour dans chaque sens,

\$ .

160 km/h à 200 km/h sur 90 km entre Valence et Marseille (Paris-Marseille : 4 h 40 et Paris-Montpellier: 4 h 41) et sur 100 km

Strasbourg. — L'Internationale des Amis de la nature (IAN) a réuni à Strasbourg, durant le dernier week-end, au Palais de l'Europe, son

douzième congrès. « Assurer la sur-vie » était le thème général de réflexion de cette rencontre à

laquelle ont participé quelque deux cent trente délégués représentant les quatre cent cinquante mille adhérents des fédérations de quatorze

Parmi les menaces qui pèsent le plus directement sur l'environne-

ment, les participants avaient retenu d'examiner la question très actuelle du danger que font courir aux forêts les « pluies acides » qui ont com-

mence de commettre des ravages dans les Vosges, après avoir frappé les forêts de résineux du sud de l'Allemagne.

Les congressistes ont préconisé un plan de lutte à l'échelle européenne,

comportant, entre antres, des

mesures anti-pollution coordonnées pour les rejets industriels : le recours

pour les rejets industriels : le recours croissant à des sources d'énergie non polluantes ; la mise en place de politiques efficaces d'économies d'énergie ; l'introduction généralisée et appide des systèmes réduisant la toxicité des gaz d'échappement des voitures, ainsi que l'application des normes américaines en la matière, dès le 1" janvier 1986, pour les voitures euronéemes.

Les amis de la nature dénoncent

par ailleurs l'intrusion croissante des

véhicules à moteur dans les forêts et sites de montagne, causée par la multiplication des voitures tout ter-

rain et la pratique abusive de la moto verte». Ils se prononcent

pour l'interdiction pure et simple de ce genre de pratiques dans les zones sensibles et protégées, ainsi que pour la limitation de la navigation de plai-

tures européenn

entre Le Mane et Nantes (Paris-

Afin de développer les relations entre la province et les stations de sports d'hiver, quatre trains sont mis

- Un train de muit entre Lille et Latour-de-Carol (Pyrénées-

Un train de nuit entre Rennes et Latour-de-Carol:

- Un train de nuit entre Tou-louse et Bourg-Saint-Maurice

- Un train de jour entre Dijon et Bourg-Saint-Maurice.

Le service des trains-autos accompagnées, qui a transporté 300 000 véhicules en 1983, v'enri-chit de quatre nouvelles lisions : Nancy-Montiera, Lille-Saint-Gervais, Lille-Avignon et Paris-Strasbourg.

**ENVIRONNEMENT** 

LE CONGRÈS DES AMIS DE LA NATURE A STRASBOURG

Questions de survie

Correspondance

cours d'esu.

Le «capitole» comporte des laces de deuxième classe et perd le abel TEE.

La liaison Alès-Nîmes et re est effectuée deux fois par jou

· Un train « retour de spectacles : quitte Paris à 23 h 30, le vendredi et le samedi, pour Dreux.

Prolongeaut les préoccupations du

Bureau international du tourisme

social, Les amis de la nature out fer-mement condamné la commerciali

plaidant pour une forme plus respon-sable de l'utilisation du temps libre.

De même, la fédération français

forte de treize mille membres et que

forte de treize mille membres et que préside M. Georges Descours, a voulu s'intéresser aux problèmes de la jeunesse, et, plus spécialement, à la question de sa protection contre les drogues, les donces et les dures, mais aussi le tabac et l'alcool, renouant ainsi, pour ce dernier, avec les préoccupations des fondateurs autrichiens du mouvement... en 1895. Les motions votées nes le

1895. La motion votée par le

congrès insiste à ce sujet sur la nécessité d'informer et d'éduquer les

Les débats du congrès ont pris na tour nettement plus politique avec la discussion de la motion présentée par la fédération allemande. Celle-ci

considère que le désarmement géné ral est une des conditions de la sur

vie de l'espèce humaine, et, partant, de la nature tout court. Après bien des discussions, la motion intitulée

Sauver la paix» a été adoptée per

Le document, qui présente une

parenté indéniable avec les thèses

des Verts, est un appel en douze

points en faveur du désarmement,

prévoyant la destruction des armes atomiques et chimiques, l'interdiction des exportations d'armes vers le

tiers-monde, le développement de la politique de détente et un appel à l'Est comme à l'Ouest pour oser le

pari d'un désarmement unilatéral. JEAN-CLAUDE HAHM

les congressistes.

Collection Walter Guillaume 15 heures, musée de l'Orangerie (Approche de l'art).

«Le Marais», 14 h 30, métro Sais

Paul (Résurrection de passé).

## INFORMATIONS « SERVICES »

#### -PARIS

## Théâtre à moilié prix

A compter du jeudi 27 septembre, on pourre enfin aller au théâtre à Paris sans avoir ratonu quinza jours à l'avance. Il suffire de se présenter de 12 h 30 à 20 h; 15, piace de la Madeleine, au kiosque-théêtre que M. Jecques Chirac vient d'inaugurer. Dans cet édicule coiffé d'une coupole de minaret, tout un chacun pourra obtenir des piaces pour le soir même et à moitié

Cette formule, déjà adoptés depuis longtemps à Londres et à New-York, devrait faire l'affaire eurs de spectacle et du public. Les uns se trouvent chaque soir avec un grand nombre de fauteuils vides sur les bras. Les ameteurs de comédie sont, pour leur part, découragés per le marathon qu'il faut accomplir pour fouer des places.

initiative municipale, les disponibilités des uns et les souhaits des On pourre donc, au dernier nt at à bon comote, décider d'aller au théâtre ce soir. Le avatème ne pourra évidenment fonctionner que si tous les théê-tres de Paris — les privés comme au kiceque. Ce sera le ces, diton. Et chacun a promis, même en cas de grand succès de la pièce, de fournir chaque jour au kioaque de la Madeleine quetre places au minimum. Bonne soirée.

#### JOURNAL OFFICIEL--

Sont publics as Journal officiel du mercredi 26 septembre :

· Portant publication de la convention consulaire entre la République française et la République socialiste du Vietnam, signée à Paris le 21 décembre 1981.

#### UN ARRÊTÉ

 Portant augmentation du titre alcoométrique naturel par concen-tration ou addition de moût concentré rectifié des raisins frais, des moûts et des vins de la récolte 1984.

## PARIS EN VISITES-

« Hôtel de Lauzun », 15 houres, métro Pont-Marie (P.-Y. Jasiet). «L'Arsenal», 15 houres, 1, rue de Sully (M.-C. Lasnier).

SOURDS OÙ MALENTENDANTS!

RETENEZ CES DATES: 1" et 2 OCTOBRE

Le servicé accustique de la Mutuelle de la presen, du livre et des industries connexes,

29, rue de Turbigo, 75002 PARIS

d. Lacerf, directeur du service d'optique-accustique, et des techniciens effec-tuerant le niveron, le contrôle, le réglage de votre appereil, quelle qu'en soit

**DU SAMEDI 22 SEPTEMBRE AU SAMEDI 6 OCTOBRE** 

QUINZAINE

**DE LA MESURE** 

INDUSTRIELLE

Place de la Madeleine, Paris

rmées gratuites d'assistance technique et d'inform

nder-vous avec M. LECERF & le MLM.P.L. au 233-21-89 (poete 175).

#### MÉTÉOROLOGIE

# SITUATION LE26.0984 A O h G.M.T.

culution probable du temps en France entre le mercredi 26 septembre à 0 houre et le joudi 27 septembre à 24 houre et le joudi 27 septembre à

Une déposation centrée à l'onest de l'Irlande dirigera sur le pays un flux de sud-cuest perturbé.

Jessi, su nord d'une ligne Bordeaus-Mulhouse, le temps sera très muageux à convert avec des pluies temporairement assez fortes en passage d'une front froid. En fin de journée, de la Bretagne aux régions voisines de la Manche, la con-verture mageuse se déchirera et on observers de rares averses.

observera de rares averses.

Sur la meitié Sud-Est, le début de jouraise sera généralement frais et brament, avec encore quelques pluies sur les Pyrénées et les Alpes. Le pourtour méditerranéen seul aura un ciel dégagé.

L'après-midi, les éclaireies seront moyennes, sur le Jura et les Alpes. Elles deviendrent belies sur les autres régions, et les températures maximales seront en leuraise. Les mestales des parties des parties de la mestale des mestales des parties de parties des parties des parties des parties de part hansse. Les mages des pourront ternir le ciel du Languedoc.

Les températures minimales seront de l'ordre de 12 degrés en régions médi-terranéemes, 12 à 15 degrés de l'Aqui-taine su Nord-Onest, 8 à 10 degrés all-leurs, avec localement 6 degrés dans le Massif central.

Les maxima atteindront 13 à 15 degrés dans le Nord-Est, 15 à 17 degrés dans le Nord-Ouest, 16 à 19 degrés du Nord au Bassin parisien at à la Vendée, 20 à 23 degrés sur la moitié Sud-Est.

La pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était, à Paris, le 26 sep-tembre à 8 heures, de 1013,9 milliburs, soit 760,5 millimètres de mercure.

Tenspératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 septembre; le second le minimum de la mit du 25 au

**EXPOSITION** 

PÊCHE ET PISCICULTURE A MUL-

HOUSE. - Une exposition

« Pêche et pisciculture » est orga-

nisée par la fédération départe-

mentale des associations de pâche du Haut-Rhin, du 28 sep-

tembre au 7 octobre, avec l'aide

de la municipalité. Le centre de

l'exposition sera occupé par une

rivière artificielle, débutant par une

cascade, où se trouveront des truites et aussi, très reres en

France, des silures glans (le plus

gros de nos poissons d'eau

★ Fédération départementaie des AAPP du Haut-Rhis, 29, avenue de Cohestr, 68200 Mulhouse. Tél. : (89) 59-06-38.

EN BREF -

# 26 septembre): Ajaccio, 19 et 9 degrés; Biarritz, 18 et 12; Bordeaux, 18 et 9; Bourges, 15 et 8; Brest, 16 et 13; Caen, 17 et 10; Cherbourg, 14 et 9; Clemoni-Ferrand, 13 et 6; Dijon, 11 et 9; Grenoble-St-Me-H., 13 et 7; Grenoble-St-Geoirs, 12 et 6; Lille, 14 et 9; Lyon, 13 et 7; Marseille-Mariguane, 17 et 11; Nancy, 11 et 9; Nantes, 18 et 8; Nice-Côte d'Azur, 21 et 13; Paris-Montsouris, 16 et 10; Paris-Oriv, 16 et

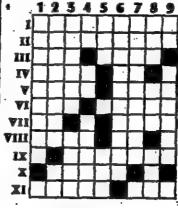
Montsouris, 16 et 10: Paris-Orly, 16 et 9; Pau, 17 et 8; Perpignan, 18 et 6; Rennes, 17 et 8; Strasbourg, 13 et 9; Tours, 17 et 8; Toulouse, 16 et Pointe-à-Pitre, 32 et 23.

et 10; Athènes, 28 et 22; Berlin, 14 et 9; Bonn, 12 et 9; Bruxelles, 13 et 10; Le Caire, 37 (maximum); lies Canarles, 31 et 22; Copenhague, 14 et 7; Dahn, 30 et 26; Djerba, 26 et 21; Genève, 13 et 8; Istanbul, 29 et 23; Jéruselem, 28 et 16; Lisbonne, 25 et 12; Londres, 16 et 7; Luxembourg, 11 et 8; Madrid, 22 et 5; Montréal, 24 et 15; Moscou, 17 et 13; Nairobi, 28 et 12; New-York; 30 (maximum); Palma-de-Majorque, 21 et 8; Rome, 21 et 9; Stockholm, 12 et 20; Tozzar, 31 et 20; Tozzar, 31 et 20; Tozzar, 36 et 14;

avec le support technique spécial

#### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 3806



**HORIZONTALEMENT** 

L. Il estime parfois que le meilleur moyen de faire entendre les sourds, c'est de leur briser le tympan avec du pétard. — II. Domiciles sans adresse fine. — III. Transgresse le cinquième commandement. Déchiffrer des lettres. - IV. A la frontière de l'Espagne, là cô il n'y a pius de Pyrénées. Calme plat chez les Noirs; agitation chez les Jaunes. — V. Dessert. Terme pictural. -VI. Madame de Staël le fut de son vivant et après sa mort. On l'enterre pour qu'il vive et le déterre une fois mort. - VII. Préposition. Epoque d'émigration. - VIII. Rivière noire. Personnel. - IX. Obstacle à la

pérenaité des générations. -

X. Boisson. - XI. Visible sur la terre comme su ciel. Saint-Martin s

#### VERTICALEMENT

1. Fait un beau gâchis quend il manie le mortier. - 2. Femme qu'on aborde plus facilement qu'on ne la suit. Participe passé. - 3. Ne peni coucher les autres sans se mettre dans de beaux draps. En somme, il est imbattable. - 4. Personnel. Négation Peuvent faire d'un clochard un milliardaire. — 5. Pout provoquer un séjour à l'ombre quand il est mis à jour. Unité territoriale. 6. Arrêté à la suite d'un projet d'évasion. - 7. Point de vue particulière ment fumant parmi les sites médi-terranéens. — 8. Base d'envoi. Belle parfois qualifiée de rebelle par une autre belle. Adverbe. - 9. Préposition. Peut être bonne ménagère. mais non femme « d'entretien ».

#### Solution du problème nº 3805 Horizontalemen

L. Fantassin. - Il. Ovaire. Li. -III. Néoménies. - IV. Dû. -V. Angines. - VI. Tarie. Eve. -VII. Immersion. – VIII. Brmites. – IX. Noc. Ere. – X. St. Une. Ré. – XI. Tort. Lis.

Verticalement 1. Fondations. - 2. Aveu. A.M. Out. - 3. Nac. Armée. - 4. Timo-nier. Ur. - 5. Are. Germent. -6. Sen. Sire. - 7. Innene. - 8. He. Evoé! Ri. - 9. Nis. Sensées.

## Du 27 au 30 septembre 1984

ILE DE CHATOU près de Paris. Acces direct R.E.R. Chatou. organicer par le Sendwat National au Commerce de l'Antiquité et de l'Occasion.

# PRÉVISIONS POUR LE 27 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)

An total, pour l'energiant ulions de personnes seus trans 1985 18.5 % de la popular active), contre 31 millio d 32.3 millions en 1983 (8.5 millions population active).

Un an après la ja

son premier rappert

En 1983, l'OCDE esta-lessemble des pays manufic pertaient quotidiennesses

ingi mule cinq années de pri

iveau de 1979 (soit 19 and

ansemploi). En 1984

presque atteint son abj

Révisant leur analyse

unce économique. Las

suge de l'ordre de 7,25 miles 7,5 % en 1984 #

milatement stable average 15%, après 2,6 % en 19

emeche l'Europe, qui si roi son marché de Prin-muzeur depuis trois

mit son évolution à mais partêtre ralenni. Les 18, 18

à chômeurs de 1984; squais

u uux de chômage.

ILS & Si la RFA CE LE

Paragae peuvent esta mémoration ou una me me respectivement population active sunt 1985, contre 8 %, et 14.

souverait la Turquia Grèce, la Beloi

Grice, la Belgique de sulla France, qui passerait de 🐝

1964 i 10,5 % en 1985 (15 % en Cambe), soit 2,5 margan (1886)

11.5 %, d'autres pays

fraient 19,5 millions an

e maintiendront à se be

me mille emplois sun

spirer ramener le cho

Perspectives de l'ame

#### Efficacité, écuté

Contrastées, selon les siglimes es pays, ces projections et aux obje is pays, ces projections et au elle valous font également impossable de grandes tendances que tout quem les phénomènes caraggéphet des évolutions. Ainsi, la création de la population active toute de la population active toute de les pays suropéens duive recore faire face, pour que les pays européens duives recore faire face, pour que les pays européens duives recore faire face, pour que les mesures des rythmes. es mesures en laveur de la petralia Surout, on constate que l'Eurepe globalement, a fait de pins gui glors en matière de productives doseement, a fait de pine gui efforts en matière de productive depuis 1979, accentrant anatière de productive depuis 1979, accentrant anatière de productive de l'OCDE notest d'attions à ce sujet, que « cette période puis en Europe cessera peut être de l'OCDE notest d'attions à ce sujet, que « cette période puis en Europe cessera peut être d'est de l'anticonjoncturels) entre l'est mais ils ajouteut annu de l'etre positif entre le inux d'accelui de la production résile de la production résile de l'empe pourrait persister plus long lemps » et que, « si tel est le car, l'enrise de l'emploi s'en trouvers l'accelui de l'emploi s'en trouvers

Avec pius de musnes que l'in pasé, l'OCDE aborde les clamge nous structurels et la flexibilité de l'emploi. Si l'OCDE réclame de politiques plus dynamiques, elle manque pas de formuler, ici ou la de appels à la prudence.

ME POUR LE 27. 9.84 DÉBUT DE MATRIÉ

∨ Verglas

SUPPOSEUR : S C: 9.

R 16 R 13 CMP

ident Carosti

Direction 9.

Fr. 16 et C. Louis.

100. 19 65 8. Nich-

et ta: Pares-

Paris-Dely 16 et raignam, 18 et 6: raignary, 13 et 9:

des à l'écretages

LEMENT

BERT TO PRODUCE

adre des securits

Pare Racince d

TORBUSTUS IT

REPORT DA

f. w la finantière

E a) a gim of

wist there its

in inchi -

Detalité:

MR EM PERCEIPE

MERCET LINE 1 74

mittee Louise

世内記で かって

Obstatic à la

adeation#

Charter sars \$2.75

ic Ameterdam, 13

LE 27 SEPTEMBRE A O HEURE (GMT)

Bann II et a Bruselle, II et II, L Carre II and article II et II, L et 22 Coper agen 14 et 7, Dabe 1

at le. Oprime in et 21 Genera fin

16 Lun Tra. 25 of C. Ledge, No.

15. Nammer, 2r et 12. New-Yet. #

times and the Francisco-Majorous De

8. Rome. 1. et - Stockholm Raik Topera, 31 at 25 Tunni De et A.

and the second recommendation

and in African cogie rationie.

 $\mathbf{X} \circ \mathbf{B} : \mathbb{R}^{n} \to \mathbb{R}^{n} \to \mathbb{R}^{n} \setminus \mathrm{Lisible} \, \mathbb{R}^{n}$ 

terre con main and Said-Madi

mante e mertier - 2 Femmede

aberde bie fan ement geleit #

This Partiers that - 3.8m

complete to matter same se

Cara de ter a deser. En semas.

Benent faire die &

chard un min -tome - 5 hang

Average 12 was a former quality

mie territorik

to Arrest of the proper of

Since describe par se la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del comp

DOT Prus due poune nome.

Schutica du problème e 386

Faring - II Oraine li-

V Arguer and Ty, Di-

VII Indiana - VIII Emilia

IX No. 3 - X Se Use M.

M. Tort. Lee.

Harasman and

Section of the second

1 Fundament - 2 Arm Ak

Out. And Armed 4 Toronto.

Ever R. Ts. No Season

Man race female a depresion.

managaria - 4. Person

NERTICALEMENT

5. Minne

Jr 5.27

Lateria . ar i et i. Macrel Ze

Decrement brokh

Chiterringue 14 et 7. Dabe, N

#### Le Monde

## économie

SOCIAL

#### SELON UN RAPPORT DE L'OCDE

## Le chômage augmenterait encore dans les pays européens en 1985 2,5 millions de chômeurs en France

Un an après la publication de son premier rapport sur les « Perspectives de l'emploi » (le Monde du 24 septembre 1983), POCDE réédite son opération dans un pouveau document, rende public le 26 septembre, qui aboutit à des prévisions à peine moins sombres pour 1985, notamment pour

l'ensemble des pays membres (1) devraient quotidiennement créer vingt mille emplois supplémentaires pendant les cinq années à venir pour espérer ramener le chômage à son niveau de 1979 (soit 19 millions de sans-emploi). En 1984, l'OCDE observe que si « l'Amérique du Nord a dépassé son quota, le Japon a presque atteint son objectif », le déclin de l'emploi s'est poursuivi en

Au total, pour l'ensemble de la zone OCDE, on compterait 31,5 millions de personnes sans travail en 1985 (8,5 % de la population active), contre 31 millions en 1984 et 32,3 millions en 1983 (8,9 % de la population active).

#### Efficacité, équité

Contrastées, scion les régions et les pays, ces projections et ces observations font également apparaître des grandes tendances qui expliquent les phénomènes enregistrés ou leurs évolutions. Ainsi, la croissance de la population active totale diminue en Amérique du Nord, tandis que les pays européens doivent encore faire face, pour quelques années, à des rythmes élevés que viennent compenser partiellement les mesures en faveur de la retraite. Surtout, on constate que l'Europe, giobalement, a fait de plus gros efforts en matière de productivité, depuis 1979, accentuant ainsi une tradition qui lui est propre, et que cela a nécessairement eu des effets sur le marché du travail. Les obser vateurs de l'OCDE notent d'ailleurs, à ce sujet, que « cette période pro-longée de gains de productivité atypiques (anticonjoncturels) enregistrés en Europe cessera peut-être en 1984 ». Mais ils aioutent aussi me e l'écart positif entre le taux de croissance de la productivité et celui de la production réelle en Europe pourrait persister plus longtemps et que, « si tel est le cas, la reprise de l'emploi s'en trouverait

Avec plus de nuances que l'an manque pas de formuler, ici ou là, des appels à la prudence.

« Le marché du travail, écrit le rapport, présente des différences essentielles avec les marchés des capitaux et des produits. - « Dans les circonstances actuelles, il est plus que jamais indispensable, et sans nul doute plus difficile, d'assurer un bon équilibre (...) » entre les objectifs de l'efficacité et ceux de l'équité, « tout en reconnaissant le nécessité impérieuse pour les pays membres de faire naître de nouveaux emplois dans le contexte du changement structurel ».

Pour résoudre cette quadrature du cercle, l'OCDE s'appuie sur quelques constatations. Ainsi, il s'agit de jouer la carte des emplois dans les services, puisque ceux-ci ne cessent de se développer alors que les emplois industriels stagnent ou régressent. Entre 1975 et 1982, les emplois du tertiaire ont augmenté de 20% en Amérique du Nord, où ils représentent 70% de la population active, de 16% au Japon et de 12% soulement en Europe. Au passage, le rapport entend combattre l'idée répandue selon laquelle ces emplois sont faiblement rémunérés et non qualifiés, mais souligne « qu'il faut s'attendre à une croissance des activilés (...) .qui fournissent des ser-vices personnalisés aux ménages »,

Prudente à l'égard de la réduction du temps de travail, l'OCDE concède toutefois que, si elle s'accompagne d'un partage des revenus, elle peut « avoir pour effet d'accroître l'emploi, sans alourdir indúment les coûts de main-

Prudence encore quand il s'agit

(Suite de la première page.)

Pendant une periode maximale d'un an, ils recevrent une rémunération de I 200 F par mois pour 80 heures de travail, somme qui pourrait être complétée, le cas échéant, par la collectivité locale ou l'association employeuse, à heuteur de 500 F, soit en espèces, soit par

Pendant une période maximale

d'aborder le chapitre délicat de la flexibilité ou de la mobilité. L'OCDE ne tranche pas sur les choix qu'implique telle ou telle politique et se contente d'observer que celles qui sont « actives en faveur de la main-d'œuvre visent à favoriser une plus grande mobilité professionnelle et géographique, et peu-vent accroître la flexibilité de la main-d'anore». La sussi, il faut rechercher le consensus entre les pouvoirs publics, le patronat et les syndicats, afin de pouvoir utiliser au micux les ressources humaines et investir davantage dans le capital humain ». Au-delà, le rapport attire l'attention sur la nécessité d'une référence à la sécurité de l'emplol, évoquant une « flexibilité interne de l'entreprise - et notant, à ce propos, que « les durées d'occupation des emplois sont moins marquées qu'on de groupes « particulièrement défane le pense généralement ». A titre vorisés parmi les chômeurs ». de démonstration, il est ainsi rappelé qu'un travailleur moyen a une eté dans son emploi de vingttrois ans au Japon, de dix-sept ans en Europe et de quatorze ans aux Etats-Unis, ce qui tendralt à prouver que le changement structurei

Prudence, enfin, quand les experts de l'OCDE abordent le sujet, si explosif, des colts salariaux. Une politique de modération doit être noursuivle, pour ne pas soumet-tre la reprise économique, encore timide, « à de nouvelles pressions inflationnistes », mais la souplesse des salaires ne sera obtenue que par la concertation entre tous les parte-

clame aussi une certaine stabi-

Toutefois, pour mieux argumenter sa recommandation, l'OCDE fait - discrètement - appel à des notions de solidarité en soulignant deux phénomènes majeurs de la période : le chômage des jeunes et la progression du chômage de longue durée. Dans les deux cas, le rapport livre des chiffres inquiétants (10,25 millions de moins de vingt-quatre ans sont sans emploi dans les sept grands pays de l'OCDE, ainsi qu'en Australie, en Finlande, en Norvège, en Espagne et en Suède ; en 1983, les chômeurs de plus d'un an d'ancienneté représentaient 40 % des sans-emploi, contre 27 % en 1979 dans les pays européens, et res-pectivement 13 % et 4 % en Amérique du Nord) qui soulignent le dan-ger, soit d'un marché du - travail secondaire », soit de la constitution

La modération des salaires des actifs, pense l'OCDE, permettrait de résorber ces effectifs devenus pléthoriques. Mais le rapport propose également des mesures spécifiques, comme des salaires différenciés pour les jeunes, des subventions salariales, ou encore, pour les chômeurs de longue durée, des programmes prioritaires intitulés de discrimination politive ».

(1) République fédérale d'Alemagne, Belgique, Danemark, Grèce, France, Iriande, Italie, Luzembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, Autriche, Espagne, Finlande, Islande, Norvège, Fortugal, Suède, Suisse, Turquie, Canada, Stats-Unia, Japon, Australie et Nouvelle-Zélande.

50000 F. Là encore, le mot d'ordre

empêchant la souplesse dans

des périodes de formation et

d'emploi avec des contrats de travail à durée déterminée. L'association de

main-d'œuvre et de formation, puis-que telle est sa dénomination, sera reconnue. La seconde vise les nou-velles formes d'emploi. Elle permet-

autorisera la notion d'employeurs

multiples pour permettre à un sala-rié d'avoir plusieurs contrats de tra-vail à temps partiel.

Enfin, le conseil des ministres a

évoqué les négociations engagées par les partenaires sociaux autour du thème de la flexibilité des condi-

tions d'emploi. Sans vouloir s'immis

cer dans ce qui relève de la respon-

sabilité des organisations syndicales

et du patronat, le gouvernement veut l'aire connaître son intérêt pour les sujets abordés. Il sera donc

demandé aux partenaires sociaux « d'aller loin », pour reprendre l'expression de M. Fabius, et plus encore « d'aller vite ». On souhaite en effet que le premier constat des discussions puisse être fait à la fin du mois de novembe, de façon que les suites législatives indispensables puissent être examinées sans attentier examinées sans attentier examinées sans attentiers examinées examinées

dre la session parlementaire de prin-

sent être examinées sans atten-

Cependant, sur un point que les égociateurs doivent aborder ~ allongement des contrats de travail

pose déjà d'un projet d'assouplis-neut dans le cas de commandes à

l'allongement des contrats de travail à durée déterminée, – le gouverne-ment paraît piaffer d'impatience. Il

l'exportation, défendu par M= Edith Cresson depuis des mois, et voudrait pouvoir annoncer une

nodification des règles actuelles dès la fin du mois de novembre. Il en sera question au cours de ce conseil des ministres.

ble pour les jeunes qui enc

#### LES NÉGOCIATIONS SUR LA FLEXIBILITÉ DE L'EMPLOI

#### **La durée annuelle du travail en question**

I a nésociation sur la flexibilité de l'emploi avance à petits pas sans que l'emploi avance à petits pas sans que au stade actuel, il soit encore possible d'esquisser les voies d'un éven-tuel compromis. Le 25 septembre, syndicats et patronats out engagé, schon l'expression de M. Yvon Chotard, premier vice-président du CNPF, « une partie particulièrement difficile » en abordant la durée et l'aménagement du travail. La semaine précédente, les partenaires sociaux avaient achevé leur tour de sociaux avaient achevé leur tour de piste sur la question des mutations poste sui la question des finations cédure qui pourrait être retenue pour permettre aux syndicats d'exer-cer un minimum de contrôle. Les formules cisclées des uns et des autres étaient apparues comme un habillage de la traditionnelle langue de bois. Le patronat avait rejeté toute obligation de négocier les mutations dans les entreprises tandis que la CGC mettait en avant la « nécessité » de négocier. Mais nécessité fait-elle loi ?

Le 25 septembre, le modernisme affiché par le CNPF sur l'appréhen-sion de l'aménagement du temps de travail avait un petit côté rétro...
puisqu'il a renoué avec une démarche déjà tentée il y a quatre ans,
celle du calcul de là durée du travail en termes annuels. En avril 1980, M. Pierre Giraudet, PDG d'Air France, avait présenté, à la demande de M. Barre, un rapport destiné à faire sortir de l'impasse les négocia-tions sur la durée du travail. Il suggérait notamment de rameuer durée annuelle de 1920 heures 1816 heures. Auparavant, la CFDT et la CGC avaient conclu, le 12 novembre 1979, un accord entre elles préconisant une durée annuelle de 1800 heures (aucune de ces organisations n'y a fait allusion le 25 septembre). Mais le projet

d'accord entre le patronat et les syn-dicats avait échoné in extremis en juillet 1980 sans que la durée annuelle soit la raison primordiale de cet échec. Mardi, M. Jean Brunet, au nom de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), a rappelé le entreprises (CGPME), a rappelé le rapport Giraudet en soulignant qu'il fallait - passer à la durée annuelle sans effacer complètement un certain nombre de garde-fous.

M. Chotsard, quant à lui, a affirmé qu'il fallait « remattre en chantier une durée annuelle ». Tout en jugeant « dangereuse » un certain nombre de propositions syndicales, il a taquiant une timide ouverture en acceptant de réexaminer le bilan des acceptant de réexaminer le bilan des accords de branches dressé il y a un an et en entrebàllant la porte aux • idées nouvelles • (mises en avant notammment par la CGC), sur l'affectation d'une partie de la diminution du temps de travail à la for-

Les syndicats sont, demeurés très réservés. « Le patro-nat, a souligné M. Viannet (CGT), dégage en touche sur le problème de la réduction du temps de travail. Il la réduction du temps de travail. Il ne ferme pas la porte, mais il ne dit pas ce qu'il y a derrière. Il n'est plus supportable que le patronat continue de masquer ses objectifs véritables. », M. Mourgues, au nom de FO, a manifesté une quasi-opposition à le durée annuelle tandis que MM. Mandinaud (CGC), Gruat (CFTC) et Kaspar (CFDT) demandaient au CNPF d'apporter des éclaircissements. « L'épreuve de demandaient au CNPP e apporter des éclaircissements. « L'épreuve de vérité se situera à la mi-octobre, a affirmé M. Kaspar. On verra quels sont ceux qui sont décidés à lutter contre le chômage et ceux qui s'enferment dans les guerres de tranchées idéologiques. »

#### REMOUS A LA CFDT

militants, en vue d'un comité natio-nal fédéral, les 29 et 30 novembre prochain, un document de dix-huit pages affichant sa volonté de pages arrage à la démoralisation croissante du monde syndical». Déçue par la politique gouvernementale, préoccupée par le départ des ministres communistes — qui risque notamment « d'isoler encore un peu plus le gouvernement de sa base ouvrière et d'aboutir à une accentuation de la politique de rigueur-réalisme économique», - la fédération reproche à la confé dération d'avoir « décidé d'inscrire son action dans le contexte d'un système capitaliste durable », l'axe essentiel de cette action, qui renvoie à un avenir lointain la transi-tion au socialisme, « devenant la défense des intérêts des travail-leurs dans un système capitaliste aménagé et socialement efficace». Pour Hacuitex, la confédération pratique un « syndicalisme de concessions réciproques » avec le patronat. Elle s'apesantit sur l'image « progouvernementale » donnée par la CFDT et examine ses échees. « Si nous ne sommes pas d'accord, souligne-t-elle, avec nombre d'éléments de l'actuelle stratégie majoritaire de la CFDT, il n'en reste pas moins que de nombreux problèmes posés par la confédération reflètent une réalité.

Hacuitez, qui estime qu'e un cli-mat perpétuel d'intolérance e dans la confédération peut favoriser des regroupements du type « Pour une autre démarche syndicale », précoment avancer vers le socialisme autogestionnaire dans la situation actuelle. (...) Il est important de réassirmer notre option socialiste. non pas comme une simple démar-che, mais comme un enjeu structu-rei de société. Ce choix doit conditionner nos alliances, en priorité sur des bases anticapitalistes. c'est-à-dire avec la CGT, telle qu'elle est, avec le sectarisme et le suivisme vis-à-vis du PC que nous iui connaissons ». Tout en criti-quant sévèremennt la « stratégie défensive » de la confédération, Hacuitez exprime son plein accord avec - les revendications prioritaires actuelles ».

Dans son rapport Aujourd'hui quel syndicalisme pour quelle société, l'Union régionale de Basse-Normandie développe une série de critiques souvent convergentes. Elle affirme d'emblée que la conféderation développe « une autre stratégle que celle définie en 1970 » (lors de l'option socialiste autogestionnaire). Passant à la loupe les positions confédérales, elle dénonce une analyse « économiste » qui » sous-estime le social. ». Et souligne-t-elle une analyse erronée de la société française, qui « risque de conduire à un syndicalisme, mouvement d'idées, reposant sur sa seule représentativité électorale à la place d'un syndicalisme de structures, appuyé sur des adhé-rents et sur des luttes ». Préconisant des actions interprofessionouvrier : c'est la condition même d'être un jour capables de mettre en œuvre la rupture avec le capita-lisme. » Rupture? Vous avez dit

#### Hacuitex et la Basse-Normandie s'en prennent à la « ligne Maire »

est à l'assouplissement des règles puisque le bénéficiaire ne sera pas obligé de rembourser les sommes perçues en cas d'échec, sauf abus dâment constaté. Que la fédération des industries débattre sereinement dans l'organi-de l'habillement, du cuir et du tex-tile (Hacuitex) et l'Union régio-nale de Basse-Normandie contestent le « recentrage » de la stratégie confédérale de la CFDT en 1978 n'est pas en sol une nou-veauté. Mais ces deux organisa-tions viennent de relancer forte-Viennent ensuite deux mesures réglementaires qui ont pour objet de venir combler des vides juridiques ment leur contestation de la «ligne Maire». Un signe, à quelques mois du quarantième congrès confédéral en mai 1985 à Bordeaux, certains l'emploi. La première concerne la définition d'un statut juridique sus-ble nour les leunes qui enchaînent responsables se demandant si M. Maire ne va pas être confromé comme en 1976 à Annecy à une contribution d'opposants propo-sant une alternative à sa stratégie. Les critiques de ces deux organisa-tions sont d'autant plus significa-tives qu'elles tiennent à se situer re la création de coopératives de prêt de main-d'envre pour les entre-prises intermédiaires, sociétés sub-ventionnées pour accueillir des jeunes en difficulté, jusque-là inter-dites par le code du travail. Elle l'une et l'autre, et Hacultex notam-ment, à l'écart des militants oppo-sitionnels de « Pour une autre émarche syndicale ».

Hacuitex a ainsi adressé à ses

(...) La CFDT a, pour des raisons sérieuses, changé de ligne depuis 1970. Il est faux de dire qu'il n'en est rien et qu'il ne s'agit que d'adaptation. Il ne faut pas le cacher plus longtemps et il faut en

nelles - sans - retomber - dans la journée nationale d'action, - et affichant une volonté de « recom-position d'un tissu industriel », l'union régionale précise ses attentes : « La CFDT doit conser-ver et affirmer, à travers ses luttes, la perspective du socialisme autogestionnaire, mais aussi savoir répondre concrètement aux graves dangers qui menacent actuellement les travailleurs et le mouvement

M. N.

En 1983, l'OCDE estimait que

Révisant leur analyse pour la fin de 1985, les experts de l'OCDE n'envisagent copendant pes que les Etats-Unis et le Japon puissent continuer sur lour lancée, du fait de la décélération prévue de la croissance économique. Les Etats-Unis se maintiendront à un taux de chômage de l'ordre de 7,25 % en 1985, contre 7,5 % en 1984 et, surtout, 9,6 % en 1983. Le Japon, lui, serait parfaitement stable avec un taux de 2,5 %, après 2,6 % en 1983. En revanche, l'Europe, qui n'a cossé de voir son marché de l'emploi se contracter depuis trois ans, poursul-vrait son évolution, à un rythme peut-être raienti. Les 18,75 millions de chômeurs de 1984, représentant 11 % de la population active, devien-draient 19,5 millions en 1985, soit un taux de chômage annuel de 11,25 %, qui serait, à la fin de 1985, de 11,5 %. Si la RFA et la Grande-Bratagne peuvent escompter une amélioration ou une stabilisation, avec, respectivement, 7,75 % de la population active sans emploi en 1985, contre 8 %, et 11,25 % contre 11,5 %, d'autres pays verraient leur situation s'aggraver. Parmi eux, on Grèce, la Belgique et, enfin, la France, qui passerait de 9,5 % en 1984 à 10,5 % en 1985 (11 % en fin d'année), soit 2.5 millions de chê-

passé, l'OCDE aborde les change ments structurels et la flexibilité de l'emploi. Si l'OCDE réclame des politiques plus dynamiques, elle ne

mois, s'ils sont rémunérés en plus de isur indemnisation, et pour su indemnisation, et pour su heures s'Es agissent en bénévolte. En outre, et de façon à fournir l'encadrament à ces chantiers, les pré-retraités indemnisés pourront être associés aux têches d'intérêt

Les nouvelles mesures

des prestations en nature (cantine, transport, etc.). Pour mieux convaincre les responsables locaux de l'intérêt de la for-mule, l'Etat financerait de 50 à 100 % de la rémunération de ces jeunes, en fonction de l'intérêt du projet qui serait soumis à l'agrément du commissaire de la République. M. Delebarre a'entend pas définir le type de travaux qui pourraient ainsi être effectués et souhaite que le montage en soit réalisé au niveau le plus décentralisé possible avec le concours d'un comité local pour l'emploi, quand il en exista.

Pour compléter ce dispositif origi-nal, le ministre du travail prévoit également, en application du décret du 7 mai 1984, la possibilité pour les chômeurs de participer à des tâches d'intérêt général pour 50 heures par

 Un colloque sur les salaires. --Le douzième colloque de la revue Droit social, organisé par M. Jean-Jacques Dupeyroux, aura lien le vendredi 12 octobre 1984 à l'université de Paris-II, 92, rue d'Assas, Paris-6°, sur le thème « Les salaires». Placés sous la présidence M. Jean Laroque, procureur hono-raire près la Cour de cassation, les déhats seront introduits par M. Ray mond Soubie, ancien conseiller ocial de M. Raymond Barre, qui parlera de l'évolution des politiques de rémunération, et seront conclus par M. Jacques Delors, ancien istre de l'économie, sur les *« nou*velles dimensions économiques et sociales de la politique des salaires. MM. Jean Pélissier, Bernard Teyssić, Jean Savatier, professeurs de droit, et M. Pierre Vellieux, ésident de la chambre sociale de a Cour de cassation, traiteront différents aspects de la politique des salaires. M= Martine Aubry, directrice des relations du travail au ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, préidera la séance du matin.

★ Droit social, 3, rue Soufflot, 75005 Paris. Renseignements: 325-15-25 ou 329-21-40, postes 445 et 538.

général, en application d'un décret de mars 1984. Le ministre du travail a ensuite

abordé le volet de la formation des jeunes, et ce, à la suite de l'accord intervenu entre les partenaires sociaux, le 24 septembre, sur les moyens de la défiscalisation en faveur de la formation en alternance dans les entreprises (le Monde du 26 septembre). Mais, alors qu'on attendait seulement la confirmation d'un dispositif permettant, en année eine, d'assurer la formation de pleine, d'assurer la formation de trois cent mille stagnaires, M. Dele-barre a annoncé un effort particulier pour la formule la plus contestée par la COT - le stage d'initiation à la vie professionnelle - sous forme de crédits permettant la mise en place de stages supplémentaires. De même, ont été présentées des mesures d'assouplissement pour la gestion des crédits destinés à la formation professionnelle. Enfin, une collaboration plus étroite entre le ministère du travail et celui de la défense nationale pour la réinsertion professionnelle des jeunes à l'issue du service national a été annoncée.

#### Davantage de souplesse

An-delà des jeunes et toujours pour l'emploi, le conseil des minis-tres a arrêté d'autres dispositions préparées par M. Michel Delebarre. Conformément au vœu du premier ministre, il s'agit tout spécialement d'accentuer l'effort de formation continue. Une commission du Plan, comprenant les partenaires sociaux, sera chargée d'établir dans les plus brefs délais le catalogue des modalités à mettre en œuvre pour que la part de la masse salariale consacrée par les entreprises à la formation permanente passe du 1,97 % prati-qué actuellement en moyenne (l'obligation légale étant de 1,1 %) à 2 % puis à 3 %. Dans l'esprit du ministre, il faut trouver des moyens incitatifs mais refuser de définir des méthodes contraignantes ou de

A propos de la création d'entre-prise par des chômeurs, il sera pro-posé de relever le plancher des aides à 10000 F et de porter le plafond à

ALAIN LEBAUBE.

## Lau 30 septembre 1984 E NATIONALE BROCANTE DE CHATOU près de Paris. s direct R.E.R. Chatou. egennee par le Syndical

Trafic sur Katmandou. Première classe à prix affaire. lasse vers la sortie. La dernière fois que l'étais venu à Katmandou, c'était à dos de mulet. ne sombre affaire. Aujourd'hai, j'arrival de mon plein gré.

## SOCIAL

LES MODIFICATIONS DES TARIFS MÉDICAUX

#### Le ministre des affaires sociales présente de nouvelles propositions

Les discussions engagées par le ministère des affaires sociales depuis le début de septembre avec les caisses d'assurance-maladie et les organisations syndicales de médeins pour une révision des tarifs de certains actes médicanx (une dizzine d'actes d'exploration technique) ne paraissent pas devoir abon-tir à un accord. Après un jeu de cache-cache avec les médecins, M≕ Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, a adressé lundi 24 sentembre de nouvelles propositions à la Confédération des syndicats médicaux français, à la Fédéra-tion des médecins de France et à la Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés (CNAMTS).

Ces nouvelles propositions comportent des amendements par rap-port aux dispositions envisagées à l'origine. Elles tiennent compte des demandes des médecins sur la libroscopie et la vélocimétrie sanguine (dite Doppler), ainsi que, à un moindre degré, sur l'échographie abdominale. D'autre part, si elles maintiennent une réduction de près de moitié (de K 30 à K 16) du tarif de la surveillance de l'accouche-ment, elles étendent celle-ci à tous les enfants, au lieu de la limiter à ceux « à risques ».

Les désaccords restent importants en revanche sur deux points. Pour l'échographie d'abord, le ministre maintient l'idée d'un seul tarif (K 20) au lieu de deux (K 35 E et K 15), comme auparavant. D'autre part, afia d'éviter la multiplication des actes, un accord préalable de la Sécurité sociale serait nécessaire audelà du deuxième examen.

Mais le point le plus difficile sera l'électrocardiogramme, qui apporte aux cardiologues une part importante de leurs recettes. Deux tarifs (K 8 et K 16) existent actuellement. mais le plus faible n'est utilisé par cins que dans moins de 5 % des cas. Le ministre propose d'y substituer respectivement K 10 et K 14. Cette modification représenterait une baisse de recettes de 140 millions de francs pour les cardiologues (dont les recettes globales sont évaluées par la CNAM à 1 288 millions en 1983). Cette réduction risque de susciter de part. Le conseil d'administration de la CNAMTS a examiné mardi après-midi les différentes proposi-tions. A l'exclusion de la CFDT, qui s'est abstenue, il a approuvé le com-promis présenté par les experts des caisses et des syndicats médicanx sur l'ensemble des actes en cause, pou différent des propositions minis-térielles, sauf en ce qui concerne l'électrocardiogramme, où il a pris acte de celles-ci.

#### ALSTHOM-ATLANTIQUE DOIT ANNONCER LA SUPPRES-SION DE 4514 EMPLOIS D'ICI A LA FIN DE 1985

La direction de la société Alsthom-Atlantique devait annoncer le 26 septembre, au cours d'un comité central d'entreprise, la suppression de 4514 emplois d'ici à la fin de 1985. Les départs s'effectue-ront avec l'aide du FNE et par des retraites anticipées à soixante ans. De plus, la société réduira les horaires (soit par abaissement de la durée du travail, soit par chômage

Alsthom-Atlantique, filiale du groupe nationalisé CGE, emploie 32 500 personnes et environ 50 000 en comptant ses filiales. La société déploie ses activités dans trois secteurs principaux, la construction navale, la construction ferroviaire et la construction électrique, qui, toutes trois, sont en crise du fait d'un affaiblissement des commandes françaises (ralentissement du programme nucléaire et de celui de l'équipement de la RATP et de la

SNCF) et à l'exportation. Dans la construction navale, le groupe Alsthom, qui compte aussi les chantiers Dubigeon, a annoncé au printemps la suppression de 2 100 emplois sur trois ans (dont une partie est donc comprise dans les 4 514 évoqués).

Par ailleurs, et toujours dans le groupe CGE, la SOGELERG, filiale spécialisée dans l'ingénierie, a annoncé, le 24 septembre, 41 licenciements économiques sur un effec-

## COOPERATION INTERNATIONALE

LES RÉUNIONS MONÉTAIRES DE WASHINGTON

#### M. Reagan propose une nouvelle négociation pour libéraliser le commerce international

· Mais, a ajouté M. Reagan, nous

ne voyone pas venir une augmenta-tion des taux d'intérêt. Il y a

même eu une légère diminution au

cours des derniers jours et je

pense qu'elle devrait se poursui-

faveur de l'ouverture d'un nouveau

round de négociations au sein du

GATT pour libéraliser le com-

merce international, faisant ainsi

écho à un souhait exprimé par le

communiqué publié dimanche par le comité intérimaire.

« Nous ne voulons pas, a dit encore M. Reagan, d'un monde

dans lequel certaines nations vont

de l'avant alors que d'autres recu-ient. Nous voulons un monde dans

lequel tout le monde progresse ensemble. Et nous pouvons tous progresser si nos gouvernements

renoncent à des dépenses qui n'ont pas besoin d'être faites et en préle-

vant moins sur les revenus des

gens qui travaillent. Laissons-les

semer les grains de la richesse et nous verrons de multiples petits rèves se, réaliser pour accomplir les souhaits de l'humanité». Dans

la conclusion de son discours, M. Reagan a fait mention de

l'appauvrissement de l'Afrique sub-subarienne, citant quelques chif-fres, du reste difficiles à interpré-

ter, sur l'effort accru des

Etats-Unis pour leur veuir en aide (disons que les autres discours, y compris celui du ministre français,

n'étaient finalement guère plus

Prononcé le deuxième jour de la session, le discours de M. Reagan a semblé marquer en quelque sorte

la fin de cette assemblée générale,

bien que les ministres continueront

jusqu'à mercredi soir, sinon jeudi matin à se succéder à la tribune. Le gouverneur de la Banque cen-trale de Saint-Domingue, M. José

Santos-Taveras, s'est exprimé au nom des pays de l'Amérique latine, de l'Espagne et des Philippines pour déclarer notamment que le

temps n'était pas très ancien où, au cours d'assemblées similaires, on

recommandait à ces pays de recou-rir au crédit de la Banque privée

internationale. Le gouverneur de

Seint-Domingue a estimé que la procédure consistant à traiter le

cas avait pour résultat de laisser de

côté un certain nombre de pro-

bièmes communs qu'il convient

problème de l'endetteme

précis).

M. Reagan a lancé un appel en

C'est un discours exprimant une grande confiance en soi et une satisfaction du reste dénuée d'agressivité que le président Reagan a prononce mardi matin devant la trente neuvième Assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, même s'il l'a fait d'une voix un peu fatiguée, pent-être par son intervention de la veille devant les Nations

La grande salle de l'hôtel Sheraton était pleine à craquer : les délégations des cent quarante sept pays membres étaient là au grand complet, sans compter les invités et les journalistes. En tout, sans doute pas moins de deux mille personnes, sinon davantage, rassemblées sous les drapeaux et faisant face à la tribune flanquée de deux magnifiques bouquets de sieurs. Cette nombrense assistance devait écou-ter dans un silence respectueux le président des Etats-Unis.

#### Vers d'autres initiatives

Il faut dire que le discours de celui-ci tranchait, ne fût-ce que par son style élégant, sur la plupart des interventions lues d'une voix mono-corde et ressemblant plus à un rapport impersonnel qu'à une allocu-tion vivante. - Nous sommes encouragés, a notamment dit le président Reagan, par le fait que la prospérité de l'économie américaine a aidé à sortir le reste du monde de la récession et d'ouvrir la vote vers une expansion durable à la faveur de taux d'inflation plus bas dans beaucoup de pays. Nous sommes convaincus que nous pourrons continuer à montrer la roie dans l'avenir. »

Après avoir rappelé que les États-Unis connaissent actuelle-

De notre envoyé spécial ment la plus forte croissance depuis 1950, le président a déclaré qu'il était bien déterminé à introduire de nouveaux changements par rapport aux errements du passé. Son intention, a-t-il dit, est d'abaisser encore plus l'inflation et cela en continuant de restreindre l'augmentation des dépenses publiques. Ce taux d'accroissement a déjà été, selon lui, diminué de moitié et il·a exprimé sa volonté de proposer un amendement de la Constitution pour limiter le droit à engager de nouvelles dépenses publiques. « Nous croyons, a dit encore M. Reagan, que nous avons seulement franchi les prenders pas qui nous conduisent à la révolution technologique. En augmentant la productivité nous pourrons créer ucoup de nouveaux emplois »,

Aussi bien le directeur général du Fonds monétaire que le président de la Banque mondiale, M. A. Clausen, avaient, la veille, dénoncé dans des termes particulièrement solennels le danger que la montée du protectionnisme faisait courir à l'économie mondiale. Pour répondre à ces préoccupations, M. Reagan a insisté sur le fait que, pendant le premier semestre de cette année, les importations américaines ont augmenté de 32% et que celles en provenance des pays en voie de développement non étroliers ont augmenté de près de 30% pendant la même période.

C'est déjà plus de 12 milliards de dollars supplémentaires que les pays en question ont gagné en augmentant leurs ventes sur le marché américain. C'est un chiffre que M. Reagan a rapproché des 2,5 milliarda que, selon lui, une augmentation de I % des taux d'intérêt représente pour eux.

#### L'Argentine et le Fonds monétaire sont parvenus à un accord

L'Argentine est parvenue à un international aur les mesures d'austérité à adopter par le gouvernement de Buenos-Aires pour obtenir du Fonds un prêt de 1,4 millierd de doilare, a annoncé, mardi 25 septembre, d'une manière assez théâtrale, M. Bernardo Grinepun au cours'de du FMI.

Il a précisé que le directeur du Fonds, M. Jacques de Leroeière, aveit « décidé de recommander au comité exécutif [du FMI] d'approuver République Argentine ». Ce mémo-randum, qualifié d'« entente », avait fait l'objet d'un accord préliminaire, il y a huit jours, entre les négociateurs qualifiés de l'Argentine et les mem-bres de la délégation du Fonds à Buence-Aires (le Monde des 20 et 21 septembre 1984). A cette occesion, selon notre correspondant Jec-ques Després, le Fonds avait consenti d'importantes concessions. notamment en acceptant le principe d'un « ajustament non réca

c'est-à-dire d'un plan d'austérité qui ne sort peu susceptible de provoquer une forte contraction de la demande grãos à une répartition du poids de l'ajustement entre les différents sac-teurs de l'économie : os plan devrait permettre une croissance de 4 % de l'économie en 1984. li n'en resteit pas moins que le

gouvernement argentin evalt consenti à tenter de ramener le déficit budgétaire (intérêts sur la dette extérieure axclus) de plus de 16 % du PIB en 1983 à 7,5 % en 1984 et 5 % en 1985, et à limiter à 8 % le tout devant réduire de moitié le taux d'inflation, actuellement supérieur à 600 % par an. En outre, une dévaluation « massive » du peso argentin devra être effectuée. M. Grinspun a refusé de donner des précisions sur l'ampleur de catte dévaluation, qui, jusqu'à ces jours-ci, evait constitué une pierre d'achoppement dans les négociations avec le

#### ÉTRANGER

#### **AUX ETATS-UNIS**

#### Baisse des commandes de biens durables

Les commandes de biens durables à l'industrie américaine ont baissé de 0,9% en août, après avoir aug-menté de 2,3% en juillet et décliné de 3% en juin. La baisse enregistrée

#### LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE BRITANNI-QUE A QUADRUPLÉ EN

Le déficit de la balance commerciale britannique est passé de 137 millions de livres en juillet à 568 millions en août (1,6 milliard de francs à 6,6 milliards de francs).

Compte tenu des opérations invicompte tem des opérations invi-sibles (transports, assurances, bre-vets, tourisme...), la balance des paiements courants a été déficitaire de 318 millions en août (3,7 mil-liards de francs). En juillet, un excé-dent de 13 millions (1,3 milliard de francs) avait été enregistré.

Pour les huit premiers mois de l'année, les paiements courants sont ainsi en déficit net de 15 millions de livres (174 millions de francs), alors qu'ils étaient en excédent de 1986 millions (23 milliards de francs) pendant la période corres-pondante de l'au dernier.

La dégradation du mois dernier est due pour une bonne part aux effets des conflits sociaux qui ont for-tement perturbé l'activité des charbonnages et des ports. - (AFP.)

en août est la troisième en cinq mois. On peut y voir le signe annonciateur d'un ralentissement de la croissance économique. Selon le département du commerce, les commandes de matériels de transport ont baissé de 3,3%, en raison principalement d'une diminution des commandes à l'industrie aéronautique. - (AFP.)

#### LA PAUVRETÉ A AUGMENTÉ

La panvreté a augmenté aux États-Unis depuis 1982 en dépit de la reprise économique, affirme un rap-port publié mardi 25 septembre par les maires américains. Ce rapport, qui porte sur 83 villes, fait valoi que dans 63% des municipalités étudiées la reprise n'a pas bénéficié aux classes les plus pauvres, dont les conditions de vie se sont dégradées et qui sont victimes d'un chômage chronique.

Les pauvres out en outre des loger (dans sept villes sur dix) et se chauffer. Circonstance aggravante : un tiers des demandes en aide sociale ne peuvent être satis-

## **AFFAIRES**

GRANDES MANŒUVRES DANS L'INDUSTRIE SUÉDOISE

#### Le groupe Stora (papier) reprend Billerud pour 3,5 milliards de francs

De notre correspondant : "

fusion jamais effectuée en Suède dans le secteur de l'industrie forestière a été annoncée le mardi 25 septembre à Stockholm. En rachetant les actions de la société Billerud pour quelque 3 milliards et demi de couronnes (autant de francs francais), le groupe Stora-Kopparberg devient l'un des plus grands fabri-cants curopéens de papier et de pâte à papier. Les deux firmes, qui emploient seize mille personnes; ont réalisé en 1983 un chiffre d'affaires total de 10.4 milliards de conformes et des bénéfices se montant à 1.3 milliard. Ensemble, elles possèdent 1 400 000 hectares de forêt (soit l'équivalent de 10 % de la forêt française) ainsi que des installations hydroelectriques.

La concentration devrait faciliter le financement des investissements considérables que Billerud doit réali-

Cette affaire marque une nonvelle étape de la hitte que se livrent plusieurs groupes financiers suédois pour la contrôle des grandes entre-prises, depuis la disparition du doc-teur Marcus Wellenberg en 1982. Ce banquier hors du commun, qui régnait directement ou indiretement sur environ 40 % de l'industrie prisur environ 40 % de l'industrie pri-vée suédoise, avait fixé — en quel-que sorte — les règles du jeu capita-listes dans son pays, en accord d'ailleurs avec les syndicats. A l'âge de quatre-vingts ans, il était encore respecté et redouté. Les « jeunes loups = de la Bourse n'ossient pas s'attaquer à son empire. Ceux-ci sont parvenus, en l'espace de quel-ques années, à se constituer des fortunes personnelles impressionnantes, en exploitant habilement la législation fiscale et en jouant sur les effets de l'inflation et la spéculation immo-bilière. C'est le cas notamment de M. Erik Penser, Suédois domicilié à Londres, qui, à quarante-deux ans, est aujourd'hui à la tête d'un portefeuille d'actions évalué à plus de 3 milliards de couronnes. Par le biais de sa société d'investissementa, il possédait, entre autres, 41 % du capital de la société Bofors, principal fabricant d'armes suédois. Au début du mois de septembre, cette entre-prise a pris le contrôle de Kema-Nobel (explosifs, produits chimi-ques), qui appartenait aux Wellenberg.

Après le décès du « chef du clan », l'empire industriel fut âpre-ment convoité. Volvo, par exemple, s'était rapidement emparé de 25 % des actions de deux sociétés-fanions de la famille : Atlas-Copco et Stora-

Stockholm – La plus importante usion jamais effectuée en Suède ans le secteur de l'industrie fores-ière a été amoncée le mardi 25 sep-de titres Volvo. Les démêlés de vaient finalement se terminer sur un compromis. Mais pour Wallenberg, le « traité de paix » fut particulièrement coûteux, et c'est sans doute la raison pour taquelle il consentit à abandonner à bon prix Kema-Nobel. Il avait besoin d'argent frais pour consolider ses finances et peut-être aussi pour s'assurer maintenant le contrôle de Billerud, dont le principal actionnaire et président du conseil d'administration était, depuis deux aus, un autre spécialiste adroit des opérations boursières fructueuses, M. Anders Wall.

#### LA NOUVELLE SOCIÉTÉ MOTOBÉCANE REÇOIT UN PREMIER PRÉT

ALAIN DEBOVE ...

Accord signé et prêts débloqués pour MBK, la société qui-reprend les actifs de Motobécane. M. Anales actifs de Motobécane. M. Ana-tole Tempkine, président du direc-toire de MBK, a annoncé le 25 sep-tembre le débloquage d'un prêt participatif de 50 millions de francs par les pouvoirs publics. Ce prêt sera suivi d'une seconde tranche de 15 millions de francs avant la fin de 1984, selon les déclarations faites par le président de MBK lors de la ignature des accords entre les prési dents de Motobécane et MM. Hideto Eguchi, président de Yamaha, qui détient 10 % des parts de la nouvelle société, et M. Erich Kronauer, président de le société ouest-allemande Fichtel un Sachs (10 % norsi) (10 % aussi).

MBK va axer son redressement sur les fabrications de bicyclettes et de cyclomoteurs, créneaux qui omt fait la renommée de la marque avant son dépôt de bilan en mars 1983. Un nouveau cyclomo-teur MBK sortira début 1985.

D'autre part, la gamme devrait stre élargie et la production augmentée, a souligné M. Tempkins, qui doit faire face à des problèmes de sureffectifs (MBK emploie et nellament dans mille matreactuellement deux mille vingts personnes).

En ce qui concerne la moto, la nouvelle société semble moiss s'y intéresser qu'en début d'année, lorsqu'elle avait repris BFG en népôt de bilan. Les ventes de scooters n'ont pas non plus répondu aux espoirs nourris il y a un an, mais la décision d'en importer deux mille cinq cents de marque Yamaha demeure acquise.

## d'aborder an fond. PAUL FABRA.



**VOUS POUVEZ CHOISIR ENTRE 2 FORMULES:** 

12.20 % DURÉE: 8 ANS

11,60 % « échangeable » DURÉE: 12 ANS

#### POUR LES DEUX FORMULES :

ÉMISSION AU PAIR VERSEMENT DES INTÉRÊTS CHAQUE ANNÉE LE 8 OCTOBRE REMBOURSEMENT AU PAIR COUPURES: 2 000 F TITRES COTÉS EN BOURSE

Dans la tormule «échangeable», les porteurs bénélicieront d'un intérêt de 11,60%. Ils pourront, au-delà de la deuxième année, demander l'échange de leurs titres contre des obligations à taux variable de même durée restante. Leur taux d'intérêt annuel sera déterminé par la Caisse des dépôts et consignations en fonction du taux de rendement en Bourse des emprunts d'État, diminué de 0,20 %.

Souscrivez dans les établissements bancaires et financiers et auprès des comptables du Trésor et des PTT, ou auprès de vos autres guichets habituels. RCHE wiète d'une év <sub>gortations</sub> de De notre come

COME: UNION

and of par -- :: 22276 5.508. **GC** · 127 58 in fante Trans La Take New York is the

DE SAUXELLES HANS ALA FRANCE **DEUVILLETTE** ENES CYLLADREES

article and the volume Sale Brisis Course - . . . . . . . de la ER DE CE CHICALES ----A Part Contract g san en andermal et. The Street CH CH the transference mentioni impirate المنتشق المناثق gell auf in anne de 🐷 Bette diegene a forte. ma Detaul, i deart ale generalist on textures. admenter Des 1979

ess i merter Lufteure times a conforme par M.S.

printed to government

BEET STORE LAND

gan artingement &

postrolo de douts des

ACHE INTEREL はないられ

the things

TAUX DES EU

Par un prace braque de la 1

AVIS JIM

le Crédit Mutuel au

qui se prop illon des placeen age long larme est and de 50 de valeire fa

Pour le majorité de ses la foligations a laux fixe our ee Cantrale du Crécit Marie Cantrale du Crécit Marie Cantrale du Crécit Marie Cantrale du Crécit Marie Cantrale 75077 Para

de altres volvo Les démès de

Spragozates a contact Remarged are authorities and a contact and a contact and a contact and a contact are a contact and a contact and a contact and a contact and a contact a contact a contact and a contact a contact

Il avait began d'argent fras per consultar de finances et pender

Service System in benefit

LA HOUVELLE SOCRTÉ

MOTOBECAMERECOT

UN FREMER PRET

to es de Mode a annonce le 15 m

tembre is debodeage d'an me

pur in p. . . . . publics. Ce più

puones. Ce pra

NY 1 22 25 Space prisingen &

Yamana an art am :0 % des pare

Be id Tiber Leit fie a M. Erd

Kentragen tre dent de la section

butsing art one Fightel un See

Dauer und a gamee derd

.... etane e

- der it se bilag es

The Co is many

ALAIN DEBOVE

Contract or Salarud, don le proc pal action and et présiden to Corner C Controller ton to puis crack and an autre spéciales actron des pérations bonnières fructue des la Amers Wall de 10 % de la faret se des gostallations m devenit faciliter es investigacioents Adierud Cont resta Parts annices marche une mon ritte time se livren: Accord some et préts débleus pour MBR. la someté qui repres les actifs à Mondécare M.As TIBBER 1875 SUSTAINS

in grandes entreimperitain du doc-ienberg en 1912. da commun. qui at de indiretement de l'adustrie prefixe - as whelplus de cu capación. pays. en seasond symbours. A liga the in the contract sta Les e person APPER BURNESS PAR empire Centrel l'espece de queimentioner des for-**经济的产生**的基础。2015年, MERCH IN SEC. 2 mant and the errors PORTE RECEIPED as selectedes; es a**bdas**a disempakan k

peranto-tima and a sugar : के रोतेल के बन प्रभावता Beginge & milita de tenir Missa artiri bebin 1985. Security of the second section of the section of the section of th Bolices, properties and and a wedges Au debut the author to MBK mple above, coaler caller a action, or a ... some male queagethe de Kertier i sancia tra a litare. preducts there. He is in create is much periodett due municipal de cal service much a de ertet de product in La transition

ere, per recorde de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compania de la compania del la compania del compania del la compania del la compania del la compania del la compania de a modeles factores and at at marque face A open in State - Sections and and

OCTOBRE

ENTRE 2 FORMULES :

11.60 😂 · echangeable ·

DURÉE : 12 ANS

FORMULES : WUE ANNEE LE 3 OCTOBRE NT AU PAIR 2 000 F EN BOURSE

5 ben 2 2 2 2 2 3 1 60 % Cantie des ar iona and a seriented

Just des principals nabiluels nabiluels

## MARCHÉ COMMUN

La Commission européenne s'inquiète d'une éventuelle taxation des exportations de vins aux Etats-Unis

De notre correspondant

Bruxelles. - La Commission européenne est très préoccupée par les menaces qui pèsent sur les expor-tations de vins de la Communauté vers les Etats-Unis. Le Sénat de Washington vient de voter un ensemble de textes législatifs dont des producteurs américains par l'application de taxes à l'importa-tion. Il reste à la Chambre des repréentants à se prononcer. L'affaire est très grave pour les Européens. Le vin représente en effet un des princi-peux postes d'exportation de la Communauté vers les Etats-Unis: 760 millions de dollars en 1983 sur un total de 3,7 milliards de dollars. S'agissant du vin de table, l'Italie est de loin le premier fournisseur du marché américain. Mais le com-

LA COMMISSION DE BRUXELLES DONNE UN MOIS A LA FRANCE POUR REDURE LA VIGNETTE SUR LES GROSSES CYLINDRÉES

Bruxelles. - La Commission curopéenne vient de donner un délai d'un mois à la France pour réduire la taxe (dite vignette) sur les voi-tures de plus de 16 chevanx fiscaux. Bruxelles estime que le prix de la vignette pour ce type de véhicules est exorbitant par rapport à la taxa-tion de la catégorie fiscale juste en dessous (+ 400 %). Pour la commission, un tel écart est anormal et signifie bien que l'objectif est de protéger le marché français contre la concurrence des constructeurs êtrangers qui produisent, contraire-ment à la France, des voitures de plus de 16 chevaux fiscaux

C'est en 1980 que le prix de la vignette dans cette catégorie a forte-ment augmenté. Depuis, l'écart n'a cessé de se creuser avec les voitures de cylindrées inférieures. Dès 1979, Bruxelles demandait au gouvernement de renoncer à son projet. Les tentatives d'un arrangement à l'amiable ont échoué au cours des cinq années. Aussi, la commission est-elle résolue à porter l'affaire devant la Cour européenne de jusà l'a avis motivé » qui hi a été

COURS DU JOUR

2,7210 15,1702 3,7418 4,9531 11,6494

1 1/8 15 10 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbanc le matinée par une grande banque de la place.

Sem. .... Yes (100) .

LR (100) ...

merce entre les deux rives de l'Atlantique est très favorable aux Etats-Unis. Le porte-parole de la Commission a rappelé que les importations des Dix en 1983 se sont élevées à un total de 8,5 milliards de dollars et que, par conséquent, le déficit des échanges de la Communauté avec son partenaire américain a atteint 4,8 milliards de dollars. La commission note que la mise en œuvre de dispostions restrictives affectant les ventes de vins européens - accentuerait inévitablement les pressions qui se manifestent dans la Communauté pour appliquer des mesures protectionnistes à l'encontre des importations agri-coles américaines. La menace de représailles peut saire résséchir les producteurs américains : le déficit du commerce agricole des Dix avec les Etats-Unis atteint à lui soul 5 milliards de dollars. Les services bruxellois soulignent que les projets de lois actuellement examinés par le

Congrès sont à double titre contraires aux règles du GATT. D'abord parce qu'elles visent à obte-nir un équilibre sectoriel dans les échanges; dans l'esprit du législateur américain, les importations de vins devraient se situer grosso modo au même niveau que les ventes extéricures. Ensuite, parce qu'elles pré-voient la possibilité, pour les producteurs de raisins - en l'occurrence la matière première - et non pas seulement pour ceux de vins, de déposer des plaintes antidumping risquant d'aboutir à l'application de droits compensateurs sur les importations. Du côté américain, on se veut rassurant. On fait valoir que même dans l'hypotèse où la législation serait finalement adoptée, c'est au prési-dent qu'il revient de décider si les mesures protectionnistes doivent être appliquées. Compte tem de la position hostile à de telles mesures qu'il a prise dans cette affaire ainsi que de son souci de ne pas réveiller une guerre commerciale entre les deux rives de l'Atlantique, il, y a tout

pas à apaiser les craintes bruxel-loises.

DEUX MOIS

3,8710 + 145 + 157 + 273 + 235 + 765 + 753 2,7226 + 114 + 123 + 214 + 229 + 568 + 601 15,1799 - 20 + 37 - 23 + 82 - 52 + 219 3,7445 + 181 + 190 + 352 + 375 + 979 + 1844 4,9573 - 186 - 163 - 362 - 345 - 1164 - 1671 11,697 + 14 + 57 + 12 + 83 - 68 + 123

- 55 - 118 + 317

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOES

+ has + haut Rep. + ou dep. - Rep. + ou dep. -

TAUX DES EUROMONNAIES

ducteurs, estimait mardi 25 septem-

bre un haut fonctionnaire américain.

SEX MON

Rep. + ou dip. -

## **AGRICULTURE**

#### L'industrie laitière veut organiser la diminution de 10 % de ses effectifs

Une convention sociale innova-trice a été signée dans l'industrie laitière entre les syndicats (CFDT, FO, CGC, la Fédération nationale ro, CGC, la rederation nationale des chauffeurs routiers) et les employeurs coopérateurs et privés. L'Etat, en fait le ministère de l'agriculture, doit y apporter son avai et s'engager financièrement. Une réunion tripartite doit avoir lieu à cet effet début octobre.

La diminution obligatoire de la production laitière à servi ou va servir de catalyseur à des restructura-tions industrielles : de 8 000 à 10 000 emplois devront être supprimés dans cette branche du lait, qui compte 80000 salariés. Plutôt que d'opérer à chaud, la CFDT surque d'opèrer à chaud, la CFDT sur-tout avait proposé une préparation sociale pour une «mutation douce». La CGT et le syndicat autonome FGSOA ont refusé de signer cette convention. Elle comprend cinq points: la formation; l'obligation de négociation sur le temps de travail; la priorité au FNE; la mise en place d'un groupe national de contrôle : la d'un groupe national de contrôle ; la promotion de l'emploi.

Dans le cadre des prélèvements légaux pour la formation profession-nelle, 0,1 % de la masse salariale sera affectée aux fonds d'assuranceformation. Cela dégagera de 10 à 15 millions de francs, et l'Etat apporterait une somme équivalente. Des négociations sur le temps de tra-vail devront débuter début octobre avec la Fédération des industries laitières d'une part et la Fédération des coopératives de l'autre. Il sera de-

mandé aux pouvoirs publics d'assou plir la notion de maintien des capa-cités de production, difficile à réaliser avec la diminution des li-vraisons de lait, alors que ce maintien est exigé pour les contrats de so-

L'industrie laltière serait prioritaire pour accéder au FNE. La ges-tion serait assurée par bassins laitiers, afin que les entreprises qui licencient au-dessous de l'âge de la préretraite puissent embaucher ail-leurs. Ces bassins seraient assimilés à des pôles de reconversion où la priorité serait accordée aux entreprises lainières.

Un groupe nutional tripartite (Eust, salariés, employeurs) sera constitué, qui suivra l'évolution des emplois et des investissements, en liaison avec les commissions paritaires de l'emploi. Ce groupe déci-dera des contours des bastins lai-

Enfin, des chargés de mission régionaux devront coordonner ces différentes mesures et l'attribution de primes spécifiques qui existent pour la promotion de l'emploi.

La mutation dans l'industrie lai-tière est moins visible que dans d'au-tres branches du fait de son éclatement. Cette convention, la première du genre, évitera peut-être les intervention chirurgicales douloureuses pour les salariés, comme cela se passe en d'autres secteurs.

APRES LE CHANGEMENT DE TARIFICATION

## Des usagers du Minitel renvoient leurs appareils

De notre correspondant

Rennes. - Répondant au mot d'ordre lancé le 18 septembre par deux associations de consommateurs (l'Association Force ouvrière des consommateurs et l'Union fédérale des consommateurs d'Illedes consommateurs d'Ileet-Vilaine), plus de quatre cents
abonnés avaient, mercredi 26 septembre, rapporté leur annuaire électrouique à l'agence commerciale des
télécommunications de Rennes,
pour l'échanger contre un vulgaire
annuaire de papier — qu'il leur faudra attendre une quinzaine de jours
— et qui à l'avantage non négligeable d'être encore gratuit. A l'origine lieu de penser qu'il refuserait de donner suite aux plaintes des proble d'êrre encore gratuit. A l'origine de la colère des consommateurs, l'arrêté du 17 juillet 1984 modifiant les conditions d'utilisation de l'annuaire électronique en limitant la gratuité de sa consultation à deux minutes et en instaurant au-delà le paiement d'une taxe de base.

Dans une lettre ouverte adressée au ministère des PTT, sept associations de consommateurs d'Ille-et-Vilaine, - département-pilote où plus de quatre-vingt mille Minitel sont en service - considèrent que « la nouvelle taxation va entraîner pour les usagers des dépenses sup-plémentaires qui ne seront sans doute pas compensées par l'avan-tage de gratulé accordé pour une recherche hors département; sou-jours pour deux minutes ». M. Jean-Michel Boucheron,

député socialiste d'Ille-et-Vilaine membre de la commission nationale mémbre de la commission nationale de la télématique, souhaiterait voir étendue la gratuité à trois minutes.

Le Minitel a été un succès (dix mille appels par semaine) dans le département. Pour le coût d'une taxe de base pour six minutes on peut y consulter une vingtaine de rubriques (actualités, comptes rendus aportifs, résultats du Loto, des courses hippiques, le panier de la ménagère, les promotions du jour dans les grandes surfaces — actualisées chaque matin par les distribu-

teurs eux-mêmes - le marché de l'immobilier ou de l'automobile, les cinémas, les restaurants, les cinémas, les restaurants, les urgences, l'horoscope, etc.). Le quotidien régional Ouest-France proposera dès le mois prochain son programme télématique sur Minitel. Mais l'utilisateur, lui, n'y va pas par quatre chemins et parle sous les arcades du Palais du commerce, qui abrite l'agence commerciale des différementations de cubilisticisté. télécommunications, de « publicité mensongère et violation de

CHRISTIAN TUAL

#### ••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 33 AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

## ACCOR

A SECTION OF STREET STREET, ST

Oans le cadre du financement de son développement international, ACCOR lance aujourd'hui sur le marché des euro-obligations à Londres un emprust obligataire d'un montant de 40 millions de dollars, convertible en actions ACCOR, à raison de 38,65 actions per obligation de dollars 1,000.

La durée de l'emprunt est de qua-terze ans trois mois, le taux d'intérêt de 7 1/2 %. Les obligations sont converti-bles à tout moment, le remboursement étant prévu en principe in fine en cas de non-conversion. Les obligations conver-tibles seront cotées à la Bourse de

Morgan Groenfell et la Société géné-rale dirigem l'opération destinée aux investisseurs étrangers, et particulière-ment aux marchés européens, américains et ianonais.

Le produit de cet emprunt contri-buera efficacement au développement ouera elucacement su développement de ACCOR North America, en hôtelleric comme ca restauration publique avec des coûts do financement sensible ment inférieurs an coût actuel de

ACCOR devrait réaliser un volume d'affaires en 1984 supérieur à 9,6 milliards de francs, en progression de 19% sur le volume équivalent de 1983 (la progression da premier semestre a été de 19,6%). D'autre part, les résultats au 31 août sont en ligne avec l'objectif annoncé de 135 millions de france de bénéfice net pour l'année.

Parmi les développements réceats du groupe, il fant souligner notamment la reprise de l'hôtel Canard à Londres, transformé en un Novotel de 600 cham-bres, l'ouverture le mois prochain du Novotel de New-York (500 chambres), le développement de l'activité de gestion de Bases-Vis et le démarrage très satis-faisant de l'implantation du groupe en

#### EUROCOM

compagne europeenne de communication

EL'ROCOM SIGNE AVEC YOUNG & RUBICAM UN ACCORD POUR CONSTITUER UNE AGENCE INTERNATIONALE DE 500 MILLIONS DE DOLLARS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Eurocom et Young & Rubi- l'agence numéro un aux USA, et Eurocam lac.vicament de signer une lettre d'intention prévoyant la fusion de l'agence de publicaté Havas Conseil, fi-liale d'Eurocom, et des associés euro-

itale d'Eurocom, et des associés euro-péens de cette agence, avec le réseau Marsteller, du groupe publicitaire Young & Rubicam. L'agence issue de cette fusion, qui prendrait effet le 1º janvier 1985, aura pour raison sociale Havas Conseil Mars-teller et totalisera un chiffre d'affaires de l'ordre de 500 millions de dollars en 1984.

Cette fusion est une opportunité ex-ceptionnelle de créer des liens entre deux leaders, Young & Rubicam,

com, numéro un en Europe, constituant ainsi le premier réseau publicitaire véri-

Ce réseau dispose d'une connaissance purfaite des marchés et des annonceurs tant européens qu'américains et d'une expérience considérable acquise en réslisant avec succès des campagnes de communication globale sur les deux continents pour des clients multinatio-

Cette opération constitue la première étape de la stratégie d'Eurocom, qui vise à créer plusieurs lignes d'agences

#### READI INFORMATIQUE L'INFORMATIQUE AU QUOTIDIEN

IMPLANTATION, VENTE — CONSEILS, FORMATION ET SUIVI

READI INFORMATIQUE, una équipe de jeunes au service des ARTISANS, COMMERCANTS - PMI, PME - PARTICULIERS Contact: Henri BLUSTENNE - Tél.: (4) 426-83-14

## LISEZ SAFE INTERNATIONAL: TOUS LES DEUX MOIS LE TOUR DU MONDE DES AFFAIRES ET DE L'ECONOMIE

SAFE INTERNATIONAL, C'EST L'UNIVERS DES AFFAIRES VU SOUS UN ANGLE DIFFERENT

Il n'est plus possible désormais de limiter à l'hexagone nos préoccupations d'entrepreneur ou d'investisseur. SAFE International yous aidera à mieux comprendre les multiples phénomènes qui sont à la base de la nouvelle donne économique mondiale.

A l'initiative du Groupe Robeco

Le Groupe hollandais Robeco est l'un des plus grands organismes financiers au monde.Il investit en actions, en obligations et dans l'immobilier, pour des dizaines de milliers d'investisseurs de nombreux pays.

Le barreur de l'économie NUMERO GRATUIT rvoyer sous enveloppe affronchie à SAFE nts, 146-148 rue de Picpus, 75012 PARIS. CUL je désire recevoir, sons engagement de ma part, le p l'édition française de SAFE International pour examen

mondiale Derrière le dollar il y a

Dans son premier numéro:

Paul Volcker:

un homme: Paul Volcker, le président du Federal Reserve Board. Pratiquement, toutes les cartes sont entre ses mains. Un personnage à la hauteur de sa reputation...

Australie: L'île aux trésors

Une île exotique, où se cachent les plus fabuleuses réserves de minerais du monde. Une terre d'élection pour les investisseurs qui savent prendrelesbons paris.

AVIS`FINANCIERS DES SOCIÉTÉS a Totalie in a some A Strain The Park Stepped County Number 25 Le Cresti Atrice à crea une recoverte sins l'Epartine Leine.

gues propest d'are le l'édique de consultation de course le région de consultation de course le consultation de consultation de consultation de consultation de la consultation de l'article donnée à la consultation de l'article donnée à la consultation de et pour le majormè de ses illrés
de l'inflation, apres accune, sur a ong un montre dondée à la capitalisation de la plus estus, plus qu'à la destitution d'un discusse Contrale du Crédit Mutuel

La promié dondée à la capitalisation de la plus estus, plus qu'à la destitution d'un discusse Contrale du Crédit Mutuel

La promié dondée à la capitalisation de la plus estus, plus qu'à la destitution d'un discusse contrale des investissements et de sécurité des investissements.

## AGRICULTURE 4

#### Les directeurs de chambres d'agriculture demandent à exercer de réelles responsabilités

Dijon. - Les directeurs de chambres d'agriculture ont choisi la Bourgogne pour tenir congrès en 1984. Ils étaient 32 sur 116 chambres d'agriculture recensées à s'être rassemblés, début septembre, à Beaune et à Mâcon pour deux journées, au cours desquelles il a été essentiellement question d'affirmer le rôle d'une fonction qui, à plus d'un égard, a besoin d'être redéfime.

Une telle participation, alors que le précédent congrès de ce jeune syndicat (il fut fondé en 1969), il y a deux ans à Saint-Malo, ne rassemblait guère qu'une quarantaine de ses membres, est tout à fait indicatif d'un malaise. Il y a tout d'abord la structure même des chambres d'agriculture, qui ne sont regroupées an niveau national qu'à l'assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), au sein de laquelle les directeurs - salariés - n'ont pas ou pen leur mot à dire. Dans le même temps, la plupart des organisations professionnelles agricoles (OPA), dont les personnels des

De notre correspondant

échelons départementaux et régionaux sont placés sons l'autorité du directeur de chambre d'agriculture, ont leurs propres structures natio-

## Ne pas se tromper

D'agtre part, les rapports estre le directeur de chambre d'agriculture et son président ne sont pas toujours simples! « Nous comprenons et nous approuvons la volonté des présidents de conserver toute leur responsabilité dans la gestion des chambres d'agriculture, alors que, dans d'autres organismes, les prési-dents en ont été plus ou moins dépossédés au profit des direc-teurs, disait, à Beaune, M. Francois Dubin, président du Syndicat national des directeurs de chambres d'agriculture. « Mais, ajoutait-il,

Dans le cadre de son département **ECONOMIE et GESTION.** 

organise un enseignement intitulé : « Aspects Socio-Economiques de la Technique Spatiale ». qui a pour objet de présenter le développement spatial et d'analyser les liens qui existent entre ses aspects techniques

le CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS

Les cours ont lieu chaque mardi de 18 h 30 à 20 heures à partir du 23 octobre 1984.

et ses aspects socio-économiques.

Inscriptions reques au CNAM, 292, rue Saint-Martin 75003 PARIS, du 7 au 29 septembre.

Le cours est ouvert aux auditeurs libres.

#### importent quatre taureaux charolais de France nous estimons qu'il me faut pas se Dijon. - Les Jonenées de l'éle-De notre correspondant. tromper de moyens pour exercer cette responsabilité.

vage charolais de Vichy sont, chaque année à pareille époque, l'occasion pour les spécialistes de juger et de comparer les plus beaux spéci-mens d'une race à viance que ses seurs se plaisent à qualifier de meilleure du monde ». Elles auront été marquées cette aunée par l'annouce d'un événement qui, pour plus modeste qu'il soit que l'achat par la Pan Am d'une quarantaine d'Airbus, n'en restera pas moins essentiel dans l'histoire de l'exportation des reproducteurs de cette race.

Pris entre des présidents qui

entendent exercer toute l'autorité -

et parfois plus - que leur confère

leur mandat, et le penchant des

OPA à prêter plus facilement

l'oreille à leurs bureaux parisiens

qu'à une laboriouse concertation

locale, les directeurs de chambres

d'agriculture ont parfois la regretta-

ble sensation de n'être que des exé-

Ils aimeraient pourtant en pren-

dre des initiatives. Ne scrait-ce jus-

tement qu'en ce qui concerne une

meilleure coordination des différents organismes techniques ou de

développement qui, selon l'expres-

sion de l'un d'eux, M. François Bala-

dier, directeur de la chambre d'agri-

culture de Saône-et-Loire, se sont

· accumulés · sous leur théorique

autorité au fil de leur création. Ils se

sont même souvent superposés dans

leur finalité, créant les parfaites

conditions de redoutables rivalités

de bureau à bureau auxquelles le

directeur de chambre d'agriculture

Le souci de clarification des

directeurs va jusqu'à réclamer le droit, pour un président, de se sépa-

rer à l'amiable d'un directeur avec

lequel il n'y a pas d'atomes crocins. «Ce serait plus judicieux que de fonctionner à coups de conten-

tieux », commente M. François

Dubin, qui ajoute : « Ainsi, la sanction à notre plus grand pouvoir

Reste à convaincre les innombra-

bles présidents d'organismes profes-

sionnels agricoles et leurs directeurs nationaux, régionaux et départemen-

taux de l'utilité de ce qui ne man-

quera pas de leur apparaître comme

une atteinte à une autorité dont ils

se montrent, en général, fort jaloux!

assiste sans pouvoir rien v faire.

cutants sans grande initiative.

Le charolais, depuis l'entredeux-guerres, s'est en effet installé dans le monde entier. Ses qualités d' a sméliorateur » et sa capacité à s'adapter à tous les climats et aux pâturages les plus arides l'ont rendu familier aussi bien aux paysages canadiens qu'aux pampas sudaméricaines on à la bronsse africaine. Les Australiens et les Israéliens ont constitué de remarquables troupeaux, et chaque année ce sont des charolais qui remportent les palmes du Royal Show, l'équivalent britannique de notre Salon de l'agri-

Les Etats-Unis ne pouvaient pas ignorer cette formidable machine à fabriquer de la viande et, dès les années 30, le Texas possédait son troupeau de charolais, mais il venaît... du Mexique. Et si, depuis, les éleveurs américains ont cherché à améliorer leurs élevages en impor-

Pour la première fois, les Etats-Unis

tant des reproducteurs, malgré le nom de full french qu'ils donnent à leurs animaux de race pure, aucun n'avait été acheté dans le berceau de la race. Ils provensient essentiellement du Canada et, dans une moindre mesure, d'Augleterre et d'Irlande. Jamais de France.

L'annonce, à Vichy, de l'achat par deux Texans, M. Marti, le plus gros éleveur de full French des Ecats-Unis, et M. William Arlitt, président en exercice du Congrès international charolais, de quatre reproducteurs à autant d'élevages nivernais a fait l'effet d'une véritable petite bombe. Les quatre taureaux, qui voyage-

rout en avion, devront passer par.

une quarantaine imposée par les ser-vices de santé américains qui coû-tera la bagatelle de 8 000 dollars pour chacun d'eux à leurs acheteurs. Sons cette quarantaine, nous disait l'an dernier William Arlitt, il est évident que nos éleveurs préfére-raient acheter leus reproducteurs en France .: Avec M. Marti, ils out donc décidé de franchir le pas. Et le franchiront même une cinquième fois pour un animal déjà retenu, si les services de l'administration américaine acceptent de ne pas s'en tenir aux quatre premières autorisations d'importation qui furent déjà bien

Nous avons vu plus de deux mille animaux avant d'arrêter notre choix . nous disait William Arlitt à Vichy. En admettant que le propos soit quelque peu gonflé du goin bien texan de la déthesure, il n'en révèle pas moins la difficulté qu'il y ent à trouver, an sein de l'élevage francais, des animaux convenant aux conditions très différentes d'outre-Atlantique. Les vaches que leur semence aura à féconder sont des hereford, des angus ou des races autochtones dont le poids évolue entre 400 et 450 kilos, soit la moitié de ce que peut peser une vache charolaise! Ce sont, de surcroît, des animanx qui ont à marcher des heures entières chaque jour, ne serait-ce que pour rejondre le premier point d'ean. Ce qui nécessite notamment une conformation plus solide que celle de nos vaches auxquelles out met sous le nez tout ce dont elles ont besoin avec une seule préoccupa-

Il reste à espérer que le choix de MM Marti et Arlitt, conseillés par les techniciens du Syndicat d'exportation de la race charolaise (SYDEX), aura été le bou. Car les quatre premiers charolais anx Etats-Unis auront fort à faire pour démontrer que le gain qu'ils peuvent apporter est à la hauteur des contraintes imposées à leur importation.

tion : faire de la viande!

## **RÉGIONS**

#### Les affaires étrangères du Languedoc-Roussillon

Montpellier. — « Il est temps de ne plus rester enfermé dans son carré de vigne. » La formule n'est peut-être pas, au mot à mot, employée par M. Robert Capdeville, président du conseil régional du Languedoc-Roussillon, mais elle est fidèle à son esprit.

Sortir du carré de vigne : cette orientation nouvelle, dans une zone où l'océan des vignes vient battre aux portes mêmes des villes, marque avec le passé une rupture résultant d'un constat : l'agriculture, et plus précisement la production de vin, a cessé d'être la première richesse de

M. Capdeville parle désormais moins de viticulture et plus d'industrie. Il s'est résolument tourné vers les entreprises, productrices de comme il le dit lui-même. · Moins de politique, et plus de gestion », c'est sa seconde formule, à laquelle il ajoute : - Moins de remèdes, plus ou moins adaptés, et plus d'esficacité sur le terrain!»

A peine élu, au printemps 1983, à la présidence de l'assemblée régionale, il avait tordu le con à l'éloquence: « Finies les grandes phrases pour développer le travail régional », avait-il dit. Il avait tout de suite insisté sur la nécessité d'ouvrir la région hors des frontières de l'Hexagone

En moins d'une année, plusieurs actions out été simultanément lancées. Le 27 mars dernier, à Barceprésident de la Généralité de Catague, un accord instituent une coo-

Clinique

médicale

VALMONT 70 chambres

1823 GLION-sur-MONTREUX

(Suissa)

T. 19-41/21/63 48 51 (10 lignes)

Ouverte toute l'année

interne.

Rééducation intensive après af-

Suites de traitement hespitalie

(médecine interne, toute chirurgie.)

De notre correspondant

ération permanente, par l'intermédiaire de quatre commissions composées d'élus politiques et socio-L'accord précise que « l'établissement de relations privilégiées entre les deux entités régionales

s'inscrit en dehors du contexte des négociations engagées dans le cadre de la démande d'adhésion de l'Espagne à la CEE », mais les deux délégations s'emploieront à encourager le dislogue « en cas de difficultés de toute nature dans les flux

Les 9 et 10 mai se tenait à Montellier la conférence des régions du Sud européen concernées par les programmes intégrés méditerra-

Le 17 maj à Carcassonne, un deuxième accord de coopération régionale était signé avec M. Gian-franco Bartolini, président de la région de Toscane. Cet accord, né de rencontres culturelles, ouvre des perspectives économiques. M. Mar-cel Vidal, sénateur de l'Hérault, qui engagea les premiers pourparlers, fait remarquer que l'Italie est le partenaire le plus important du Languedoc-Roussillon qui en importe pour 2 100 millions de francs et y exporte pour 2 400 mil-

Le 11 juin, en Tunisie, le troisième accord de coopération régio-nale était signé avec le gouvernorat de Sfax, et M. Capdeville rencontrait à cette occasion M. Mohamed

Mzali, premier ministre tunisien. Par l'intermédiaire de la COREM (conférence régionale des métiers), un délégué permanent a été installé à Tunis. En ce mois de septembre, une délégation d'aquaculteurs tuni-siens est venue à Sète étudier les possibilités de coopération avec le CEPRALMAR (Centre d'études et de promotion des activités lagunaires et maritimes).

Une délégation de Sfax est attendue. Elle séjournera dans la région du 2 au 5 octobre.

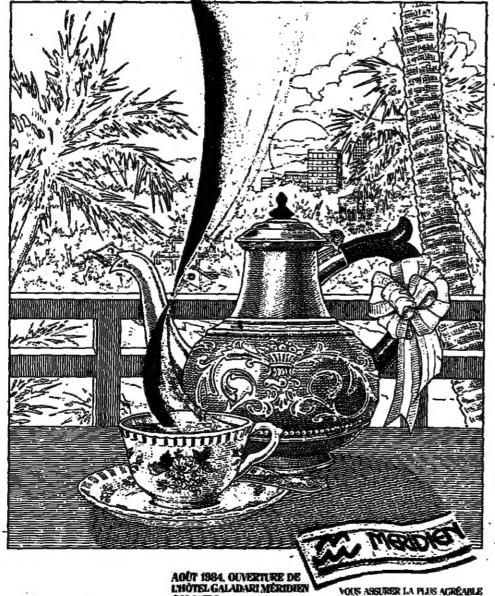
Ce même mois, au Japon, à l'occasion de la Foire de Tokyo, des contacts sont prévus avec la pro-

Des rapprochements pareissent en bonne voie avec la province chinoise du Sichuan, dont la capitale Chena-Du est jumelée avec Montpellier. D'autres s'amoroent avec l'Inde et le Portugal.

Pour conduire sa poli : 1 se intéricure et extérieure sur · s bases ayant l'agrément des socioprofessionnels, M. Capdeville a demandé à M. Philip e Lamour, président du comité économique et social, de réunir son assemblée pour apporter des propositions précises · C'est sur la base de ce nouveau plan que je proposerai l'affectation des crédits régionaux », dit-il.

Croyant à la vertu de l'exemple, il souhaite la collaboration des industriels - branchés -. « La réussite, insiste-t-il, ne doit plus être hon-

COLOMBO ACCUEILLE LE RAFFINEMENT MERIDIEN



COLOMBO. DRPUS LE MOIS D'AOCT 1984 UN

PARPIM DE RAPPINEMENT S'EST INS-TALLE À COLOMBO: L'HOTEL GALA-STUE AU COOUR DU QUARTIER DES APFAIRES, CET HOTEL DE GRAND INDISPENSABLES A VOTRE CONFORT:

MAIS IL DISPOSE AUSSI DE TOUTES LES INSTALLATIONS NECESSAIRES A L'ACCUEIL DES SEMIDIAIRES ET

RISSERVATIONS ET INFORMATION: AGENCE AIR FRANCE OU "MERIDIEN RESERVATION INTERNATIONAL" (MIRI)

LES HÔTELS FRANÇAIS DANS LE MONDE

Service de radiologie, ultrasonographia, laboratoire permanent, Brochure et tarifs sur demande.

Olc.: H. Tuoc. Vous pouvez aussi demander notre documentation auprès de votre agence de voyage

**CETTE SEMAINE DANS** 

## **Ordinateurs**

L'HEBDOMADAIRE DES MANAGERS DE L'INFORMATIQUE

Le rapport Lemoine revisité: pourquoi l'Administration a voulu étouffer l'analyse la plus dérangeante sur la situation de l'informatique en France • L'offensive de l'ordinateur personnel IBM dans les grandes entreprises est commencée; objectif : informatiser les cadres pour vendre plus de gros ordinateurs • Metrologie n°1 européen de la distribution en informatique : comment le commerce en jecns fait mieux que le marketing en tweed • Les absents du Sicob: un pan entier de l'industrie informatique n'expose pas au Sicob; une explication en forme d'avertissement•

SICOB : STAND 3C3323 -380 FUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS. TÉL. 260,09,41.

WARCHE

Reprise

September 19 Comments STATE OF THE STATE The second secon 43 765 serve de h of months C LAM

. :.: page 19) CONTRACTOR FOR . CRADIN Les 4 - . . . rentet. 8 - 1.70 g mires pied mires pied mires tionia THE THE PARTY OF THE PARTY OF

- periale. 4 gernag**as Sy** Taring & B oue le 🍇 sa af E. penta.

LA VIE D

IDDITERRANSEL - CO United to 10 1 544 Land Curt to Curt Medical TOS CLUTIDIENS

HASENTS DE CHAMOS MOMARCHE MONETAIRE TOWY

SEL MONTE ... SEEN GOOD COM MARS --

455 

The state of the s

## fois, les Etats-Unis saux charolais de França

correspondant. ofiscieurs, maigré le

nach qu'ils donnent à de race pure, aucun ciá dans le berceau de west essentielle. de se, dem une moin-Angleterre et

à Victy, de l'actat M. Marti, le plus de fell French des M. William Arlitt, marcios de Congrès charolais, de quatre A netant d'élevages i l'effet d'une verita-

ABPERUS, Gui Voyagodevicat passer par e unposée par les seraméricains qui coûde de 8 000 dollars ous à inurs acheteurs. grafontaine. nous

www William Arlan, if men éleveurs préféreens reproducteurs en M. Marti, ils ont franchir le pas. Et le time une conquiente amai dérà rezenu, si pai furent dejà bien

Mous crons on plus de consilie animalis aviancis avant d'arrive de choix - nous disant William Afei Vicay. En admetiant que le por soit querque peu sonfié de sobre texan de la démesure, il n'en rèce pas moins la difficulté qu'il y au requere. 21 sein de l'élevage fine pas mons la uniconte dell'activata trouver, au sein de l'aleraghie çais, des animaux contents he conditions tres differents dup tes vaches con L. Atlantique. Les vaches que le semente aura à féconder sur le nereford. des angus ou des sus autocnnomes donn le pode sur autocnnomes donn le pode sur autocnnomes de 150 kilos, son la sur de une neut peser une rache de de ce une peut peret me racie de rollise! Co sont, de suremi de a mant ant out a marche de per entières chaque jour, se trans que pour rejoindre le presse jus d'eau Ce au nécessité man une conformation plus solde de celle co no vaches auxquelle se met sour le ner tout ce dont elle te person are the sent more

tion : faire de la viende! il rante a esparar que le chine MM Marti et Arlitt, conseils ge les recentiones du Syndical despe tation de la race charolate (S) DE ( ) auta été le bon Ce le Carrier Bingrich Chainlais 300 pm Unio durinti fort à faire pour des

#### then and is Said on its bemeit sin. l'administration untter est ... a hauteur de course III de ne pas s en terre students autorisations imposees a cut imposition.

## : du Languedoc-Roussilla

correspondant mente, per l'interméaffe summissions

DE POLITICISMES ET SANCHE cité que « l'établislanour proflégiées e entités exponentes de d'adhésion de Les résputentes The man we deux die bee ber erentere diet m

replacement a constitue of the following ह न इस दवर केंद्र के हैं। materie dans les flux

nur ur tennit à Mont- viere d'Oile. rence des régions du concernées par les erterte meditarit.

2 Carcamonne, un sed de consération Mark 1880 M G:25al président de is me. Cen accurd, the dis turedies, one to des sur de Phierasit, du. WHERE PURITY I'M Ma harin ang pe ber. at impostant du

Temper, to tree and the control of t Sent le grade de la constant de des plus les les Captionia recom-

THE THE MAINTAINE MARKET Par intermediate de la CORB s dem ledende neglenale de mite. an Do sylla permisnem sæimi A lun. Ar de mois de spieche und in eguttin d'agracelles u stant, ind ventue à Sète mérè Box 1 15 CF COCESTAND BUT CEPFINE MAR (Casus Crass) de mantan des unime Eine de sauthon de Sise 🕿

Current mais, solate. Maria and Father at Maria dentities outsi bleam weigh

Des mannenement meet Service and the service of the servi De on the state Margin

Dubling a marcent stellmen Participa. Paus concents a political The Late of the Control of the Contr agramant dis 1806 The Calent

At Phine les The same of the state of The second secon The state of the propositions page Party of the contract of the c 2 100 millions de The total of the second Compare 2 /2 vertide feren

CETTE SEMAINE DANS

## cdinateurs

ADAME DES MANAGERS DE L'INFORNATOR Lemoine revisité : pourque atrettes a voulu étouffer l'andie disangeante sur la situation Mique en France . L'offensive personnel IBM dons les griffi commencée; objeti les coches pour vendre par Metrologie nol europe tribution en informatique: en miormanque que en jeuns fait mieux que an jeans in interest of the contract of the co m pan entier de l'industrie moi n'encose pas au Sicob; une equ

a forme d'avertissement

STATE OF STA

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

25 septembre Reprise

Au lendemain d'une baisse de 0,53 %, les valeurs françaises se sont nettement reprises au palais Brongnart où la cote, en hausse de 0,6 % environ à l'ouverture, a progressivement gagné du terrain jusqu'à s'adjuger 0,9 % à l'approche du son de cloche final.

PARIS

Sous l'effet de nouveaux achats de gérants de Sicav — et d'une partie de la clientèle, Bic (+ 4,5 %) et Club Médi-terranée (+ 3,2 %), deux valeurs appe-lées à tirer profit de la hausse du roidollar, ont inscrit un nouveau plus-haut. Avec un gain de 3 %, Arjomari se trouve dans la même situation. Par ailleurs, bonne tenue du Moulinex, USB Cit. Mount 1000. UFB, Cit-Alcatel, Darty, Crouzet, Penarroya, Mumm, Matra et Esso (qui vient d'annoncer ses résultats semestricis), toutes en progrès de 3 % à 5 %. Très bonne tenue de Havas (+7 %), après l'accord conciu entre une filiale d'Eurocom et l'American Young and Rubican (voir page 39). A 910 F en second cours (après 911 F). Michelin, inchangé sur la veille, ne réagit pas à l'annonce de l'abandon de la formule l. Les boursiers sont partagés sur ce point. D'une part, ils considèrens que les économies réalisées – dans le futur – sons plutôt une bonne chose. Mais, d'autre part, ils estiment que les retombées publici-

taires de ce type de compétition auto-mobile ne sont pas négligeables. Parmi les principales baisses de la séance (moins 2 % à 5 % en moyenne), on relève surtout Rue Impériale, Alsa cienne de supermarchés, GTM-Entrepose, Poliet, Primagaz, Synthe labo, Bongrain et Peugeot.

Alors que le cours international de l'or retombait à 345,10 dollars l'once (347,25 lundi) à Londres, le napoléon poursuit sa progression à 625 F (+ 6 F) à Paris, tandis que le lingot s'adjuge 800 F, à 104 000 F.

Dollar-titre: 10,44/48 F. pratique ment inchangé sur son cours de la

#### **NEW-YORK**

Hésitant

Le marché est resté très irrégulier mardi, signe de l'hésitation qui prévaut dans la communauté financière, où les interrogations à propos de l'évolution future des taux d'intérét sont toujours de rigueur, alors que les dernières statistiques économiques, notamment à propos des commandes de biens durables, incitent à une grande prudence.

dence.

Sur le premier chapitre, celui du loyer de l'argent, l'intervention du président Reagan devant les assemblées communes du FMI et de la Banque mondiale n'a pas convainen grand monde au « Big Board», où l'on souligne que les propos rassurants du chef de l'exécutif (les déficits et les tanx d'intérêt « continueront à diminuer » aux Etat-Unis) ne sont pas confortés par les prévisions des spécialistes. Ainsi, M. Henry Kaufman continue à affirmer qu'il faut s'attendre « à une collision eatre la demande de crédit du secteur privé et les besoins de financement du Trésor », source d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt et du dollar.

D'autre part, les commandes de biens durables passés aux entreprises américaines out baissé de 0.9 % en août dernier, alors qu'elles avaient augmenté d'un pourcentage - révisé en hausse - de 2,3 % en juillet, ce qui constitue un nouveau signe du ralentis-sement de l'économie américaine,

En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles s'est contenté de gagner 2,10 points, à 1 207,16.

VALEURS	Cours du 24 sept.	Chars du 25 mpt.
Aicos	33 1/8	33 1/8
AT.T.	19	19 178
Booing	54 3/4	64 172
Chase Manhettan Bank	43 3/8	43 6/8
Du Pont de Nemours	48 3/8	48 374
Eastman Kodak		77 3/4
Fice	47 5/8	44 7/3
Ford	45 7/8	46 176
General Bactric	2 7/8	25 6/8
General Foods		22 1/2
General Motors		70 6/0
Goodynar		26 7/0
		124
TT	143 //8	
Mehil Cit	- ( 22.2%)	26 7/8
A	28 3/8	29 3/4
		35 1/6
Schumberger		45
(44300)	35 1/8	36 3/8
U.A.L. Inc.		38 7/8
Union Carbida	51	50 1/B
U.S. Steel	. 24 5/8	24 3/4
Westershoute	26 1/8	26 3/4
Xerox Corp.		37 37 k

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

BSN. – Le groupe annonce, pour le pre-mier semestre 1984, une progression de 9,5 % de son bénéfice consolidé (part du groupe), lequel a atteint 439 millions de francs, par rapport à l'exercice précédent, sur un chiffre d'affaires – également conso-tidé – de 13,85 milliards de franca, contre 12,31 milliards de francs au 30 juin 1983. Le résultat net, établi par branches d'activité, ressort ainsi : boissons (125, contre 116 millions de francs) ; produits frais (77, contre 58 millions) ; produits secs (126, contre 58 millions) ; (104. contre 93 millions); emballage (80, contre 64 millions); sociétés diverses (53, contre 70 millions).

CLUB MÉDITERRANÉE. - Comme prévu (le Monde du 19 avril 1984), le Chub Med Inc, filiale du Club Méditerranée créée pour gérer les activités du groupe en

C" DES AGENTS DE CHANGE (Rage 100 : 31 die. 1981) 24 sept. 25 sept. Indice général . . . . . 177,3 178,3

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 26 septembre .... II 1/2 % Amérique du Nord, un Mexique, aux Carattes et en Asie-Pacifique, a procédé à une augmentation de capital. Celle-ci s'est déroulée sous la forme de 3 millions d'actions nouvelles émises au prix de 17 dollars par action (la fourchette de prix était de 14 à 17 dollars) avec option pour le syndicat de placement d'émettre 400 000 titres supplémentaires. A l'issue de cette augmentation de capital, le Club Méditerranée détiendra 72,99 % de sa filiale, Chub Med Inc, cotée depuis le 25 septembre as New York Stock rage, après levés de l'option.

CROUZET. — A fin jain, le bénéfice consolidé da premier semestre était bénéfi-ciaire de 15 millions de francs, contre une perte de 9 millions pour les six premiers sis de 1983, sur un chiffre d'affaires de 1,13 milliard de francs, en progression de 19,6 %. Cette reprise des résultars provient aussi bien de la société mère (bénéfice de 8,4 millions, contre une perte de 3,60 mil-lions en 1983) que des filiales du groupe, qui affichent toutes des résultats positifs, qui affichent toutes des résultats po explique Crouzet.

CRÉDIT AGRICOLE. - Poursuivant son implantation internationale, le Crédit agricole va ouvrir, le 8 novembre prochain, une agence à Londres, cet établissement ne ••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 35

**VALEURS** 

**25 SEPTEMBRE** 

**VALEURS** 

		- Designation	1		1	-		-	Lane .		1	6545	1	Pie	-
	3%	25 90	2 969	Europett	630	655 6	SEP.00	173	174	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	s-cote	
	5 %	40 85	9 251	Europ. Account	29 20		Serv. Espep. With	. 30	30						
	3 % amort. 45-54 , . Ecop. 7 % 1973	71 9145	9 480	Ebernit Félia Podin	375 1262	371 1298	Scott	33 80 288	34 10 288	COME	1742	1739 540	Bone	210 295	295
di	Emp. 8,80 % 77	116 57	3038	Ferm. Viciny (Ly)	107 50		Spor Acami	506	500	C. Equip. Black		226	# Calkdone du Pin	J 27 I	29
la	9,80 % 78/93	93 50		Featers	105	109	Sinvien	132	131 10	Dafar	319	326	CG.M	17	16 50
<b>a</b> -	8,80 % 78/86	95 10		Feac	122	319 30	SMAC America	215	223 60d 134 90	Desphie O.Y.A	1570	1883	Cochery	39 60 115 30	22 70
HX	10,80 % 79/94 13,25 % 90/90	96 70 103 05		From (Chis. and	1000	1000	Sotal Scending	432	432	Guy Degreense	805 1580	816	Coperex	550	530
ue s.	13,80 % 80/87	105	13 046	Fonciare (Cie)		243 50	Softo	195 10 538	195 632	Marin Immobiler Michiga, Minim	162	1585	Duniop	9 20	3 50
de	13,80 % 81/99	103 10		Forc. Agache-W	1770	213	S.O.F.LP. (M)	30 20		HULB	270	274 30	F.B.M. (L.)	70	80
10-	16,75 % 81/87	112 67		Forcina	186	186	Sofrag	800	780	JOIN GAST, Fig	270	271	IMC	294 50	
	16,20 % 82/90 16 % min 82	115 49		Forges Stranbourg	148	148	Sougetel	256 85 40	****	Port Batano	410 523	415 529	Novotal S.I.E.H Profils Tubes Est	1650	
de	EDF. 7,8 % 61	140 50		Forgerale		49	Sovebal	581	582	Personger	394	390	Pronuppe	106	
et	EDF. 14,5 % 80-82	104	4 290	France LARD	119	110 70	Speichim	320	221	Seloman		1800	Ripolin	39	
CIL	Ch. France 3 % ,	135 30		Frankal	795 171 50	172	Sois Batiquellus	155 10	321 160	SCGPM	275	276	Rorunto N.V	530 129	626
ni-	CNB Squar janv. 82 . CNB Parities	102 70		Fromepaper Bal	912	824	Stern	289	289	For East Hotels	1	1	S.K.F.(Applie, mie.)	45	65
de êz	CHE Suite			From, Paul Ranged		393 50	Testinger	930 400	835 460 to	Softhus	215 505	223 599	S.P.R. Total C.F.N.	145	144
54 15-	Chil jam. 82			GAN	755 600	785 601	Thoma et Mully	92		Zodise		1249	Ufinex	308	318
ri-				Gaz et Seut	1349	1340	Tour Biffel	360	360						
ry	ATAL PAIRS	Cours	Dernier	Genty S.A		322 40 d	Utiner S. M.D	105	100 g0 235		4			4	
ut ia	VALEURS	pric.	COURS	Germain	110 2645	130 €	[Ugne Guergnan	15 90		VALEURS	Francisco	Rechet	VALEURS	Franciscon Francisco	Rechest
es				Gertand by	486	484	United	629	636 85.70			,,,,,			
œ	Actions at	com	ptant	Gérales	230 40		Unidel	92 10 842	648	1	S	ICAV	25/9		
et				Gr. Fig. Constr	220 77 80	220 76 20	Unon Brassenes	85	65		_		,-		
	Actor's Propert	49	49	Gds Moul, Paris	400	404	Union Habit	295 287	285	Actors France	238 18		levest. Selfbroni	665 03	634 87
15 65	A.G.F. (St Corr.) A.G.P. Vie	371 5600	376 5790	Groupe Victors	895	900	Un. Ind. Crédit	345	349	Actions investiga	273 30		Japanic	11141	106 36
6	Acr. Inc. Mades.	71 50		G. Tracep. Ind	170	184	Usinar	1 85	177	Actorii sõlectusii Agidistudi	355 02 366 58	34894	Latitio-cri-carme		
30	Ammep	155	107 40 6	Hydro-Energie	270	322 30d	UTA	240 50 241	239 242	A.G.F. 5000	252 74		Lating-France		202 30
30	André Rousière	139	137	Hydroc. St-Dens	41	****	Virax	E7 30	58	Action	390 23	372 53	Laffirte-Japan		219 02
-	Applic, Hydraul Arbal	345 29 50	342 29	intrende S.A	223 168	221 20 170 20	Vutton	615	619	AGF, loanizade	362.94		Latime-Obig	141 79	135 36
_	Argoit	860	670	Immobali	330 50	335	Waterman S.A	273	274	Almi	219 16	208 21	Lafficto Placements	105746 02	108639 38
3 .	AL COLLONS	8.05	806	terrobanque	534	530	Brass, Ouest-Air.	180	27 20	ALT.O	187 10 484 57	178 52 443 50	Leffers-Rend	195 84 Mag 76	196 96 942 01
	Austrant-Rey	52 80	51 90	lamob, Marselle Introdice	2220 420	2231 430				With annual	227 70		Lips-American	12437 27	12437 27
_	Becaris	420	419 80	tradustrelle Cle	990	993			1	Amor. St-House	11994 56		Lienghes	54613	54072 28
•	Bangue Hypoth. Eur.	270	275	Invest. (Saf Cars.)	740	740	Étran	géres	.	Ausocis	24496 DZ	24486 02	Lenst portained	486 10	470 97
-	Stansy-Coast	292	312 80	Jeeger	15	****		•		Bourse Investige	307 57	293 62	Mondain Investigates.	347 48	331 72
	B.N.P. imercomin Bénédicting	126 80 1980	126 1970	Lafitte-Bail	364 40 40	363 37 60	AEG	395 10	395	Bred Amoditions Capital Plus	2242 82 1340 16	2235 91 1340 16	Montric	53975 18 446 17	53975 18 425 94
	Bon-Merché	131 60	132	Lampes	125	127	Alcan Alum	286 282		Colombia (ex W.L.)	884 97	653 91	Mutualle Unio SE.	111 15	106 11
	Brass Glac. int.	890	875	La Brosse-Dupont	100	104	Algemeire Beak	980	941	Compressio	286 69	273 (8)	Netic-Assoc	25239 48	25189 08
	Carthodge	455 286	445	Lille Boroières Locabell Immeb	295 570	295 570	Am. Petrofica	614	****	Corner	943 11	900 34	Name - Epitrage	12558 20	12433 86
	CAME	104	105	Loca Expension	230	230	Arbed	260 110	110	Codiner	389 04	371 40	tiese-ires: ,	930 16	886
	Campenen Bert [	156	157	Locationnoide	300 325	300	Banco Central	111	113 90	Croiss femolal Dévelor	385 04 12416 33	367 56 12391 55	Natio-Obligations Natio-Pleasests	450 12 61167 63	429 71 51167 83
	Cates Pading	370	****	Locatel	107 50	316.20 109 d	Banco Santander Beo Poo Espandi	81 102	79 40 103	Drouge-Targe	325 11	310 37	Nano-Valents	315 27	491 90
'	Carbone-Lormine Carmaud S.A	80 220	80 90 215	Lores	440	440	Ranco in Chicagonia	750	820	Decemberation	733 05	699 81 4	Ohlicton Sear	1080 40	1039 81
	Cares Requelert	380	880	Luchaira S.A	279	279	B. Rigi. Internet Barlow Rand	27000 72	27150	Drougt-Sécusié	194 07	185 27 e	Oblition	1101 12	1051 19
	CEGFrin.	300	299	Machines Bull	33 05 57 90	33 06 58	Byvoor	105 10	108	Decuce-Sélection	116 04	110 78 4	Obligation	180 08	152 83
	C.E.M	34	1018 d	Magnam S.A	77	****	Bowener	9 50	10 50	Etarge	238 47 52481 74	228 61 . 52376 99 .	Paritas Eparase	404 51 13435 20	386 17 12385 66
	Contest Blacky	988	103 90	Magnitudes Part	151	****	British Petroleum Br. Lambert	359	96 348	Emisouri Scar	8451 82	6445 61	Parities Gestion	551.35	533 04
	Cerabiti	80	51 0	Maracana Cie Másal Déployé	35 90 303	310	Catend Holdings	95 363 20		Empre Associations .	23518 80	23548 16	Panisone Reports	1241 61	1217 26
	C.F.F. Ferralles	240 10	240 50	M.H.	20	85 50	Conscise Pacific Consinco	363 20		Externo Capital	5863 64		Phonis Placaments	240 17	238 98
	C.G.I.B	700 I	****	Mas	240	245 10	COMPAGNER	597	584 810	Epargee-Croiss	1389 76	1326 74	Pierre investina	446 63	425 38
_	CG.V.	121 50	122	Naciola S.A	180 30 136	159 10 137	Ders. and Kraft De Beers (port.)	820 50	810	Epargue-Indicate Epargue-Inter	429 05 660 34	409 59 630 40	Placement on texture	58286 82 280 69	58286 82 287 96
	Chemition (M.)	450	450	Nevig. (Stat. de)	68	86	Dow Chemical	287		Epargue-Long-Texas	1100 57	1050 86	Province Investiga Random. St-Housei	11645 00	11587 09
	Chambourcy (M.)	997	****	Nicolas	410	410	Dressiner Benk	585	590	Energie Oblig	179 54	17140	Sicer Mobiles	402.62	384 36
	Champes (Ny)	106 88	104 85	Nobel Bross	5 15	5 80 d	Femmes d'Aug	84 80 257		Epargne-Unio	B\$1 B8	251 42	Bill.court teeses	11715 16	11627 97
K	C.L Maritime	423 70	426	Nodet-Gougis OPS Paribes	71 161 40	72 160 90	Gán. Belgian	257 305	319 50	Epurpo-Valour	353 81	337 77	Silver, Mobil, Dir	326 07	318 12
g	Cirram (B)	134	157 d	Optorg	122 40	122	General	590 125	580 128	Epunblig	1221 67	1219 23	Silector Randers	176 80	168 59
R .	Clause	525	525	Originy-Deserties	135	135	Goodyeer	280		Eurocie	8545 14	1254 07	Silect, Vol. Franc	207 80	198 38 1139 83
8	Coftadel (Ly) Cogië	452 248 10	460 d 248 10	Palas Noeveenté Pans France	292 90	292 86 40	Grace and Co	451 70		Euro-Orgineanos Europe inventina.	416 48 1087 23	397 90   1037 93	Siche Associations	1142 11	442.88
9	Corrighes	184 10	181	Parte-Orléens	145	143	Hermbess	151 63	62 50	Fonciar Investiga	863 24	633 18	Sceriomo	486 97	464 69
•	Comp. Lyon-Alenz	217 60	214	Part. Fin. Geel. Inc	300	310	HORSEYMME MIC	624		Forcial	154	1477 02,	Sicey 5000	229 52	219 11
	Concorde (Ls)	295	286 13 80 o	Pathé-Cinéme Pathé-Merconi	22B 98 80	231	Hongoven	178 509		France-Garantie	- 282 15	276 62	Shekaton,	373 76	358 81
	CMP	14 40	38 25	Ples Wander	137 90	30	lot. Mirz. Chem	448 1020		Frace Investig,	421 70	402 BB	Shen	324 85	310 12
6	Crisis (C.F.B.)	204	204 50	Piper-Heichieck	351	350 50	Johannesburg Kubara	1020	1000	France-Hat	104 83 392 98	3527	Sinterente	195 96 341 85	197 07 326 35
	Crist. Gin. Incl	522	621	P.L.M	97	107 10	Letonia	247		Francis	250 70	239 33	S.L-Ex	900 06	943 26
	Cr. Universal (Cist)	500 124	505 124	Prouvest an-Leis II.	170 83	170.50	Mannesseath	549 15 80	****	Procticion	230 84	220 37	S.I.G	778 36	742 72
k	Derbtay S.A.	305		Providence S.A	_490_	480 -	Michael Bank Pie		. 41.75	frazilizace	_ <del></del>	434 70	SML	1018 28	972 09
1	Darry Act d. p	358	965	Pablica		1351	Microsi-Resecut Net. Neclatorden	70 90	70	Fractiver	1071 17	1089 (3	Solvinger	453 45 364 49	432.89 338.42
. !	De Dietrich	390	390	Reff. Soul. R	171 85 30	172	Noranda	711		Fracti-Page-line	10559 39	10403 53	Sogner	856 20	817 37
	Degramont	116 50 740	740	Révitos	375	372	Olivetti	27 05	186	Genico		56713	Society	1116	1066 39
	Daimes-Viellers	720	710	Regite Zan	121 20		Planting	188 365 10		Gatting AutoCations	11771	114.84	Schill berning,	406 09	406 09
3	Dev. Reg. P.d.C (L)	130	131	Rochetomaice S.A	81 23	77 50 22 90	Phonix Asserter:	84 30	81 20	Gastion Mobiline	576 88	550 72	Technocic	1112 92	1082 45
8	Dictot-Bettle	600 420	420	Rosario (Fig.)	134 80	139	Proter Gemble	10 95 556		Gent. Recomment	475 49 398 68	463 93 380 80	U.A.P. Investing	354 55	338 47
٠	Drag. Teav. Pub.	165	400	Rougitr et Fils	48	45	Ricoth Cy Ltd	41 80	41 90	Hamman Epige	1035 76	1035 78	Universe	112 42 276 40	112 42 263 87
1	Duc-Lamothe	145	145	Rousedot S.A	948 45 10	208	Holinco	193 50	190 80	Incompany Child	1263 63	1225 42	Uniforcia:	720 86	DES
	Enux Bays. Vichy	1680	1530	Sught	3 40		Roberto	201 20	401	brist	736 52	715 07	Uni-Gergatie	1108 98	1085 17
		1150 2750	1150 2780	SAFAA	135		Shell it locats	86		INSL	259 83	372 15	Uriganian	686 43	536 21
*	Economis Centre	446	2100	Selio-Alcan	280 10 241 20	244 90	S.K.F. Aktiebolog Sperry Rand	193 50 396 40		ndo-Seat Valent nd. fracpaire	824 93 12980 82	596 59 12726 29	Uni-Regions	1155 41 1804 65	1103 02
٠,	Secto-Barque	274	275	Stanial Duntal	18 90	19 100	Steel Cy of Can	189		statistic	9873 88	9521 80	Veinete	1783 53	1531 88 1725 03
	Electro-Financ	614	515	Sent-Rechail	83 20	81	Selfontain	123 10 285 50		Interesting France	308 93	294 92	Union	142 73	142 73
1	ELML Letters	184		Series du Midi Serna-Fé	275 148		Tenneco	285 50 382		internations belon:	424 26	405-01	Univers-Obligations	1094 13	1058 15
	Erelfi-Statagre	127	127	See	46 40	46	Thom Bill	58 256		lovest. Inst		11652 37	Valores	378 38	361 22
	Entracides Paris	230	229	Sevoisionne (M)	79 50	****	Torsy indest, inc	17 25	17 15	errent.Obligataire		13614-43	Valory		1198 13
1	Epargos (B)	960 326 90	960 6	SCAC	130 316	124 50	Vielle Morringne	394 90	520	Company of the last	796 886	700 85		CONTRACTOR CONTRACTOR	662 LE Q./

Comptant

**VALEURS** 

COU!	RS DU DO	DLLA!	25 331 245,25	70KY(   26 sept.   246,35		possut,	e a Londres, jusqu'à pré le sol britann	sent, at			Epargea (B) Epargea de Escaus-Meu	France	326 50		C	3	30 12 16 31 85 18	5	Viellie Morringne Wagona-Lits Mest Rand	510 394.9 68.9	620 0 394 80 0 50	•	Prix préc		( lander [ a	· · · ·		e edites 11 1/		
Pens is quarrième colonse, figurent let veris- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille.  Règler														ement mensuel									a ; coupon déspché; ° ; droit déspché; a : offert; d : demandé.							
Compan setion	VALEURS	Cours prioid.	Pretraint cours	Demier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Dernier cours	*-	Congen	VALEURS	Doers précéd.	Premier cours	Demin:	36 ·	Compan sation		Does prioté.				mper-V	ALEURS	Cours priord.	Pounder Deer cours coo			
1721 3893 1488 1015 1410 1200 1198 225 980 840 840 826 826 826 826 826 826 826 826 826 826	Agent Haves Agence Haves Agence Haves All Liquids Als. Supers All Liquids Als. Supers Adente Agence Applic. gez Arjon. Prinses Aus. Entrupt Av. Desc-Br. Av. Desc-Br. Buil-Craipen Buil-Craipen Buil-Craipen Buil-Craipen Bic Bl.S. Bicsulin (Génés) Bic Bl.S. Bicsulin (Génés) Bic Bl.S. Bicsulin (Génés) Bic Bl.S. Bicsulin Say Bic Bl.S. Bicsulin (Génés) Bicsulin (Gé	525 384 50 659 85	1468 1068 1479 1213 1213 1213 228 744 550 625 300 625 300 636 530 630 630 638 565 190 197 197 197 197 197 197 197 197 197 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	1741 3728 11088 11495 11088 11495 11088 11498 11213 12213 12213 223 225 230 235 235 183 123 238 238 238 238 238 239 249 11376 249 113776 249 149 149 149 149 149 149 149 149 149 1	+ 08075 + 075 + 0824 + 0824 + 1 1831 + 1 1831 + 1 1832 +	2970 580 750 750 750 194 280 48 280 280 280 280 280 285 300 225 305 1280 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 142	Emiler Esso S.A.F. Essatesse Euromarché Europe nº 1 Facon Feber-hauché Fraces Frecetal Frecet	2975 601 905 671 744 890 861 185 281 405 226 305 226 305 226 307 226 307 226 307 226 307 226 307 226 307 226 307 227 307 228 307 228 307 228 307 228 307 228 307 228 307 228 307 228 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307	51 72 50 310 284 50 900 219 307 50 1580 52 59 1300 423 384 70 785 1900 140 730 1900 140 730 1900 140 730 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 195	51 50 73 50 310 285 901 218 307 30 1580 340 53 350 1423 1900 140 730	+ 0 84 + 1 85 + 4 177 + 1 20 15 + 2 0 15 + 2 0 15 + 2 0 15 + 3 2 15 + 3 2 15 + 3 2 15 + 1 2 15 + 2 2 1	570 88 60 58 140 336 245 970 60 730	Rosent LCC. CN Rue Inspirite Sude Sugent Supent Sup	1576 169 1418 290 551 311 80 85 50 59 139 90 331 243 50 988 45 20 780	958 234 162 50 1580 218 90 74 05 1200 1580 1690 1400 296 554 311 90 570 38 140 80 397 88 987 85 90 780	51 80 1220 1220 1220 1220 1220 1220 1220 122	+ 138 + 037 + 1234 + 1234 - 1245 - 1245	198 133 525 595 595 595 595 595 595 595 595 595	Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Angold BASF (Akt) Bayer Buffeldoor. Creerer Chese Merit. Creerer Cr	585 85 50 42 10 183 50 38 50 801 85 25	142 80 1 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	+	0078 333 2 2 3 5 5 6 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	(TT   1986   (TT   1986   19	Voluntio  reunitit  ret.  ret.	95 20 288 71 40 870 870 870 870 870 871 2291 2291 2291 2291 22580 764 414 418 418 418 418 418 418 418 418 41	1300   1308   3590   35   36   228   60   223   223   223   223   223   225   226	+ 0 89 + 1 26 + 1 14 + 0 48 + 1 37 - 0 73 - 0 61 - 1 62 - 1 80 - 1 80 - 1 44 - 0 13 - 0 94 - 1 44 - 0 14 - 0 14 - 1 36 -		
400 315 27 260	C.G.LP. Chargeurs S.A. Chiers Chinii Ciments franc	411 50 316	409 80 315 50 29 80	409 80 319 25 50 253	- 041 + 094 + 275	101 101 2050 1300	Menurhis Nor. Wandal Martali Marin-Garin	104 90 2055 1347	104 50 2023 1360	104 50 2023 1382	- 038 - 155 + 111	490 310 146	Sinco Simoo Simoor Sida Rossignal	481 305 20 144 80	490 305 20 145 80	490 305 20 145 50	+ 187		TE DES		-		DES BILLE GUICHETS		MARC	HÉ LI	BRE DE			
1170 1070	CLT. Alcatel	1105	1140	1252 1145	+ 433	1,520 895 1690	Mara Michelin Michelin	1810 910 1730	811	1679 906 1740	+ 4 28 - 054 + 057	536 3180	Sterings	533 3210	520 3180	528 3180	- 131 - 093	MARI	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	25/9	Actuat	Vent	_ M	CHNAES ET	DEVISE	S COURS préc.	COURS 25/9		
200 148 380 660 250 655 206 2010 1090 605 80 686 515 220 225	Darty	380 852 231 867 25 50 208 9030 101 642 97 700 523 2231	375 654 231 667 218 2040 1145 531 96 80 709 529 231 20 224	118 90 222 10 223 148 376 654 231 50 667 216 5045 59 99 706 532 223 224	- 041 - 040 - 131 + 130 + 021 - 1384 + 021 - 171 + 208 - 171 + 114 + 172 + 085 - 057	175 69 1870 96 665 260 65 346 680 236 805 189 2580 101 680	Additional Bit S.A. M.J.M. Panarroya Model-Hermany Mict. Larroy-S. Moolinar Marroy Mict. Mictans Nord-Cet Nord-Cet Nord-Cet Nord-Cet Nord-Cet Nord-Cet Occident, Gid. Occident, Gid. Occident, Gid. Occident, Gid. Opp. Park	185 61 50 1861 308 36 555 55 20 336 108 20 681 314 505 170 2670	188 62 50 1885 308 98 80 806 258 55 60 336 60 679 317 50 830 168 60 2580 104	188 62 1901 307 98 80 618 75 101 150 679 317 90 2566 104 730 2567 730 2567 104 730 2567	+ 162 + 061 + 061 + 072 + 291 + 391 + 304 - 022 + 190 - 082 - 082 - 087 - 087	\$06 225 466 1820 366 1980 306 636 270 240 74 2230 810 1980	Thomas C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.C.R. Valido Valido Valido V. Cicquist P. Vinido File-Gabon Armas, Inc.	460 551 225 449 1825 374 2030 306 538 241 74 2306 241 74 2306 241 1038 208	449 537 230 10 440 1825 374 2006 318 836 282 244 90 73 2330 780 1034 206 50	471 444 533 230 20 440 1823 370 1006 3318 634 287 73 73 73 781 1025 208 80	- 187 - 0 204 - 2 204 - 2 207 - 108 - 1 238 - 1 238 - 1 35 - 1 35 - 1 35 - 2 27 - 1 28 - 1 35 - 1 35 - 2 27 - 2 28 - 2 28	ECU Alterning Belgique Pays Rei Denerse Moneige Grande-I insile [1] Sulsse (1) Autriche Espagne Portugal Canada	pair (100 Table )  100 Carchange (E 1)  100 Carchange )  100 Carchange )  100 Table )  100 Table )  1100 Table )	9 285 6 850 308 856 15 165 272 166 84 650 10 6 900 7 544 4 943 372 650 107 900 43 750 5 480 7 037 3 783	6 95 305 91 2 15 91 2 272 21 84 90 106 74 11 64 7 55 4 94 372 87 372 87 108 78 43 63 5 49 43 63 5 49 7 7 15	283 4 14 50 280 14 50 280 0 78 10 16 6 11 16 6 8 90 10 4 2 90 10 4 2 90 10 5 15 10 5 20 33 8 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	313 150 280 67 110 12 (0 0 5 2 280 111 6 44 8 0 57 0 64 0 72	076 Piles Piles 050 Piles 050 Piles 200 Piles Piles Piles Piles	fir (tilo en barro fin jan árgos) ce française (20 ce française (20 fr) ce mánse (20 fr) ce mánse (20 fr) norain ce de 20 dollars ce de 10 dollars ce de 50 filars ce de 50 filars ce de 10 filarina	)的	10320 619 411 500 594 754 4105 2110 1180			

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. OU TROUVER DE L'ARGENT ? « Déficit budgétaire ou chômage en augmentation ? », par Angelos Ange-lopoulos; «La technologie ne suffit pas à changer la société», par Claude Alphandéry; « Devenez Harpagon, M. Fabius ! », per Pierre Lefranc.

#### ÉTRANGER

- 3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS ONLES
- 1. PROCHE-ORIENT
- 4. AMÉRIQUES
- 45. ASIE
- 7-8. EUROPE UNION SOVIÉTIQUE: la «réalis
- socialiste » se porte bien. ITALE: le banquier failli Michele Sindona a été ramis à la justice per les
- 8. AFRIQUE Le retrait des forces étrangères du Tchad.

#### **POLITIOUE**

- 10-11. Les Journées parlementaires de
- l'opposition. 12. Tension au Pays basque: les pertisans de l'ETA-militaire veulent frapper un grand coup.

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 13-14, LA XIP BIENNALE DES ANTI-QUAIRES AU GRAND PALAIS. 14. MUSIQUE: la Périchole au Théâtre
- des Champs Elysées. 15. CINEMA: Le Festival des festivals de Toronto : Reprise de Sciuscia, de Vittorio De Sica.
- 16. Une sélection Programmes des expositions.
   23. COMMUNICATION.

#### SOCIÉTÉ

- 24. Les Entretiens de Bichat. 25. Le projet de loi sur la décembralisation
- 27. Le XXXVº SICOS: le fantôme de - SPORTS

#### ÉCONOMIE

31-32. SOCIAL: le rapport de l'OCDE sur les prévisions du chômage en 1985. 32. COOPÉRATION INTERNATIONALE:

e discours de M. Reagan devant le

- ÉTRANGER.
- 33. MARCHÉ COMMUN. 33-34, AGRICULTURE. RÉGIONS.

#### RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS SERVICES > (30): «Journal officiel»; Météorologie; Mots croisés.

Annouces classées (28-29); Carnet (29): Programmes des spectacles (18 à 22); Marchés financiers (35).

• Le Nigéria et le conflit saha-rien. - M. Ibrahim Gambari, ministre nigérian des affaires étrangères, s'est prononcé mardi 25 septembre pour le participation de la République arabe sahraouie démocratique an vingtième sommet de l'OUA, qui se tiendra du 12 au 15 novembre à Addis-Abbeba. Cette déclaration fait suite à la décision prise par le Nigéria pendant le week-end de se retirer du comité de mise en œuvre des résolutions de l'OUA, sur le Sahara occidental.

Le numéro du « Monde » daté 26 septembre 1984 a été tiré à 461 409 exemplaires

#### 5 mach. écrire poche (?) chez Duriez

E XTRA-PLATES (- 5 cm d'épuis-Le seur), poids plume (- 3 kg) • Très simples ou sophistiquées • Calculatrices • Affichent sur écran • Calculatrices • Affichent sur écran avant de frapper • Mésouire corrigi-ble (jusqu'à 3642 caractères) • A ble (pasqu'à 3 042 caracteres) • a piles ou fil • Imprimantes-terminat d'ordinateur • Impriment par tésté; phone • Ecritures qualité ordinateur ou imprimerie • 1 450 à 2 750 F L.C. Duriez, 112, bd Saint-Germais,

 Dernière heure : celle-ci vous apprend à taper et vous décerne une note seion vos performances.

ABCD

FGH

#### Les grèves s'étendent dans les usines Renault

sieurs usines de la régie Renault. Après avoir largement touché San-douville (Seine-Maritime) et Flins (Yvelines) le mardi 25 septembre, où il a été reconduit ce mercredi 26. le mouvement, lancé pour des revendications salariales et le maintien des effectifs, s'est étenda par des arrêts de travail à Cléon (Seine-Maritime) et à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) dans la matinée de mercredi.

A Sandouville, la grève, déclenchée à l'appel de la CGT, de la CFDT et de FO, a été suivie mardi, selon les syndicats, par les deux tiers des équipes du matin et de l'après-midi ; selon FO. il s'agit même du \*mouvement le plus suivi depuis 1968 ». De l'avis de la direction, cependant, 1200 personnes le matin (sur 4700) et 800 l'après-midi (sur 3700) ont cessé le travail, et un tiers de la production quotidier male (un peu plus de 900 véhi-cules), 300 R-25 et une centaine de R-18, a pu être assuré. Les mêmes chiffres de grévistes étaient donnés pour le mercredi matin, la grève ayant été reconduite, mais le mouvement semble s'être durci : il y avait, en début de matinée, peu d'ouvriers présents dans les ateliers.

A Flins, en revanche, où la CGT et la CFDT avaient appelé à la grève, la production, selon la direc-tion, a été pratiquement arrêtée mardi matin, mais elle a été normale l'après-midi

Un nouvel arrêt de travail a eu lieu ce mercredi matia, et les Renault).

Les grèves s'étendent dans plu- chaînes ont tourné au ralenti. A Cléon, seule une minorité de salariés (550 à 600 selos la direction, 700 à 800 selon les syndicats CGT, CFDT et FO) ont cessé le travail de 8 heures à 10 heures, mercredi ma-tin, pendant la réunion du comité d'établissement. Le ralentissement ne doit pas toucher la production des moteurs de la «Supercinq».

Les revendications sont peu diffé-rentes; les syndicats demandent le maintien du montant de la prime de fin d'année et même sa revalorisation, ainsi qu'une augmentation des salaires et le maintien de l'emploi de nombreuses suppressions de postes étant prévues - de même que le bénéfice de la prime de 300 F accordée le weck-end dernier aux sala-riés de l'usine Renault du Mans. A Sandouville, ils demandent en outre l'embauche d'intérimaires pour compenser le départ de salariés dans le cadre du Fonds national de l'em-

Cependant, à la direction de la Régie, on indique qu'aucune discussion générale n'est prévue et que les problèmes doivent être réglés usine par usine, comme cela a été le cas au Mans. A Sandouville, on fait remarquer qu'il n'y a pas eu de chômage technique dans cet établissement, contrairement à ce qui s'est passé au Mans. Toutefois, le 4 octobre, aura lien une rénnion des délégués syndicaux centraux pour examiner la situation salariale (il n'y a pas cu d'accord salarial cette année chez

#### **Boussac-Saint Frères:** vers la signature d'un concordat?

Les frères Willot ont finalement renoncé à faire appel de la décision du tribunal de commerce de Lille prononçant la « confusion des nasses », c'est-à-dire la fusion des actifs et passifs de Boussac-Saint Frères et de la SFFAW (Société oncière et financière Agache-Willot), holding de l'ancien empire Willot. La cour d'appel de Donsi a donné acte, mardi 25 septembre, du désistement d'appel des quatre

La confusion des masses, prononsée en décembre 1983, devient donc définitive. C'était la condition nécessaire à l'établissement d'un concordat permettant de sortir les deux sociétés du règlement judiciaire. Une assemblée générale concordataire pourrait être convoquée au début de l'année prochaine. L'hypothèse la plus probable est que les créanciers des deux sociétés accepplusieurs années (sept à huit ans) de 60 % des créances (3,5 milliards an total dont 1 milliard de créances privilégiées). Au préalable, devra toutefois être réglé le problème posé par la structure du capital du

groupe. En l'état actuel, les frères Willot détienment toujours 42 % du capital de la SFFAW, et récupéreraient donc, s'ils étaient en mesure de proposer eux-mêmes un concordat, la maîtrise de leur affaire. Un accord avait été conclu en juillet 1983 entre les quatre frères et la Compagnie Boussao-Saint Frères, filiale de l'IDI, laquelle a repris en location gérance la société Boussac-Saint Frères. Cet accord, qui prévoyait sous certaines conditions une cession des parts des Willot à la compagnie et à ses actionnaires (l'IDI et les banques), n'a pu être appliqué, et il est d'ailleurs contesté par les frères Willot. Dans l'intervalle, plusieurs autres solutions ont été étudiées. Plusieurs groupes, dont la Lainière de Roubaix, Bidermann, Ferinel et le groupe Tapie, s'intéressent en effet à l'affaire et pensaient participer à une solution définitive. par les frères Willot, qui jugent manifestement que le temps tra-vaille pour eux, il faudrait passer par une liquidation pure et simple de la SFFAW et de BSF, suivie d'une vente des actifs à des tiers.

#### FRANK SINATRA AU MOULIN-ROUGE

#### L'état de grâce

Devent un parterre de stars anciennes ou actuelles (Esther Williams, Gregory Peck, Ringo Starr, Charles Aznavour, Eddy Mitchell), du maire de Paris et de beau monde » qui aveit payé 3 000 F la place, Frank Sinatra a officié mardi 25 septembre au Moulin-Rouge pour le Variety Club de France et l'AMADE (1).

Les prestations de Sinatra divergent d'une soirée à l'autre. Tout de suite, au Moulin-Rouge, il est évident que celui qui a longtemps été sumommé « la voix » est en état de grâce. Il a du bonheur à chanter, il a l'envie de plaire, de jouer avec ce timbre plein, rond, riche d'expressions qui donne au chant d'invesistibles

Frank Sinatra, qui s'est produit avec quelques-uns des meilleurs orchestres de jazz, de Count Basie à Duke Ellington, de Woody Herman à Sy Oliver et Quincy Jones, chame ce mardi soir avec la solide formation « middle jazz » de Buddy Rich, ancien batteur de Tommy Dorsey à l'époque (la fin des années 30) tait. Les soixante-quinze minutes du concert vont être une lecon incomparable de music-hall.

Entouré des vingt-cinq musiciens doigt et à l'œil, Frank Sinatra ne s'embarrasse pas d'effets, sinon quelques commentaires plus ou verain sûr de son pouvoir, maître de son ert, avec le fameux style cool et tranchant. la désinvolture encore un peu canaille, il affine sement chaque pièce de son répertoire, y ajoute une touche d'humour, développe une chanson avec infiniment de légisreté, de délicatesse, pour finir en volées de swing.

Oui, vraiment, Sinatra au Moulin-Rouge est dans une forme exceptionnelle. Après l'interprétation des standards comme Pennies from Heaven, New-York, New-York, et même My Way, c'est sans se faire prier qu'il revient sur scène, s'affre le iuxe d'une chanson nouvelle, avant de déterrer Stranger in the night at d'effacer jusqu'au souvanir du désastreux et bref tour de chant de son compère Dean CLAUDE FLÉOUTER.

Œuvre charitable de la prin-cipauté de Monco.





#### LENTE REMONTÉE DU DOLLAR: 9.48 F

Sur des marchés des changés redevents plus calenes marchañ 25 septembre, après un nouvel accès de nervosité mardi 25, le dollar a poursuivi la leute remontée amorcée es début de semaine après sa chate du vendrodi précédent sur l'intervention mansive de la Banque éldérale d'Allenague (Bundeshank). On se rappelle que le cours du dollar à Franciort, panet à la veille du weck-end de 3,09 DM à 3,17 DM et da 9,49 F à 9,75 F à Paris, était retombé lundi à 9.75 F à Paris, était ret 3,02 DM et 9,26 F. Mardi tomefols, le cours du « billet wet » se rafferaissait à 3,65 DM et 9,38 F. Mercredi, il s'est člevé à 3,09 DM et 9,48 F, retre singi, son nivent de vendreit 21 see

tembre.

La Bundenbunk, qui a comancré à la diffesse de mark depuis le début de septembre plus de 2 unilitards de dellars, dont 700 millions depuis le 21 de ce soin, est intervenue pouctuellement, paraissant vouloir stopper la reprise du dellar aux alentours de 3,10 DM. Les millieux financiers internationaux estiment néanssoins que la demande est dollars va continuer à rester forte.

Les propos teum mardi 25 septambre par planieurs personantités américaines ne sont pas faits pour calmer le jen. M. Beryl Sprinkel, nous-secrétaire au Trésor des Ensta-Unis, tout en affirmant que les taux d'intérêt devalent amorter une désencalade, n'en s pas moins décisiré que le dellar ne pouvait haisser fortement parce qu' en dollar fort est une caractéristique de l'administration Rongas ».

ion Resear ».

M. Henry Kanfana, e gourou s mancier de Wall Street, déposant magner se was street, deposant devant une commission du Congrès, a estimé qu'une nouvelle escalade des taux d'intérêt était inévitable en l'absence d'une réduction agistantielle du déficit du ludget, comportant une dinimition des dépenses publiques et une augmentation. En attendant, a-t-il ajouté, les efforts du Trésor pour développer ses empreuss à l'étranger me topper ses empremis à l'étranger ne peuvent que ponteer le dollar à la lances

#### La réforme du mode de scrutin

#### M. JOSPIN ACCEPTE L'OFFRE DE M. D'ORNANO D'UNE CONCERTATION ENTRE MAJORITÉ ET OPPOSITION

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, a estimé, mercredi 26 septembre, lors des iournées parlementaires du groupe socialiste, que la proposition de M. Michel d'Ornano visant à associer l'opposition à une réflexion sur le mode de scrutin pour les élections législatives est une « bonne sugges-

M. Jospin - trouverait bon - que ration cette demande qui permettrait peut-être, a-t-il ajouté, d'- éviter l'incompréhension ». M. Jospin a suggéré le début du mois de janvier 1985 comme date de cette réflexion.

#### MORT DE WALTER PIDGEON

. Le comédien Walter Pidgeon est mort le 25 septembre dans un hôpi-tal de Santa-Monica, en Californie, d'une crise cardiaque. Il venzit d'avoir quatre-vingt-sept ans.

[Né le 23 septembre 1897 dans le Nouveau Brunswick au Canada, Walter Pidgeon commence des études de droit et prend part à la première guerre mon-diale. Démobilisé, il travaille dans une banque de Boston et suit des cours d'art dramatique et de chant. Il est remarqué, dit-on, par Fred Astaire au cours d'une Peter Linis et en Canada Paragas de la Paragas de la New-York, et Walter Pidgeon aurait préféré d'abord se perfectionner. En tout cas, il tient son premier rôle important dans At Home, qui le fait connaître any Frate-Linis et en Canada Paragas. aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne Il part pour Hollywood et fait ses début avec Dolores Costello dans Mannequin. Il tourne dix films avant le parlant, et

retourne sur Broadway où il est le parte-naire de Tallulah Bankhead. Son rôle dans une pièce policière, la Nult du 16 janvier, pousse Universal à le pren-dre sous contrat (Big Brown Eyes de Raoul Walsh en 1936 et l'année sui-sante Sarriosen de lack Compan). Il se vante, Sarutoga de Jack Conway). Il est confiné dans les emplois d'aonane digne et d'amant malheureux. Mais la Metro et d'amant malheureux. Mass le metro l'engage pour Nick Certer de Jacques Tourneur en 1939, où il fait preuve d'humour et de désinvolture. Il tourne l'Escadron noir, de Raoul Walsh en 1949, Chasse à l'homme de Fritz Lang en 1941 et la même année Qu'elle était verte, ma vallée de John Ford. Il tourne Mrs. Minniver, mélodrame couronné d'Oscar, avec Greer Garson dont il devient le partenaire attitré (Madame Curle de Mervin Le Roy en 1943, Mrs. Parkington de Tay Garnett en 1943). Il est condamné à des films senti-1943). Il est condamné à des films scuti-mentaux et sans grand intérêt jusqu'au moment où Minelli l'engage dans les Ensorcelés en 1952. Il continue avec Richard Brooks (la Dernière fots que f'ai vie Paris, en 1953). John Ford (L'algle vole au solell en 1956, etc.). La mode change, Walter Pidgeon retrouve ses emplois de grands seconds rôles dans des productions moins ambi-tionses comme la Planète interdite de Wilcox on 1956. En 1968, on le revoit avec Barbra Streisand dans Funny Girl. Il a été marié deux fois. Sa première femme est morte en 1921 à la naissance de lour fille. Walter Pidgeon a attendu dix ans avant d'épouser sa feanme, Ruth Walker.

#### \_Sur le vif

#### Marche forcée

La marche du progrès, je nesuis pas contre, pas du tout. A condition que ca marche. Une machine qui me sert à volonté du chocolat, du thé, du potage et du café avec ou sans lait, ca me faecine. Une machine qui me bouffe mas sous sans recrecher mon ve-louté, ça m'exaspère. Prenez le Minitel. J'en ai reçu un. Enfin, facon de parler I On me dit qu'on le met à ma disposition. Alors, je vais le chercher. On prend mes coordonnées. On me donne l'apparail et on me signale négligemment qu'en conséquence ma note de téléphone sera majorée de 70 F. Je m'étonne : je croyais que c'était gratuit. Ca le sara plus tard. En attendant, dans mon coin c'est payant. En ce cas-là, je n'en veux pas. Ils peu-vent se le garder. Non, ils ne peuvent pas, désolés, l'ordina-teur me l'a déjà attribué, il ne re-viendra pas là-deasus. Allez, c'est pesé, empaqueté, dégagez, au suivant.

J'emmène l'angin chez-moi, bien obligée. J'ai besoin d'une prise. Je fais vanir un technicien. Il sonne : « Bonjour, madame, c'est pour un Minitel? Marrant, vous êtes le sidème gogo que je branche aujourd'hui. - Pourquoi vous me dites

- Vous verrez bien. Je
- laissa la surprise. > Pour voir, i'ai vu. Je fauillette le prospectus m'indiquant

quelles touches utiliser. Et je pianote sur le clavier à la recherche de mon horoscope. Je i'ai. Ja l'efface par erreur. Impossible de le retrouver. Bon, tant pis, soyons sérieux, je repars direction BNP, c'est ma banque. Manque de pot, seulé la CIC répond à

STEEL WEMEN

Replácrage

nonétaire.

Total Tenter

in the contract of

at the court of th

PAGE 1

Francisco de la constanta de l

Section Colonia

Bar erenneites

general quant

10 mg 28

of all . . detter

200 000 a 2 54 546 6

a fastier mierte

of the sque le Ford

an emile pas

Energer our la rela

deres ameliors

ger falt tauf ressen

्रांकी का ताथ प्रदेश स्थानिक

is a nonestant in the

<u>वर्ष</u>काल रूपा के **पक्क ले** 

agilgar minutes (

mes chatten at te

amet der instituti

mander T. Promise

aben term. Icl est

aligns in the least specification of desire the blee specifical,

mitten auf butte

se d'un descuie de l'agrection de l'

na ista tur in practice.

THE ROY IN THE PARTY OF

Sie nien auf de fet

Ties.m., in a 1985-1

in the Control of Control

Toris ... forts

i economie

depositi" - pu eine

Rails Bangua mondicie

Shirt we dam to

tale my ome, elle me

to the prometers

Personne d'action pro-

Malagree (2) Sinistrie

Che h c'a lucide des

promise de malaise

Tallement et

Lawson S

in din er senti

mi si ele-es. c'est and

Sartie & Carro du déficie

Constitution asses

enis à lagrant le chance

effenidniet Bei mundine m

Since sa signification

the au privilège dent

coller que les Etals-Unis

The Coas to monde, se

A Dentil prolonge

sa kur bo 2011 et de leur

etierieur. Grace au

de riserre inter-

p p beneut curbimites.

be tertaine mesure sur

de teste du monde ».

Thome it. Lawson, in

Checagne condair par

les conséquences

of terbore draug se

d'un tel privilège

dire que la remise en les pas

A 2017 1877

de Sainera.

Ret sere untre re p

Signe de gours vott.

met des medicaments glacette des crédits su

32 mad, ment que

ER CONTRE

Ege it de . Appetie,

The Carrier of the same

Essayons la SNCF : on est invité à passer le week-end chez des amis à Montérolier, c'est après Rouen. Mon écran clignote et me fait de l'œil, coquin : la station ne figure pas sur sa liste, mais, comme il m'aime bien, il va m'en proposer d'autres commen-cent par les mêmes lettres. Qu'est-ce que je direis de Montereau, c'est avent Diion ? Je dis :

Ca sart à quoi ce machin ? A rien. Ah ai l. A savoir où et quend passe le damier film de Robert Redford. Le renseignement, on vous le lâche. Au prix fort. Il faut payer une communication téléphonique supplémentaire toutes es 120 secondes. J'en ai eu pour 4,50 f. A ce prix-là, je préfère encore descendre au kiosque et acheter Pariscope. Pas étonnant que les Bretons, à qui on avait pourtant offert gracieuseleur Minitel à l'expéditeur.

La marche du progrès, parlone en l'Une marche forcés,

CLAUDE SARRAUTE

LE PROJET DE LOI SUR LES RAPPORTS ENTRE L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

## Les dispositions prévues pour l'enseignement privé

Le projet de loi « portant dispositions diverses relatives aux rapports entre l'Etat et les collectivités territoriales » précise, à l'article 15, les nouvelles règles concernant les établissements d'enseignement privés qui devront être insérées dans la loi du 22 juillet 1983.

Les contrats d'association sont soumis, « pour les classes du second degré, à l'avis du département ou de la région intéressés et, en ce qui concerne les classes du premier degré, à l'accord de la commune intéressée après avis des communes aù résident au moins 10% des élèves fréquentant ces classes. La commune siège de l'école signe le contrat d'association avec l'Etat et l'établissement intéressé. »

L'ouverture et la fermeture des classes sont subordonnées, « en ce qui concerne les classes des écoles privées, au respect des règles et crifermeture des classes correspondantes de l'enseignement public. En ce qui concerne les classes des établissements d'enseignement privés du second degré, la conclusion des contrats est subordonnée aux règles et critères mentionnés à l'alinéa précédent et, en outre, à la compatible des besoins de formation figurant aux schémas prévisionnels, aux plans régionaux et à la carte des formations supérieures prévus aux

II et VI de l'article 13 ». Le contrat d'association prévoit la participation aux réunions de l'organe de l'établissement compétent pour délibérer sur le budget des classes sous contrat, en ce qui concerne les classes des écoles, d'un représentant de la commune siège de l'établissement et de chacune des communes où résident au moins 10 % des élèves et qui contribue aux dépenses de sonctionnement des classes fréquentées; en ce qui

concerne les classes des établissements du second degré, d'un repré-sentant de la collectivité compé-

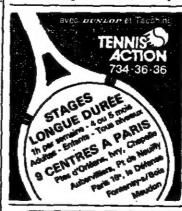
lente ». A titre provisoire, sont créées « des commissions académiques de concertation comprenent en nombre égal des représentants des collectivités territoriales, des représentants des établissements d'enseignement privés et des personnes désignées par l'Etat. Ces commissions peuvent (...) être consultées sur toute question relative à l'instruction, à la passation, à l'exécution des contrais ainsi qu'à l'utilisation des fonds publics, conformément à leur destinotion, dans le codre de ces contrats. Aucun recours contentieux relatif à ces questions ne peut être introduis sans que l'objet du litige leur ait au préalable été soumis ».

« Un décret en Conseil d'Etat dé-

termine les conditions dans lesquelles les attributions de ces commissions sont transférées à une formation spécialisée qui siège au sein des organismes prévus à l'arti-cle 12 de la présente loi. »

(Lire nos informations page 25.)

· Grève des internes dans les hôpitaux non universitaires. - Les internes des hôpitaux de régions sanitaires viennent d'entamer, à la demande de leur fédération nationale, un mouvement de grève « totale et illimitée ». Il s'agit des internes des hôpitaux non universi taires. Ils protestent contre le fait que les internes « nouveau régime », issus de la réforme des études de médecine (T-internst pour tous») qui vont entrer en fonction le la octobre, bénéficierant de rémunérations supérieures aux leurs. La réforme actuellement entreprise devrait, à terme, en unifient le cursus de formation des futurs praticiens, voir l'extinction progressive du cadre des internes de régions





## LES PIANOS DE LA RENTRÉE **VOUS ATTENDENT CHEZ**



DU 12 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1984 Remise 10% sur tous nos modèles des plus grandes marques. Remise 20% sur tous nos modèles en promotion marqués d'un point rouge. 71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défense). 781,93.11 122, rue de Paris, 83100 MONTREUIL (Mo Robespierre). 857,83.38

Have page 32 1 Wiele techerche de la peix

Mericue centrale AND 6 L'ARTICLE MACEL NEDERGANG